



MINISTÈRE
DE LA COHÉSION
DES TERRITOIRES
ET DES RELATIONS
AVEC LES COLLECTIVITÉS
TERRITORIALES

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Les collectivités locales en chiffres 2021



LES COLLECTIVITÉS LOCALES EN CHIFFRES 2021

Directeur de la publication : Stanislas BOURRON

Rédacteur en chef : Luc BRIÈRE

Coordination éditoriale : Xavier NIEL

Contributions : Luc BRIÈRE, Guillaume LEFORESTIER, Léana Carelle MADJOU FOTSING, Déborah MASSIS, Bénédicte MORDIER, Xavier NIEL, Lionel SEBBANE, Nesheen SOLANKI.

ISBN : 978-2-11-167072-3

Réalisation : Cursives, Paris

Impression : Service Diffusion de la Gendarmerie
SDG 16-37250-2 300

Achévé d'imprimer en août 2021

Crédits photos de la couverture : DICOM du ministère de l'intérieur - Fotolia.com

Éditeur : DGCL – 2, place des Saussaies – 75800 Paris Cedex 08

PRÉSENTATION

Les Collectivités locales en chiffres est l'annuaire statistique de la Direction générale des collectivités locales (DGCL). Son objectif est de fournir annuellement les informations statistiques essentielles sur les collectivités locales. Il est réalisé par le Département des études et des statistiques locales (DESL) de la DGCL.

Les principaux chapitres sur les structures, les finances, les personnels des collectivités locales et les élus locaux donnent, en complément des chiffres, un commentaire succinct et surtout des définitions et des références. Les séries longues sur les divers sujets sont diffusées sous format électronique sur le site <https://www.collectivites-locales.gouv.fr/collectivites-locales-chiffres>. Un chapitre introductif présente sous forme de graphiques quelques chiffres clés des collectivités locales.

- ▶ Les chiffres figurant dans cet ouvrage sont ceux disponibles mi-mai 2021. Les données des structures communales et intercommunales sont établies au 1^{er} janvier 2021, d'autres peuvent porter sur des années antérieures en fonction de leur cycle de production (comptes et fiscalité en 2020, effectifs en 2019).
- ▶ Le champ couvert dans son acception la plus large est celui des administrations publiques locales, qui comprennent les collectivités locales et les organismes divers d'administration locale. On désigne couramment dans cet ouvrage par l'expression « collectivités locales » l'ensemble formé par les collectivités territoriales (terme consacré par la Constitution pour les communes, départements et régions) et les groupements de communes à fiscalité propre (métropoles, communautés urbaines, communautés d'agglomération, communautés de communes). Certaines données portent sur un champ élargi aux syndicats et aux établissements publics locaux.
- ▶ Dans la diffusion des statistiques, on distingue plusieurs ensembles géographiques de la France. La France métropolitaine comprend les 96 départements d'Europe. S'y ajoutent les 5 départements d'outre-mer (Dom) : Guadeloupe, Martinique, Guyane, La Réunion, Mayotte. C'est le territoire économique intérieur de référence pour la comptabilité nationale et celui qui fait partie de l'Union européenne. Comme le font couramment les publications statistiques en référence à la définition utilisée par les organismes internationaux, *Collectivités locales en chiffres* emploie l'expression « France » pour cet ensemble comprenant la France métropolitaine et les Dom, auquel s'applique la quasi-totalité des données présentées. Le territoire de la République française comprend également la Nouvelle-Calédonie, la Polynésie française, les îles Wallis et Futuna, les Terres australes et antarctiques françaises, les îles éparses de l'Océan indien ainsi que les collectivités à statut particulier, Saint-Barthélemy, Saint-Martin et Saint-Pierre-et-Miquelon. Ces territoires sont mentionnés dans certains tableaux.

Des informations complémentaires sont disponibles sur le portail des collectivités locales : www.collectivites-locales.gouv.fr

| | | |
|----------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------|
| 1 | LES CHIFFRES CLÉS DES COLLECTIVITÉS LOCALES | 7 |
| 1-1 | Les chiffres clés des collectivités locales | 8 |
| 1-2 | Les chiffres clés des finances locales | 9 |
| 1-3 | Les chiffres clés de la fiscalité locale | 10 |
| 1-4 | Les chiffres clés des transferts de l'État aux collectivités | 11 |
| 1-5 | Les chiffres clés de la fonction publique territoriale | 12 |
| 2 | LES COLLECTIVITÉS LOCALES ET LEUR POPULATION | 13 |
| | Présentation - Définitions | 14 |
| 2-1 | Le découpage administratif de la République et sa population | 18 |
| 2-2 | Le nombre de collectivités territoriales | 19 |
| 2-3a | Les communes par taille : nombre et population | 20 |
| 2-3b | Les communes par taille : répartitions en % | 21 |
| 2-4 | Les communes de plus de 100 000 habitants | 22 |
| 2-5a | Les groupements de collectivités territoriales | 23 |
| 2-5b | Les groupements de collectivités territoriales : carte de l'intercommunalité à fiscalité propre au 1 ^{er} janvier 2021 | 24 |
| 2-6 | Les groupements de communes à fiscalité propre par taille | 25 |
| 2-7a | Les principaux groupements de communes à fiscalité propre : métropoles et communautés urbaines | 26 |
| 2-7b | Les principaux groupements de communes à fiscalité propre : communautés d'agglomération | 27 |
| 2-7c | Les principaux groupements de communes à fiscalité propre : communautés de communes | 29 |
| 3 | LES FINANCES DES ADMINISTRATIONS PUBLIQUES LOCALES | 31 |
| | Présentation - Définitions | 32 |
| 3-1 | Les administrations publiques locales dans les comptes de la Nation | 34 |
| 3-2 | Les comptes des administrations publiques locales | 35 |
| 3-3 | La formation brute de capital fixe des administrations publiques | 36 |
| 3-4 | Les prélèvements obligatoires | 37 |
| 3-5 | Les capacités ou besoins de financement des administrations publiques | 38 |
| 3-6 | Les dépenses des administrations publiques par fonction | 39 |
| 4 | LES FINANCES DES COLLECTIVITÉS LOCALES | 41 |
| | Présentation - Définitions | 42 |
| 4-1 | Les comptes des collectivités territoriales et de leurs groupements à fiscalité propre | 45 |
| 4-2 | Les comptes des communes | 46 |
| 4-2a | Les comptes des communes de moins de 10 000 habitants | 47 |

| | | |
|-------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------|
| 4-2b | Les comptes des communes de 10 000 habitants et plus | 48 |
| 4-3 | Les comptes des groupements de communes à fiscalité propre | 49 |
| 4-4 | Les comptes du secteur communal | 50 |
| 4-5 | Les comptes des départements | 51 |
| 4-6 | Les comptes des régions et des collectivités territoriales uniques (CTU) | 52 |
| 4-7a | Les ratios financiers obligatoires du secteur communal : les communes | 53 |
| 4-7b | Les ratios financiers obligatoires du secteur communal : les communes, selon leur type | 54 |
| 4-7c | Les ratios financiers obligatoires du secteur communal : les groupements de communes à fiscalité propre | 55 |
| 4-8 | Les ratios financiers obligatoires des départements et des régions | 56 |
| 4-9 | Les comptes des syndicats | 57 |
| 4-10 | Les comptes des collectivités locales y compris syndicats | 58 |
| 4-11 | Les comptes des budgets annexes | 59 |
| 4-12 | Les comptes consolidés des collectivités locales | 60 |
| 4-13 | Ventilation fonctionnelle des dépenses | 61 |
| 5 | LA FISCALITÉ LOCALE | 67 |
| | Présentation - Définitions | 71 |
| 5-1 | Vue d'ensemble de la fiscalité locale | 72 |
| 5-2 | Les recettes de la fiscalité locale | 73 |
| 5-3 | Bases nettes et taux moyens d'imposition | 74 |
| 5-4 | Décomposition de l'évolution du produit des taxes en 2020 : effet base et effet taux | 75 |
| 5-5 | Les contributions de l'État à la fiscalité directe locale | 76 |
| 5-6 | Redevances et recettes tarifaires | 77 |
| 6 | LES CONCOURS FINANCIERS DE L'ÉTAT | 79 |
| | Présentation - Définitions | 80 |
| 6-1 | Transferts financiers de l'État aux collectivités locales | 82 |
| 6-2 | Transferts financiers de l'État aux collectivités locales exécutés | 83 |
| 6-3 | Les dotations, subventions de fonctionnement, compensation d'exonérations et dégrèvements | 84 |
| 7 | LES ÉLUS LOCAUX | 73 |
| | Présentation - Définitions | 74 |
| 7-1 | Structure par âge et par catégorie socioprofessionnelle des élus locaux | 76 |
| 7-2 | Part des femmes parmi les élus locaux | 77 |

| | | |
|-----------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------|
| 8 | LA FONCTION PUBLIQUE TERRITORIALE | 93 |
| | Présentation - Définitions | 94 |
| 8-1 | Les effectifs et le volume de travail des collectivités locales | 97 |
| 8-2 | Les effectifs et le volume de travail selon le type de collectivités locales | 99 |
| 8-3 | Les effectifs et le volume de travail des collectivités locales par région | 100 |
| 8-4 | Les effectifs et le volume de travail des collectivités locales selon le statut et la catégorie hiérarchique | 102 |
| 8-5 | Les effectifs et le volume de travail des collectivités locales selon la filière | 104 |
| 8-6 | Les effectifs et le volume de travail des collectivités locales selon l'âge | 106 |
| 8-7 | L'emploi dans les collectivités locales selon le nombre d'agents employés | 108 |
| 8-8 | L'emploi dans les collectivités locales selon le nombre d'habitants | 111 |
| 8-9 | Les femmes dans les collectivités locales | 115 |
| 8-10 | Les mouvements de personnel dans les collectivités locales | 117 |
| 8-11 | La fonction publique territoriale au sein de la fonction publique | 118 |
| 8-12 | Les salaires dans les collectivités locales | 119 |
| 8-13 | Les élections professionnelles dans la fonction publique territoriale | 120 |
| 9 | ÉLÉMENTS DE CONTEXTE | 121 |
| | Présentation - Définitions | 122 |
| 9-1 | Le contexte européen | 124 |
| 9-2 | Le contexte régional | 126 |
| 9-3 | Le contexte départemental | 128 |
| 10 | LES SÉRIES LONGUES (en ligne seulement) | |
| 10-1 | Les groupements de collectivités territoriales | |
| 10-2 | Les comptes des administrations publiques locales | |
| 10-3 | Les dépenses des administrations publiques locales ventilées par fonction | |
| 10-4 | Les comptes des communes | |
| 10-5 | Les comptes des groupements de communes à fiscalité propre | |
| 10-6 | Les comptes du secteur communal | |
| 10-7 | Les comptes des départements | |
| 10-8 | Les comptes des régions | |
| 10-9 | Les comptes des collectivités territoriales et de leurs groupements à fiscalité propre | |
| 10-10 | Les dépenses des collectivités locales dans les principaux domaines transférés | |
| 10-11 | L'endettement des collectivités locales | |
| 10-12 | Les taux de fiscalité locale | |
| 10-13 | Les produits de fiscalité locale | |
| 10-14 | Les compensations et dégrèvements en matière de fiscalité directe locale | |
| 10-15 | Les effectifs des collectivités locales | |
| 10-16 | Les dépenses de personnel des collectivités locales | |



1

LES CHIFFRES CLÉS DES COLLECTIVITÉS LOCALES

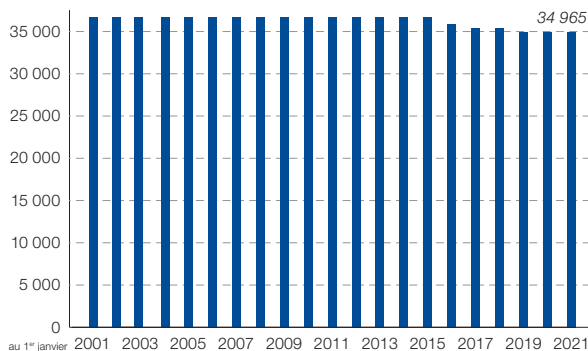
| | | |
|------------|--------------------------------------------------------------|----|
| 1-1 | Les chiffres clés des collectivités locales | 8 |
| 1-2 | Les chiffres clés des finances locales | 9 |
| 1-3 | Les chiffres clés de la fiscalité locale | 10 |
| 1-4 | Les chiffres clés des transferts de l'État aux collectivités | 11 |
| 1-5 | Les chiffres clés de la fonction publique territoriale | 12 |

67,0 millions d'habitants en France au 1^{er} janvier 2021, répartis dans 18 régions, 101 départements et 34 965 communes.

Nombre de communes

Au 1^{er} janvier 2021, on compte trois communes de moins qu'en 2020, soit 34 965 communes.

► Voir fiche 2-2

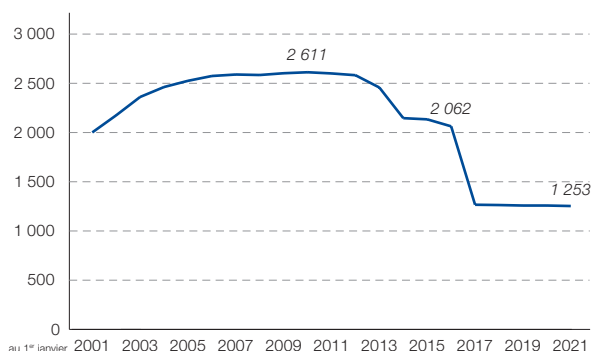


Source : Insee, code officiel géographique.

Nombre d'EPCI à fiscalité propre

Depuis plusieurs années, le nombre d'EPCI à fiscalité propre a baissé, sous l'effet notamment de la mise en place des schémas départementaux de coopération intercommunale (SDCI). Au 1^{er} janvier 2021 on compte 1 253 EPCI à fiscalité propre.

► Voir fiche 2-5a



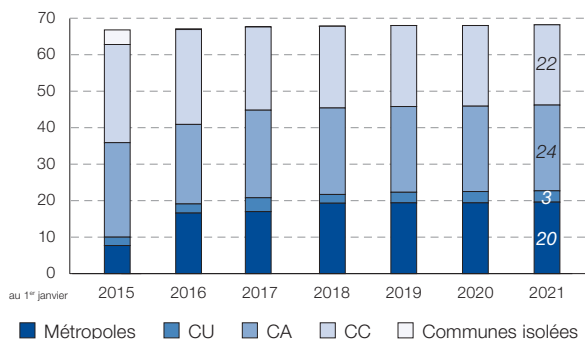
Source : DGCL, Banatic.

Population totale

Au 1^{er} janvier 2021, les métropoles regroupent 19,6 millions d'habitants (en incluant la métropole de Lyon) au sens de leur population totale.

► Voir fiche 2-5a

(en millions d'habitants)



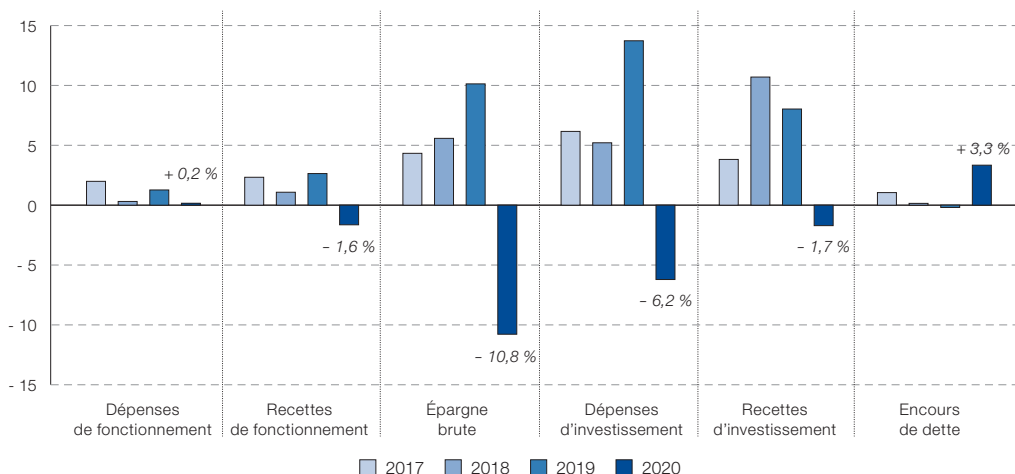
Source : DGCL, Banatic ; Insee, recensement de la population

CU : communautés urbaines ; CA : communautés d'agglomération ; CC : communautés de communes.

Taux de croissance annuels des principaux agrégats comptables

En 2020, les dépenses de fonctionnement des collectivités locales ont augmenté de + 0,2 % et leurs investissements ont baissé de - 6,2 %.

► Voir fiche 4-1



Source : DGCL - Données DGFIP, comptes de gestion - budgets principaux.

Les finances des collectivités locales en 2020 ► Voir fiches 4-1 à 4-6

(en milliards d'euros)

| | Bloc communal | Départements | Régions | Ensemble |
|--------------------------------------------------|---------------|--------------|----------|-----------------|
| Dépenses de fonctionnement | | | | |
| Niveau | 96,1 | 57,0 | 21,8 | 175,0 |
| Évolution | - 0,0 % | + 1,8 % | - 3,2 % | + 0,2 % |
| Recettes de fonctionnement | | | | |
| Niveau | 114,1 | 64,9 | 26,9 | 205,8 |
| Évolution | - 0,9 % | - 0,4 % | - 7,3 % | - 1,6 % |
| Taux d'épargne brute | | | | |
| Niveau (en %) | 15,7 % | 12,1 % | 18,8 % | 15,0 % |
| Évolution | - 0,8 pt | - 1,9 pt | - 3,4 pt | - 1,5 pt |
| Dépenses d'investissement ^(a) | | | | |
| Niveau | 31,1 | 10,4 | 12,7 | 54,2 |
| Évolution | - 14,5 % | + 1,0 % | + 14,2 % | - 6,2 % |
| Recettes d'investissement ^(b) | | | | |
| Niveau | 15,2 | 2,4 | 5,3 | 22,9 |
| Évolution | - 5,9 % | - 3,5 % | + 13,9 % | - 1,7 % |
| Besoin (-) ou capacité (+) de financement | | | | |
| Niveau | 2,0 | - 0,1 | - 2,3 | - 0,5 |

(a) Hors remboursement de dette.

(b) Hors emprunts.

Source : DGCL - Données DGFIP, comptes de gestion - budgets principaux.

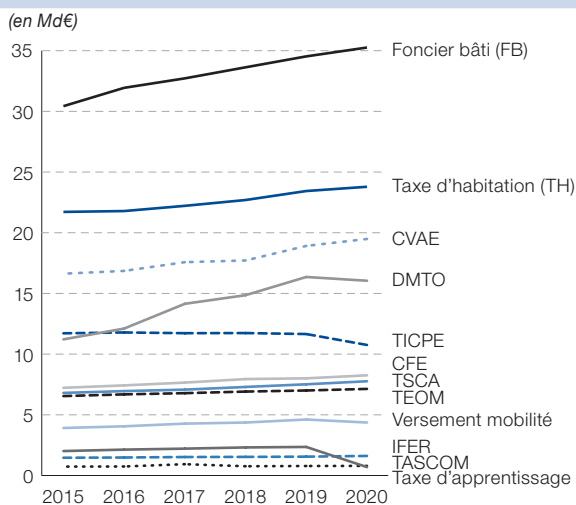
1-3

Les chiffres clés de la fiscalité locale

Produits des principales recettes fiscales

Les produits de la fiscalité directe locale se sont élevés à 97,8 Md€ en 2020, en hausse de + 2,2 %.

► Voir fiche 5-1

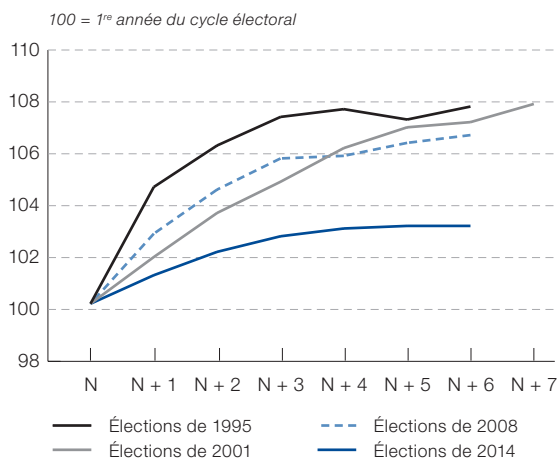


Source : DGCL. Données DGFIP, REI et Comptes de gestion - budgets principaux et annexes.

Évolution des taux de taxe d'habitation dans le secteur communal, en fonction de la position dans le cycle électoral

Les taux de taxe d'habitation ont augmenté de + 3 % de 2014 à 2020. Lors des trois cycles électoraux précédents, l'évolution à ce stade du cycle se situait entre + 6 % et + 8 %.

► Voir fiche 5-3

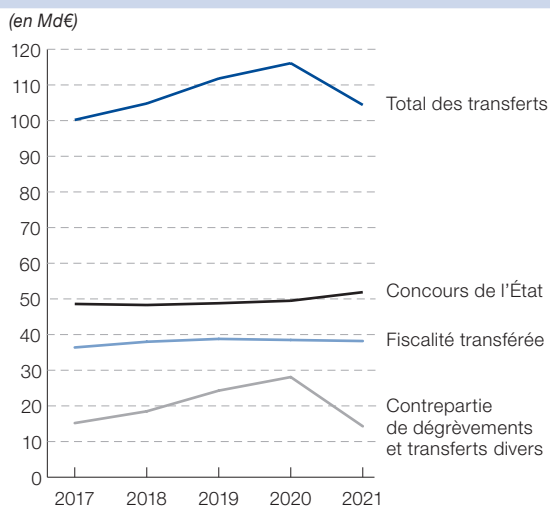


Source : DGCL. Données DGFIP, REI.

Montants des transferts

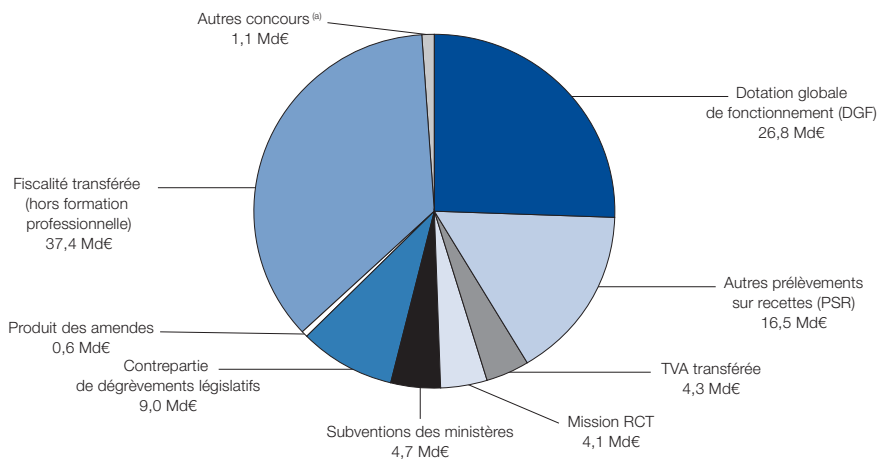
Les transferts de l'État aux collectivités territoriales représentent 104,4 Md€ en 2021. La réforme de la taxe d'habitation est à l'origine de la baisse des contreparties de dégrèvements.

► Voir fiche 6-1



Source : Loi de finances initiale et PLF 2021.

Répartition en 2021 par type de transfert



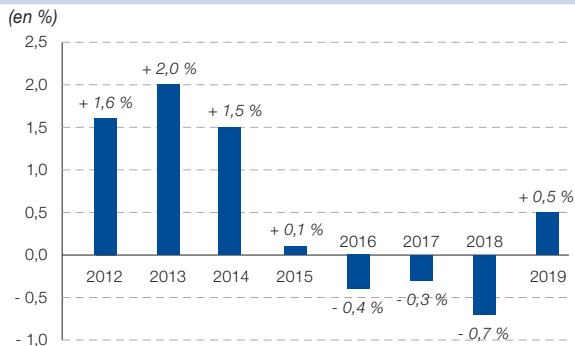
Source : PLF 2021.

(a) Fonds de sauvegarde des départements ; ressources formation professionnelle et apprentissage.

Taux de croissance annuel des effectifs de la FPT

Au 31 décembre 2019, on compte 1,97 million d'agents dans la fonction publique territoriale (FPT). Cet effectif a augmenté de + 0,5 % par rapport à 2018.

► Voir fiche 8-1

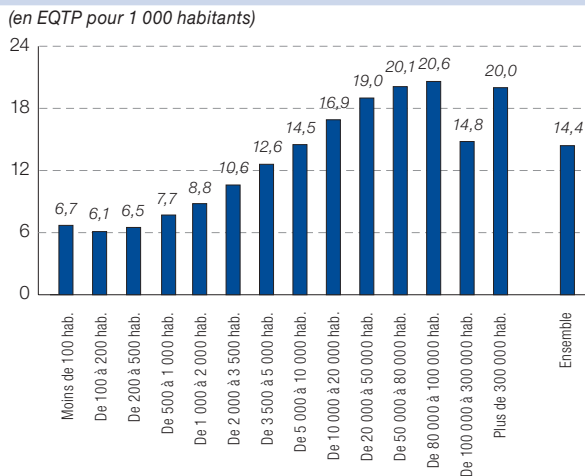


Source : DGCL. Données : Insee, SIASP.

Agents territoriaux pour 1 000 habitants

Le nombre d'agents territoriaux par habitant est de 14,4 agents en équivalent temps plein pour 1 000 habitants. Ce taux d'administration est plus faible dans les petites communes et plus élevé dans les grandes.

► Voir fiche 8-8

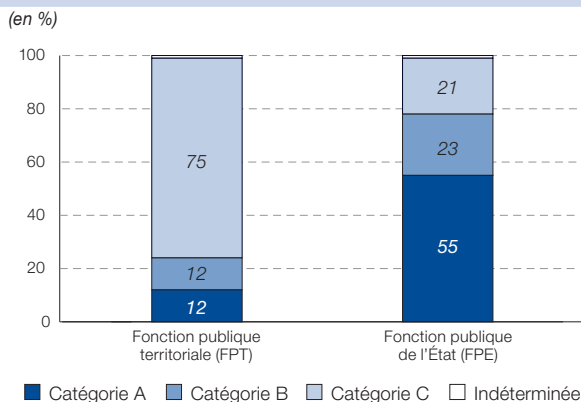


Source : DGCL. Données : Insee, SIASP.
EQTP : équivalents temps plein.

Répartition des agents par catégorie

Par rapport aux autres versants de la fonction publique, la FPT se caractérise par une forte proportion d'agents de catégorie C (75 %) et une faible proportion d'agents de catégorie A (12 %).

► Voir fiche 8-11



Source : DGCL. Données : Insee, SIASP.



2

LES COLLECTIVITÉS LOCALES ET LEUR POPULATION

| | |
|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----|
| Présentation - Définitions | 14 |
| 2-1 Le découpage administratif de la République et sa population | 18 |
| 2-2 Le nombre de collectivités territoriales | 19 |
| 2-3a Les communes par taille : nombre et population | 20 |
| 2-3b Les communes par taille : répartitions en % | 21 |
| 2-4 Les communes de plus de 100 000 habitants | 22 |
| 2-5a Les groupements de collectivités territoriales | 23 |
| 2-5b Les groupements de collectivités territoriales : carte de l'intercommunalité à fiscalité propre au 1 ^{er} janvier 2021 | 24 |
| 2-6 Les groupements de communes à fiscalité propre par taille | 25 |
| 2-7a Les principaux groupements de communes à fiscalité propre : métropoles et communautés urbaines | 26 |
| 2-7b Les principaux groupements de communes à fiscalité propre : communautés d'agglomération | 27 |
| 2-7c Les principaux groupements de communes à fiscalité propre : communautés de communes | 29 |

PRÉSENTATION

La population municipale en vigueur au 1^{er} janvier 2021 est de 67,0 millions de personnes pour la France métropolitaine et dans les départements d'Outre-mer (DOM). En ajoutant les collectivités d'outre-mer et la Nouvelle-Calédonie, elle atteint 67,6 millions pour l'ensemble de la République française (*fiche 2.1*).

Seules deux communes nouvelles ont été créées en 2020, une en Charente (regroupement de deux communes) et une en Mayenne (regroupement de trois communes). Le total de communes en France métropolitaine et dans les DOM diminue donc de trois unités, à 34 965 communes au 1^{er} janvier 2021 (*fiche 2.2*).

La moitié de la population française réside dans des communes de moins de 10 000 habitants. Ces communes représentent 97 % du nombre des communes (*fiche 2.3*). Les 42 communes de plus de 100 000 habitants regroupent 15,2 % de la population. Huit d'entre elles ont vu leur population municipale augmenter de plus de 5 % en l'espace de cinq ans : Toulouse, Nantes, Montpellier, Bordeaux, Toulon, Saint-Denis de La Réunion, Annecy et Montreuil. À l'inverse, la population de trois communes diminue de plus de 2 % en cinq ans : Paris, Limoges et Mulhouse (*fiche 2.4*).

Au 1^{er} janvier 2021, on compte 1 253 EPCI à fiscalité propre en France métropolitaine et dans les DOM, soit un de moins qu'en 2020 (*fiches 2.5 à 2.7*). La métropole de Lille s'est étendue en fusionnant avec la communauté de communes (CC) de la Haute-Deûle. Depuis la forte réduction (- 39 %) du nombre de ces structures au 1^{er} janvier 2017, liée à la mise en œuvre des schémas départementaux de coopération intercommunale (SDCI), la carte intercommunale ne connaît que quelques changements marginaux chaque année. En 2021, à la suite de la transformation de la CC du Nord de Mayotte en communauté d'agglomération (CA), on compte une CA de plus qu'en 2020 (et une CC de moins).

Au 1^{er} janvier 2021, seules quatre communes de France métropolitaine ne sont pas membres d'un EPCI à fiscalité propre, ni de la métropole de Lyon. Toutes sont des îles mono-communales, bénéficiant d'une dérogation législative : l'île d'Yeu, l'île de Bréhat, l'île de Sein et l'île d'Ouessant.

Entre janvier 2020 et janvier 2021, la baisse du nombre de syndicats a été légèrement moindre que l'année précédente : - 4,2 % (contre - 5,0 % en 2020). Le nombre de syndicats atteint désormais 9 065 début 2021, contre 9 465 en janvier 2020. Cette baisse n'a concerné que les syndicats intercommunaux (- 6,5 % pour les SIVU et - 4,5 % pour les SIVOM). Le nombre de syndicats mixtes est demeuré stable (*fiche 2.5*).

POUR EN SAVOIR PLUS

– « Entre 2019 et 2020, stabilité du nombre de groupements à fiscalité propre et recul de 5 % du nombre de syndicats », *Bulletin d'information statistique n°143, avril 2020*.

– « Dix ans après la loi de réforme des collectivités territoriales, 34 970 communes dont 774 communes nouvelles », *Bulletin d'information statistique n°130, février 2019, en ligne* : www.collectivites-locales.gouv.fr/bulletin-dinformation-statistique-bis-1

– Les données relatives à la population légale sont disponibles sur le site de l'Insee : www.insee.fr.

– Les données relatives à l'intercommunalité sont issues de la base nationale de l'intercommunalité (BANATIC), alimentée à partir des données intercommunales ASPIC saisies par les préfetures : www.banatic.interieur.gouv.fr.

– Les données de synthèse sur les intercommunalités sont téléchargeables sur : www.collectivites-locales.gouv.fr/etudes-et-statistiques-locales.

DÉFINITIONS

1) Les contours administratifs

Depuis la révision constitutionnelle du 28 mars 2003, sont définies comme « **collectivités territoriales de la République** » à l'article 72 de la Constitution :

- les communes;
- les départements y compris les départements d'outre-mer (DOM);
- les régions y compris les régions d'outre-mer (ROM);
- les collectivités à statut particulier;
- les collectivités d'outre-mer (COM).

La Nouvelle-Calédonie est une collectivité publique dite sui generis (« de son propre genre ») dont le statut est fixé dans un titre spécial de la Constitution.

► La commune

C'est la plus petite subdivision administrative française. Certaines communes ont acquis un statut particulier. C'est le cas de Paris, Marseille, Lyon depuis la loi dite « PML » du 31 décembre 1982.

La loi n° 2010-1563 du 16 décembre 2010 de réforme des collectivités territoriales instaure un nouveau dispositif de fusion de communes aboutissant à la création d'une **commune nouvelle** soumise aux règles applicables aux communes. La loi n° 2015-292 du 16 mars 2015 a complété et modifié le régime des communes nouvelles. Sauf délibérations concordantes contraires des conseils municipaux, des **communes déléguées** reprenant le nom et les limites territoriales de l'ensemble des anciennes communes dont la commune nouvelle est issue sont instituées au sein de celle-ci. Le conseil municipal de la commune nouvelle peut décider de la suppression des communes déléguées dans un délai qu'il détermine. La commune nouvelle a seule la qualité de collectivité territoriale. La création au sein d'une commune nouvelle de communes déléguées entraîne de plein droit pour chacune d'entre elles :

- l'institution d'un maire délégué, désigné par le conseil municipal de la commune nouvelle (à titre transitoire et jusqu'au prochain renouvellement du conseil municipal suivant la création de la commune nouvelle, le maire de l'ancienne commune en fonction lors de la création de la commune nouvelle devient de droit maire délégué);
- la création d'une annexe de la mairie dans laquelle sont établis les actes de l'état civil concernant les habitants de la commune déléguée.

► Le département

Créé par la loi du 22 décembre 1789, il devient une collectivité territoriale par la loi du 10 août 1871. Les départements d'outre-mer (DOM) ont, quant à eux, été créés par la loi du 19 mars 1946.

► La région

Elle a été créée par la loi de décentralisation du 2 mars 1982. La première élection des conseillers régionaux au suffrage universel direct a eu lieu le 16 mars 1986. Leur existence a été consacrée par la révision constitutionnelle du 28 mars 2003 et leur nombre a été réduit, en France métropolitaine, de 22 à 13 par la loi n° 2015-29 du 16 janvier 2015 relative à la délimitation des régions, aux élections régionales et départementales et modifiant le calendrier électoral. La collectivité de Corse est dotée d'un statut particulier. Depuis le 1^{er} janvier 2018, elle résulte de la fusion de la collectivité territoriale de Corse et des deux conseils départementaux de Corse.

► Une collectivité à statut particulier est, en France, une collectivité territoriale qui, en application de l'article 72 de la Constitution, ne relève pas des trois catégories que sont les communes, les départements et les régions, sans pour autant être une collectivité d'outre-mer régie par l'article 73 de la Constitution. Quatre collectivités sont appelées collectivités territoriales uniques (CTU) : la Guyane, la Martinique, Mayotte et la Corse. S'y ajoutent la métropole de Lyon depuis 2015 et la Ville de Paris depuis 2019.

► Les collectivités d'outre-mer (COM) sont, aux termes de la révision constitutionnelle du 28 mars 2003, des territoires de la République française dont le statut est régi par l'article 74 de la Constitution. Ces territoires ont des statuts et une organisation interne très divers régis par la loi organique. Ils sont au nombre de cinq depuis le 31 mars 2011, date à laquelle Mayotte est devenu officiellement le cent-unième département de France et le cinquième département d'outre-mer.

2) Les groupements de collectivités

Les **établissements publics de coopération intercommunale (EPCI)** désignent les différentes formes de coopération à personnalité morale existant entre les communes. On distingue deux types d'EPCI :

- la forme fédérative dite à fiscalité propre, caractérisée par une fiscalité directe locale et par l'existence de compétences obligatoires : les communautés urbaines (CU), les communautés d'agglomération (CA), les syndicats d'agglomération nouvelle (SAN, supprimés par la loi NOTRe), les communautés de communes (CC) et les métropoles (autres que la métropole de Lyon).
- les syndicats de communes, i.e. la forme associative dite sans fiscalité propre, financée par les contributions des communes qui en sont membres, dont les syndicats intercommunaux à vocation unique (SIVU) et les syndicats intercommunaux à vocation multiple (SIVOM), regroupés sous la dénomination de syndicats de communes. Les 11 établissements publics territoriaux (EPT) de la métropole du Grand Paris sont une forme particulière de syndicat intercommunal.

Forment la catégorie des **groupements de collectivités territoriales** les établissements publics de coopération intercommunale (EPCI) et les syndicats mixtes fermés et certains syndicats mixtes ouverts (ceux visés à l'article L. 5721-8 du CGCT), les pôles métropolitains, les pôles d'équilibre territorial et rural (PETR), les agences départementales, les institutions ou organismes interdépartementaux et les ententes interrégionales.

► Communauté de communes (CC)

Créée par la loi du 6 février 1992 et renforcée par la loi du 12 juillet 1999, la communauté de communes est un EPCI à fiscalité propre regroupant plusieurs communes, associées au sein d'un espace de solidarité, autour d'un projet commun de développement économique et d'aménagement de l'espace.

► Communauté d'agglomération (CA)

Créée par la loi du 12 juillet 1999 et modifiée par la loi du 16 décembre 2010, la communauté d'agglomération est un EPCI à fiscalité propre regroupant plusieurs communes formant, à la date de sa création, un ensemble de plus de 50 000 habitants d'un seul tenant et sans enclave, autour d'une ou plusieurs communes-centre de plus de 15 000 habitants (des dérogations existent pour ces deux seuils démographiques).

► Communauté urbaine (CU)

La communauté urbaine regroupe depuis la loi du 16 décembre 2010 plusieurs communes formant un ensemble de plus de 450 000 habitants, d'un seul tenant et sans enclave. La loi du 27 janvier 2014 abaisse ce seuil de création de la CU à 250 000 habitants. Les communautés existant antérieurement à la loi de 1999 peuvent avoir des effectifs inférieurs à ce seuil. Forme de coopération plus intégrée que la communauté d'agglomération, la communauté urbaine dispose de compétences plus larges que celle-ci.

► Métropole

Créée par la loi n° 2010-1563 du 16 décembre 2010 de réforme des collectivités territoriales, la métropole était initialement un EPCI regroupant des communes, formant à la date de sa création un ensemble de plus de 500 000 habitants d'un seul tenant et sans enclave. La loi n° 2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles (MAPTAM) a redéfini les métropoles de droit commun et leurs compétences. Au 1^{er} janvier 2015, ont été transformés automatiquement en métropole huit EPCI à fiscalité propre qui formaient un ensemble de plus de 400 000 habitants dans une aire urbaine, au sens de l'Insee, de plus de 650 000 habitants. Deux autres EPCI à fiscalité propre ont été transformés en métropole selon un dispositif de transformation facultative. Cette loi comporte également des dispositions spécifiques sur la métropole d'Aix-Marseille-Provence et la métropole du Grand Paris, qui ont été mises en place le 1^{er} janvier 2016. La loi n° 2017-257 du 28 février 2017 relative au statut de Paris et à l'aménagement métropolitain a assoupli les conditions de création d'une métropole et a ouvert la possibilité à de nouveaux EPCI de se transformer en métropoles.

► Métropole de Lyon

Contrairement aux autres métropoles, la métropole de Lyon est une collectivité territoriale à part entière et non un EPCI. La métropole de Lyon est une collectivité à statut particulier, au sens de l'article 72 de la Constitution, qui exerce à la fois les compétences dévolues aux conseils départementaux et celles dévolues aux métropoles. On ne comptabilise pas la métropole de Lyon comme un EPCI à fiscalité propre, mais elle est prise en compte dans la détermination du nombre de communes et du nombre d'habitants couverts par une intercommunalité à fiscalité propre.

► Syndicat d'agglomération nouvelle (SAN)

Le syndicat d'agglomération nouvelle est une structure de coopération intercommunale mise en place pour organiser les villes nouvelles. Il n'existe plus de SAN depuis l'instauration de la loi NOTRe.

► Syndicats intercommunaux à vocation multiple (SIVOM)

Les SIVOM sont des EPCI. Leur objet n'est pas limité à une seule œuvre ou à seul objet d'intérêt intercommunal, mais comprend de multiples compétences. Le SIVOM exerce des responsabilités variées qui lui ont été confiées par les différentes communes. Ces dernières participent étroitement au pilotage du SIVOM.

► Syndicats intercommunaux à vocation unique (SIVU)

Les SIVU sont des EPCI. Leur fonctionnement est similaire à celui d'un syndicat intercommunal à vocation multiple (SIVOM) à la différence près qu'un SIVU ne dispose que d'une unique compétence fixée dans ses statuts : c'est un syndicat spécialisé. Historiquement c'est la plus ancienne structure intercommunale puisqu'elle a été créée par la loi du 22 mars 1890 sur les syndicats de communes. SIVU et SIVOM ne forment qu'une catégorie juridique, celle des syndicats de communes.

► Syndicats mixtes

Ils ont été créés par un décret de 1935 pour donner aux collectivités la capacité de s'associer entre elles ou avec des établissements

publics. Plusieurs constructions sont possibles : le syndicat mixte fermé qui associe (sauf exceptions prévues par l'article L. 5711-4) uniquement des communes et des EPCI, et le syndicat mixte ouvert qui inclut parmi ses membres différents échelons de collectivités territoriales ou des établissements publics tels qu'une chambre de commerce et d'industrie (CCI). Bien que soumis aux règles applicables aux EPCI, les syndicats mixtes ne sont pas au sens propre des EPCI, cette qualité étant réservée aux groupements de communes.

► Établissement public territorial (EPT)

L'EPT est un établissement public à statut particulier. La métropole du Grand Paris (MGP) comprend Paris et onze territoires (établissements publics territoriaux, EPT), d'un seul tenant et sans enclave d'au moins 300 000 habitants. Les EPT exercent un certain nombre de compétences de proximité en lieu et place des communes.

► Pôle métropolitain

Il a été créé par la loi n° 2010-1563 du 16 décembre 2010. Les conditions d'éligibilité ont été modifiées par la loi du 27 janvier 2014. Actuellement, le pôle métropolitain regroupe des EPCI à fiscalité propre dont au moins un comptant plus de 100 000 habitants. Par dérogation, le pôle métropolitain peut regrouper, sur un territoire d'un seul tenant et sans enclave, des EPCI à fiscalité propre comprenant au moins un EPCI de plus de 50 000 habitants limitrophe d'un état étranger. Les départements et régions peuvent également adhérer à un pôle métropolitain.

► Pôle d'équilibre territorial et rural (PETR)

Créé par la loi n° 2014-58 du 27 janvier 2014, le pôle d'équilibre territorial et rural est un établissement public constitué par accord entre plusieurs EPCI à fiscalité propre, au sein d'un périmètre d'un seul tenant et sans enclave. Un EPCI à fiscalité propre ne peut appartenir à plus d'un pôle d'équilibre territorial et rural. Le PETR est soumis aux règles applicables aux syndicats mixtes. Lorsqu'une commune nouvelle est issue de la fusion de toutes les communes d'un EPCI à fiscalité propre membre d'un PETR, cette commune nouvelle peut rester membre de ce PETR jusqu'à son adhésion à un EPCI à fiscalité propre.

3) Populations

► Recensement de la population

La nouvelle méthode de recensement (voir loi du 27 février 2002) repose sur deux principes :

- les communes de moins de 10 000 habitants réalisent désormais une enquête de recensement exhaustive tous les cinq ans, à raison d'un cinquième des communes chaque année;
- les communes de 10 000 habitants ou plus réalisent tous les ans une enquête par sondage auprès d'un échantillon de 8 % des logements.

Le recensement de la population des collectivités d'outre-mer et de la Nouvelle-Calédonie relève, selon les cas, des articles 156 ou 157 du titre V de la loi n° 2002-276 du 27 février 2002. Les populations légales de Saint-Barthélemy, de Saint-Martin et de Saint-Pierre-et-Miquelon, dont le recensement est réalisé dans le cadre général du recensement rénové (article 156), sont actualisées chaque année. Les autres COM ainsi que la Nouvelle-Calédonie procèdent, par dérogation (article 157), à des recensements généraux de la population tous les cinq ans. Pour Mayotte, le dernier recensement général a eu lieu en 2017, sous la forme d'une enquête exhaustive dans toutes les communes. Suite à la loi n° 2017-256 du 28 février 2017 relative à l'égalité réelle outre-mer, Mayotte intègre progressivement le même protocole de collecte annuelle que les autres départements français.

► **La population légale** *authentifiée par décret regroupe, pour chaque commune, sa population totale, sa population municipale et sa population comptée à part. Le décret n° 2003-485 publié au Journal officiel du 8 juin 2003, relatif au recensement de la population fixe les différentes catégories de population et leur composition.*

► **La population municipale** *comprend les personnes ayant leur résidence habituelle (au sens du décret) sur le territoire de la commune, dans un logement ou une communauté, les personnes détenues dans les établissements pénitentiaires de la commune, les personnes sans-abri recensées sur le territoire de la commune et les personnes résidant habituellement dans une habitation mobile recensée sur le territoire de la commune.*

► **La population comptée à part** *comprend certaines personnes dont la résidence habituelle (au sens du décret) est dans une autre commune mais qui ont conservé une résidence sur le territoire de la commune.*

► **La population totale** *d'une commune est égale à la somme de la population municipale et de la population comptée à part de la commune.*

Le découpage administratif de la République

(en nombre)

| | 2017 | 2018 | 2019 | 2020 | 2021 |
|----------------------------------------------------------------------------|---------------|---------------|---------------|---------------|---------------|
| Communes | 35 499 | 35 440 | 35 053 | 35 051 | 35 048 |
| dont : France métropolitaine | 35 287 | 35 228 | 34 841 | 34 839 | 34 836 |
| DOM | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 |
| COM et Nouvelle-Calédonie ^(a) | 83 | 83 | 83 | 83 | 83 |
| Arrondissements | 333 | 332 | 332 | 332 | 332 |
| dont : France métropolitaine | 321 | 320 | 320 | 320 | 320 |
| DOM | 12 | 12 | 12 | 12 | 12 |
| Départements | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 |
| dont : France métropolitaine | 96 | 96 | 96 | 96 | 96 |
| DOM | 5 | 5 | 5 | 5 | 5 |
| Régions | 18 | 18 | 18 | 18 | 18 |
| dont : France métropolitaine | 13 | 13 | 13 | 13 | 13 |
| ROM | 5 | 5 | 5 | 5 | 5 |
| Collectivités d'outre-mer, TAAF et Nouvelle Calédonie^(a) | 6 | 6 | 6 | 6 | 6 |

Source : Insee, Code officiel géographique.

(a) Saint-Pierre-et-Miquelon (2 communes). Polynésie française (48 communes). Nouvelle-Calédonie (33 communes). Wallis et Futuna (Territoire, découpé en trois circonscriptions territoriales). Île de Clipperton (sans population), rattachée directement au gouvernement. Terres australes et antarctiques françaises (TAAF, sans population), découpées en cinq districts. La Nouvelle Calédonie et les TAAF sont des collectivités « sui generis ».

Population municipale

(en nombre d'habitants)

| | Au 1 ^{er} janvier | 2017 | 2018 | 2019 | 2020 | 2021 |
|------------------------------------------------------------|----------------------------|-------------------|-------------------|-------------------|-------------------|-------------------|
| France métropolitaine et d'outre-mer | | 66 119 805 | 66 446 798 | 66 618 176 | 66 780 857 | 66 989 056 |
| dont : France métropolitaine | | 64 027 958 | 64 300 821 | 64 468 792 | 64 639 133 | 64 844 037 |
| DOM | | 2 091 847 | 2 145 977 | 2 149 384 | 2 141 724 | 2 145 019 |
| Collectivités d'outre-mer et Nouvelle-Calédonie | | | | | | |
| Saint-Pierre-et-Miquelon | | 6 034 | 6 021 | 6 008 | 5 997 | 5 985 |
| Saint-Barthélemy | | 9 427 | 9 625 | 9 793 | 9 961 | 10 124 |
| Saint-Martin | | 35 107 | 35 684 | 35 746 | 35 334 | 34 065 |
| Polynésie française (dernier recensement en avril 2017) | | 268 207 | 275 918 | 275 918 | 275 918 | 275 918 |
| Wallis-et-Futuna (dernier recensement en 2018) | | 12 197 | 12 197 | 11 558 | 11 558 | 11 558 |
| Nouvelle-Calédonie (dernier recensement en août 2019) | | 268 767 | 268 767 | 268 767 | 271 407 | 271 407 |
| Ensemble République française | | 66 719 544 | 67 055 010 | 67 225 966 | 67 391 032 | 67 598 113 |

Source : Insee, Recensements de la population.

Les collectivités territoriales en France métropolitaine et dans les départements d'outre-mer

(en nombre de collectivités)

| | 2017 | 2018 | 2019 | 2020 | 2021 |
|---------------------------------------------------|---------------|---------------|---------------|---------------|---------------|
| Ensemble des collectivités locales | 48 177 | 47 320 | 46 310 | 45 802 | 45 397 |
| Collectivité territoriale | 35 533 | 35 472 | 35 085 | 35 083 | 35 079 |
| Communes | 35 416 | 35 357 | 34 970 | 34 968 | 34 965 |
| dont : France métropolitaine | 35 287 | 35 228 | 34 841 | 34 839 | 34 836 |
| Outre-mer | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 |
| Conseils départementaux^(a) | 98 | 96 | 96 | 96 | 95 |
| dont : France métropolitaine | 96 | 94 | 94 | 94 | 93 |
| Outre-mer | 2 | 2 | 2 | 2 | 2 |
| Conseils régionaux | 14 | 14 | 14 | 14 | 14 |
| dont : France métropolitaine | 12 | 12 | 12 | 12 | 12 |
| Outre-mer | 2 | 2 | 2 | 2 | 2 |
| Collectivités à statut particulier | 5 | 5 | 5 | 5 | 5 |
| Collectivité territoriale de Corse | 1 | | | | |
| Collectivité de Corse | | 1 | 1 | 1 | 1 |
| Métropole de Lyon | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 |
| Martinique | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 |
| Guyane | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 |
| Département de Mayotte | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 |
| Groupements de communes | 12 644 | 11 848 | 11 225 | 10 719 | 10 318 |
| Groupements de communes à fiscalité propre | 1 266 | 1 263 | 1 258 | 1 254 | 1 253 |
| Syndicats^(b) | 11 378 | 10 585 | 9 967 | 9 465 | 9 065 |

Source : Insee, Code officiel géographique ; DGCL, Banatic.

(a) Le passage en 2021 de 96 à 95 conseils départementaux est lié à la création de la Collectivité européenne d'Alsace, département de droit commun, par le décret n° 2019-142 du 27 février 2019 portant regroupement des départements du Bas-Rhin et du Haut-Rhin.

(b) Y compris syndicats en arrêt de compétence.

2-3a Les communes par taille

Nombre de communes et population municipale au 1^{er} janvier 2021, selon la taille des communes

| Taille des communes | France métropolitaine | | DOM | | France métropolitaine + DOM | |
|-----------------------------|-----------------------|-----------------------|--------------------|-----------------------|-----------------------------|-----------------------|
| | Nombre de communes | Population municipale | Nombre de communes | Population municipale | Nombre de communes | Population municipale |
| Moins de 50 habitants | 889 | 30 446 | 0 | 0 | 889 | 30 446 |
| 50 à 99 habitants | 2 460 | 186 354 | 0 | 0 | 2 460 | 186 354 |
| 100 à 199 habitants | 5 455 | 803 374 | 1 | 152 | 5 456 | 803 526 |
| 200 à 299 habitants | 4 236 | 1 043 916 | 2 | 436 | 4 238 | 1 044 352 |
| 300 à 399 habitants | 3 108 | 1 075 474 | 0 | 0 | 3 108 | 1 075 474 |
| 400 à 499 habitants | 2 226 | 995 756 | 0 | 0 | 2 226 | 995 756 |
| 500 à 699 habitants | 3 565 | 2 111 086 | 1 | 666 | 3 566 | 2 111 752 |
| 700 à 999 habitants | 3 069 | 2 558 661 | 2 | 1 565 | 3 071 | 2 560 226 |
| 1 000 à 1 499 habitants | 2 976 | 3 624 547 | 5 | 6 187 | 2 981 | 3 630 734 |
| 1 500 à 1 999 habitants | 1 574 | 2 719 976 | 7 | 12 387 | 1 581 | 2 732 363 |
| 2 000 à 2 499 habitants | 1 019 | 2 272 526 | 1 | 2 421 | 1 020 | 2 274 947 |
| 2 500 à 2 999 habitants | 669 | 1 828 951 | 3 | 8 590 | 672 | 1 837 541 |
| 3 000 à 3 499 habitants | 544 | 1 759 578 | 4 | 13 337 | 548 | 1 772 915 |
| 3 500 à 3 999 habitants | 384 | 1 439 151 | 1 | 3 541 | 385 | 1 442 692 |
| 4 000 à 4 999 habitants | 566 | 2 528 536 | 8 | 35 200 | 574 | 2 563 736 |
| 5 000 à 5 999 habitants | 373 | 2 049 241 | 7 | 37 955 | 380 | 2 087 196 |
| 6 000 à 7 999 habitants | 483 | 3 315 384 | 17 | 118 245 | 500 | 3 433 629 |
| 8 000 à 9 999 habitants | 294 | 2 629 367 | 10 | 90 029 | 304 | 2 719 396 |
| 10 000 à 19 999 habitants | 504 | 6 907 683 | 31 | 433 924 | 535 | 7 341 607 |
| 20 000 à 29 999 habitants | 185 | 4 484 625 | 8 | 194 545 | 193 | 4 679 170 |
| 30 000 à 49 999 habitants | 138 | 5 299 813 | 11 | 390 833 | 149 | 5 690 646 |
| 50 000 à 79 999 habitants | 65 | 4 006 410 | 7 | 456 018 | 72 | 4 462 428 |
| 80 000 à 99 999 habitants | 14 | 1 259 762 | 1 | 84 961 | 15 | 1 344 723 |
| 100 000 à 199 999 habitants | 29 | 3 926 285 | 2 | 254 027 | 31 | 4 180 312 |
| 200 000 à 299 999 habitants | 5 | 1 282 624 | 0 | 0 | 5 | 1 282 624 |
| 300 000 habitants et plus | 6 | 4 704 511 | 0 | 0 | 6 | 4 704 511 |
| Total | 34 836 | 64 844 037 | 129 | 2 145 019 | 34 965 | 66 989 056 |

Source : Insee, Recensement de la population. Population municipale en vigueur en 2021 (millésimée 2018)

Champ : France métropolitaine + DOM.

Le département de Mayotte a été recensé en 2017.

Répartition (en % et en % cumulés) du nombre de communes et de la population municipale au 1^{er} janvier 2021, selon la taille des communes

| Taille des communes | Nombre de communes | Population | Taille des communes | Nombre de communes | Population |
|-----------------------------|--------------------|----------------|----------------------------------|--------------------|----------------|
| | en % | | | en % cumulés | |
| Moins de 50 habitants | 2,5 % | 0,0 % | Moins de 50 habitants | 2,5 % | 0,0 % |
| 50 à 99 habitants | 7,0 % | 0,3 % | Moins de 100 habitants | 9,6 % | 0,3 % |
| 100 à 199 habitants | 15,6 % | 1,2 % | Moins de 200 habitants | 25,2 % | 1,5 % |
| 200 à 299 habitants | 12,1 % | 1,6 % | Moins de 300 habitants | 37,3 % | 3,1 % |
| 300 à 399 habitants | 8,9 % | 1,6 % | Moins de 400 habitants | 46,2 % | 4,7 % |
| 400 à 499 habitants | 6,4 % | 1,5 % | Moins de 500 habitants | 52,6 % | 6,2 % |
| 500 à 699 habitants | 10,2 % | 3,2 % | Moins de 700 habitants | 62,8 % | 9,3 % |
| 700 à 999 habitants | 8,8 % | 3,8 % | Moins de 1 000 habitants | 71,5 % | 13,1 % |
| 1 000 à 1 499 habitants | 8,5 % | 5,4 % | Moins de 1 500 habitants | 80,1 % | 18,6 % |
| 1 500 à 1 999 habitants | 4,5 % | 4,1 % | Moins de 2 000 habitants | 84,6 % | 22,6 % |
| 2 000 à 2 499 habitants | 2,9 % | 3,4 % | Moins de 2 500 habitants | 87,5 % | 26,0 % |
| 2 500 à 2 999 habitants | 1,9 % | 2,7 % | Moins de 3 000 habitants | 89,4 % | 28,8 % |
| 3 000 à 3 499 habitants | 1,6 % | 2,6 % | Moins de 3 500 habitants | 91,0 % | 31,4 % |
| 3 500 à 3 999 habitants | 1,1 % | 2,2 % | Moins de 4 000 habitants | 92,1 % | 33,6 % |
| 4 000 à 4 999 habitants | 1,6 % | 3,8 % | Moins de 5 000 habitants | 93,7 % | 37,4 % |
| 5 000 à 5 999 habitants | 1,1 % | 3,1 % | Moins de 6 000 habitants | 94,8 % | 40,5 % |
| 6 000 à 7 999 habitants | 1,4 % | 5,1 % | Moins de 8 000 habitants | 96,3 % | 45,7 % |
| 8 000 à 9 999 habitants | 0,9 % | 4,1 % | Moins de 10 000 habitants | 97,1 % | 49,7 % |
| 10 000 à 19 999 habitants | 1,5 % | 11,0 % | Moins de 20 000 habitants | 98,7 % | 60,7 % |
| 20 000 à 29 999 habitants | 0,6 % | 7,0 % | Moins de 30 000 habitants | 99,2 % | 67,7 % |
| 30 000 à 49 999 habitants | 0,4 % | 8,5 % | Moins de 50 000 habitants | 99,6 % | 76,2 % |
| 50 000 à 79 999 habitants | 0,2 % | 6,7 % | Moins de 80 000 habitants | 99,8 % | 82,8 % |
| 80 000 à 99 999 habitants | 0,0 % | 2,0 % | Moins de 100 000 habitants | 99,9 % | 84,8 % |
| 100 000 à 199 999 habitants | 0,1 % | 6,2 % | Moins de 200 000 habitants | 100,0 % | 91,1 % |
| 200 000 à 299 999 habitants | 0,0 % | 1,9 % | Moins de 300 000 habitants | 100,0 % | 93,0 % |
| 300 000 habitants et plus | 0,0 % | 7,0 % | Toutes tailles confondues | 100,0 % | 100,0 % |
| Total | 100,0 % | 100,0 % | Toutes tailles confondues | 100,0 % | 100,0 % |

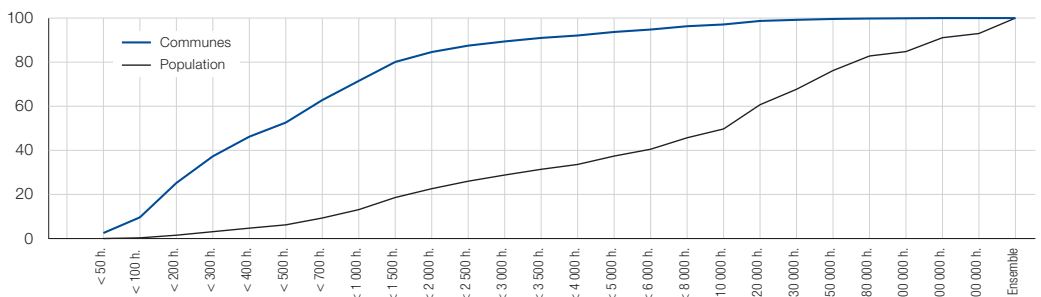
Source : Insee, Recensement de la population.

Champ : France métropolitaine + DOM.

Le département de Mayotte a été recensé en 2017.

Lecture : 2,5 % des communes ont moins de 50 habitants et 7 % des communes ont entre 50 et 99 habitants. Ces dernières regroupent 0,3 % de la population. Cumulées, les communes de moins de 100 habitants regroupent 0,3 % de la population et représentent 9,6 % des communes.

Répartition (en % cumulés) du nombre de communes et de la population municipale au 1^{er} janvier 2021, selon la taille des communes



Lecture : les communes de moins de 3 000 habitants regroupent 89,4 % des communes ; elles regroupent 28,8 % de la population.

Source : Insee, Recensement de la population.

Champ : France métropolitaine + DOM.

2-4 Les communes de plus de 100 000 habitants

Les communes de plus de 100 000 habitants

(en nombre d'habitants)

| Rang | Commune (n° du département) | Population municipale | | Taux d'évolution sur 5 ans |
|------|-----------------------------|---------------------------|---------------------------|----------------------------|
| | | 2016 (millésimée 2013) | 2021 (millésimée 2018) | |
| 1 | Paris (75) | 2 229 621 | 2 175 601 | - 2,4 % |
| 2 | Marseille (13) | 855 393 | 868 277 | + 1,5 % |
| 3 | Lyon (69) | 500 715 | 518 635 | + 3,6 % |
| 4 | Toulouse (31) | 458 298 | 486 828 | + 6,2 % |
| 5 | Nice (06) | 342 295 | 341 032 | - 0,4 % |
| 6 | Nantes (44) | 292 718 | 314 138 | + 7,3 % |
| 7 | Montpellier (34) | 272 084 | 290 053 | + 6,6 % |
| 8 | Strasbourg (67) | 275 718 | 284 677 | + 3,2 % |
| 9 | Bordeaux (33) | 243 626 | 257 068 | + 5,5 % |
| 10 | Lille (59) | 231 491 | 233 098 | + 0,7 % |
| 11 | Rennes (35) | 211 373 | 217 728 | + 3,0 % |
| 12 | Reims (51) | 182 592 | 182 211 | - 0,2 % |
| 13 | Toulon (83) | 163 760 | 176 198 | + 7,6 % |
| 14 | Saint-Étienne (42) | 172 023 | 173 089 | + 0,6 % |
| 15 | Le Havre (76) | 172 074 | 169 733 | - 1,4 % |
| 16 | Grenoble (38) | 160 215 | 157 650 | - 1,6 % |
| 17 | Dijon (21) | 153 003 | 156 854 | + 2,5 % |
| 18 | Angers (49) | 150 125 | 154 508 | + 2,9 % |
| 19 | Villeurbanne (69) | 147 192 | 150 659 | + 2,4 % |
| 20 | Saint-Denis (974) | 142 442 | 150 535 | + 5,7 % |
| 21 | Nîmes (30) | 150 564 | 149 633 | - 0,6 % |
| 22 | Clermont-Ferrand (63) | 141 463 | 146 734 | + 3,7 % |
| 23 | Le Mans (72) | 144 244 | 143 252 | - 0,7 % |
| 24 | Aix-en-Provence (13) | 141 545 | 143 097 | + 1,1 % |
| 25 | Brest (29) | 139 386 | 139 602 | + 0,2 % |
| 26 | Tours (37) | 134 803 | 136 463 | + 1,2 % |
| 27 | Amiens (80) | 132 699 | 133 891 | + 0,9 % |
| 28 | Limoges (87) | 135 098 | 131 479 | - 2,7 % |
| 29 | Annecy (74) | 121 809 ^(a) | 128 199 | + 5,2 % |
| 30 | Boulogne-Billancourt (92) | 116 794 | 121 334 | + 3,9 % |
| 31 | Perpignan (66) | 120 959 | 119 188 | - 1,5 % |
| 32 | Besançon (25) | 116 952 | 116 775 | - 0,2 % |
| 33 | Metz (57) | 118 634 | 116 581 | - 1,7 % |
| 34 | Orléans (45) | 114 375 | 116 238 | + 1,6 % |
| 35 | Saint-Denis (93) | 109 343 | 112 091 | + 2,5 % |
| 36 | Rouen (76) | 110 755 | 111 360 | + 0,5 % |
| 37 | Argenteuil (95) | 106 817 | 110 213 | + 3,2 % |
| 38 | Montreuil (93) | 104 139 | 109 914 | + 5,5 % |
| 39 | Mulhouse (68) | 112 063 | 108 942 | - 2,8 % |
| 40 | Caen (14) | 107 229 | 105 512 | - 1,6 % |
| 41 | Nancy (54) | 104 072 | 104 885 | + 0,8 % |
| 42 | Saint-Paul (974) | 104 332 | 103 492 | - 0,8 % |

(a) À contour identique à celui de 2021.

Source : Insee, Recensement de la population.

Champ : France métropolitaine + DOM.

Nombre de groupements de communes à fiscalité propre

| | Au 1 ^{er} janvier | 2017 | 2018 | 2019 | 2020 | 2021 | Variation 2021-2020 |
|----------------------------------------------------------|----------------------------|---------------|---------------|---------------|---------------|---------------|---------------------|
| Métropoles | | 14 | 21 | 21 | 21 | 21 | + 0 |
| Communautés urbaines (CU) | | 15 | 11 | 13 | 14 | 14 | + 0 |
| Communautés d'agglomération (CA) | | 219 | 222 | 223 | 222 | 223 | + 1 |
| Communautés de communes (CC) | | 1 018 | 1 009 | 1 001 | 997 | 995 | - 2 |
| Nombre d'EPCI à fiscalité propre | | 1 266 | 1 263 | 1 258 | 1 254 | 1 253 | - 1 |
| Métropole de Lyon | | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | + 0 |
| Nombre total de communes regroupées^(a) | | 35 411 | 35 353 | 34 966 | 34 964 | 34 961 | - 3 |
| Nombre de communes isolées | | 5 | 4 | 4 | 4 | 4 | + 0 |
| Nombre de communes | | 35 416 | 35 357 | 34 970 | 34 968 | 34 965 | - 3 |
| <i>EPCI à fiscalité professionnelle unique :</i> | | | | | | | |
| Nombre de groupements | | 1 022 | 1 061 | 1 073 | 1 074 | 1 075 | + 1 |
| Nombre de communes regroupées ^(a) | | 28 630 | 29 667 | 29 818 | 29 905 | 30 089 | + 184 |

Sources : DGCL, Banatic ; Insee, Recensements de la population.

Champ : France métropolitaine + DOM.

(a) Y compris les communes de la métropole de Lyon à partir de 2015.

Population^(a) regroupée dans des groupements à fiscalité propre

| | Au 1 ^{er} janvier | 2017 | 2018 | 2019 | 2020 | 2021 | Évolution 2021/2020 |
|------------------------------------------------------|----------------------------|-------------------|-------------------|-------------------|-------------------|-------------------|---------------------|
| Métropoles | | 15 644 785 | 17 932 300 | 17 987 266 | 18 031 028 | 18 154 555 | + 0,7 % |
| Communauté urbaines (CU) | | 3 755 641 | 2 433 987 | 2 922 990 | 3 119 780 | 3 128 086 | + 0,3 % |
| Communautés d'agglomération (CA) | | 23 962 577 | 23 660 357 | 23 513 248 | 23 370 289 | 23 492 290 | + 0,5 % |
| Communautés de communes (CC) | | 22 814 648 | 22 448 738 | 22 184 722 | 22 094 182 | 22 039 498 | - 0,2 % |
| Population totale des EPCI à fiscalité propre | | 66 177 651 | 66 475 382 | 66 608 226 | 66 615 279 | 66 814 429 | + 0,3 % |
| Métropole de Lyon | | 1 374 964 | 1 390 240 | 1 400 134 | 1 402 326 | 1 415 357 | + 0,9 % |
| Population totale regroupée | | 67 552 615 | 67 865 622 | 68 008 360 | 68 017 605 | 68 229 786 | + 0,3 % |
| Population totale des communes isolées | | 22 473 | 6 359 | 6 373 | 6 382 | 6 439 | + 0,9 % |
| Population regroupée des EPCI à FPU | | 63 489 158 | 64 477 167 | 64 923 617 | 65 017 316 | 65 289 845 | + 0,4 % |

Sources : DGCL, Banatic ; Insee, Recensements de la population.

Champ : France métropolitaine + DOM.

(a) Population totale, en vigueur au 1^{er} janvier de chaque année, des communes composant les groupements.

Nombre de syndicats^(a)

| | Au 1 ^{er} janvier | 2017 | 2018 | 2019 | 2020 | 2021 | Variation 2021-2020 |
|------------------------------------------------------|----------------------------|---------------|---------------|--------------|--------------|--------------|---------------------|
| Syndicats intercommunaux à vocation unique (SIVU) | | 7 384 | 6 714 | 5 882 | 5 212 | 4 872 | - 340 |
| Syndicats intercommunaux à vocation multiple (SIVOM) | | 1 085 | 1 010 | 1 182 | 1 291 | 1 233 | - 58 |
| Établissements publics territoriaux (EPT) | | 11 | 11 | 11 | 11 | 11 | + 0 |
| Syndicats mixtes | | 2 794 | 2 719 | 2 748 | 2 803 | 2 800 | - 3 |
| Pôles métropolitains | | 14 | 19 | 25 | 25 | 25 | + 0 |
| Pôles d'équilibre territorial et rural (PETR) | | 90 | 112 | 119 | 123 | 124 | + 1 |
| Total | | 11 378 | 10 585 | 9 967 | 9 465 | 9 065 | - 400 |

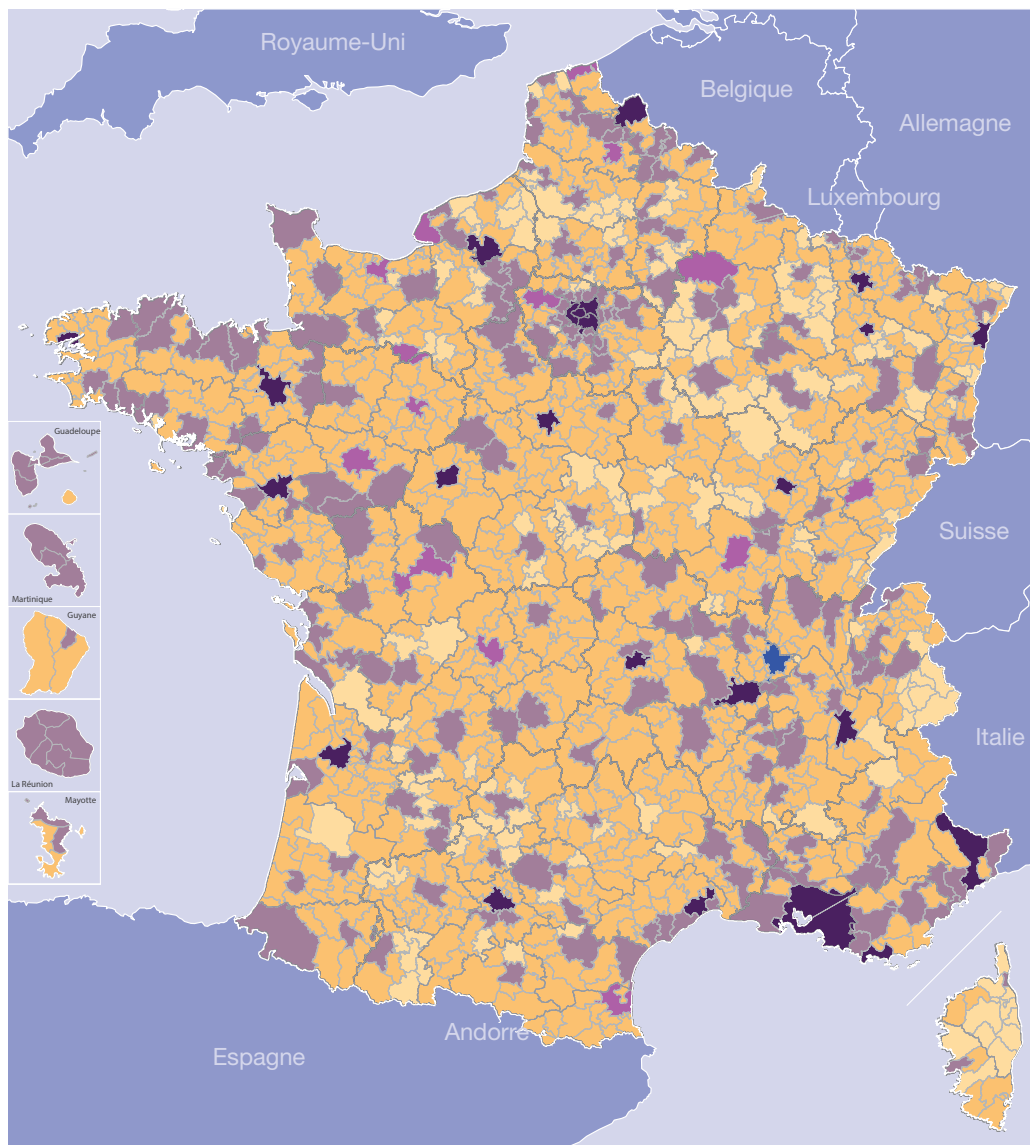
Source : DGCL, Banatic.

Champ : France métropolitaine + DOM.

(a) Y compris syndicats en arrêt de compétence.

2-5b Les groupements de collectivités territoriales

L'intercommunalité à fiscalité propre au 1^{er} janvier 2021



LES DIFFÉRENTS TYPES DE GROUPEMENTS À FISCALITÉ PROPRE

| | | | |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>Métropoles</p> <p>Nombre : 21 Nombre de communes : 908 Population totale regroupée : 18 154 555</p> | <p>Communautés urbaines</p> <p>Nombre : 14 Nombre de communes : 658 Population totale regroupée : 3 128 086</p> | <p>Communautés d'agglomération</p> <p>Nombre : 223 Nombre de communes : 7 465 Population totale regroupée : 23 492 290</p> | <p>Métropole de Lyon</p> <p>Nombre : 1 Nombre de communes : 59 Population totale regroupée : 1 415 357</p> |
| <p>Communautés de communes à fiscalité professionnelle unique</p> <p>Nombre : 818 Nombre de communes : 21 018 Population totale regroupée : 19 309 696</p> | <p>Communautés de communes à fiscalité additionnelle</p> <p>Nombre : 177 Nombre de communes : 4 853 Population totale regroupée : 2 729 802</p> | <p>Communes isolées</p> <p>Nombre de communes : 4 Population totale regroupée : 6 439</p> | |

Sources : Direction générale des collectivités locales - ministère de la Cohésion des territoires et des Relations avec les collectivités territoriales.

Insee (population totale en vigueur en 2021 - millésimée 2018).

Cartographie : DGCL - DESL, janvier 2021.

Fond de carte : © IGN - 2020. Tous droits réservés.

Répartition des groupements de communes à fiscalité propre par taille démographique au 1^{er} janvier 2021

| En nombre de groupements comportant ^(a) : | Métropoles | CU | | CA | CC | | EPCI à FP | |
|------------------------------------------------------------|------------|-----------|----------|------------|------------|------------|-----------------------|-----------------------|
| | | FPU | FA | | FPU | FA | Total | dont FPU |
| moins de 5 000 habitants | | | | | 3 | 2 | 5 | 3 |
| de 5 000 à 15 000 habitants | | | | | 242 | 99 | 341 | 242 |
| de 15 000 à 30 000 habitants | | | | 2 | 367 | 61 | 430 | 369 |
| de 30 000 à 50 000 habitants | | | | 17 | 163 | 14 | 194 | 180 |
| de 50 000 à 100 000 habitants | | 2 | | 111 | 41 | 1 | 155 | 154 |
| de 100 000 à 300 000 habitants | 5 | 8 | 1 | 88 | 2 | | 104 | 103 |
| 300 000 habitants et plus | 16 | 3 | | 5 | | | 24 | 24 |
| Total | 21 | 13 | 1 | 223 | 819 | 177 | 1 253 | 1 075 |
| Nombre total de communes regroupées | 908 | 639 | 19 | 7 465 | 21 018 | 4 853 | 34 961 ^(b) | 30 089 ^(b) |
| Population totale (en millions d'habitants) ^(a) | 18,2 | 2,9 | 0,2 | 23,5 | 19,3 | 2,8 | 68,2 ^(b) | 65,3 ^(b) |

Source : DGCL, Banatic ; Insee, Recensement de la population.

Champ : France métropolitaine + DOM.

FPU : fiscalité professionnelle unique ; FA : fiscalité additionnelle.

(a) Population totale en vigueur en 2021 (millésimée 2018).

(b) Bien qu'elle soit une collectivité territoriale, la métropole de Lyon est ici prise en compte dans le nombre de communes et dans le nombre d'habitants couverts par un EPCI à fiscalité propre car elle en exerce les compétences.

Population moyenne par nature juridique

(en nombre moyen d'habitants)

| | Au 1 ^{er} janvier | 2017 | 2018 | 2019 | 2020 | 2021 |
|----------------------------------|----------------------------|-----------|-----------|-----------|-----------|-----------|
| Communautés de communes (CC) | | 22 411 | 22 249 | 22 163 | 22 161 | 22 150 |
| Communautés d'agglomération (CA) | | 109 418 | 106 578 | 105 441 | 105 272 | 105 347 |
| Communautés urbaines (CU) | | 250 376 | 221 272 | 224 845 | 222 841 | 223 435 |
| Métropoles | | 1 134 650 | 853 919 | 856 536 | 858 620 | 864 503 |
| Métropole de Lyon | | 1 374 964 | 1 390 240 | 1 400 134 | 1 402 326 | 1 415 357 |
| Ensemble | | 53 317 | 53 691 | 54 018 | 54 197 | 54 410 |

Source : DGCL, Banatic ; Insee, Recensement de la population.

Champ : France métropolitaine + DOM.

Population moyenne par nature juridique

(en nombre moyen d'habitants)

| | Au 1 ^{er} janvier | 2017 | 2018 | 2019 | 2020 | 2021 |
|------------------------------------------------------|----------------------------|---------|---------|---------|---------|---------|
| Syndicats intercommunaux à vocation unique (SIVU) | | 14 055 | 13 882 | 13 361 | 12 902 | 12 943 |
| Syndicats intercommunaux à vocation multiple (SIVOM) | | 18 428 | 15 487 | 14 880 | 12 447 | 14 418 |
| Etablissements publics territoriaux (EPT) | | 438 643 | 441 651 | 447 636 | 445 899 | 448 450 |
| Syndicats mixtes | | 193 485 | 206 153 | 204 926 | 213 211 | 218 386 |
| Pôles métropolitains | | 657 542 | 671 793 | 604 242 | 599 644 | 606 494 |
| Pôles d'équilibre territorial et rural (PETR) | | 76 729 | 81 807 | 86 095 | 85 634 | 85 299 |
| Ensemble | | 60 184 | 65 702 | 69 187 | 75 143 | 79 756 |

Source : DGCL, Banatic ; Insee, Recensement de la population.

Champ : France métropolitaine + DOM.

2-7a Les principaux groupements de communes à fiscalité propre

Les 21 métropoles au 1^{er} janvier 2021

| N° du département | Dénomination | Nombre total de communes | Population totale ^(a) |
|-------------------|----------------------------------------|--------------------------|----------------------------------|
| 75 | Métropole du Grand Paris | 131 | 7 125 433 |
| 13 | Métropole d'Aix-Marseille-Provence | 92 | 1 911 657 |
| 59 | Métropole Européenne de Lille | 95 | 1 185 377 |
| 33 | Bordeaux Métropole | 28 | 811 377 |
| 31 | Toulouse Métropole | 37 | 793 243 |
| 44 | Nantes Métropole | 24 | 668 162 |
| 06 | Métropole Nice Côte d'Azur | 49 | 545 730 |
| 67 | Eurométropole de Strasbourg | 33 | 505 916 |
| 76 | Métropole Rouen Normandie | 71 | 499 830 |
| 34 | Montpellier Méditerranée Métropole | 31 | 487 519 |
| 35 | Rennes Métropole | 43 | 461 166 |
| 38 | Grenoble-Alpes-Métropole | 49 | 451 107 |
| 83 | Métropole Toulon-Provence-Méditerranée | 12 | 444 828 |
| 42 | Saint-Étienne Métropole | 53 | 409 771 |
| 63 | Clermont Auvergne Métropole | 21 | 300 131 |
| 37 | Tours Métropole Val de Loire | 22 | 300 045 |
| 45 | Orléans Métropole | 22 | 292 874 |
| 54 | Métropole du Grand Nancy | 20 | 261 638 |
| 21 | Dijon Métropole | 23 | 259 087 |
| 57 | Metz Métropole | 44 | 225 374 |
| 29 | Brest Métropole | 8 | 214 290 |
| Total | | 908 | 18 154 555 |

Source : DGCL, Banatic ; Insee, Recensement de la population.

(a) Population totale en vigueur en 2021 (millésimée 2018).

Les 14 communautés urbaines au 1^{er} janvier 2021

| N° du département | Dénomination | Régime fiscal | Nombre total de communes | Population totale ^(a) |
|-------------------|-------------------------------------|---------------|--------------------------|----------------------------------|
| 78 | CU Grand Paris Seine et Oise | FPU | 73 | 422 041 |
| 49 | CU Angers Loire Métropole | FPU | 29 | 306 258 |
| 51 | CU du Grand Reims | FPU | 143 | 300 906 |
| 14 | CU Caen la Mer | FPU | 48 | 273 284 |
| 76 | CU Le Havre Seine Métropole | FPU | 54 | 272 533 |
| 66 | CU Perpignan Méditerranée Métropole | FPU | 36 | 272 294 |
| 87 | CU Limoges Métropole | FPU | 20 | 211 002 |
| 72 | CU Le Mans Métropole | FA | 19 | 210 139 |
| 25 | CU Grand Besançon Métropole | FPU | 68 | 199 349 |
| 59 | CU de Dunkerque | FPU | 17 | 198 713 |
| 86 | CU du Grand Poitiers | FPU | 40 | 198 658 |
| 62 | CU d'Arras | FPU | 46 | 110 371 |
| 71 | CU Le Creusot Montceau-les-Mines | FPU | 34 | 94 764 |
| 61 | CU d'Alençon | FPU | 31 | 57 774 |
| Total | | | 658 | 3 128 086 |

Source : DGCL, Banatic ; Insee, Recensement de la population.

(a) Population totale en vigueur en 2021 (millésimée 2018).

Les principaux groupements de communes à fiscalité propre **2-7b**

Les 93 communautés d'agglomération de plus de 100 000 habitants au 1^{er} janvier 2021

| N° du département | Dénomination | Nombre total de communes | Population totale ^(a) |
|-------------------|------------------------------------------------------------|--------------------------|----------------------------------|
| 95 | CA Roissy Pays de France | 42 | 356 355 |
| 91 | CA Grand Paris Sud Seine Essonne Sénart | 23 | 354 964 |
| 78 | CA Saint Germain Boucles de Seine | 19 | 342 017 |
| 64 | CA du Pays Basque | 158 | 320 763 |
| 91 | CA Communauté Paris-Saclay | 27 | 318 408 |
| 95 | CA Val Parisis | 15 | 280 473 |
| 62 | CA de Béthune-Bruay, Artois-Lys Romane | 100 | 279 917 |
| 68 | CA Mulhouse Alsace Agglomération | 39 | 278 129 |
| 78 | CA Versailles Grand Parc (CAVGP) | 18 | 272 736 |
| 30 | CA de Nîmes Métropole | 39 | 262 108 |
| 62 | CA de Lens - Liévin | 36 | 243 731 |
| 78 | CA de Saint Quentin en Yvelines | 12 | 231 275 |
| 77 | CA Paris - Vallée de la Marne | 12 | 229 194 |
| 26 | CA Valence Romans Agglo | 54 | 228 472 |
| 974 | CA Territoire de la Côte Ouest (TCO) | 5 | 213 494 |
| 95 | CA de Cergy-Pontoise | 13 | 212 801 |
| 74 | CA du Grand Annecy | 34 | 209 719 |
| 974 | CA Intercommunale du Nord de la Réunion (CINOR) | 3 | 209 593 |
| 56 | CA Lorient Agglomération | 25 | 209 360 |
| 91 | CA Coeur d'Essonne Agglomération | 21 | 203 696 |
| 84 | CA du Grand Avignon (COGA) | 16 | 196 599 |
| 59 | CA Valenciennes Métropole | 35 | 194 489 |
| 50 | CA du Cotentin | 129 | 184 477 |
| 95 | CA Plaine Vallée | 18 | 184 367 |
| 80 | CA Amiens Métropole | 39 | 184 228 |
| 974 | CA CIVIS (Communauté Intercommunale des Villes Solidaires) | 6 | 183 790 |
| 06 | CA de Sophia Antipolis | 24 | 180 374 |
| 91 | CA Val d'Yerres Val de Seine | 9 | 178 653 |
| 10 | CA Troyes Champagne Métropole | 81 | 176 397 |
| 17 | CA de La Rochelle | 28 | 176 010 |
| 56 | CA Golfe du Morbihan - Vannes Agglomération | 34 | 174 638 |
| 64 | CA Pau Béarn Pyrénées | 31 | 165 637 |
| 59 | CA de la Porte du Hainaut | 47 | 160 096 |
| 06 | CA Cannes Pays de Lérins | 5 | 160 008 |
| 972 | CA du Centre de la Martinique | 4 | 156 729 |
| 22 | CA Saint-Brieuc Armor Agglomération | 32 | 156 540 |
| 59 | CA Douaisis Agglo | 35 | 150 959 |
| 16 | CA du Grand Angoulême | 38 | 145 970 |
| 973 | CA du Centre Littoral | 6 | 145 726 |
| 25 | CA Pays de Montbéliard Agglomération | 72 | 142 754 |
| 28 | CA Chartres Métropole | 66 | 139 891 |
| 73 | CA du Grand Chambéry | 38 | 139 572 |
| 01 | CA du Bassin de Bourg-en-Bresse | 74 | 136 576 |
| 77 | CA Melun Val de Seine | 20 | 133 185 |
| 11 | CA Le Grand Narbonne | 37 | 132 832 |
| 30 | CA Alès Agglomération | 72 | 132 469 |
| 974 | CA du Sud | 4 | 130 598 |
| 44 | CA de la Région Nazairienne et de l'Estuaire (CARENE) | 10 | 128 585 |
| 974 | CA Intercommunale de la Réunion Est (CIREST) | 6 | 128 032 |

2-7b Les principaux groupements de communes à fiscalité propre

| N° du département | Dénomination | Nombre total de communes | Population totale ^(a) |
|-------------------|-------------------------------------------|--------------------------|----------------------------------|
| 34 | CA de Béziers-Méditerranée | 17 | 127 755 |
| 65 | CA Tarbes-Lourdes-Pyrénées | 86 | 127 734 |
| 62 | CA d'Hénin-Carvin | 14 | 127 470 |
| 34 | CA Sète Agglopôle Méditerranée | 14 | 126 970 |
| 59 | CA Maubeuge Val de Sambre | 43 | 126 518 |
| 79 | CA du Niortais | 40 | 124 655 |
| 08 | CA Ardenne Métropole | 58 | 124 519 |
| 31 | CA Le Muretain Agglo | 26 | 124 160 |
| 49 | CA Mauges Communauté | 6 | 122 820 |
| 53 | CA Laval Agglomération | 34 | 118 245 |
| 71 | CA Le Grand Chalons | 51 | 117 710 |
| 28 | CA Agglo du Pays de Dreux | 81 | 116 924 |
| 972 | CA de l'Espace Sud de la Martinique | 12 | 116 803 |
| 83 | CA Var Esterel Méditerranée (CAVEM) | 5 | 116 680 |
| 11 | CA Carcassonne Agglo | 83 | 116 352 |
| 68 | CA Colmar Agglomération | 20 | 115 976 |
| 88 | CA d'Epinal | 78 | 114 654 |
| 62 | CA du Boulonnais | 22 | 114 493 |
| 42 | CA Loire Forez Agglomération (LFA) | 87 | 112 757 |
| 27 | CA Evreux Portes de Normandie | 74 | 112 679 |
| 19 | CA du Bassin de Brive | 48 | 110 303 |
| 83 | CA Dracénié Provence Verdon Agglomération | 23 | 109 673 |
| 38 | CA Porte de l'Isère (CAPI) | 22 | 109 455 |
| 41 | CA de Blois "Agglopolys" | 43 | 108 453 |
| 77 | CA Marne et Gondoire | 20 | 107 974 |
| 62 | CA du Pays de Saint-Omer | 53 | 107 895 |
| 49 | CA Agglomération du Choletais | 26 | 107 483 |
| 77 | CA du Pays de Meaux | 26 | 107 428 |
| 24 | CA Le Grand Périgueux | 43 | 107 128 |
| 18 | CA Bourges Plus | 17 | 105 860 |
| 60 | CA du Beauvaisis | 53 | 105 753 |
| 62 | CA Grand Calais Terres et Mers | 14 | 105 609 |
| 27 | CA Seine-Eure | 60 | 105 353 |
| 90 | CA Grand Belfort | 52 | 105 338 |
| 29 | CA Quimper Bretagne Occidentale | 14 | 104 002 |
| 22 | CA Lannion-Trégor Communauté | 57 | 103 329 |
| 42 | CA Roannais Agglomération | 40 | 102 881 |
| 06 | CA du Pays de Grasse | 23 | 102 214 |
| 49 | CA Saumur Val de Loire | 45 | 101 902 |
| 83 | CA de la Provence Verte | 28 | 101 210 |
| 85 | CA La Roche sur Yon - Agglomération | 13 | 101 017 |
| 971 | CA CAP Excellence | 3 | 100 801 |
| 22 | CA Dinan Agglomération | 64 | 100 240 |
| 972 | CA du Pays Nord Martinique | 18 | 100 230 |

Source : DGCL, Banatic ; Insee, Recensement de la population.

Champ : France.

(a) Population totale en vigueur en 2021 (millésimée 2018).

Les 44 communautés de communes de plus de 50 000 habitants au 1^{er} janvier 2021

| N° du département | Dénomination | Régime fiscal | Nombre total de communes | Population totale ^(a) |
|-------------------|--------------------------------------------------------|---------------|--------------------------|----------------------------------|
| 38 | CC Le Grésivaudan | FPU | 43 | 104 924 |
| 59 | CC de Flandre Intérieure | FPU | 50 | 104 309 |
| 59 | CC Pévèle-Carembault | FPU | 38 | 97 859 |
| 973 | CC de l'Ouest Guyanais | FPU | 8 | 95 341 |
| 56 | CC Auray Quiberon Terre Atlantique | FPU | 24 | 89 923 |
| 01 | CC de la Plaine de l'Ain | FPU | 53 | 80 274 |
| 38 | CC Les Balcons du Dauphiné | FPU | 47 | 78 322 |
| 59 | CC Coeur d'Ostrevent (CCCO) | FPU | 20 | 71 916 |
| 17 | CC de la Haute Saintonge | FA | 129 | 69 941 |
| 38 | CC Entre Bièvre et Rhône | FPU | 37 | 69 138 |
| 44 | CC du Pays d'Ancenis | FPU | 20 | 68 998 |
| 40 | CC Maremne Adour Côte Sud | FPU | 23 | 68 642 |
| 42 | CC de Forez-Est | FPU | 42 | 65 006 |
| 44 | CC d'Erdre et Gesvres | FPU | 12 | 64 539 |
| 38 | CC Les Vals du Dauphiné | FPU | 36 | 64 466 |
| 60 | CC Thelloise | FPU | 40 | 61 725 |
| 91 | CC du Val d'Essonne (CCVE) | FPU | 21 | 61 163 |
| 83 | CC du Golfe de Saint-Tropez | FPU | 12 | 58 345 |
| 49 | CC Loire Layon Aubance | FPU | 19 | 57 598 |
| 60 | CC du Pays de Valois | FPU | 62 | 56 849 |
| 66 | CC des Albères, de la Côte Vermeille et de l'Illobérès | FPU | 15 | 56 549 |
| 27 | CC Intercom Bernay Terres de Normandie | FPU | 75 | 56 434 |
| 85 | CC Sud Vendée Littoral | FPU | 44 | 56 375 |
| 38 | CC Bièvre Isère | FPU | 50 | 56 029 |
| 76 | CC inter-Caux-Vexin | FPU | 64 | 55 897 |
| 64 | CC de Lacq-Orthez | FPU | 61 | 55 001 |
| 59 | CC des Hauts de Flandre | FPU | 40 | 54 680 |
| 57 | CC du Pays Orne Moselle | FPU | 13 | 54 448 |
| 69 | CC Beaujolais Pierres Dorées | FPU | 32 | 54 398 |
| 54 | CC Orne Lorraine Confluences | FPU | 41 | 53 988 |
| 37 | CC Touraine Vallée de l'Indre | FPU | 22 | 53 925 |
| 17 | CC Vals de Saintonge Communauté | FPU | 110 | 53 574 |
| 37 | CC Loches Sud Touraine | FPU | 67 | 52 815 |
| 22 | CC Loudéac Communauté - Bretagne Centre | FPU | 41 | 52 766 |
| 57 | CC Rives de Moselle | FPU | 20 | 52 737 |
| 976 | CC du Centre-Ouest | FPU | 5 | 51 449 |
| 78 | CC Coeur d'Yvelines | FPU | 31 | 51 185 |
| 34 | CC du Pays de Lunel | FPU | 14 | 51 123 |
| 84 | CC des Sorgues du Comtat | FPU | 5 | 50 613 |
| 85 | CC du Pays de Saint-Gilles-Croix-de-Vie | FPU | 14 | 50 542 |
| 29 | CC du Pays de Landerneau-Daoulas | FPU | 22 | 50 108 |
| 50 | CC Coutances Mer et Bocage | FPU | 49 | 50 047 |
| 85 | CC Terres de Montaigu, CC Montaigu-Rocheservière | FPU | 10 | 50 017 |
| 34 | CC du Grand Pic Saint-Loup | FPU | 36 | 50 006 |

Source : DGCL, Banatic ; Insee, Recensement de la population.

Champ : France.

(a) Population totale en vigueur en 2021 (millésimée 2018).



3

LES FINANCES DES ADMINISTRATIONS PUBLIQUES LOCALES

| | |
|----------------------------------------------------------------------------------|----|
| Présentation - définitions | 32 |
| 3-1 Les administrations publiques locales dans les comptes de la Nation | 34 |
| 3-2 Les comptes des administrations publiques locales | 35 |
| 3-3 La formation brute de capital fixe des administrations publiques | 36 |
| 3-4 Les prélèvements obligatoires | 37 |
| 3-5 Les capacités ou besoins de financement des administrations publiques | 38 |
| 3-6 Les dépenses des administrations publiques par fonction | 39 |

PRÉSENTATION

Les dépenses et les recettes des administrations publiques locales (APUL) sont en recul, dans le contexte de la crise sanitaire, de la réforme de l'apprentissage, et de la recentralisation du revenu de solidarité active (RSA) à La Réunion.

Le montant des dépenses se replie ainsi à 269,8 Md€ en 2020 (- 0,9 %). Pour les seules collectivités locales, au sens de la comptabilité nationale, la baisse des dépenses est plus marquée (- 1,7 % en 2020). Sous l'effet de la forte augmentation des dépenses de l'Etat (+ 12,3 %) et de celles des administrations de sécurité sociale (+ 9,7 %) pour soutenir l'économie du fait de la crise sanitaire, le poids des dépenses des APUL dans les dépenses de l'ensemble des administrations publiques diminue de plus d'un point. Elles en représentent 19,0 % en 2020, après avoir atteint 20,1 % en 2019 (*fiche 3.1*).

Ces dépenses se répartissent entre 140,0 Md€ de dépenses de fonctionnement, 77,6 Md€ de prestations et transferts versés, et 48,8 Md€ en investissement, auxquels il faut ajouter 1,0 Md€ d'intérêts versés (*fiche 3.2*). Les prestations sociales et transferts sociaux en nature (par exemple, remboursements de médicaments ou de soins médicaux) progressent de + 1,1 % en 2020, mais de + 3,8 % à champ constant, hors recentralisation du RSA à La Réunion.

Les dépenses d'investissement (FBCF) des APUL sont en recul en 2020 (- 8,8 %) du fait de la crise, soit une baisse plus accentuée qu'habituellement en début de cycle électoral (+ 0,4 % en moyenne sur les cinq cycles précédents) (*fiche 3.3*). Ainsi, la FBCF des APUL représente 56,7 % de la FBCF des administrations publiques en 2020, proportion en baisse de - 3,4 points par rapport à 2019.

Concernant la ventilation par fonction des dépenses des APUL, les principaux postes sont les affaires économiques, la protection sociale, l'enseignement, et les services généraux, qui représentent chacun entre 14 % et 20 % des dépenses (*fiche 3.6*). La part des APUL dans les dépenses publiques atteint 86 % dans la fonction logement-équipements collectifs, 84 % dans la fonction protection de l'environnement, et 74 % dans la fonction loisirs-culture.

Le total des recettes des APUL (265,6 Md€) se contracte de - 2,0 % en 2020, plus fortement que les dépenses (*fiche 3.2*). Les prélèvements obligatoires perçus par les APUL sont en repli modéré en 2020 (- 1,8 %) car l'assiette des impôts directs locaux est peu sensible à l'activité économique. Le dégrèvement de la taxe d'habitation pour 80 % des foyers est sans effet direct sur les recettes locales puisque compensé par l'État. Les concours financiers de l'État progressent en 2020 du fait du dynamisme du fonds de compensation de la TVA. Globalement, les impôts perçus par les APUL s'établissent à 153,4 Md€ et représentent 6,7 % du PIB, et 15,0 % de l'ensemble des prélèvements obligatoires (*fiche 3.4*).

Selon les normes de la comptabilité nationale, le besoin de financement de l'ensemble des administrations publiques se détériore fortement du fait de la crise sanitaire : il atteint - 9,2 % du PIB en 2020 après - 3,1 % en 2019 (*fiche 3.5*). L'État et les administrations de sécurité sociale, supportant la majeure partie du coût des mesures de soutien d'urgence, contribuent le plus à cette détérioration du solde, à hauteur respectivement de 71,3 Md€ (hors reprise de la dette de SNCF Réseau par l'État) et de 63,3 Md€. Les administrations publiques locales (APUL) sont en déficit de - 4,2 Md€ mais les seules collectivités locales sont à l'équilibre (0,0 Md€), après un excédent de + 1,2 Md€ en 2019. Le déficit des organismes divers d'administration locale (ODAL) se creuse, à - 4,2 Md€ après un déficit de - 2,3 Md€ en 2019, du fait de la forte augmentation des dépenses de participation aux organismes de transport de la part d'Île-de-France Mobilités, et, dans une moindre mesure, de la progression des investissements de la Société du Grand Paris.

■ ■ POUR EN SAVOIR PLUS

Les données figurant dans ce chapitre sont établies par l'INSEE, selon les concepts de la comptabilité nationale. Elles correspondent aux résultats publiés par l'INSEE fin mai 2021. Les valeurs sont exprimées en « base 2014 » comme ceux publiés en 2020.

Les données détaillées sont disponibles sur le site de l'INSEE : www.insee.fr thème « comptes nationaux - finances publiques », rubrique « finances publiques », ainsi que dans le thème « économie ».

DÉFINITIONS

► **Les administrations publiques (APU)** représentent l'ensemble des unités institutionnelles dont la fonction principale est de produire des services non marchands ou d'effectuer des opérations de redistribution du revenu et des richesses nationales. Elles tirent la majeure partie de leurs ressources de contributions obligatoires. Le secteur des administrations publiques comprend les administrations publiques centrales (État, Organismes divers d'administration centrale), les administrations publiques locales et les administrations de sécurité sociale.

► **Les administrations publiques locales (APUL)** comprennent les collectivités locales et les organismes divers d'administration locale (ODAL).

► **Les collectivités locales** au sens de la comptabilité nationale correspondent aux collectivités territoriales (communes, départements, régions), aux groupements à fiscalité propre (métropoles, communautés urbaines, communautés d'agglomération, communautés de communes et syndicats d'agglomération nouvelle jusqu'en 2015) et à certaines activités des syndicats de communes. En comptabilité nationale, les comptes des collectivités locales présentent des résultats différents de ceux diffusés à partir des comptes de gestion ou des comptes administratifs.

► **Les organismes divers d'administration locale (ODAL)** correspondent principalement aux établissements publics locaux (centres communaux ou intercommunaux d'action sociale [CCAS, CIAS], caisses des écoles, services départementaux d'incendie et de secours [SDIS],...) aux établissements publics locaux d'enseignement (collèges, lycées d'enseignement général et professionnel), aux associations récréatives et culturelles financées majoritairement par les collectivités territoriales et aux chambres consulaires (commerce et industrie, agriculture et métiers).

► **Les Organismes divers d'administration centrale (ODAC)** sont des organismes auxquels l'État a confié une compétence fonctionnelle, spécialisée, au niveau national : Pôle emploi, Météo-France ou encore l'Inserm sont des ODAC. Ils possèdent des statuts juridiques variés – souvent des établissements publics à caractère administratif (EPA), en général dotés de la personnalité juridique. Il existe plus de 700 organismes de ce type.

► Valeur ajoutée

Solde du compte de production. Elle est égale à la valeur de la production diminuée de la consommation intermédiaire. La valeur ajoutée des services non marchands est égale à la différence entre le coût total de production de ces services et la valeur des consommations intermédiaires.

► Formation brute de capital fixe (FBCF)

La FBCF ou formation brute de capital fixe est l'agrégat qui mesure en comptabilité nationale l'investissement (acquisitions moins cessions) en capital fixe des différents agents économiques résidents.

► **Les prélèvements obligatoires** sont les impôts et cotisations sociales effectives reçus par les administrations publiques et les institutions européennes. Les prélèvements obligatoires sont nets des montants dus non recouvrables.

► Les prélèvements obligatoires revenant aux APUL comportent :

- les impôts directement perçus par les APUL à savoir l'ensemble des impôts traditionnels directs et indirects, à l'exception de certains impôts considérés comme un service à l'instar de la taxe pour l'enlèvement des ordures ménagères;
- les transferts de recettes fiscales en provenance de l'État correspondant aux compensations de dégrèvements et exonérations au titre des taxes directes locales. Les compensations intégrées aux dotations de l'État (compensation de la part salariale de la taxe professionnelle) ne font pas partie des prélèvements obligatoires.

► Capacité ou besoin de financement

La capacité de financement est le solde du compte de capital. Ce solde est égal à l'épargne brute augmentée des transferts nets en capital et diminuée des dépenses faites à des fins d'accumulation : FBCF, variations de stocks, acquisitions nettes d'objets de valeur et d'actifs non financiers non produits (terrains, actifs incorporels...). On parle de capacité de financement si le solde est positif, et de besoin de financement s'il est négatif.

► Produit intérieur brut aux prix du marché / PIB

Agrégat représentant le résultat final de l'activité de production des unités productrices résidentes. Il peut se définir de trois manières :

- le PIB est égal à la somme des valeurs ajoutées brutes des différents secteurs institutionnels ou des différentes branches d'activité, augmentée des impôts moins les subventions sur les produits (lesquels ne sont pas affectés aux secteurs et aux branches d'activité);
- le PIB est égal à la somme des emplois finals intérieurs de biens et de services (consommation finale effective, formation brute de capital fixe, variations de stocks), plus les exportations, moins les importations;
- le PIB est égal à la somme des emplois des comptes d'exploitation des secteurs institutionnels : rémunération des salariés, impôts sur la production et les importations moins les subventions, excédent brut d'exploitation et revenu mixte.

Les administrations publiques locales dans les comptes de la Nation

(en milliards d'euros)

| | | 2016 | 2017 | 2018 | 2019 | 2020 |
|---------------------------------|-------------------------------------|---------|---------|---------|---------|---------|
| Valeur ajoutée | Valeur ajoutée brute des APUL | 119,2 | 122,3 | 124,2 | 127,2 | 129,2 |
| | Produit intérieur brut de la Nation | 2 234,1 | 2 297,2 | 2 363,3 | 2 437,6 | 2 302,9 |
| Formation brute de capital fixe | FBCF des APUL | 40,3 | 42,6 | 46,2 | 53,5 | 48,8 |
| | FBCF de la Nation | 487,4 | 516,8 | 541,0 | 572,3 | 528,8 |

Source : Insee, Comptes nationaux - Base 2014.

Les comptes des administrations publiques en 2020

(en milliards d'euros)

| | État | Organismes divers d'administration centrale | Administrations publiques locales | Administrations de sécurité sociale | Ensemble des administrations publiques ^(a) |
|----------------------------------------------------------|-------|---------------------------------------------|-----------------------------------|-------------------------------------|-------------------------------------------------------|
| Dépenses totales | 564,9 | 97,5 | 269,8 | 661,3 | 1 422,8 |
| Rémunérations des salariés | 129,0 | 19,4 | 84,3 | 71,3 | 304,1 |
| Prestations sociales en espèce et en nature | 129,8 | 5,5 | 27,2 | 503,1 | 665,5 |
| Formation brute de capital fixe | 12,6 | 18,1 | 48,8 | 6,6 | 86,1 |
| Production des branches marchandes et ventes résiduelles | 4,4 | 5,8 | 35,4 | 15,9 | 61,4 |
| Valeur ajoutée brute | 142,4 | 37,7 | 129,2 | 84,3 | 393,7 |

Source : Insee, Comptes nationaux - Base 2014.

(a) Les transferts au sein d'un même secteur sont consolidés ; ainsi la somme des dépenses des sous-secteurs est supérieure à celles des APU dans leur ensemble.

Les dépenses des administrations publiques locales parmi les dépenses publiques

(en milliards d'euros)

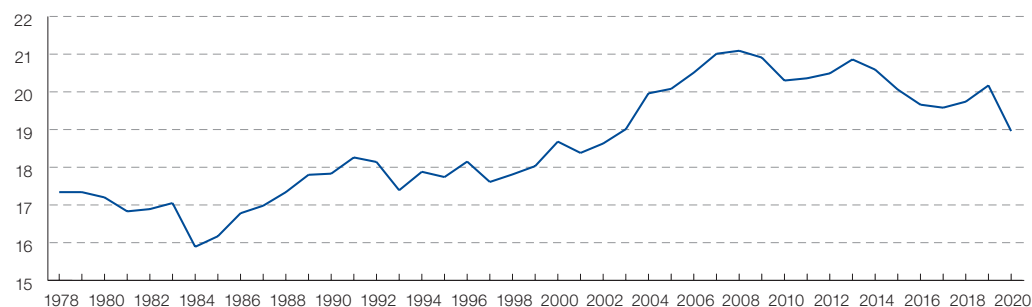
| | 2016 | 2017 | 2018 | 2019 | 2020 |
|-------------------------------------------------------------|----------------|----------------|----------------|----------------|----------------|
| État | 481,3 | 497,1 | 497,7 | 503,2 | 564,9 |
| Organismes divers d'administration centrale | 80,9 | 81,3 | 79,1 | 88,9 | 97,5 |
| Administrations publiques locales | 248,9 | 254,2 | 259,5 | 272,1 | 269,8 |
| dont collectivités locales | 226,7 | 231,3 | 235,9 | 246,8 | 242,7 |
| Administrations de sécurité sociale | 585,0 | 596,6 | 608,8 | 621,7 | 661,3 |
| Ensemble des administrations publiques^(a) | 1 266,4 | 1 298,0 | 1 315,1 | 1 349,3 | 1 422,8 |

Source : Insee, Comptes nationaux - Base 2014.

(a) Les transferts au sein d'un même secteur sont consolidés ; ainsi la somme des dépenses des sous-secteurs est supérieure à celles des APU dans leur ensemble.

Poids des dépenses des administrations publiques locales dans les dépenses publiques

(en %)



Source : Insee, comptes nationaux - Base 2014.

Les comptes des administrations publiques locales

(en milliards d'euros)

| | 2016 | 2017 | 2018 | 2019 | 2020 |
|---------------------------------------------------------------------------|--------------|--------------|--------------|--------------|--------------|
| DÉPENSES^(a) | | | | | |
| Dépenses de fonctionnement | 133,4 | 136,4 | 137,4 | 139,9 | 140,0 |
| Consommations intermédiaires (P2) | 50,8 | 51,9 | 52,7 | 53,8 | 52,4 |
| Rémunération des salariés (D1) | 79,7 | 81,5 | 81,6 | 83,0 | 84,3 |
| Autres dépenses ^(b) | 3,0 | 3,0 | 3,1 | 3,1 | 3,3 |
| Intérêts versés (D41) | 1,7 | 1,2 | 1,3 | 1,3 | 1,0 |
| Prestations et autres transferts | 71,5 | 71,7 | 72,3 | 74,6 | 77,6 |
| Prestations sociales autres que transferts sociaux en nature (D62) | 16,6 | 16,8 | 17,0 | 17,2 | 17,6 |
| Transferts sociaux en nature de biens et services marchands (D632) | 9,4 | 9,4 | 9,6 | 9,7 | 9,6 |
| Subventions versées (D3) | 14,0 | 13,6 | 13,6 | 13,8 | 14,2 |
| Transferts courants (D7) | 23,5 | 23,9 | 24,0 | 24,7 | 25,8 |
| Transferts en capital à payer (D9p hors D995p) | 8,0 | 8,1 | 8,1 | 9,2 | 10,4 |
| Acquisitions moins cessions d'actifs non financiers | 42,4 | 44,9 | 48,6 | 56,3 | 51,2 |
| Formation brute de capital fixe (P51g) | 40,3 | 42,6 | 46,2 | 53,5 | 48,8 |
| Autres acquisitions moins cessions d'actifs non financiers (P52, P53, NP) | 2,1 | 2,3 | 2,4 | 2,8 | 2,4 |
| Total des dépenses | 248,9 | 254,2 | 259,5 | 272,1 | 269,8 |
| <i>Total des dépenses hors éléments imputés^(c)</i> | <i>247,5</i> | <i>252,8</i> | <i>258,0</i> | <i>270,6</i> | <i>268,3</i> |
| RECETTES^(a) | | | | | |
| Recettes de production | 43,4 | 44,1 | 44,5 | 44,7 | 41,8 |
| Production des branches marchandes et ventes résiduelles (P11) | 35,0 | 35,6 | 36,4 | 36,9 | 35,4 |
| Autres recettes ^(d) | 8,5 | 8,5 | 8,1 | 7,8 | 6,4 |
| Revenus de la propriété (D4) | 2,7 | 2,8 | 3,0 | 3,2 | 2,6 |
| Impôts et cotisations sociales | 138,6 | 143,7 | 151,8 | 157,1 | 154,3 |
| Impôts sur la production et les importations (D2) | 110,8 | 115,0 | 122,6 | 127,0 | 123,6 |
| Impôts courants sur le revenu et le patrimoine (D5) | 19,1 | 19,6 | 17,2 | 14,3 | 10,8 |
| Transferts de recettes fiscales (D733) | 7,9 | 8,1 | 11,1 | 14,9 | 19,1 |
| Cotisations sociales nettes (D61) | 0,8 | 0,8 | 0,9 | 0,9 | 0,9 |
| Autres transferts | 67,1 | 65,4 | 62,9 | 66,1 | 67,0 |
| Transferts courants (D7 hors D733) | 57,2 | 55,7 | 52,1 | 53,5 | 54,4 |
| Transferts en capital (D9r hors D91r, D995r) | 9,9 | 9,7 | 10,8 | 12,6 | 12,6 |
| Total des recettes | 252,0 | 255,9 | 262,3 | 271,1 | 265,6 |
| <i>Total des recettes hors éléments imputés^(c)</i> | <i>250,6</i> | <i>254,4</i> | <i>260,7</i> | <i>269,5</i> | <i>264,1</i> |
| Capacité (+) ou besoin (-) de financement (B9NF) | + 3,0 | + 1,6 | + 2,7 | - 1,1 | - 4,2 |

Source : Insee, Comptes nationaux - Base 2014.

Les intitulés sont suivis de la codification correspondante dans la nomenclature SEC2010.

(a) Les intérêts (D41), les transferts courants entre administrations (D73 hors D733) et les transferts en capital (D9 hors D91 et D995) sont consolidés des transferts internes aux sous-secteurs.

(b) Autres impôts sur la production (D29), revenus de la propriété autres que les intérêts (D4 hors D41) et impôts courants sur le revenu et le patrimoine (D5).

(c) L'enregistrement en comptabilité nationale des cotisations sociales imputées et de la production pour emploi final propre entraîne un double compte de certaines recettes et dépenses.

(d) Production pour emploi final propre (P12), paiements partiels des ménages (partie de P13) et autres subventions sur la production (D39).

Formation brute de capital fixe des administrations publiques

(en milliards d'euros)

| | 2016 | 2017 | 2018 | 2019 | 2020 |
|----------------------------------------------------|-------------|-------------|-------------|-------------|-------------|
| Administrations publiques centrales | 28,0 | 27,5 | 28,2 | 29,1 | 30,7 |
| • État | 11,5 | 10,5 | 10,9 | 10,9 | 12,6 |
| • Organismes divers d'administration centrale | 16,5 | 17,0 | 17,3 | 18,3 | 18,1 |
| Administrations publiques locales | 40,3 | 42,6 | 46,2 | 53,5 | 48,8 |
| • dont collectivités locales | 38,1 | 39,7 | 42,6 | 48,9 | 43,7 |
| Secteur communal | 26,3 | 25,5 | 26,5 | 29,1 | n. d. |
| Départements | 6,2 | 6,0 | 5,9 | 6,0 | n. d. |
| Régions | 3,0 | 3,3 | 3,3 | 3,1 | n. d. |
| Syndicats | 3,8 | 3,3 | 4,0 | 4,5 | n. d. |
| • Organismes divers d'administration locale | 2,2 | 2,9 | 3,6 | 4,6 | 5,1 |
| Administrations de sécurité sociale | 6,8 | 6,3 | 6,0 | 6,4 | 6,6 |
| Ensemble des administrations publiques | 75,1 | 76,4 | 80,4 | 89,0 | 86,1 |

Source : Insee, Comptes nationaux - Base 2014.

n. d. : non disponible.

Taux de croissance annuels de la formation brute de capital fixe des administrations publiques

(en %)

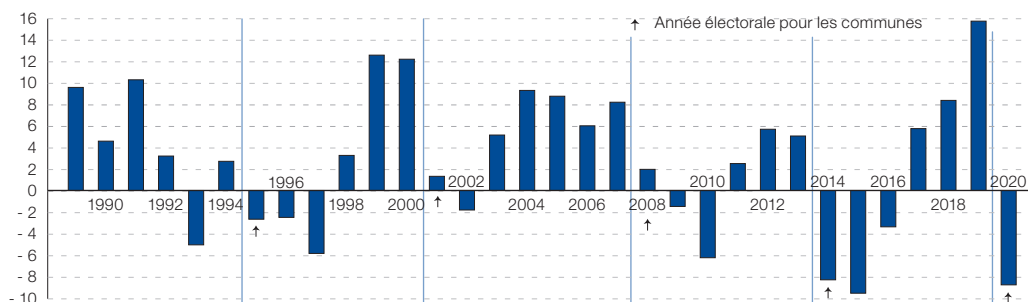
| | 2016 | 2017 | 2018 | 2019 | 2020 |
|----------------------------------------------------|--------------|---------------|---------------|---------------|---------------|
| Administrations publiques centrales | + 6,1 | - 1,6 | + 2,3 | + 3,4 | + 5,4 |
| • État | + 15,6 | - 8,2 | + 3,4 | - 0,2 | + 16,0 |
| • Organismes divers d'administration centrale | + 0,3 | + 3,0 | + 1,6 | + 5,7 | - 0,9 |
| Administrations publiques locales | - 3,4 | + 5,8 | + 8,4 | + 15,8 | - 8,8 |
| • dont collectivités locales | - 3,2 | + 4,4 | + 7,3 | + 14,7 | - 10,6 |
| Secteur communal | - 11,8 | - 3,3 | + 4,3 | + 9,5 | n. d. |
| Départements | - 10,8 | - 3,3 | - 0,8 | + 1,1 | n. d. |
| Régions | + 0,4 | + 10,5 | - 1,8 | - 6,4 | n. d. |
| Syndicats | - 3,9 | - 12,7 | + 20,6 | + 13,9 | n. d. |
| • Organismes divers d'administration locale | - 7,1 | + 29,9 | + 22,8 | + 28,9 | + 10,3 |
| Administrations de sécurité sociale | + 0,1 | - 7,6 | - 4,3 | + 6,3 | + 3,3 |
| Ensemble des administrations publiques | + 0,3 | + 1,8 | + 5,1 | + 10,8 | - 3,3 |

Source : Insee, Comptes nationaux - Base 2014.

n. d. : non disponible.

Taux de croissance annuel de la formation brute de capital fixe des administrations publiques locales

(en %)



Source : Insee, comptes nationaux - Base 2014.

Prélèvements obligatoires

(en milliards d'euros)

| | 2016 | 2017 | 2018 | 2019 | 2020 |
|---------------------------------------------------|--------------|----------------|----------------|----------------|----------------|
| Ensemble des prélèvements obligatoires | 995,3 | 1 036,8 | 1 057,5 | 1 068,6 | 1 024,5 |
| Impôts | 623,9 | 653,5 | 679,2 | 707,5 | 683,9 |
| dont perçus par : | | | | | |
| • l'État | 297,9 | 316,5 | 313,4 | 295,7 | 273,8 |
| • les organismes divers d'administration centrale | 13,3 | 14,2 | 11,8 | 19,7 | 20,8 |
| • les administrations publiques locales | 137,8 | 142,8 | 151,0 | 156,2 | 153,4 |
| • les administrations de sécurité sociale | 171,4 | 175,9 | 198,3 | 231,4 | 230,7 |
| • les institutions de l'Union européenne | 3,6 | 4,0 | 4,6 | 4,6 | 5,1 |
| Cotisations sociales | 371,4 | 383,3 | 378,3 | 361,0 | 340,6 |
| dont perçus par : | | | | | |
| • l'État | 8,1 | 8,3 | 8,3 | 8,1 | 8,2 |
| • les administrations de sécurité sociale | 363,4 | 374,9 | 370,0 | 352,9 | 332,4 |

Source : Insee, Comptes nationaux - Base 2014.

Les impôts sont comptabilisés après transferts de recettes fiscales et sont nets des crédits d'impôts et des impôts dus non recouvrables. Les cotisations sociales sont nettes des cotisations dues non recouvrables.

Taux de prélèvement obligatoire

(en % du PIB)

| | 2016 | 2017 | 2018 | 2019 | 2020 |
|---------------------------------------------------|-------------|-------------|-------------|-------------|-------------|
| Ensemble des prélèvements obligatoires | 44,6 | 45,1 | 44,7 | 43,8 | 44,5 |
| Impôts | 27,9 | 28,4 | 28,7 | 29,0 | 29,7 |
| dont perçus par : | | | | | |
| • l'État | 13,3 | 13,8 | 13,3 | 12,1 | 11,9 |
| • les organismes divers d'administration centrale | 0,6 | 0,6 | 0,5 | 0,8 | 0,9 |
| • les administrations publiques locales | 6,2 | 6,2 | 6,4 | 6,4 | 6,7 |
| • les administrations de sécurité sociale | 7,7 | 7,7 | 8,4 | 9,5 | 10,0 |
| • les institutions de l'Union européenne | 0,2 | 0,2 | 0,2 | 0,2 | 0,2 |
| Cotisations sociales | 16,6 | 16,7 | 16,0 | 14,8 | 14,8 |
| dont perçus par : | | | | | |
| • l'État | 0,4 | 0,4 | 0,4 | 0,3 | 0,4 |
| • les administrations de sécurité sociale | 16,3 | 16,3 | 15,7 | 14,5 | 14,4 |

Source : Insee, Comptes nationaux - Base 2014.

Les impôts sont comptabilisés après transferts de recettes fiscales et sont nets des crédits d'impôts et des impôts dus non recouvrables. Les cotisations sociales sont nettes des cotisations dues non recouvrables.

Capacités (+) ou besoins (-) de financement des administrations publiques

(en milliards d'euros)

| | 2016 | 2017 | 2018 | 2019 | 2020 |
|-----------------------------------------------|---------------|---------------|---------------|---------------|----------------|
| Administrations publiques centrales | - 82,1 | - 74,5 | - 68,5 | - 88,1 | - 159,0 |
| • État | - 75,9 | - 70,1 | - 66,0 | - 85,7 | - 182,0 |
| • Organismes divers d'administration centrale | - 6,2 | - 4,4 | - 2,6 | - 2,4 | + 23,0 |
| Administrations publiques locales | + 3,0 | + 1,6 | + 2,7 | - 1,1 | - 4,2 |
| • dont collectivités locales | + 3,3 | + 2,3 | + 4,2 | + 1,2 | + 0,0 |
| Administrations de sécurité sociale | - 2,2 | + 4,9 | + 11,7 | + 14,5 | - 48,8 |
| Ensemble des administrations publiques | - 81,3 | - 68,0 | - 54,1 | - 74,7 | - 212,0 |

Source : Insee, Comptes nationaux - Base 2014.

Capacités (+) ou besoins (-) de financement des administrations publiques

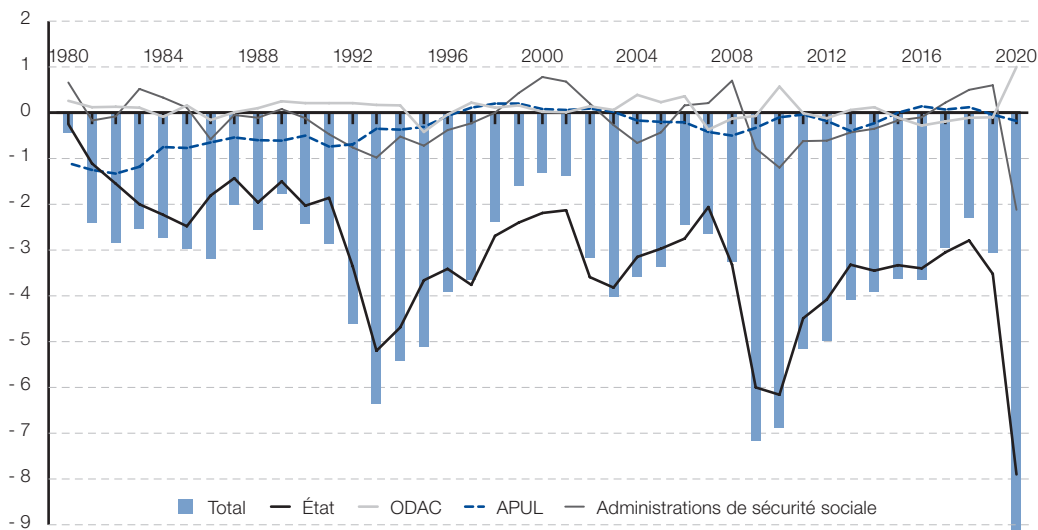
(en % du PIB)

| | 2016 | 2017 | 2018 | 2019 | 2020 |
|-----------------------------------------------|--------------|--------------|--------------|--------------|--------------|
| Administrations publiques centrales | - 3,7 | - 3,2 | - 2,9 | - 3,6 | - 6,9 |
| • État | - 3,4 | - 3,1 | - 2,8 | - 3,5 | - 7,9 |
| • Organismes divers d'administration centrale | - 0,3 | - 0,2 | - 0,1 | - 0,1 | + 1,0 |
| Administrations publiques locales | + 0,1 | + 0,1 | + 0,1 | - 0,0 | - 0,2 |
| • dont collectivités locales | + 0,1 | + 0,1 | + 0,2 | + 0,1 | + 0,0 |
| Administrations de sécurité sociale | - 0,1 | + 0,2 | + 0,5 | + 0,6 | - 2,1 |
| Ensemble des administrations publiques | - 3,6 | - 3,0 | - 2,3 | - 3,1 | - 9,2 |

Source : Insee, Comptes nationaux - Base 2014.

Capacités (+) ou besoins (-) de financement des administrations publiques

(en % du PIB)



Source : Insee, Comptes nationaux - Base 2014.

Les dépenses^(a) des administrations publiques en 2019

(en milliards d'euros)

| | Administrations publiques centrales | Administrations publiques locales | Administrations de sécurité sociale | Ensemble des administrations publiques ^(b) |
|-------------------------------------|-------------------------------------|-----------------------------------|-------------------------------------|-------------------------------------------------------|
| Total des dépenses | 473,5 | 266,6 | 607,8 | 1 348,0 |
| Services généraux | 82,2 | 47,1 | 4,9 | 134,1 |
| Défense | 42,4 | – | – | 42,4 |
| Ordre et sûreté publics | 31,8 | 8,2 | – | 39,9 |
| Affaires économiques | 91,7 | 52,9 | 0,6 | 145,1 |
| Protection de l'environnement | 3,9 | 20,3 | – | 24,2 |
| Logements et équipements collectifs | 3,6 | 22,1 | – | 25,7 |
| Santé | 6,0 | 1,9 | 186,9 | 194,9 |
| Loisirs, culture et culte | 9,1 | 25,6 | – | 34,6 |
| Enseignement | 90,8 | 37,3 | – | 128,1 |
| Protection sociale | 112,0 | 51,3 | 415,5 | 578,9 |

Source : Insee, Comptes nationaux - Base 2014.

(a) Il s'agit des dépenses consolidées : les flux internes aux sous-secteurs et entre sous-secteurs ne sont pas comptés dans les dépenses.

(b) Montants neutralisés des flux entre administrations. Par exemple, la dotation globale de fonctionnement (DGF) versée par l'État aux collectivités locales figure conventionnellement dans les « services généraux des administrations publiques ».

Poids relatif des dépenses par fonction en 2019

(en %)

| | Administrations publiques centrales | Administrations publiques locales | Administrations de sécurité sociale | Ensemble des administrations publiques |
|-------------------------------------|-------------------------------------|-----------------------------------|-------------------------------------|----------------------------------------|
| Total des dépenses | 100,0 | 100,0 | 100,0 | 100,0 |
| Services généraux | 17,4 | 17,7 | 0,8 | 10,0 |
| Défense | 9,0 | – | – | 3,1 |
| Ordre et sûreté publics | 6,7 | 3,1 | – | 3,0 |
| Affaires économiques | 19,4 | 19,8 | 0,1 | 10,8 |
| Protection de l'environnement | 0,8 | 7,6 | – | 1,8 |
| Logements et équipements collectifs | 0,8 | 8,3 | – | 1,9 |
| Santé | 1,3 | 0,7 | 30,7 | 14,5 |
| Loisirs, culture et culte | 1,9 | 9,6 | – | 2,6 |
| Enseignement | 19,2 | 14,0 | – | 9,5 |
| Protection sociale | 23,7 | 19,3 | 68,4 | 42,9 |

Source : Insee, Comptes nationaux - Base 2014.



4

LES FINANCES DES COLLECTIVITÉS LOCALES

| | |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----|
| Présentation - Définitions | 42 |
| 4-1 Les comptes des collectivités territoriales et de leurs groupements à fiscalité propre | 45 |
| 4-2 Les comptes des communes | 46 |
| 4-2a Les comptes des communes de moins de 10 000 habitants | 47 |
| 4-2b Les comptes des communes de 10 000 habitants et plus | 48 |
| 4-3 Les comptes des groupements de communes à fiscalité propre | 49 |
| 4-4 Les comptes du secteur communal | 50 |
| 4-5 Les comptes des départements | 51 |
| 4-6 Les comptes des régions et des collectivités territoriales uniques (CTU) | 52 |
| 4-7a Les ratios financiers obligatoires du secteur communal : les communes | 53 |
| 4-7b Les ratios financiers obligatoires du secteur communal : les communes, selon leur type | 54 |
| 4-7c Les ratios financiers obligatoires du secteur communal : les groupements de communes à fiscalité propre | 55 |
| 4-8 Les ratios financiers obligatoires des départements et des régions | 56 |
| 4-9 Les comptes des syndicats | 57 |
| 4-10 Les comptes des collectivités locales y compris syndicats | 58 |
| 4-11 Les comptes des budgets annexes | 59 |
| 4-12 Les comptes consolidés des collectivités locales | 60 |
| 4-13a-4-13e Ventilation fonctionnelle des dépenses | 61 |

PRÉSENTATION

En 2020, année de crise sanitaire, les collectivités locales enregistrent un besoin de financement de - 0,5 Md€, après cinq années consécutives en capacité de financement (*fiche 4.1*). Les situations sont cependant très différentes d'un niveau de collectivités à l'autre.

La baisse des investissements dans le secteur communal (- 14,5 % hors remboursements de dette) est, pour une année électorale, plus marquée que lors du dernier cycle électoral (- 11,4 % en 2014). En 2020, cette diminution, malgré le recul de l'épargne brute (- 5,5 %), permet au secteur communal de dégager une capacité de financement (+ 2,0 Md€, après - 1,3 Md€ en 2019). Cette amélioration est essentiellement le fait des plus petites communes : les communes de moins de 10 000 habitants voient en effet leur épargne brute augmenter et leurs emprunts diminuer, au contraire des communes de plus de 10 000 habitants (*fiches 4.2 à 4.4*).

L'évolution des comptes des départements est affectée par la reprise par l'État des dépenses liées au RSA dans le département de La Réunion. De ce fait, la TICPE perçue par les départements diminue globalement de - 8,1 % et la DGF de - 1,6 % (*fiche 4.5*); en excluant La Réunion, la TICPE baisse de - 1,2 % et la DGF reste stable. L'épargne brute recule de - 14,1 %, ce qui limite la progression de l'investissement (+ 1,0 %). Le recul des recettes d'investissement (- 3,5 %) entraîne un recours fort à l'emprunt (+ 72,3 %).

La réforme de l'apprentissage transfère au monde professionnel les dépenses et les recettes liées à l'apprentissage, ce qui modifie, là aussi, les comptes des régions et des CTU. Leurs dépenses de fonctionnement baissent ainsi de - 3,2 % et leurs recettes de - 7,3 % (*fiche 4.6*); mais hors apprentissage, les dépenses de fonctionnement augmentent en réalité de + 3,0 % et leurs recettes ne baissent que de - 1,6 %. L'épargne brute se dégrade (- 21,6 %), mais la progression des recettes d'investissement (+ 13,9 %) permet aux régions de soutenir l'investissement (+ 14,2 %). Les emprunts font plus que doubler (+ 136,2 %) mais dans le même temps les remboursements de dette augmentent aussi (+ 26,1 %). Les régions et CTU se trouvent pourtant en besoin de financement aggravé par rapport à 2019 (- 2,3 Md€ en 2020, après un quasi équilibre en 2019).

La crise sanitaire liée à la Covid a généré des dépenses exceptionnelles, principalement enregistrées en « autres dépenses de fonctionnement » (+ 14,9 % pour l'ensemble des budgets principaux des collectivités locales en 2020). Elle a par ailleurs fait baisser certaines dépenses courantes liées à l'activité des collectivités, comme les achats et charges externes (- 3,3 %). La crise sanitaire a aussi affecté certaines recettes liées à l'activité économique (cartes grises pour les régions, DMTO pour les départements, « autres impôts et taxes » pour les communes, recettes tarifaires enregistrées dans le poste « ventes de biens et services », qui diminue de - 16,8 %). En compensation, les subventions reçues et les participations ont augmenté de + 7,2 %.

Aux résultats fournis par les budgets principaux des collectivités, on peut ajouter ceux des syndicats (*fiche 4.9*), dont les dépenses de fonctionnement ont diminué de - 3,7 % en 2020. L'ensemble des dépenses de fonctionnement des budgets principaux des collectivités locales y compris syndicats est alors stable (0,0 %) (4.10). On peut ajouter aussi les budgets annexes, dont les dépenses de fonctionnement ont diminué en 2020 (- 0,2 % pour l'ensemble des collectivités y compris syndicats) (*fiche 4.11*). En sommant les budgets principaux et les budgets annexes de l'ensemble des collectivités locales (y compris syndicats), et en neutralisant les flux internes entre les différents budgets (remboursements de personnels, prise en charge des déficits des budgets annexes, subventions de fonctionnement ou d'investissement entre différents niveaux de collectivités, etc.), on obtient un compte consolidé de l'ensemble des collectivités locales (*fiche 4.12*). Selon ce compte consolidé, les dépenses de fonctionnement ont en fait diminué de - 0,2 % en 2020 (au lieu de + 0,2 % pour les seuls budgets principaux non consolidés des collectivités locales, hors syndicats), et les recettes de fonctionnement de - 1,8 % (contre - 1,6 %) ; l'investissement baisse de - 7,6 % (contre - 6,2 % dans le compte non consolidé). L'ensemble des budgets consolidés dégage toujours un besoin de financement (- 0,5 Md€) mais, contrairement aux seuls budgets principaux des collectivités hors syndicats, cette situation est en amélioration par rapport à 2019 (- 0,8 Md€) (cf. la méthodologie de la consolidation dans la version en ligne de « Collectivités locales en chiffres »).

Les dépenses liées à l'activité économique (culture, sport, transports, etc.) sont celles qui ont le plus souffert de la crise sanitaire; celles qui ont progressé de manière exceptionnelle (santé, hygiène, développement économique) sont aussi liées à la crise sanitaire et aux mesures de soutien de l'économie qui en ont résulté (*fiches 4.13*).

■ ■ POUR EN SAVOIR PLUS

Publications annuelles relatives à l'exploitation des comptes de gestion des communes, des EPCI, des régions et des départements.

Publications annuelles relatives à l'exploitation des budgets primitifs des régions et des départements.

Mise en ligne des comptes individuels des collectivités par la direction générale des finances publiques (DGFIP).

Tous ces documents sont disponibles sur le site : www.collectivites-locales.gouv.fr/etudes-et-statistiques-locales.

DÉFINITIONS

► Délai de désendettement :

Cet indicateur (dette au 31/12 rapportée à l'épargne brute) répond à la question : en combien d'années une collectivité peut-elle rembourser sa dette si elle utilise pour cela la totalité de son épargne brute ? Un indicateur qui augmente indique donc une situation qui se dégrade.

► Les ratios financiers obligatoires

Pour les communes de 3500 habitants ou plus, les données synthétiques sur la situation financière de la collectivité, prévues par l'article L. 2313-1 du code général des collectivités territoriales (CGCT) comprennent onze ratios définis à l'article R. 2313-1. Ces ratios sont aussi calculés pour les groupements à fiscalité propre, les départements (articles L. 3313-1 et R. 3313-1) et les régions (articles L. 4313-2 et R. 4313-1). Toutefois, le ratio 8, qui correspond au coefficient de mobilisation du potentiel fiscal, n'est plus calculé.

À noter : Pour la détermination des montants de dépenses ou recettes réelles de fonctionnement à retenir pour le calcul des ratios, les reversements de fiscalité liés au FNGIR et aux différents fonds de péréquation horizontale sont comptabilisés en moindres recettes.

Ratio 1 = Dépenses réelles de fonctionnement (DRF)/population : montant total des dépenses de fonctionnement en mouvement réels. Les dépenses liées à des travaux en régie (crédit du compte 72) sont soustraites aux DRF.

Ratio 2 = Produit des impositions directes/population (recettes hors fiscalité reversée).

Ratio 2 bis = Produit des impositions directes/population. En plus des impositions directes, ce ratio intègre les prélèvements pour reversements de fiscalité et la fiscalité reversée aux communes par les groupements à fiscalité propre.

Ratio 3 = Recettes réelles de fonctionnement (RRF)/population : montant total des recettes de fonctionnement en mouvement réels. Ressources dont dispose la collectivité, à comparer aux dépenses de fonctionnement dans leur rythme de croissance.

Ratio 4 = Dépenses brutes d'équipement/population : débit des comptes 20 (immobilisations incorporelles) sauf 204 (subventions d'équipement versées), 21 (immobilisations corporelles), 23 (immobilisations en cours), 454 (travaux effectués d'office pour le compte de tiers), 455 ou 456 selon les nomenclatures (opérations d'investissement sur établissement d'enseignement) et 458 (opérations d'investissement sous mandat). Les travaux en régie sont ajoutés au calcul.

Ratio 5 = Dette/population : capital restant dû au 31 décembre de l'exercice. Endettement d'une collectivité à compléter avec un ratio de capacité de désendettement (dette/épargne brute) et le taux d'endettement (ratio 11).

Ratio 6 = DGF/population : recettes du compte 741 en mouvements réels, part de la contribution de l'État au fonctionnement de la collectivité.

Ratio 7 = Dépenses de personnel/DRF : mesure la charge de personnel de la collectivité ; c'est un coefficient de rigidité car c'est une dépense incompressible à court terme, quelle que soit la population de la collectivité.

Ratio 9 = Marge d'autofinancement courant (MAC) = (DRF + Remboursement de dette)/RRF : capacité de la collectivité à financer l'investissement une fois les charges obligatoires payées. Les remboursements de dette sont calculés hors gestion active de la dette. Plus le ratio est faible, plus la capacité à financer l'investissement est élevée ; a contrario, un ratio supérieur à 100 % indique un recours nécessaire à l'emprunt pour financer l'investissement. Les dépenses liées à des travaux en régie (crédit du compte 72 en opérations budgétaires) sont soustraites des DRF.

Ratio 10 = Dépenses brutes d'équipement/RRF = taux d'équipement : effort d'équipement de la collectivité au regard de sa richesse. À relativiser sur une année donnée car les programmes d'équipement se jouent souvent sur plusieurs années. Les dépenses liées à des travaux en régie, ainsi que celles pour compte de tiers sont ajoutées aux dépenses d'équipement brut.

Ratio 11 = Dette/RRF = taux d'endettement : mesure la charge de la dette d'une collectivité relativement à sa richesse.

Population « municipale », « comptée à part », « totale », et population « DGF » :

Dans le recensement de la population, la « population totale » est égale à la « population municipale » augmentée de la « population comptée à part », c'est-à-dire les personnes recensées sur d'autres communes mais qui ont conservé un lien avec une résidence sur la commune (par exemple les étudiants). Pour le calcul des dotations on inclut ces habitants comptés à part ; on considère en effet que ces personnes pèsent sur le budget de fonctionnement de la commune même si elles résident habituellement dans une autre commune.

Pour tenir compte des conditions particulières de certaines communes, qui pèsent sur leur fonctionnement, cette population totale est, en plus, majorée en fonction de deux critères particuliers. Il ne s'agit plus d'habitants « réels » recensés, mais d'une attribution forfaitaire exprimée en nombre d'habitants par commodité de calcul.

– majoration en fonction du nombre de résidences secondaires : la population totale issue du recensement est forfaitairement majorée d'un habitant par résidence secondaire. Elles sont particulièrement nombreuses dans les zones touristiques. Cela aboutit à majorer la population nationale à ce titre d'un forfait de plus de 3 millions « d'habitants ».

– majoration pour places de caravanes dans les aires d'accueil des gens du voyage. Selon la même logique, la population totale est majorée d'un habitant par place de caravane située sur une aire d'accueil des gens du voyage. La majoration de population est portée à deux habitants par place de caravane pour les communes éligibles l'année précédente à la dotation de solidarité urbaine (DSU) ou à la première fraction (bourg-centre) de la dotation de solidarité rurale (DSR). Les caravanes de campings dans le cadre de l'hôtellerie de plein air ne sont pas concernées.

Une fois effectuées ces deux majorations de la population totale, on obtient une population forfaitaire, dite « population DGF », car utilisée pour calculer la principale dotation que lui verse l'État pour son fonctionnement, la dotation globale de fonctionnement (DGF). Dans les tableaux du chapitre 4.7b, les ratios relatifs aux communes touristiques sont calculés par rapport à la population DGF. Les ratios des autres chapitres sont calculés par rapport à la population totale.

► **Les communes touristiques :**

Au sein de l'article L. 2334-7 du CGCT, la dénomination « commune touristique » désigne les collectivités qui étaient bénéficiaires de la

dotation supplémentaire touristique, aujourd'hui intégrée au sein de la dotation forfaitaire (loi n° 93-1436 du 31 décembre 1993) dans la dotation globale de fonctionnement. La dotation touristique se fondait sur la capacité d'accueil et d'hébergement de la commune. Parmi les communes touristiques, on distingue les catégories suivantes :

– les communes touristiques du littoral maritime (source : Service de la donnée et des études statistiques (SDES) du ministère en charge de l'environnement) ;

– les communes touristiques de montagne, repérées à l'aide du classement en zone défavorisée réalisé par le ministère de l'Agriculture (cf. ci-dessous). Les communes retenues sont celles qui sont entièrement classées « montagne » ou « haute montagne » et en France métropolitaine (source : Ministère chargé de l'agriculture) ;

– les communes touristiques « supports de station de sports d'hiver », définies à partir de la capacité d'hébergement et de la présence de remontées mécaniques (source : Service d'études d'aménagement touristique de la montagne-2005).

► **Les communes classées en zone de montagne :**

Le classement des communes en zone de montagne repose sur les dispositions du règlement n° 1257/1999 du Conseil de l'UE du 17 mai 1999 concernant le soutien au développement rural et plus particulièrement sur son article 18 pour la montagne, et la directive 76/401/CEE du Conseil du 6 avril 1976 (détermination précise des critères pour le classement en France en zone de montagne).

Les comptes des collectivités territoriales et de leurs groupements à fiscalité propre^(a) - Opérations réelles (en milliards d'euros)

| Budgets principaux | Valeurs provisoires | | | | | | |
|-------------------------------------------------------------|---------------------|-----------------|---------------|-----------------|---------------|-----------------|---------------|
| | 2017 | 2018 / 2017 | 2018 | 2019 / 2018 | 2019 | 2020 / 2019 | 2020 |
| DÉPENSES DE FONCTIONNEMENT (1) | 171,97 | + 0,3 % | 172,50 | + 1,3 % | 174,70 | + 0,2 % | 174,98 |
| Achats et charges externes | 30,53 | + 1,1 % | 30,86 | + 2,5 % | 31,64 | - 3,3 % | 30,59 |
| Frais de personnel | 62,41 | + 0,9 % | 62,95 | + 1,5 % | 63,93 | + 1,1 % | 64,61 |
| Charges financières | 4,00 | - 6,4 % | 3,74 | - 5,4 % | 3,54 | - 7,4 % | 3,28 |
| Dépenses d'intervention | 69,61 | + 0,1 % | 69,67 | + 1,2 % | 70,54 | + 0,2 % | 70,70 |
| Autres dépenses de fonctionnement | 5,42 | - 2,8 % | 5,27 | - 4,2 % | 5,05 | + 14,9 % | 5,80 |
| RECETTES DE FONCTIONNEMENT (2) | 201,70 | + 1,1 % | 203,89 | + 2,6 % | 209,27 | - 1,6 % | 205,83 |
| Impôts et taxes | 133,83 | + 5,3 % | 140,90 | + 3,2 % | 145,43 | - 1,3 % | 143,53 |
| - Impôts locaux | 84,54 | + 2,3 % | 86,51 | + 3,4 % | 89,47 | + 1,8 % | 91,12 |
| - Autres impôts et taxes | 49,29 | + 10,4 % | 54,39 | + 2,9 % | 55,96 | - 6,3 % | 52,41 |
| Concours de l'État | 38,92 | - 10,9 % | 34,70 | + 0,5 % | 34,88 | + 0,2 % | 34,94 |
| - Dotations globales de fonctionnement (DGF) | 30,91 | - 13,2 % | 26,82 | - 0,1 % | 26,78 | - 0,6 % | 26,61 |
| - Autres dotations | 1,77 | - 2,0 % | 1,74 | - 0,6 % | 1,73 | + 10,3 % | 1,90 |
| - Péréquations et compensations fiscales | 6,24 | - 1,6 % | 6,14 | + 3,8 % | 6,38 | + 0,7 % | 6,42 |
| Subventions reçues et participations | 12,17 | - 6,1 % | 11,43 | + 2,0 % | 11,66 | + 7,2 % | 12,50 |
| Ventes de biens et services | 9,26 | + 6,6 % | 9,87 | + 4,3 % | 10,30 | - 16,8 % | 8,56 |
| Autres recettes de fonctionnement | 7,53 | - 7,1 % | 7,00 | + 0,0 % | 7,00 | - 10,1 % | 6,30 |
| Épargne brute (3) = (2) - (1) | 29,73 | + 5,6 % | 31,39 | + 10,1 % | 34,57 | - 10,8 % | 30,84 |
| Épargne nette = (3) - (8) | 16,24 | + 6,8 % | 17,34 | + 17,3 % | 20,33 | - 18,8 % | 16,50 |
| DÉPENSES D'INVESTISSEMENT hors remboursements (4) | 48,29 | + 5,2 % | 50,81 | + 13,7 % | 57,79 | - 6,2 % | 54,19 |
| Dépenses d'équipement | 33,54 | + 6,5 % | 35,73 | + 13,9 % | 40,69 | - 12,5 % | 35,62 |
| Subventions d'équipement versées | 11,94 | + 5,7 % | 12,62 | + 14,4 % | 14,45 | + 9,0 % | 15,75 |
| Autres dépenses d'investissement | 2,81 | - 12,7 % | 2,45 | + 8,1 % | 2,65 | + 6,6 % | 2,83 |
| RECETTES D'INVESTISSEMENT hors emprunts (5) | 19,45 | + 10,7 % | 21,53 | + 8,0 % | 23,26 | - 1,7 % | 22,86 |
| FCTVA | 4,47 | + 7,3 % | 4,80 | + 6,3 % | 5,10 | + 8,2 % | 5,52 |
| Dotations et Subventions d'équipement | 10,18 | + 13,7 % | 11,57 | + 12,1 % | 12,98 | + 0,8 % | 13,08 |
| Autres recettes d'investissement | 4,80 | + 7,4 % | 5,16 | + 0,5 % | 5,19 | - 17,7 % | 4,27 |
| DÉPENSES TOTALES hors remboursements (6) = (1) + (4) | 220,26 | + 1,4 % | 223,31 | + 4,1 % | 232,48 | - 1,4 % | 229,18 |
| RECETTES TOTALES hors emprunts (7) = (2) + (5) | 221,16 | + 1,9 % | 225,42 | + 3,2 % | 232,53 | - 1,7 % | 228,69 |
| Capacité ou besoin de financement = (7) - (6) | + 0,89 | | + 2,11 | | + 0,04 | | - 0,49 |
| Remboursements de dette (8) | 13,49 | + 4,2 % | 14,05 | + 1,3 % | 14,23 | + 0,7 % | 14,34 |
| Emprunts (9) | 13,85 | - 3,6 % | 13,36 | + 2,0 % | 13,62 | + 34,9 % | 18,38 |
| Flux net de dette = (9) - (8) | + 0,36 | | - 0,69 | | - 0,61 | | + 4,04 |
| DÉPENSES TOTALES (10) = (6) + (8) | 233,76 | + 1,5 % | 237,36 | + 3,9 % | 246,72 | - 1,3 % | 243,52 |
| RECETTES TOTALES (11) = (7) + (9) | 235,01 | + 1,6 % | 238,78 | + 3,1 % | 246,15 | + 0,4 % | 247,07 |
| Variation du fonds de roulement = (11) - (10) | + 1,25 | | + 1,42 | | - 0,57 | | + 3,55 |
| Dette au 31 décembre (12)^(b) | 150,12 | + 0,1 % | 150,34 | - 0,2 % | 150,05 | + 3,3 % | 155,06 |
| Ratios | | | | | | | |
| Taux d'épargne brute = (3) / (2) | 14,7 % | + 0,7 pt | 15,4 % | + 1,1 pt | 16,5 % | - 1,5 pt | 15,0 % |
| Taux d'épargne nette = [(3) - (8)] / (2) | 8,1 % | + 0,5 pt | 8,5 % | + 1,2 pt | 9,7 % | - 1,7 pt | 8,0 % |
| Taux d'endettement = (12) / (2) | 74,4 % | - 0,7 pt | 73,7 % | - 2,0 pt | 71,7 % | + 3,6 pt | 75,3 % |
| Délai de désendettement = (12) / (3) | 5,0 ans | - 0,3 an | 4,8 ans | - 0,4 an | 4,3 ans | + 0,7 an | 5,0 ans |

(a) Y compris les établissements publics territoriaux (EPT) de la métropole du grand Paris (MGP).

(b) La dette de l'année N n'est pas exactement égale à la dette de l'année N - 1 augmentée du flux net de dette de l'année N, du fait de certaines différences conceptuelles entre le stock et les flux reportés ici.

Source : DGCL - Données DGFiP, comptes de gestion ; budgets principaux. Montants en opérations réelles calculés hors gestion active de la dette.

Données non consolidées entre les différents niveaux de collectivités, sauf reversements fiscaux.

4-2 Les comptes des communes

Les comptes des communes - Opérations réelles (en milliards d'euros)

| Budgets principaux | Valeurs provisoires | | | | | | |
|-------------------------------------------------------------|---------------------|-----------------|---------------|-----------------------------------------------------|---------------|-----------------|---------------|
| | 2017 | 2018/ 2017 | 2018 | 2019/ 2018 à champ constant ^(b) | 2019 | 2020/ 2019 | 2020 |
| DÉPENSES DE FONCTIONNEMENT (1) | 67,94 | - 0,5 % | 67,58 | + 0,9% | 70,15 | - 0,8 % | 69,60 |
| Achats et charges externes | 16,39 | + 2,1 % | 16,73 | + 2,5% | 17,22 | - 6,4 % | 16,13 |
| Frais de personnel | 37,61 | + 0,0 % | 37,63 | + 1,0% | 38,21 | + 0,5 % | 38,41 |
| Charges financières | 1,92 | - 6,7 % | 1,79 | - 6,7% | 1,68 | - 8,2 % | 1,54 |
| Dépenses d'intervention | 9,16 | - 6,5 % | 8,56 | - 0,5% | 10,22 | + 0,5 % | 10,27 |
| Autres dépenses de fonctionnement | 2,86 | - 0,2 % | 2,86 | - 2,2% | 2,81 | + 15,5 % | 3,24 |
| RECETTES DE FONCTIONNEMENT (2) | 79,27 | + 0,8 % | 79,90 | + 1,5% | 83,10 | - 1,8 % | 81,59 |
| Impôts et taxes | 51,71 | + 1,2 % | 52,34 | + 1,9% | 55,09 | + 0,1 % | 55,15 |
| – Impôts locaux | 44,88 | + 1,4 % | 45,51 | + 1,7% | 46,68 | + 1,3 % | 47,27 |
| (dont : fiscalité reversée) | 11,16 | - 1,3 % | 11,02 | - 1,6% | 10,85 | - 0,8 % | 10,76 |
| – Autres impôts et taxes | 6,83 | - 0,1 % | 6,82 | + 3,3% | 8,42 | - 6,3 % | 7,89 |
| Concours de l'État | 14,17 | - 0,3 % | 14,13 | + 0,7% | 14,22 | + 1,1 % | 14,38 |
| – Dotations globales de fonctionnement (DGF) | 11,73 | - 0,4 % | 11,68 | + 0,5% | 11,72 | + 0,3 % | 11,76 |
| – Autres dotations | 0,25 | + 15,8 % | 0,28 | + 4,9% | 0,30 | + 14,6 % | 0,34 |
| – Péréquations et compensations fiscales | 2,20 | - 1,6 % | 2,16 | + 1,4% | 2,20 | + 3,6 % | 2,28 |
| Subventions reçues et participations | 3,73 | - 6,3 % | 3,50 | - 2,1% | 3,49 | + 7,5 % | 3,76 |
| Ventes de biens et services | 5,82 | + 9,4 % | 6,37 | + 2,6% | 6,61 | - 22,7 % | 5,11 |
| Autres recettes de fonctionnement | 3,83 | - 7,0 % | 3,57 | + 1,2% | 3,69 | - 13,4 % | 3,20 |
| Épargne brute (3) = (2) - (1) | 11,33 | + 8,7 % | 12,32 | + 4,9% | 12,95 | - 7,4 % | 11,99 |
| Épargne nette = (3) - (8) | 5,18 | + 17,7 % | 6,10 | + 8,9% | 6,61 | - 13,8 % | 5,70 |
| DÉPENSES D'INVESTISSEMENT hors remboursements (4) | 20,93 | + 5,9 % | 22,16 | + 13,6% | 25,36 | - 16,3 % | 21,22 |
| Dépenses d'équipement | 18,67 | + 6,9 % | 19,96 | + 14,1% | 22,80 | - 17,2 % | 18,87 |
| Subventions d'équipement versées | 1,15 | + 9,2 % | 1,26 | + 21,0% | 1,63 | - 8,7 % | 1,48 |
| Autres dépenses d'investissement | 1,11 | - 14,9 % | 0,95 | - 5,5% | 0,94 | - 7,5 % | 0,87 |
| RECETTES D'INVESTISSEMENT hors emprunts (5) | 10,18 | + 10,3 % | 11,23 | + 4,8% | 11,88 | - 6,4 % | 11,12 |
| FCTVA | 2,34 | + 9,3 % | 2,56 | + 8,1% | 2,77 | + 8,9 % | 3,01 |
| Dotations et subventions d'équipement | 4,74 | + 11,6 % | 5,29 | + 10,7% | 5,90 | - 3,8 % | 5,68 |
| Autres recettes d'investissement | 3,10 | + 9,2 % | 3,39 | - 7,5% | 3,21 | - 24,5 % | 2,43 |
| DÉPENSES TOTALES hors remboursements (6) = (1) + (4) | 88,87 | + 1,0 % | 89,74 | + 4,1% | 95,51 | - 4,9 % | 90,82 |
| RECETTES TOTALES hors emprunts (7) = (2) + (5) | 89,45 | + 1,9 % | 91,13 | + 1,9% | 94,99 | - 2,4 % | 92,71 |
| Capacité ou besoin de financement = (7) - (6) | + 0,58 | | + 1,39 | | - 0,53 | | + 1,89 |
| Remboursements de dette (8) | 6,15 | + 1,2 % | 6,22 | + 1,0% | 6,35 | - 0,8 % | 6,29 |
| Emprunts (9) | 6,38 | - 11,1 % | 5,67 | + 12,4% | 6,05 | - 3,1 % | 5,86 |
| Flux net de dette = (9) - (8) | + 0,23 | | - 0,55 | | - 0,30 | | - 0,44 |
| DÉPENSES TOTALES (10) = (6) + (8) | 95,02 | + 1,0 % | 95,96 | + 3,9% | 101,86 | - 4,7 % | 97,11 |
| RECETTES TOTALES (11) = (7) + (9) | 95,83 | + 1,0 % | 96,80 | + 2,5% | 101,03 | - 2,4 % | 98,57 |
| Variation du fonds de roulement = (11) - (10) | + 0,81 | | + 0,84 | | - 0,82 | | + 1,46 |
| Dettes au 31 décembre (12) ^(a) | 65,21 | - 0,4 % | 64,95 | - 0,5% | 64,72 | + 0,3 % | 64,89 |
| Ratios | | | | | | | |
| Taux d'épargne brute = (3) / (2) | 14,3 % | + 1,1 pt | 15,4 % | + 0,5 pt | 15,6 % | - 0,9 pt | 14,7 % |
| Taux d'épargne nette = [(3) - (8)] / (2) | 6,5 % | + 1,1 pt | 7,6 % | + 0,6 pt | 8,0 % | - 1,0 pt | 7,0 % |
| Taux d'endettement = (12) / (2) | 82,3 % | - 1,0 pt | 81,3 % | - 1,6 pt | 77,9 % | + 1,7 pt | 79,5 % |
| Délai de désendettement = (12) / (3) | 5,8 ans | - 0,5 an | 5,3 ans | - 0,3 an | 5,0 ans | + 0,4 an | 5,4 ans |

(a) La dette de l'année N n'est pas exactement égale à la dette de l'année N - 1 augmentée du flux net de dette de l'année N, du fait de certaines différences conceptuelles entre le stock et les flux reportés ici.

(b) Évolution calculée à champ constant, c'est-à-dire hors Paris.

Source : DGCL - Données DGFIP, comptes de gestion ; budgets principaux. Montants en opérations réelles calculés hors gestion active de la dette.

Les comptes des communes de moins de 10 000 habitants - Opérations réelles (en milliards d'euros)

| Budgets principaux | Valeurs provisoires | | | | | | |
|-------------------------------------------------------------|---------------------|-----------------|---------------|-----------------|---------------|-----------------|---------------|
| | 2017 | 2018 / 2017 | 2018 | 2019 / 2018 | 2019 | 2020 / 2019 | 2020 |
| DÉPENSES DE FONCTIONNEMENT (1) | 25,12 | + 0,6 % | 25,18 | + 1,1 % | 25,40 | - 1,8 % | 24,91 |
| Achats et charges externes | 7,45 | + 3,0 % | 7,64 | + 2,7 % | 7,83 | - 7,4 % | 7,25 |
| Frais de personnel | 12,38 | + 0,3 % | 12,36 | + 1,4 % | 12,51 | + 0,4 % | 12,53 |
| Charges financières | 0,76 | - 8,1 % | 0,70 | - 5,9 % | 0,65 | - 8,3 % | 0,60 |
| Dépenses d'intervention | 2,95 | - 3,0 % | 2,85 | - 0,9 % | 2,81 | - 3,9 % | 2,70 |
| Autres dépenses de fonctionnement | 1,59 | + 2,9 % | 1,63 | - 1,5 % | 1,60 | + 14,0 % | 1,83 |
| RECETTES DE FONCTIONNEMENT (2) | 30,78 | + 1,2 % | 31,06 | + 1,8 % | 31,54 | - 0,9 % | 31,22 |
| Impôts et taxes | 18,76 | + 2,2 % | 19,11 | + 2,4 % | 19,49 | + 1,1 % | 19,70 |
| – Impôts locaux | 16,71 | + 2,0 % | 16,98 | + 2,0 % | 17,26 | + 1,5 % | 17,50 |
| (dont : fiscalité reversée) | 3,72 | + 0,5 % | 3,73 | - 0,9 % | 3,67 | - 0,8 % | 3,65 |
| – Autres impôts et taxes | 2,06 | + 4,2 % | 2,12 | + 5,2 % | 2,23 | - 1,4 % | 2,19 |
| Concours de l'État | 6,38 | - 0,1 % | 6,36 | + 0,2 % | 6,38 | + 1,6 % | 6,48 |
| – Dotations globales de fonctionnement (DGF) | 5,23 | + 0,1 % | 5,23 | + 0,2 % | 5,25 | + 0,5 % | 5,28 |
| – Autres dotations | 0,10 | + 27,7 % | 0,12 | + 10,1 % | 0,14 | + 32,1 % | 0,18 |
| – Péréquations et compensations fiscales | 1,04 | - 3,6 % | 1,00 | - 1,0 % | 0,99 | + 3,2 % | 1,02 |
| Subventions reçues et participations | 1,39 | - 8,1 % | 1,27 | - 2,8 % | 1,23 | + 6,1 % | 1,30 |
| Ventes de biens et services | 2,37 | + 3,5 % | 2,45 | + 2,7 % | 2,50 | - 19,9 % | 2,00 |
| Autres recettes de fonctionnement | 1,88 | - 0,3 % | 1,88 | + 3,5 % | 1,94 | - 10,2 % | 1,74 |
| Épargne brute (3) = (2) - (1) | 5,66 | + 3,9 % | 5,88 | + 4,7 % | 6,14 | + 2,7 % | 6,30 |
| Épargne nette = (3) - (8) | 3,12 | + 5,8 % | 3,30 | + 6,3 % | 3,51 | + 3,0 % | 3,61 |
| DÉPENSES D'INVESTISSEMENT hors remboursements (4) | 10,11 | + 8,0 % | 10,87 | + 11,7 % | 12,12 | - 18,5 % | 9,86 |
| Dépenses d'équipement | 9,50 | + 7,8 % | 10,19 | + 11,8 % | 11,37 | - 18,6 % | 9,24 |
| Subventions d'équipement versées | 0,30 | + 13,2 % | 0,34 | + 22,5 % | 0,42 | - 10,9 % | 0,37 |
| Autres dépenses d'investissement | 0,31 | + 9,2 % | 0,34 | - 2,0 % | 0,33 | - 23,1 % | 0,25 |
| RECETTES D'INVESTISSEMENT hors emprunts (5) | 4,98 | + 11,6 % | 5,53 | + 7,8 % | 5,94 | - 4,6 % | 5,65 |
| FCTVA | 1,20 | + 9,2 % | 1,30 | + 8,6 % | 1,41 | + 6,4 % | 1,50 |
| Dotations et Subventions d'équipement | 2,73 | + 13,9 % | 3,09 | + 10,5 % | 3,40 | - 3,3 % | 3,28 |
| Autres recettes d'investissement | 1,06 | + 8,4 % | 1,14 | - 0,3 % | 1,13 | - 22,4 % | 0,87 |
| DÉPENSES TOTALES hors remboursements (6) = (1) + (4) | 35,23 | + 2,8 % | 36,06 | + 4,3 % | 37,52 | - 7,2 % | 34,77 |
| RECETTES TOTALES hors emprunts (7) = (2) + (5) | 35,76 | + 2,7 % | 36,58 | + 2,7 % | 37,48 | - 1,5 % | 36,87 |
| Capacité ou besoin de financement = (7) - (6) | + 0,53 | | + 0,53 | | - 0,04 | | + 2,10 |
| Remboursements de dette (8) | 2,54 | + 1,6 % | 2,58 | + 2,7 % | 2,64 | + 2,4 % | 2,70 |
| Emprunts (9) | 2,52 | - 4,3 % | 2,40 | + 8,4 % | 2,60 | - 29,1 % | 1,84 |
| Flux net de dette = (9) - (8) | - 0,02 | | - 0,18 | | - 0,04 | | - 0,86 |
| DÉPENSES TOTALES (10) = (6) + (8) | 37,77 | + 2,7 % | 38,63 | + 4,2 % | 40,16 | - 6,6 % | 37,47 |
| RECETTES TOTALES (11) = (7) + (9) | 38,27 | + 2,2 % | 38,98 | + 3,1 % | 40,08 | - 3,3 % | 38,71 |
| Variation du fonds de roulement = (11) - (10) | + 0,50 | | + 0,35 | | - 0,08 | | + 1,24 |
| Dettes au 31 décembre (12)^(a) | 23,78 | + 0,3 % | 23,77 | + 0,0 % | 23,70 | - 2,5 % | 23,10 |
| Ratios | | | | | | | |
| Taux d'épargne brute = (3) / (2) | 18,4 % | + 0,5 pt | 18,9 % | + 0,5 pt | 19,5 % | + 0,7 pt | 20,2 % |
| Taux d'épargne nette = [(3) - (8)] / (2) | 10,1 % | + 0,5 pt | 10,6 % | + 0,5 pt | 11,1 % | + 0,4 pt | 11,6 % |
| Taux d'endettement = (12) / (2) | 77,3 % | - 0,7 pt | 76,5 % | - 1,3 pt | 75,1 % | - 1,2 pt | 74,0 % |
| Délai de désendettement = (12) / (3) | 4,2 ans | - 0,1 an | 4,0 ans | - 0,2 an | 3,9 ans | - 0,2 an | 3,7 ans |

Variations calculées à champ constant, c'est-à-dire sur les communes ayant le même numéro Siren sur deux années consécutives (et qui n'ont donc a priori pas changé significativement de contour). Communes ayant 10 000 habitants ou plus en population totale l'année N pour les variations entre les années N - 1 et N.

(a) La dette de l'année N n'est pas exactement égale à la dette de l'année N - 1 augmentée du flux net de dette de l'année N, du fait de certaines différences conceptuelles entre le stock et les flux reportés ici.

Source : DGCL - Données DGFIP, comptes de gestion ; budgets principaux. Montants en opérations réelles calculés hors gestion active de la dette.

4-2b Les comptes des communes

Les comptes des communes de 10 000 habitants et plus - Opérations réelles (en milliards d'euros)

| Budgets principaux | Valeurs provisoires | | | | | | |
|-------------------------------------------------------------|---------------------|-----------------|---------------|-----------------------------------------------------|---------------|-----------------|---------------|
| | 2017 | 2018/ 2017 | 2018 | 2019/ 2018 à champ constant ^(b) | 2019 | 2020/ 2019 | 2020 |
| DÉPENSES DE FONCTIONNEMENT (1) | 42,83 | - 1,2 % | 42,40 | + 0,7% | 44,75 | - 0,2 % | 44,69 |
| Achats et charges externes | 8,94 | + 1,3 % | 9,09 | + 2,3% | 9,39 | - 5,5 % | 8,88 |
| Frais de personnel | 25,24 | - 0,1 % | 25,27 | + 0,8% | 25,71 | + 0,6 % | 25,88 |
| Charges financières | 1,16 | - 5,8 % | 1,09 | - 7,3% | 1,03 | - 8,2 % | 0,94 |
| Dépenses d'intervention | 6,21 | - 8,1 % | 5,71 | - 0,0% | 7,41 | + 2,1 % | 7,57 |
| Autres dépenses de fonctionnement | 1,28 | - 3,9 % | 1,23 | - 3,2% | 1,20 | + 17,6 % | 1,41 |
| RECETTES DE FONCTIONNEMENT (2) | 48,49 | + 0,5 % | 48,84 | + 1,3% | 51,56 | - 2,4 % | 50,38 |
| Impôts et taxes | 32,95 | + 0,6 % | 33,23 | + 1,6% | 35,60 | - 0,5 % | 35,46 |
| – Impôts locaux | 28,18 | + 1,1 % | 28,53 | + 1,5% | 29,42 | + 1,1 % | 29,77 |
| (dont : fiscalité reversée) | 7,43 | - 2,1 % | 7,28 | - 2,0% | 7,18 | - 0,8 % | 7,11 |
| – Autres impôts et taxes | 4,76 | - 2,0 % | 4,70 | + 2,1% | 6,18 | - 8,1 % | 5,69 |
| Concours de l'État | 7,80 | - 0,5 % | 7,77 | + 0,9% | 7,84 | + 0,8 % | 7,90 |
| – Dotations globales de fonctionnement (DGF) | 6,50 | - 0,9 % | 6,45 | + 0,4% | 6,46 | + 0,2 % | 6,48 |
| – Autres dotations | 0,15 | + 8,2 % | 0,16 | + 0,3% | 0,16 | + 0,2 % | 0,17 |
| – Péréquations et compensations fiscales | 1,15 | + 0,3 % | 1,16 | + 3,5% | 1,21 | + 4,0 % | 1,26 |
| Subventions reçues et participations | 2,35 | - 5,3 % | 2,23 | - 1,7% | 2,27 | + 8,3 % | 2,46 |
| Ventes de biens et services | 3,45 | + 13,3 % | 3,92 | + 2,6% | 4,10 | - 24,4 % | 3,11 |
| Autres recettes de fonctionnement | 1,95 | - 13,5 % | 1,69 | - 2,8% | 1,75 | - 16,8 % | 1,46 |
| Épargne brute (3) = (2) - (1) | 5,67 | + 13,6 % | 6,44 | + 4,8% | 6,81 | - 16,6 % | 5,69 |
| Épargne nette = (3) - (8) | 2,06 | + 35,6 % | 2,80 | + 11,8% | 3,10 | - 32,7 % | 2,09 |
| DÉPENSES D'INVESTISSEMENT hors remboursements (4) | 10,82 | + 4,0 % | 11,29 | + 15,7% | 13,24 | - 14,4 % | 11,36 |
| Dépenses d'équipement | 9,17 | + 6,1 % | 9,77 | + 16,8% | 11,43 | - 15,9 % | 9,63 |
| Subventions d'équipement versées | 0,85 | + 7,8 % | 0,92 | + 19,7% | 1,21 | - 8,0 % | 1,11 |
| Autres dépenses d'investissement | 0,80 | - 24,2 % | 0,61 | - 7,8% | 0,60 | + 0,9 % | 0,61 |
| RECETTES D'INVESTISSEMENT hors emprunts (5) | 5,20 | + 9,2 % | 5,71 | + 1,4% | 5,95 | - 8,3 % | 5,46 |
| FCTVA | 1,15 | + 9,2 % | 1,26 | + 6,4% | 1,36 | + 11,5 % | 1,51 |
| Dotations et Subventions d'équipement | 2,01 | + 8,7 % | 2,20 | + 11,1% | 2,51 | - 4,6 % | 2,39 |
| Autres recettes d'investissement | 2,04 | + 9,6 % | 2,25 | - 11,8% | 2,08 | - 25,6 % | 1,55 |
| DÉPENSES TOTALES hors remboursements (6) = (1) + (4) | 53,64 | - 0,2 % | 53,68 | + 3,8% | 57,99 | - 3,4 % | 56,04 |
| RECETTES TOTALES hors emprunts (7) = (2) + (5) | 53,70 | + 1,3 % | 54,55 | + 1,3% | 57,51 | - 3,0 % | 55,84 |
| Capacité ou besoin de financement = (7) - (6) | + 0,05 | | + 0,86 | | - 0,48 | | - 0,20 |
| Remboursements de dette (8) | 3,61 | + 0,9 % | 3,65 | - 0,5% | 3,71 | - 3,1 % | 3,60 |
| Emprunts (9) | 3,86 | - 15,4 % | 3,27 | + 16,8% | 3,45 | + 16,3 % | 4,02 |
| Flux net de dette = (9) - (8) | + 0,25 | | - 0,37 | | - 0,26 | | + 0,42 |
| DÉPENSES TOTALES (10) = (6) + (8) | 57,25 | - 0,1 % | 57,33 | + 3,5% | 61,70 | - 3,4 % | 59,64 |
| RECETTES TOTALES (11) = (7) + (9) | 57,56 | + 0,2 % | 57,82 | + 2,1% | 60,96 | - 1,9 % | 59,86 |
| Variation du fonds de roulement = (11) - (10) | + 0,31 | | + 0,49 | | - 0,74 | | + 0,22 |
| Dettes au 31 décembre (12) ^(a) | 41,43 | - 0,8 % | 41,17 | - 0,8% | 41,02 | + 1,9 % | 41,80 |
| Ratios | | | | | | | |
| Taux d'épargne brute = (3) / (2) | 11,7 % | + 1,5 pt | 13,2 % | + 0,5 pt | 13,2 % | - 1,9 pt | 11,3 % |
| Taux d'épargne nette = [(3) - (8)] / (2) | 4,2 % | + 1,5 pt | 5,7 % | + 0,6 pt | 6,0 % | - 1,9 pt | 4,2 % |
| Taux d'endettement = (12) / (2) | 85,4 % | - 1,1 pt | 84,3 % | - 1,6 pt | 79,6 % | + 3,4 pt | 83,0 % |
| Délai de désendettement = (12) / (3) | 7,3 ans | - 0,9 an | 6,4 ans | - 0,3 an | 6,0 ans | + 1,3 an | 7,3 ans |

Variations calculées à champ constant, c'est-à-dire sur les communes ayant le même numéro Siren sur deux années consécutives (et qui n'ont donc a priori pas changé significativement de contour). Communes ayant 10 000 habitants ou plus en population totale l'année N pour les variations entre les années N - 1 et N.

(a) La dette de l'année N n'est pas exactement égale à la dette de l'année N - 1 augmentée du flux net de dette de l'année N, du fait de certaines différences conceptuelles entre le stock et les flux reportés ici.

(b) Hors Paris.

Source : DGCL - Données DGFIP, comptes de gestion ; budgets principaux. Montants en opérations réelles calculés hors gestion active de la dette.

Les comptes des groupements de communes à fiscalité propre^(a) - Opérations réelles (en milliards d'euros)

| Budgets principaux | Valeurs provisoires | | | | | | |
|-------------------------------------------------------------|---------------------|----------------|---------------|-----------------|---------------|-----------------|---------------|
| | 2017 | 2018 / 2017 | 2018 | 2019 / 2018 | 2019 | 2020 / 2019 | 2020 |
| DÉPENSES DE FONCTIONNEMENT (1) | 24,72 | + 2,7 % | 25,38 | + 2,4 % | 26,00 | + 2,1 % | 26,54 |
| Achats et charges externes | 6,66 | + 2,4 % | 6,82 | + 2,8 % | 7,01 | - 1,0 % | 6,94 |
| Frais de personnel | 9,04 | + 4,5 % | 9,45 | + 3,9 % | 9,82 | + 2,3 % | 10,04 |
| Charges financières | 0,68 | - 8,8 % | 0,62 | - 5,5 % | 0,58 | - 7,2 % | 0,54 |
| Dépenses d'intervention | 6,86 | + 5,4 % | 7,24 | + 0,9 % | 7,30 | + 4,3 % | 7,62 |
| Autres dépenses de fonctionnement | 1,48 | - 14,9 % | 1,26 | + 2,1 % | 1,29 | + 8,9 % | 1,40 |
| RECETTES DE FONCTIONNEMENT (2) | 29,99 | + 3,1 % | 30,93 | + 3,6 % | 32,03 | + 1,4 % | 32,49 |
| Impôts et taxes | 16,60 | + 5,3 % | 17,48 | + 4,3 % | 18,23 | + 2,5 % | 18,69 |
| - Impôts locaux | 11,18 | + 6,8 % | 11,94 | + 8,3 % | 12,94 | + 4,3 % | 13,49 |
| - Autres impôts et taxes | 5,42 | + 2,2 % | 5,54 | - 4,4 % | 5,30 | - 1,9 % | 5,20 |
| Concours de l'État | 8,38 | - 1,1 % | 8,28 | + 1,1 % | 8,37 | - 0,2 % | 8,35 |
| - Dotations globales de fonctionnement (DGF) | 6,79 | - 1,4 % | 6,69 | - 0,9 % | 6,63 | - 1,2 % | 6,54 |
| - Autres dotations | 0,08 | + 9,6 % | 0,09 | + 5,2 % | 0,09 | + 6,6 % | 0,10 |
| - Péréquations et compensations fiscales | 1,51 | - 0,2 % | 1,50 | + 9,9 % | 1,65 | + 3,3 % | 1,71 |
| Subventions reçues et participations | 1,29 | + 5,2 % | 1,35 | + 7,4 % | 1,46 | + 18,8 % | 1,73 |
| Ventes de biens et services | 2,76 | + 6,2 % | 2,93 | + 4,3 % | 3,05 | - 5,7 % | 2,88 |
| Autres recettes de fonctionnement | 0,97 | - 8,3 % | 0,89 | + 3,6 % | 0,92 | - 8,5 % | 0,84 |
| Épargne brute (3) = (2) - (1) | 5,27 | + 5,3 % | 5,55 | + 8,7 % | 6,03 | - 1,5 % | 5,94 |
| Épargne nette = (3) - (8) | 3,05 | + 0,2 % | 3,05 | + 12,5 % | 3,43 | + 3,9 % | 3,57 |
| DÉPENSES D'INVESTISSEMENT hors remboursements (4) | 8,66 | + 7,8 % | 9,34 | + 18,1 % | 11,02 | - 10,2 % | 9,90 |
| Dépenses d'équipement | 6,12 | + 11,1 % | 6,80 | + 19,0 % | 8,10 | - 14,0 % | 6,96 |
| Subventions d'équipement versées | 1,65 | + 5,3 % | 1,74 | + 15,2 % | 2,00 | + 5,2 % | 2,11 |
| Autres dépenses d'investissement | 0,88 | - 9,9 % | 0,80 | + 16,1 % | 0,92 | - 10,4 % | 0,83 |
| RECETTES D'INVESTISSEMENT hors emprunts (5) | 3,31 | + 9,0 % | 3,61 | + 16,9 % | 4,22 | - 4,5 % | 4,03 |
| FCTVA | 0,74 | + 11,7 % | 0,83 | + 12,7 % | 0,93 | + 7,9 % | 1,01 |
| Dotations et Subventions d'équipement | 1,61 | + 18,9 % | 1,91 | + 17,1 % | 2,24 | - 7,2 % | 2,08 |
| Autres recettes d'investissement | 0,97 | - 9,6 % | 0,88 | + 20,3 % | 1,05 | - 9,6 % | 0,95 |
| DÉPENSES TOTALES hors remboursements (6) = (1) + (4) | 33,38 | + 4,0 % | 34,72 | + 6,6 % | 37,03 | - 1,6 % | 36,44 |
| RECETTES TOTALES hors emprunts (7) = (2) + (5) | 33,30 | + 3,7 % | 34,54 | + 5,0 % | 36,25 | + 0,7 % | 36,52 |
| Capacité ou besoin de financement = (7) - (6) | - 0,07 | | - 0,18 | | - 0,77 | | + 0,08 |
| Remboursements de dette (8) | 2,23 | + 12,3 % | 2,50 | + 4,1 % | 2,60 | - 8,6 % | 2,38 |
| Emprunts (9) | 2,44 | + 2,3 % | 2,50 | + 24,3 % | 3,11 | + 13,4 % | 3,52 |
| Flux net de dette = (9) - (8) | + 0,22 | | - 0,00 | | + 0,50 | | + 1,14 |
| DÉPENSES TOTALES (10) = (6) + (8) | 35,60 | + 4,5 % | 37,22 | + 6,5 % | 39,63 | - 2,0 % | 38,82 |
| RECETTES TOTALES (11) = (7) + (9) | 35,75 | + 3,6 % | 37,04 | + 6,3 % | 39,36 | + 1,7 % | 40,04 |
| Variation du fonds de roulement = (11) - (10) | + 0,14 | | - 0,18 | | - 0,27 | | + 1,22 |
| Dettes au 31 décembre (12)^(b) | 25,07 | + 1,2 % | 25,37 | + 2,2 % | 25,94 | + 5,1 % | 27,26 |
| Ratios | | | | | | | |
| Taux d'épargne brute = (3) / (2) | 17,6 % | + 0,4 pt | 17,9 % | + 0,9 pt | 18,8 % | - 0,5 pt | 18,3 % |
| Taux d'épargne nette = [(3) - (8)] / (2) | 10,2 % | - 0,3 pt | 9,9 % | + 0,8 pt | 10,7 % | + 0,3 pt | 11,0 % |
| Taux d'endettement = (12) / (2) | 83,6 % | - 1,6 pt | 82,0 % | - 1,1 pt | 81,0 % | + 2,9 pt | 83,9 % |
| Délai de désendettement = (12) / (3) | 4,8 ans | - 0,2 an | 4,6 ans | - 0,3 an | 4,3 ans | + 0,3 an | 4,6 ans |

(a) Y compris métropole de Lyon, métropole du grand Paris (MGP) et établissements publics territoriaux (EPT) de la MGP.

(b) La dette de l'année N n'est pas exactement égale à la dette de l'année N - 1 augmentée du flux net de dette de l'année N, du fait de certaines différences conceptuelles entre le stock et les flux reportés ici.

Source : DGCL - Données DGFIP, comptes de gestion ; budgets principaux. Montants en opérations réelles calculés hors gestion active de la dette.

Les comptes des communes et de leurs groupements à fiscalité propre^(a) - Opérations réelles

(en milliards d'euros)

| Budgets principaux | Valeurs provisoires | | | | | | |
|-------------------------------------------------------------|---------------------|-----------------|---------------|------------------------------|---------------|-----------------|---------------|
| | 2017 | 2018/ 2017 | 2018 | 2019/ 2018 ^(c) | 2019 | 2020/ 2019 | 2020 |
| DÉPENSES DE FONCTIONNEMENT (1) | 92,66 | + 0,3 % | 92,96 | + 1,3% | 96,15 | - 0,0 % | 96,14 |
| Achats et charges externes | 23,05 | + 2,2 % | 23,55 | + 2,6% | 24,23 | - 4,8 % | 23,07 |
| Frais de personnel | 46,65 | + 0,9 % | 47,08 | + 1,6% | 48,03 | + 0,9 % | 48,45 |
| Charges financières | 2,59 | - 7,2 % | 2,41 | - 6,4% | 2,26 | - 7,9 % | 2,09 |
| Dépenses d'intervention | 16,02 | - 1,4 % | 15,80 | + 0,2% | 17,53 | + 2,1 % | 17,89 |
| Autres dépenses de fonctionnement | 4,35 | - 5,2 % | 4,12 | - 0,8% | 4,10 | + 13,4 % | 4,65 |
| RECETTES DE FONCTIONNEMENT (2) | 109,26 | + 1,4 % | 110,83 | + 2,1% | 115,14 | - 0,9 % | 114,08 |
| Impôts et taxes | 68,31 | + 2,2 % | 69,81 | + 2,5% | 73,33 | + 0,7 % | 73,84 |
| – Impôts locaux | 56,06 | + 2,5 % | 57,45 | + 3,1% | 59,61 | + 1,9 % | 60,76 |
| – Autres impôts et taxes | 12,25 | + 0,9 % | 12,36 | - 0,5% | 13,71 | - 4,6 % | 13,08 |
| Concours de l'État | 22,55 | - 0,6 % | 22,41 | + 0,9% | 22,59 | + 0,6 % | 22,73 |
| – Dotations globales de fonctionnement (DGF) | 18,52 | - 0,8 % | 18,37 | - 0,0% | 18,34 | - 0,2 % | 18,30 |
| – Autres dotations | 0,33 | + 14,3 % | 0,38 | + 5,0% | 0,39 | + 12,6 % | 0,44 |
| – Péréquations et compensations fiscales | 3,70 | - 1,0 % | 3,66 | + 4,9% | 3,85 | + 3,5 % | 3,99 |
| Subventions reçues et participations | 5,02 | - 3,4 % | 4,85 | + 0,6% | 4,95 | + 10,8 % | 5,48 |
| Ventes de biens et services | 8,58 | + 8,3 % | 9,30 | + 3,2% | 9,66 | - 17,4 % | 7,99 |
| Autres recettes de fonctionnement | 4,80 | - 7,2 % | 4,45 | + 1,7% | 4,61 | - 12,4 % | 4,04 |
| Épargne brute (3) = (2) - (1) | 16,60 | + 7,6 % | 17,87 | + 6,1% | 18,99 | - 5,5 % | 17,94 |
| Épargne nette = (3) - (8) | 8,23 | + 11,2 % | 9,15 | + 10,1% | 10,04 | - 7,7 % | 9,26 |
| DÉPENSES D'INVESTISSEMENT hors remboursements (4) | 29,59 | + 6,5 % | 31,50 | + 15,0% | 36,39 | - 14,5 % | 31,12 |
| Dépenses d'équipement | 24,79 | + 8,0 % | 26,76 | + 15,4% | 30,90 | - 16,4 % | 25,83 |
| Subventions d'équipement versées | 2,80 | + 6,9 % | 2,99 | + 17,3% | 3,63 | - 1,0 % | 3,59 |
| Autres dépenses d'investissement | 2,00 | - 12,7 % | 1,74 | + 4,7% | 1,86 | - 8,9 % | 1,69 |
| RECETTES D'INVESTISSEMENT hors emprunts (5) | 13,50 | + 10,0 % | 14,85 | + 7,9% | 16,10 | - 5,9 % | 15,15 |
| FCTVA | 3,08 | + 9,9 % | 3,39 | + 9,3% | 3,70 | + 8,7 % | 4,02 |
| Dotations et Subventions d'équipement | 6,35 | + 13,4 % | 7,20 | + 12,4% | 8,14 | - 4,8 % | 7,75 |
| Autres recettes d'investissement | 4,07 | + 4,8 % | 4,26 | - 1,4% | 4,26 | - 20,8 % | 3,38 |
| DÉPENSES TOTALES hors remboursements (6) = (1) + (4) | 122,25 | + 1,8 % | 124,46 | + 4,8% | 132,54 | - 4,0 % | 127,26 |
| RECETTES TOTALES hors emprunts (7) = (2) + (5) | 122,76 | + 2,4 % | 125,67 | + 2,8% | 131,24 | - 1,5 % | 129,23 |
| Capacité ou besoin de financement = (7) - (6) | + 0,51 | | + 1,22 | | - 1,30 | | + 1,97 |
| Remboursements de dette (8) | 8,37 | + 4,2 % | 8,72 | + 1,9% | 8,95 | - 3,1 % | 8,67 |
| Emprunts (9) | 8,82 | - 7,4 % | 8,17 | + 16,4% | 9,15 | + 2,5 % | 9,38 |
| Flux net de dette = (9) - (8) | + 0,45 | | - 0,55 | | 0,20 | | + 0,70 |
| DÉPENSES TOTALES (10) = (6) + (8) | 130,62 | + 2,0 % | 133,18 | + 4,6% | 141,49 | - 3,9 % | 135,93 |
| RECETTES TOTALES (11) = (7) + (9) | 131,58 | + 1,7 % | 133,84 | + 3,6% | 140,39 | - 1,3 % | 138,61 |
| Variation du fonds de roulement = (11) - (10) | + 0,96 | | + 0,66 | | - 1,09 | | + 2,67 |
| Dette au 31 décembre (12)^(b) | 90,28 | + 0,0 % | 90,32 | + 0,3% | 90,66 | + 1,6 % | 92,15 |
| Ratios | | | | | | | |
| Taux d'épargne brute = (3) / (2) | 15,2 % | + 0,9 pt | 16,1 % | + 0,6 pt | 16,5 % | - 0,8 pt | 15,7 % |
| Taux d'épargne nette = [(3) - (8)] / (2) | 7,5 % | + 0,7 pt | 8,3 % | + 0,7 pt | 8,7 % | - 0,6 pt | 8,1 % |
| Taux d'endettement = (12) / (2) | 82,6 % | - 1,1 pt | 81,5 % | - 1,4 pt | 78,7 % | + 2,0 pt | 80,8 % |
| Délai de désendettement = (12) / (3) | 5,4 ans | - 0,4 an | 5,1 ans | - 0,3 an | 4,8 ans | + 0,4 an | 5,1 ans |

(a) Y compris métropole de Lyon, métropole de grand Paris (MGP) et établissements publics territoriaux (EPT) de la MGP.

(b) La dette de l'année N n'est pas exactement égale à la dette de l'année N - 1 augmentée du flux net de dette de l'année N, du fait de certaines différences conceptuelles entre le stock et les flux reportés ici.

(c) Évolution calculée à périmètre constant c'est-à-dire hors Ville de Paris.

Source : DGCL - Données DGFiP, comptes de gestion ; budgets principaux. Montants en opérations réelles calculés hors gestion active de la dette.

Les comptes des départements^(a) - Opérations réelles

(en milliards d'euros)

| Budgets principaux | Valeurs provisoires | | | | | | |
|-------------------------------------------------------------|---------------------|-----------------------------------------------------|--------------|-----------------------------------------------------|---------------------|-----------------|---------------|
| | 2017 | 2018/ 2017 à champ constant ^(c) | 2018 | 2019/ 2018 à champ constant ^(d) | 2019 ^(e) | 2020/ 2019 | 2020 |
| DÉPENSES DE FONCTIONNEMENT (1) | 58,19 | - 0,8 % | 57,28 | + 1,3 % | 56,01 | + 1,8 % | 57,03 |
| Achats et charges externes | 4,49 | - 16,0 % | 3,73 | + 1,5 % | 3,69 | + 0,2 % | 3,69 |
| Frais de personnel | 12,07 | - 0,2 % | 11,92 | + 1,0 % | 11,85 | + 1,6 % | 12,04 |
| Charges financières | 0,81 | - 7,9 % | 0,73 | - 6,0 % | 0,69 | - 8,5 % | 0,63 |
| Dépenses d'intervention | 39,97 | + 0,7 % | 40,01 | + 1,9 % | 39,06 | + 2,2 % | 39,90 |
| Autres dépenses de fonctionnement | 0,85 | + 5,3 % | 0,89 | - 16,2 % | 0,73 | + 6,4 % | 0,77 |
| RECETTES DE FONCTIONNEMENT (2) | 66,00 | - 0,7 % | 65,06 | + 3,2 % | 65,15 | - 0,4 % | 64,88 |
| Impôts et taxes | 47,24 | + 0,7 % | 47,28 | + 4,8 % | 47,67 | - 0,0 % | 47,65 |
| – Impôts locaux | 21,34 | - 0,8 % | 21,09 | + 3,2 % | 21,34 | + 1,3 % | 21,62 |
| – Autres impôts et taxes (Dont : DMTO) | 25,90 | + 1,9 % | 26,19 | + 6,2 % | 26,33 | - 1,1 % | 26,03 |
| (TICPE) | 11,15 | + 4,0 % | 11,52 | + 11,1 % | 11,50 | - 1,6 % | 11,31 |
| (TSCA) | 6,74 | - 0,1 % | 6,10 | - 0,1 % | 5,83 | - 8,1 % | 5,35 |
| (TSCA) | 6,96 | + 3,1 % | 7,12 | + 3,1 % | 7,27 | + 3,3 % | 7,52 |
| Concours de l'État | 10,50 | - 0,0 % | 10,36 | + 0,7 % | 10,43 | - 1,5 % | 10,27 |
| – Dotations globales de fonctionnement (DGF) | 8,26 | - 0,2 % | 8,14 | - 0,1 % | 8,13 | - 1,6 % | 8,01 |
| – Autres dotations | 0,46 | + 2,0 % | 0,46 | - 1,2 % | 0,46 | - 0,1 % | 0,46 |
| – Péréquations et compensations fiscales | 1,77 | + 0,4 % | 1,76 | + 4,9 % | 1,84 | - 1,8 % | 1,81 |
| Subventions reçues et participations | 5,31 | - 8,9 % | 4,81 | - 2,9 % | 4,60 | + 1,7 % | 4,68 |
| Ventes de biens et services | 0,59 | - 26,6 % | 0,43 | + 7,1 % | 0,47 | - 7,0 % | 0,43 |
| Autres recettes de fonctionnement | 2,36 | - 7,5 % | 2,17 | - 5,6 % | 1,98 | - 6,4 % | 1,86 |
| Épargne brute (3) = (2) - (1) | 7,81 | + 0,2 % | 7,78 | + 16,7 % | 9,14 | - 14,1 % | 7,85 |
| Épargne nette = (3) - (8) | 4,51 | + 1,7 % | 4,56 | + 24,6 % | 5,74 | - 20,4 % | 4,57 |
| DÉPENSES D'INVESTISSEMENT hors remboursements (4) | 9,02 | + 4,1 % | 9,28 | + 13,5 % | 10,31 | + 1,0 % | 10,41 |
| Dépenses d'équipement | 5,42 | + 7,9 % | 5,77 | + 11,9 % | 6,41 | + 2,0 % | 6,53 |
| Subventions d'équipement versées | 3,40 | - 2,4 % | 3,28 | + 16,9 % | 3,68 | - 2,0 % | 3,61 |
| Autres dépenses d'investissement | 0,20 | + 13,0 % | 0,22 | + 8,4 % | 0,22 | + 20,9 % | 0,27 |
| RECETTES D'INVESTISSEMENT hors emprunts (5) | 2,44 | + 3,6 % | 2,49 | + 11,1 % | 2,53 | - 3,5 % | 2,44 |
| FCTVA | 0,83 | + 1,9 % | 0,84 | + 6,1 % | 0,89 | + 10,5 % | 0,98 |
| Dotations et subventions d'investissement | 1,20 | + 2,9 % | 1,21 | + 13,1 % | 1,22 | - 7,2 % | 1,13 |
| Autres recettes d'investissement | 0,40 | + 9,0 % | 0,43 | + 17,1 % | 0,43 | - 21,8 % | 0,33 |
| DÉPENSES TOTALES hors remboursements (6) = (1) + (4) | 67,21 | - 0,2 % | 66,56 | + 3,0 % | 66,32 | + 1,7 % | 67,44 |
| RECETTES TOTALES hors emprunts (7) = (2) + (5) | 68,43 | - 0,6 % | 67,55 | + 3,5 % | 67,68 | - 0,5 % | 67,33 |
| Capacité ou besoin de financement = (7) - (6) | 1,23 | | 0,99 | | + 1,36 | | - 0,11 |
| Remboursements de dette (8) | 3,30 | - 2,0 % | 3,23 | + 5,2 % | 3,40 | - 3,4 % | 3,28 |
| Emprunts (9) | 2,50 | + 0,9 % | 2,49 | - 2,2 % | 2,44 | + 72,3 % | 4,20 |
| Flux net de dette = (9) - (8) | - 0,80 | | - 0,73 | | - 0,96 | | + 0,92 |
| DÉPENSES TOTALES (10) = (6) + (8) | 70,51 | - 0,3 % | 69,79 | + 3,1 % | 69,72 | + 1,4 % | 70,72 |
| RECETTES TOTALES (11) = (7) + (9) | 70,93 | - 0,5 % | 70,04 | + 3,3 % | 70,12 | + 2,0 % | 71,53 |
| Variation du fonds de roulement = (11) - (10) | + 0,42 | | + 0,26 | | + 0,40 | | + 0,81 |
| Dette au 31 décembre (12)^(b) | 33,01 | - 1,8 % | 32,22 | - 2,5 % | 31,40 | + 3,2 % | 32,40 |
| Ratios | | | | | | | |
| Taux d'épargne brute = (3) / (2) | 11,8 % | + 0,1 pt | 12,0 % | + 1,6 pt | 14,0 % | - 1,9 pt | 12,1 % |
| Taux d'épargne nette = [(3) - (8)] / (2) | 6,8 % | + 0,2 pt | 7,0 % | + 1,5 pt | 8,8 % | - 1,8 pt | 7,0 % |
| Taux d'endettement = (12) / (2) | 50,0 % | - 0,5 pt | 49,5 % | - 2,9 pt | 48,2 % | + 1,7 pt | 49,9 % |
| Délai de désendettement = (12) / (3) | 4,2 ans | - 0,1 an | 4,1 ans | - 0,7 an | 3,4 ans | + 0,7 an | 4,1 ans |

(a) Hors collectivités territoriales uniques (CTU) de Martinique et Guyane à partir de 2016 et de Corse à partir de 2018.

(b) La dette de l'année N n'est pas exactement égale à la dette de l'année N - 1 augmentée du flux net de dette de l'année N, du fait de certaines différences conceptuelles entre le stock et les flux reportés ici.

(c) Évolution calculée à périmètre constant c'est-à-dire hors Corse.

(d) Évolution calculée à périmètre constant c'est-à-dire hors Paris.

(e) La Ville de Paris, créée en 2019 en lieu et place du département et de la commune de Paris, est considérée comme une commune.

Source : DGCL - Données DGFIP, comptes de gestion ; budgets principaux. Montants en opérations réelles calculés hors gestion active de la dette.

Les comptes des régions et des collectivités territoriales uniques (CTU)^(a) - Opérations réelles

(en milliards d'euros)

| Budgets principaux | Valeurs provisoires | | | | | | |
|-------------------------------------------------------------|---------------------|-----------------------------------------------------|---------------|-----------------|---------------|-----------------|---------------|
| | 2017 | 2018/ 2017 à champ constant ^(c) | 2018 | 2019/ 2018 | 2019 | 2020/ 2019 | 2020 |
| DÉPENSES DE FONCTIONNEMENT (1) | 21,13 | + 3,5 % | 22,26 | + 1,2 % | 22,54 | - 3,2 % | 21,81 |
| Achats et charges externes | 3,00 | + 18,4 % | 3,58 | + 3,9 % | 3,72 | + 2,9 % | 3,83 |
| Frais de personnel | 3,69 | + 3,5 % | 3,95 | + 2,3 % | 4,05 | + 1,9 % | 4,12 |
| Charges financières | 0,60 | - 0,4 % | 0,60 | - 2,3 % | 0,59 | - 3,8 % | 0,56 |
| Dépenses d'intervention | 13,62 | + 0,2 % | 13,86 | + 0,7 % | 13,96 | - 7,5 % | 12,91 |
| Autres dépenses de fonctionnement | 0,22 | + 11,7 % | 0,26 | - 12,9 % | 0,23 | + 68,5 % | 0,38 |
| RECETTES DE FONCTIONNEMENT (2) | 26,45 | + 4,2 % | 28,00 | + 3,5 % | 28,98 | - 7,3 % | 26,86 |
| Impôts et taxes | 18,28 | + 28,2 % | 23,80 | + 2,6 % | 24,43 | - 9,8 % | 22,04 |
| - Impôts locaux | 7,13 | + 10,4 % | 7,97 | + 6,9 % | 8,52 | + 2,6 % | 8,74 |
| - Autres impôts et taxes | 11,14 | + 39,7 % | 15,84 | + 0,5 % | 15,92 | - 16,4 % | 13,30 |
| - dont : Cartes grises | 2,23 | + 4,4 % | 2,33 | - 1,2 % | 2,30 | - 9,0 % | 2,09 |
| - dont : TICPE | 5,48 | + 0,5 % | 5,53 | - 1,4 % | 5,46 | - 7,8 % | 5,03 |
| Concours de l'État | 5,88 | - 71,3 % | 1,92 | - 3,4 % | 1,86 | + 4,0 % | 1,93 |
| - Dotations globales de fonctionnement (DGF) | 4,13 | - 95,2 % | 0,30 | - 0,0 % | 0,30 | - 0,1 % | 0,30 |
| - Autres dotations | 0,98 | - 0,1 % | 0,90 | - 2,6 % | 0,87 | + 14,8 % | 1,00 |
| - Péréquations et compensations fiscales | 0,77 | - 8,5 % | 0,72 | - 5,9 % | 0,68 | - 8,0 % | 0,62 |
| Subventions reçues et participations | 1,84 | - 5,5 % | 1,77 | + 19,7 % | 2,12 | + 10,7 % | 2,34 |
| Ventes de biens et services | 0,08 | + 62,1 % | 0,13 | + 24,8 % | 0,17 | - 13,3 % | 0,15 |
| Autres recettes de fonctionnement | 0,37 | + 8,8 % | 0,37 | + 9,5 % | 0,41 | - 1,1 % | 0,40 |
| Épargne brute (3) = (2) - (1) | 5,32 | + 6,9 % | 5,74 | + 12,3 % | 6,44 | - 21,6 % | 5,05 |
| Épargne nette = (3) - (8) | 3,50 | + 2,6 % | 3,63 | + 25,3 % | 4,55 | - 41,4 % | 2,67 |
| DÉPENSES D'INVESTISSEMENT hors remboursements (4) | 9,68 | + 2,6 % | 10,03 | + 10,5 % | 11,09 | + 14,2 % | 12,67 |
| Dépenses d'équipement | 3,33 | - 6,0 % | 3,20 | + 5,8 % | 3,38 | - 3,8 % | 3,26 |
| Subventions d'équipement versées | 5,74 | + 10,3 % | 6,35 | + 12,4 % | 7,14 | + 19,8 % | 8,55 |
| Autres dépenses d'investissement | 0,62 | - 23,0 % | 0,49 | + 16,7 % | 0,57 | + 52,1 % | 0,86 |
| RECETTES D'INVESTISSEMENT hors emprunts (5) | 3,52 | + 18,7 % | 4,20 | + 10,1 % | 4,63 | + 13,9 % | 5,27 |
| FCTVA | 0,55 | + 1,6 % | 0,57 | - 10,3 % | 0,51 | + 0,9 % | 0,52 |
| Dotations et subventions d'investissement | 2,63 | + 19,6 % | 3,16 | + 14,4 % | 3,62 | + 15,9 % | 4,19 |
| Autres recettes d'investissement | 0,34 | + 39,8 % | 0,47 | + 6,2 % | 0,50 | + 12,4 % | 0,56 |
| DÉPENSES TOTALES hors remboursements (6) = (1) + (4) | 30,81 | + 3,2 % | 32,29 | + 4,1 % | 33,63 | + 2,5 % | 34,48 |
| RECETTES TOTALES hors emprunts (7) = (2) + (5) | 29,97 | + 5,9 % | 32,20 | + 4,4 % | 33,61 | - 4,4 % | 32,13 |
| Capacité ou besoin de financement = (7) - (6) | - 0,84 | | - 0,09 | | - 0,02 | | - 2,34 |
| Remboursements de dette (8) | 1,82 | + 15,0 % | 2,11 | - 10,1 % | 1,89 | + 26,1 % | 2,39 |
| Emprunts (9) | 2,53 | + 7,0 % | 2,70 | - 24,7 % | 2,03 | + 136,2 % | 4,80 |
| Flux net de dette = (9) - (8) | + 0,72 | | + 0,59 | | + 0,14 | | + 2,41 |
| DÉPENSES TOTALES (10) = (6) + (8) | 32,63 | + 3,9 % | 34,40 | + 3,3 % | 35,52 | + 3,8 % | 36,86 |
| RECETTES TOTALES (11) = (7) + (9) | 32,50 | + 6,0 % | 34,90 | + 2,1 % | 35,64 | + 3,6 % | 36,93 |
| Variation du fonds de roulement = (11) - (10) | - 0,13 | | + 0,50 | | + 0,12 | | + 0,07 |
| Dettes au 31 décembre (12)^(b) | 26,83 | + 3,1 % | 27,81 | + 0,7 % | 27,99 | + 9,0 % | 30,50 |
| Ratios | | | | | | | |
| Taux d'épargne brute = (3) / (2) | 20,1 % | + 0,5 pt | 20,5 % | + 1,7 pt | 22,2 % | - 3,4 pt | 18,8 % |
| Taux d'épargne nette = [(3) - (8)] / (2) | 13,2 % | - 0,2 pt | 13,0 % | + 2,7 pt | 15,7 % | - 5,8 pt | 9,9 % |
| Taux d'endettement = (12) / (2) | 101,5 % | - 1,1 pt | 99,3 % | - 2,7 pt | 96,6 % | + 17,0 pt | 113,5 % |
| Délai de désendettement = (12) / (3) | 5,0 ans | - 0,2 an | 4,8 ans | - 0,5 an | 4,3 ans | + 1,7 an | 6,0 ans |

(a) Y compris collectivités territoriales uniques (CTU) de Martinique et Guyane à partir de 2016 et de Corse à partir de 2018.

(b) La dette de l'année N n'est pas exactement égale à la dette de l'année N - 1 augmentée du flux net de dette de l'année N, du fait de certaines différences conceptuelles entre le stock et les flux reportés ici.

(c) Évolution calculée à périmètre constant c'est-à-dire hors Corse.

Source : DGCL - Données DGFIP, comptes de gestion ; budgets principaux. Montants en opérations réelles calculés hors gestion active de la dette.

Les ratios financiers obligatoires du secteur communal 4-7a

Ratios financiers des communes par strate de population en 2020

| | Ratio 1 €/h | Ratio 2 €/h | Ratio 2 bis €/h | Ratio 3 €/h | Ratio 4 €/h | Ratio 5 €/h | Ratio 6 €/h | Ratio 7 % | Ratio 9 % | Ratio 10 % | Ratio 11 % |
|------------------------------------------|----------------|----------------|--------------------|----------------|----------------|----------------|----------------|--------------|--------------|---------------|---------------|
| France métropolitaine hors Paris | 945 | 532 | 681 | 1 137 | 280 | 865 | 176 | 56,6 | 91,2 | 24,7 | 76,1 |
| France métropolitaine y compris Paris | 1 012 | 557 | 702 | 1 195 | 285 | 953 | 171 | 54,8 | 92,4 | 23,8 | 79,7 |
| Outre-mer | 1 260 | 394 | 477 | 1 334 | 261 | 982 | 222 | 65,6 | 101,2 | 19,6 | 73,6 |
| France | 1 020 | 552 | 695 | 1 199 | 284 | 954 | 173 | 55,2 | 92,7 | 23,7 | 79,5 |
| Communes en France métropolitaine | | | | | | | | | | | |
| Moins de 3 500 hab. | 642 | 363 | 435 | 825 | 273 | 625 | 157 | 44,9 | 87,2 | 33,1 | 75,8 |
| 3 500 à 10 000 hab. | 885 | 509 | 671 | 1 090 | 290 | 794 | 153 | 56,5 | 88,9 | 26,6 | 72,8 |
| Moins de 10 000 hab. | 730 | 416 | 521 | 922 | 279 | 687 | 156 | 50,0 | 87,9 | 30,3 | 74,5 |
| 10 000 hab. et plus hors Paris | 1 183 | 661 | 857 | 1 374 | 282 | 1 061 | 199 | 61,1 | 93,7 | 20,5 | 77,2 |

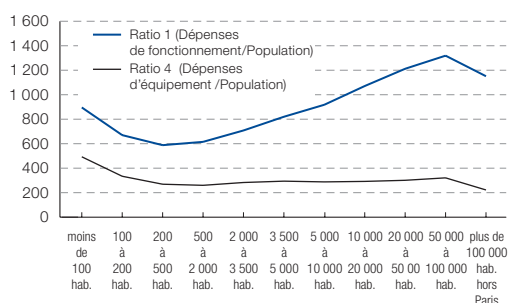
Source : DGCL - Donnée DGFIP, comptes de gestion, budgets principaux - opérations réelles ; INSEE (population totale en 2020 - année de référence 2017).
Les montants sont calculés hors gestion active de la dette.

| Communes en France métropolitaine | Ratio 1 €/h | Ratio 2 €/h | Ratio 2 bis €/h | Ratio 3 €/h | Ratio 4 €/h | Ratio 5 €/h | Ratio 6 €/h | Ratio 7 % | Ratio 9 % | Ratio 10 % | Ratio 11 % |
|-----------------------------------|----------------|----------------|--------------------|----------------|----------------|----------------|----------------|--------------|--------------|---------------|---------------|
| Moins de 100 hab. | 896 | 329 | 356 | 1 243 | 493 | 643 | 263 | 23,7 | 81,4 | 39,6 | 51,8 |
| 100 à 200 hab. | 670 | 296 | 316 | 911 | 334 | 591 | 203 | 29,2 | 83,8 | 36,7 | 64,9 |
| 200 à 500 hab. | 588 | 312 | 334 | 770 | 269 | 546 | 163 | 35,8 | 86,7 | 34,9 | 70,9 |
| 500 à 2 000 hab. | 615 | 352 | 421 | 787 | 260 | 611 | 154 | 45,1 | 87,8 | 33,1 | 77,6 |
| 2 000 à 3 500 hab. | 708 | 420 | 533 | 900 | 283 | 698 | 152 | 51,5 | 87,2 | 31,4 | 77,6 |
| 3 500 à 5 000 hab. | 820 | 477 | 621 | 1 023 | 294 | 741 | 153 | 54,2 | 88,1 | 28,7 | 72,4 |
| 5 000 à 10 000 hab. | 918 | 526 | 697 | 1 124 | 288 | 821 | 154 | 57,5 | 89,3 | 25,6 | 73,0 |
| 10 000 à 20 000 hab. | 1 071 | 596 | 806 | 1 272 | 292 | 862 | 173 | 60,5 | 91,1 | 22,9 | 67,7 |
| 20 000 à 50 000 hab. | 1 212 | 670 | 887 | 1 405 | 301 | 1 018 | 202 | 62,4 | 93,4 | 21,4 | 72,4 |
| 50 000 à 100 000 hab. | 1 319 | 708 | 957 | 1 526 | 321 | 1 367 | 206 | 61,7 | 95,0 | 21,0 | 89,6 |
| 100 000 hab. et plus hors Paris | 1 151 | 675 | 795 | 1 321 | 222 | 1 082 | 212 | 59,3 | 95,3 | 16,8 | 81,9 |

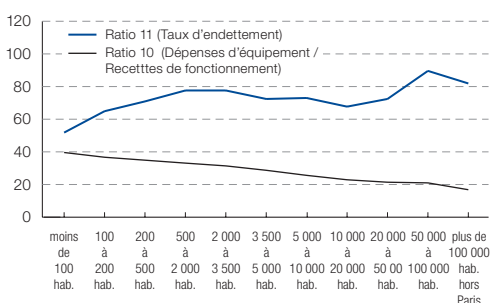
Source : DGCL - Donnée DGFIP, comptes de gestion, budgets principaux - opérations réelles ; INSEE (population totale en 2020 - année de référence 2017).
Les montants sont calculés hors gestion active de la dette.
Champ : France métropolitaine.

Ratios financiers des communes par strate de population en 2020

en €/hab.



en %



Source : DGCL - Donnée DGFIP, comptes de gestion, budgets principaux - opérations réelles ; INSEE (population totale en 2020 - année de référence 2017).
Hors gestion active de la dette.
Champ : France métropolitaine.

Ratios financiers des communes en 2020 selon le type de communes et leur population

| (France métropolitaine) | Nombre de communes | Ratio 1 €/h DGF | Ratio 2 €/h DGF | Ratio 2 bis €/h DGF | Ratio 3 €/h DGF | Ratio 4 €/h DGF | Ratio 5 €/h DGF | Ratio 6 €/h DGF | Ratio 7 % | Ratio 9 % | Ratio 10 % | Ratio 11 % |
|-------------------------------------------------|--------------------|--------------------|--------------------|------------------------|--------------------|--------------------|--------------------|--------------------|--------------|--------------|---------------|---------------|
| Communes touristiques et de montagne | 1 282 | 918 | 531 | 599 | 1 154 | 357 | 1 087 | 182 | 42,0 | 89,7 | 30,9 | 94,1 |
| Moins de 100 hab. | 159 | 861 | 301 | 407 | 1 101 | 417 | 558 | 227 | 27,8 | 85,6 | 37,9 | 50,7 |
| 100 à 200 hab. | 173 | 828 | 380 | 472 | 1 114 | 425 | 1 131 | 202 | 33,9 | 87,3 | 38,2 | 101,6 |
| 200 à 500 hab. | 330 | 809 | 427 | 488 | 1 064 | 345 | 960 | 187 | 36,8 | 86,7 | 32,4 | 90,2 |
| 500 à 2000 hab. | 450 | 870 | 491 | 552 | 1 101 | 342 | 1 114 | 191 | 38,4 | 89,8 | 31,1 | 101,2 |
| 2000 à 3500 hab. | 101 | 993 | 605 | 681 | 1 226 | 360 | 1 019 | 179 | 42,7 | 90,2 | 29,4 | 83,2 |
| 3500 à 10 000 hab. | 62 | 957 | 575 | 640 | 1 197 | 367 | 1 143 | 165 | 46,1 | 89,7 | 30,7 | 95,5 |
| 10 000 à 50 000 hab. | 7 | 1 062 | 659 | 741 | 1 274 | 384 | 1 201 | 176 | 55,7 | 93,3 | 30,1 | 94,3 |
| Communes touristiques hors montagne | 844 | 907 | 583 | 651 | 1 107 | 294 | 925 | 133 | 56,7 | 90,5 | 26,5 | 83,5 |
| Moins de 100 hab. | 6 | 2 083 | 465 | 1 008 | 2 312 | 1 486 | 416 | 483 | 61,6 | 92,9 | 64,3 | 18,0 |
| 100 à 200 hab. | 24 | 673 | 267 | 298 | 879 | 360 | 898 | 179 | 39,0 | 88,2 | 41,0 | 102,1 |
| 200 à 500 hab. | 88 | 607 | 295 | 342 | 785 | 330 | 570 | 154 | 43,9 | 89,1 | 42,0 | 72,6 |
| 500 à 2000 hab. | 306 | 634 | 381 | 412 | 805 | 245 | 594 | 155 | 49,0 | 86,9 | 30,4 | 73,7 |
| 2000 à 3500 hab. | 164 | 725 | 464 | 523 | 939 | 307 | 748 | 156 | 53,6 | 85,3 | 32,7 | 79,7 |
| 3500 à 10 000 hab. | 186 | 907 | 577 | 640 | 1 130 | 291 | 871 | 135 | 56,9 | 88,5 | 25,8 | 77,1 |
| 10 000 à 20 000 hab. | 48 | 1 007 | 670 | 777 | 1 219 | 298 | 947 | 108 | 58,6 | 90,4 | 24,5 | 77,7 |
| 20 000 à 50 000 hab. | 19 | 1 060 | 714 | 785 | 1 248 | 310 | 1 143 | 131 | 57,6 | 94,5 | 24,8 | 91,6 |
| 50 000 hab. et plus | 3 | 1 160 | 685 | 739 | 1 241 | 303 | 1 709 | 110 | 62,7 | 105,3 | 24,4 | 137,7 |
| Communes de montagne non touristiques | 4 756 | 763 | 384 | 521 | 960 | 302 | 787 | 163 | 50,9 | 88,9 | 31,5 | 82,0 |
| Moins de 100 hab. | 877 | 809 | 273 | 317 | 1 142 | 547 | 662 | 290 | 26,6 | 80,9 | 47,9 | 57,9 |
| 100 à 200 hab. | 990 | 672 | 248 | 304 | 922 | 382 | 626 | 240 | 33,2 | 83,5 | 41,4 | 67,9 |
| 200 à 500 hab. | 1 329 | 614 | 300 | 333 | 814 | 333 | 689 | 189 | 38,5 | 86,4 | 40,9 | 84,6 |
| 500 à 2000 hab. | 1 210 | 577 | 298 | 373 | 752 | 279 | 669 | 157 | 44,5 | 88,0 | 37,1 | 89,0 |
| 2000 à 3500 hab. | 166 | 631 | 351 | 480 | 829 | 295 | 739 | 127 | 49,0 | 86,1 | 35,6 | 89,2 |
| 3500 à 10 000 hab. | 146 | 818 | 445 | 630 | 1 032 | 294 | 842 | 127 | 54,9 | 88,2 | 28,4 | 81,6 |
| 10 000 à 20 000 hab. | 29 | 989 | 517 | 757 | 1 185 | 302 | 1 101 | 156 | 57,4 | 92,0 | 25,5 | 93,0 |
| 20 000 hab. et plus | 9 | 1 229 | 567 | 847 | 1 411 | 281 | 952 | 200 | 62,7 | 94,3 | 19,9 | 67,5 |
| Communes ni touristiques, ni de montagne | 27 957 | 983 | 536 | 683 | 1 152 | 264 | 908 | 164 | 55,2 | 92,9 | 22,9 | 78,8 |
| Moins de 100 hab. | 2 155 | 636 | 248 | 247 | 885 | 305 | 427 | 164 | 20,9 | 81,1 | 34,4 | 48,3 |
| 100 à 200 hab. | 4 196 | 526 | 246 | 247 | 713 | 248 | 424 | 152 | 27,1 | 83,5 | 34,8 | 59,5 |
| 200 à 500 hab. | 7 826 | 492 | 266 | 280 | 641 | 216 | 419 | 135 | 34,9 | 86,8 | 33,7 | 65,3 |
| 500 à 2000 hab. | 9 352 | 546 | 316 | 381 | 698 | 230 | 513 | 137 | 45,8 | 87,7 | 32,9 | 73,4 |
| 2000 à 3500 hab. | 1 832 | 638 | 376 | 488 | 810 | 251 | 612 | 140 | 52,4 | 87,2 | 31,0 | 75,5 |
| 3500 à 10 000 hab. | 1 742 | 824 | 468 | 635 | 1 011 | 266 | 710 | 147 | 57,1 | 89,0 | 26,4 | 70,3 |
| 10 000 à 20 000 hab. | 437 | 1 038 | 563 | 779 | 1 228 | 274 | 789 | 176 | 61,0 | 91,1 | 22,3 | 64,2 |
| 20 000 à 50 000 hab. | 299 | 1 196 | 650 | 874 | 1 384 | 293 | 987 | 202 | 62,7 | 93,3 | 21,2 | 71,3 |
| 50 000 hab. et plus | 118 | 1 431 | 753 | 906 | 1 578 | 276 | 1 488 | 179 | 53,5 | 97,8 | 17,5 | 94,3 |

Source : DGCL - Donnée DGFiP, comptes de gestion, budgets principaux - opérations réelles ; INSEE (population totale en 2020 - année de référence 2017).

Hors gestion active de la dette.

Champ : France métropolitaine.

Les ratios financiers obligatoires du secteur communal 4-7c

Ratios financiers des groupements de communes à fiscalité propre en 2020^(a)

| | Ratio 1 €/h | Ratio 2 €/h | Ratio 2 bis €/h | Ratio 3 €/h | Ratio 4 €/h | Ratio 5 €/h | Ratio 6 €/h | Ratio 7 % | Ratio 9 % | Ratio 10 % | Ratio 11 % |
|--------------------------------------------------------------------------|----------------|----------------|-----------------------|----------------|----------------|----------------|----------------|--------------|--------------|---------------|---------------|
| France métropolitaine | 369 | 350 | 189 | 454 | 102 | 386 | 94 | 39,7 | 88,7 | 22,4 | 85,2 |
| Outre-Mer | 376 | 193 | 127 | 438 | 93 | 226 | 57 | 24,7 | 90,2 | 21,2 | 51,6 |
| France | 369 | 344 | 187 | 453 | 101 | 381 | 92 | 39,2 | 88,8 | 22,4 | 84,1 |
| Groupements de communes à fiscalité propre^(a) (France) | | | | | | | | | | | |
| Métropoles et communautés urbaines ^(a) | 408 | 392 | 203 | 523 | 133 | 591 | 145 | 39,2 | 87,1 | 25,4 | 112,9 |
| Communautés d'agglomération | 393 | 349 | 186 | 467 | 94 | 369 | 89 | 38,6 | 91,2 | 20,1 | 79,0 |
| Communautés de communes à FPU | 309 | 305 | 172 | 374 | 80 | 198 | 49 | 40,6 | 87,7 | 21,5 | 53,1 |
| Communautés de communes à FA | 295 | 216 | 191 | 352 | 71 | 154 | 20 | 35,8 | 88,7 | 20,3 | 43,7 |

Source : DGCL - Donnée DGFiP, comptes de gestion, budgets principaux - opérations réelles ; INSEE (population totale en 2020 - année de référence 2017). Hors gestion active de la dette.

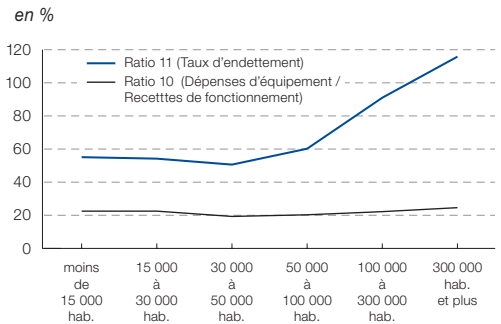
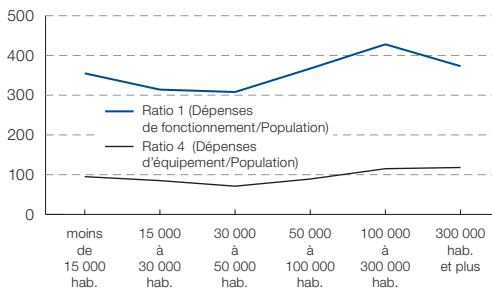
(a) Hors métropole de Lyon, mais y compris métropole du grand Paris (MGP) et établissements publics territoriaux (EPT) de la MGP.

| Groupements de communes à fiscalité propre ^(a) (France) | Ratio 1 €/h | Ratio 2 €/h | Ratio 2 bis €/h | Ratio 3 €/h | Ratio 4 €/h | Ratio 5 €/h | Ratio 6 €/h | Ratio 7 % | Ratio 9 % | Ratio 10 % | Ratio 11 % |
|--------------------------------------------------------------------|----------------|----------------|-----------------------|----------------|----------------|----------------|----------------|--------------|--------------|---------------|---------------|
| Moins de 15 000 hab. | 355 | 305 | 209 | 424 | 95 | 234 | 43 | 39,2 | 89,8 | 22,5 | 55,1 |
| 15 000 à 30 000 hab. | 314 | 295 | 178 | 377 | 85 | 204 | 44 | 40,1 | 88,3 | 22,5 | 54,2 |
| 30 000 à 50 000 hab. | 308 | 299 | 166 | 367 | 71 | 186 | 52 | 42,6 | 88,6 | 19,3 | 50,6 |
| 50 000 à 100 000 hab. | 367 | 321 | 184 | 437 | 89 | 264 | 74 | 40,3 | 89,3 | 20,3 | 60,2 |
| 100 000 à 300 000 hab. | 428 | 366 | 224 | 520 | 115 | 473 | 96 | 38,9 | 90,3 | 22,2 | 91,0 |
| 300 000 hab. et plus ^(a) | 373 | 388 | 165 | 480 | 118 | 556 | 147 | 37,4 | 87,1 | 24,6 | 115,8 |

Source : DGCL - Donnée DGFiP, comptes de gestion, budgets principaux - opérations réelles ; INSEE (population totale en 2020 - année de référence 2017). Hors gestion active de la dette.

(a) Hors métropole de Lyon, mais y compris métropole du grand Paris (MGP) et établissements publics territoriaux (EPT) de la MGP.

Ratios financiers R1, R4, R10 et R11 des groupements de communes à fiscalité propre^(a) par strate de population en 2020 en €/hab.



Source : DGCL - Donnée DGFiP, comptes de gestion, budgets principaux - opérations réelles ; INSEE (population totale en 2020 - année de référence 2017). Hors gestion active de la dette.

(a) Hors métropole de Lyon, mais y compris métropole du grand Paris (MGP) et établissements publics territoriaux (EPT) de la MGP.

Ratios financiers des conseils départementaux par strate de population en 2020

| | Ratio 1 €/h | Ratio 2 €/h | Ratio 2 bis €/h | Ratio 3 €/h | Ratio 4 €/h | Ratio 5 €/h | Ratio 6 €/h | Ratio 7 % | Ratio 9 % | Ratio 10 % | Ratio 11 % |
|------------------------------|----------------|----------------|--------------------|----------------|----------------|----------------|----------------|--------------|--------------|---------------|---------------|
| France métropolitaine | 893 | 295 | 345 | 1016 | 103 | 515 | 123 | 20,8 | 93,1 | 10,2 | 50,7 |
| Outre-mer | 1133 | 173 | 190 | 1315 | 129 | 338 | 238 | 29,9 | 89,2 | 9,8 | 25,7 |
| France | 899 | 292 | 341 | 1023 | 104 | 511 | 126 | 21,1 | 93,0 | 10,2 | 49,9 |
| France métropolitaine | | | | | | | | | | | |
| Moins de 250 000 hab. | 1028 | 311 | 358 | 1219 | 147 | 636 | 227 | 26,4 | 89,6 | 12,1 | 52,1 |
| 250 000 à 500 000 hab. | 957 | 292 | 331 | 1110 | 122 | 540 | 157 | 23,3 | 91,6 | 11,0 | 48,6 |
| 500 000 à 1 000 000 hab. | 826 | 270 | 302 | 957 | 97 | 446 | 128 | 21,8 | 91,3 | 10,1 | 46,6 |
| Plus de 1 000 000 hab. | 860 | 287 | 347 | 955 | 92 | 500 | 98 | 19,3 | 94,9 | 9,6 | 52,3 |

Source : DGCL - Donnée DGFIP, comptes de gestion, budgets principaux - opérations réelles ; INSEE (population totale en 2020 - année de référence 2017).

Champ : France y compris Mayotte. Hors métropole de Lyon (comptée avec le secteur communal).

Hors gestion active de la dette.

Ratios financiers des conseils régionaux et des collectivités territoriales uniques (CTU) en 2020

| | Ratio 1 €/h | Ratio 2 €/h | Ratio 2 bis €/h | Ratio 3 €/h | Ratio 4 €/h | Ratio 5 €/h | Ratio 6 €/h | Ratio 7 % | Ratio 9 % | Ratio 10 % | Ratio 11 % |
|--------------------------------------------------------|----------------|----------------|--------------------|----------------|----------------|----------------|----------------|--------------|--------------|---------------|---------------|
| Régions | | | | | | | | | | | |
| Auvergne-Rhône-Alpes | 259 | 157 | 144 | 352 | 34 | 302 | 0 | 16,6 | 79,6 | 9,6 | 85,6 |
| Bourgogne-Franche-Comté | 341 | 123 | 146 | 414 | 34 | 312 | 0 | 17,7 | 86,9 | 8,1 | 75,3 |
| Bretagne | 266 | 120 | 121 | 351 | 52 | 405 | 0 | 18,3 | 80,1 | 14,8 | 115,2 |
| Centre-Val de Loire | 338 | 134 | 136 | 417 | 30 | 290 | 0 | 15,5 | 86,0 | 7,1 | 69,6 |
| Grand Est | 328 | 129 | 128 | 404 | 35 | 459 | 0 | 17,2 | 89,9 | 8,6 | 113,6 |
| Hauts-de-France | 362 | 120 | 139 | 416 | 29 | 517 | 0 | 16,9 | 93,7 | 6,9 | 124,3 |
| Île-de-France | 203 | 268 | 89 | 284 | 53 | 468 | 0 | 17,5 | 98,4 | 18,6 | 164,8 |
| Normandie | 327 | 126 | 150 | 395 | 33 | 180 | 0 | 18,9 | 86,8 | 8,2 | 45,6 |
| Nouvelle-Aquitaine | 307 | 120 | 130 | 362 | 36 | 398 | 0 | 19,9 | 91,0 | 9,9 | 109,9 |
| Occitanie | 329 | 119 | 141 | 400 | 72 | 421 | 0 | 16,8 | 87,0 | 18,1 | 105,3 |
| Pays de la Loire | 260 | 140 | 126 | 317 | 34 | 480 | 0 | 16,6 | 90,9 | 10,7 | 151,5 |
| Provence-Alpes-Côte d'Azur | 304 | 134 | 126 | 366 | 26 | 538 | 0 | 18,0 | 91,1 | 7,2 | 146,8 |
| Total des régions métropolitaines | 289 | 156 | 127 | 362 | 41 | 414 | 0 | 17,5 | 89,3 | 11,3 | 114,6 |
| Régions d'outre-mer (ROM) | | | | | | | | | | | |
| Guadeloupe | 596 | 74 | 55 | 658 | 348 | 938 | 0 | 29,6 | 98,8 | 52,8 | 142,4 |
| La Réunion | 495 | 70 | 82 | 618 | 187 | 1 438 | 0 | 34,2 | 91,3 | 30,3 | 232,9 |
| Total régions | 294 | 155 | 126 | 367 | 44 | 431 | 0 | 18,0 | 89,4 | 12,1 | 117,4 |
| Collectivités territoriales uniques et de Corse | | | | | | | | | | | |
| Corse | 2 723 | 323 | 385 | 3 139 | 400 | 2 610 | 316 | 23,9 | 90,3 | 12,7 | 83,1 |
| Martinique | 2 403 | 321 | 384 | 2 481 | 272 | 1 978 | 384 | 23,7 | 101,9 | 11,0 | 79,7 |
| Guyane | 1 375 | 235 | 267 | 1 387 | 323 | 438 | 188 | 41,7 | 103,2 | 23,3 | 31,6 |
| France | 321 | 156 | 128 | 395 | 48 | 448 | 4 | 18,9 | 90,1 | 12,3 | 113,5 |

Source : DGCL - Donnée DGFIP, comptes de gestion, budgets principaux - opérations réelles ; INSEE (population totale en 2020 - année de référence 2017).

Champ : France hors Mayotte.

Hors gestion active de la dette.

Les comptes des syndicats ^(a) - Opérations réelles (en milliards d'euros)

| Budgets principaux | Valeurs provisoires | | | | | | |
|-------------------------------------------------------------|---------------------|----------------|---------------|----------------|---------------|-----------------|---------------|
| | 2017 | 2018/ 2017 | 2018 | 2019/ 2018 | 2019 | 2020/ 2019 | 2020 |
| DÉPENSES DE FONCTIONNEMENT (1) | 9,71 | + 1,0 % | 9,81 | + 2,7 % | 10,07 | - 3,7 % | 9,69 |
| Achats et charges externes | 4,88 | + 3,2 % | 5,04 | + 3,7 % | 5,22 | - 3,9 % | 5,02 |
| Frais de personnel | 2,49 | + 1,3 % | 2,52 | + 1,3 % | 2,55 | + 0,5 % | 2,57 |
| Charges financières | 0,52 | - 3,0 % | 0,50 | - 8,7 % | 0,46 | - 12,0 % | 0,40 |
| Dépenses d'intervention | 0,99 | - 1,5 % | 0,98 | + 3,5 % | 1,01 | - 12,6 % | 0,89 |
| Autres dépenses de fonctionnement | 0,83 | - 7,5 % | 0,77 | + 6,7 % | 0,82 | - 0,3 % | 0,82 |
| RECETTES DE FONCTIONNEMENT (2) | 12,83 | - 0,0 % | 12,82 | + 2,7 % | 13,17 | - 3,7 % | 12,68 |
| Impôts et taxes | 1,99 | - 0,2 % | 1,98 | + 6,3 % | 2,11 | - 4,7 % | 2,01 |
| - Impôts locaux | 0,19 | - 14,2 % | 0,17 | + 7,9 % | 0,18 | + 0,7 % | 0,18 |
| - Autres impôts et taxes | 1,80 | + 1,3 % | 1,82 | + 6,2 % | 1,93 | - 5,2 % | 1,83 |
| Concours de l'État | 0,02 | + 9,9 % | 0,02 | + 26,3 % | 0,03 | + 52,9 % | 0,04 |
| - Dotations globales de fonctionnement (DGF) | 0,01 | - 2,2 % | 0,01 | - 7,0 % | 0,01 | + 263,1 % | 0,02 |
| - Autres dotations | 0,01 | + 15,1 % | 0,01 | + 49,0 % | 0,02 | + 0,1 % | 0,02 |
| - Péréquations et compensations fiscales | 0,00 | + 16,1 % | 0,00 | - 23,9 % | 0,00 | + 0,2 % | 0,00 |
| Subventions reçues et participations | 5,04 | + 0,9 % | 5,08 | + 0,5 % | 5,11 | + 0,3 % | 5,12 |
| Ventes de biens et services | 4,72 | - 0,5 % | 4,69 | + 2,7 % | 4,82 | - 7,6 % | 4,45 |
| Autres recettes de fonctionnement | 1,06 | - 1,8 % | 1,05 | + 6,3 % | 1,11 | - 4,6 % | 1,06 |
| Épargne brute (3) = (2) - (1) | 3,11 | - 3,1 % | 3,02 | + 2,8 % | 3,10 | - 3,6 % | 2,99 |
| Épargne nette = (3) - (8) | 1,80 | - 8,2 % | 1,65 | + 4,9 % | 1,73 | + 1,5 % | 1,76 |
| DÉPENSES D'INVESTISSEMENT hors remboursements (4) | 5,20 | + 5,1 % | 5,46 | + 7,0 % | 5,85 | - 10,3 % | 5,25 |
| Dépenses d'équipement | 4,66 | + 5,3 % | 4,90 | + 3,5 % | 5,07 | - 11,3 % | 4,50 |
| Subventions d'équipement versées | 0,11 | + 11,2 % | 0,13 | + 132,0 % | 0,30 | + 6,8 % | 0,32 |
| Autres dépenses d'investissement | 0,43 | + 1,3 % | 0,43 | + 10,3 % | 0,48 | - 10,0 % | 0,43 |
| RECETTES D'INVESTISSEMENT hors emprunts (5) | 2,48 | + 0,3 % | 2,49 | + 8,0 % | 2,69 | - 5,6 % | 2,54 |
| FCTVA | 0,18 | - 6,4 % | 0,17 | + 15,9 % | 0,19 | + 11,4 % | 0,21 |
| Dotations et subventions d'investissement | 1,65 | - 1,9 % | 1,61 | + 11,4 % | 1,80 | - 1,1 % | 1,78 |
| Autres recettes d'investissement | 0,65 | + 7,7 % | 0,71 | - 1,5 % | 0,69 | - 21,9 % | 0,54 |
| DÉPENSES TOTALES hors remboursements (6) = (1) + (4) | 14,91 | + 2,4 % | 15,27 | + 4,2 % | 15,92 | - 6,1 % | 14,94 |
| RECETTES TOTALES hors emprunts (7) = (2) + (5) | 15,30 | + 0,0 % | 15,31 | + 3,6 % | 15,86 | - 4,0 % | 15,22 |
| Capacité ou besoin de financement = (7) - (6) | + 0,39 | | + 0,04 | | - 0,06 | | + 0,28 |
| Remboursements de dette (8) | 1,32 | + 3,8 % | 1,37 | + 0,4 % | 1,37 | - 10,1 % | 1,23 |
| Emprunts (9) | 1,16 | + 13,1 % | 1,31 | - 0,9 % | 1,29 | + 4,7 % | 1,35 |
| Flux net de dette = (9) - (8) | - 0,16 | | - 0,06 | | - 0,08 | | + 0,12 |
| DÉPENSES TOTALES (10) = (6) + (8) | 16,23 | + 2,5 % | 16,64 | + 3,9 % | 17,29 | - 6,5 % | 16,17 |
| RECETTES TOTALES (11) = (7) + (9) | 16,46 | + 0,9 % | 16,62 | + 3,2 % | 17,15 | - 3,4 % | 16,57 |
| Variation du fonds de roulement = (11) - (10) | + 0,23 | | - 0,02 | | - 0,14 | | + 0,40 |
| Dettes au 31 décembre (12) ^(b) | 14,76 | - 3,2 % | 14,29 | + 0,9 % | 14,41 | - 6,0 % | 13,55 |
| Ratios | | | | | | | |
| Taux d'épargne brute = (3) / (2) | 24,3 % | - 0,8 pt | 23,5 % | + 0,0 pt | 23,6 % | + 0,0 pt | 23,6 % |
| Taux d'épargne nette = [(3) - (8)] / (2) | 14,0 % | - 1,1 pt | 12,9 % | + 0,3 pt | 13,1 % | + 0,7 pt | 13,8 % |
| Taux d'endettement = (12) / (2) | 115,1 % | - 3,7 pt | 111,4 % | - 2,0 pt | 109,4 % | - 2,6 pt | 106,8 % |
| Délai de désendettement = (12) / (3) | 4,7 ans | - 0,0 an | 4,7 ans | - 0,1 an | 4,6 ans | - 0,1 an | 4,5 ans |

(a) Types 421 à 424 dans les comptes de gestion, c'est-à-dire y compris les syndicats intercommunaux à vocation multiple (SIVOM), les syndicats intercommunaux à vocation unique (SIVU), les pôles métropolitains et les PETR, mais hors EPT (assimilés à des EPCI à fiscalité propre dans nos statistiques).

(b) La dette de l'année N n'est pas exactement égale à la dette de l'année N-1 augmentée du flux net de dette de l'année N, du fait de certaines différences conceptuelles entre le stock et les flux reportés ici.

Source : DGCL. Données DGFIP, comptes de gestion ; budgets principaux. Montants calculés hors gestion active de la dette.

Les comptes des collectivités locales y compris syndicats ^(a) - Opérations réelles

(en milliards d'euros)

| Budgets principaux | Valeurs provisoires | | | | | | |
|-------------------------------------------------------------|---------------------|----------------|---------------|-----------------|---------------|-----------------|---------------|
| | 2017 | 2018/ 2017 | 2018 | 2019/ 2018 | 2019 | 2020/ 2019 | 2020 |
| DÉPENSES DE FONCTIONNEMENT (1) | 181,68 | + 0,3 % | 182,30 | + 1,3 % | 184,77 | - 0,0 % | 184,68 |
| Achats et charges externes | 35,41 | + 1,4 % | 35,90 | + 2,7 % | 36,86 | - 3,4 % | 35,61 |
| Frais de personnel | 64,90 | + 0,9 % | 65,47 | + 1,5 % | 66,48 | + 1,0 % | 67,18 |
| Charges financières | 4,52 | - 6,0 % | 4,24 | - 5,8 % | 4,00 | - 7,9 % | 3,68 |
| Dépenses d'intervention | 70,60 | + 0,1 % | 70,65 | + 1,3 % | 71,55 | + 0,0 % | 71,58 |
| Autres dépenses de fonctionnement | 6,25 | - 3,4 % | 6,04 | - 2,8 % | 5,87 | + 12,7 % | 6,62 |
| RECETTES DE FONCTIONNEMENT (2) | 214,53 | + 1,0 % | 216,71 | + 2,6 % | 222,44 | - 1,8 % | 218,51 |
| Impôts et taxes | 135,81 | + 5,2 % | 142,88 | + 3,3 % | 147,54 | - 1,4 % | 145,54 |
| - Impôts locaux | 84,73 | + 2,3 % | 86,67 | + 3,4 % | 89,65 | + 1,8 % | 91,29 |
| - Autres impôts et taxes | 51,08 | + 10,0 % | 56,21 | + 3,0 % | 57,89 | - 6,3 % | 54,25 |
| Concours de l'État | 38,94 | - 10,8 % | 34,72 | + 0,5 % | 34,91 | + 0,2 % | 34,97 |
| - Dotations globales de fonctionnement (DGF) | 30,91 | - 13,2 % | 26,82 | - 0,1 % | 26,78 | - 0,6 % | 26,63 |
| - Autres dotations | 1,78 | - 1,9 % | 1,75 | - 0,2 % | 1,74 | + 10,2 % | 1,92 |
| - Péréquations et compensations fiscales | 6,24 | - 1,6 % | 6,15 | + 3,8 % | 6,38 | + 0,7 % | 6,42 |
| Subventions reçues et participations | 17,21 | - 4,1 % | 16,51 | + 1,6 % | 16,77 | + 5,1 % | 17,62 |
| Ventes de biens et services | 13,97 | + 4,2 % | 14,56 | + 3,8 % | 15,11 | - 13,9 % | 13,02 |
| Autres recettes de fonctionnement | 8,60 | - 6,4 % | 8,04 | + 0,9 % | 8,11 | - 9,3 % | 7,36 |
| Épargne brute (3) = (2) - (1) | 32,85 | + 4,7 % | 34,41 | + 9,5 % | 37,67 | - 10,2 % | 33,83 |
| Épargne nette = (3) - (8) | 18,04 | + 5,3 % | 18,99 | + 16,2 % | 22,06 | - 17,2 % | 18,26 |
| DÉPENSES D'INVESTISSEMENT hors remboursements (4) | 53,49 | + 5,2 % | 56,27 | + 13,1 % | 63,63 | - 6,6 % | 59,44 |
| Dépenses d'équipement | 38,20 | + 6,4 % | 40,64 | + 12,6 % | 45,76 | - 12,3 % | 40,12 |
| Subventions d'équipement versées | 12,05 | + 5,8 % | 12,75 | + 15,6 % | 14,74 | + 9,0 % | 16,06 |
| Autres dépenses d'investissement | 3,24 | - 10,9 % | 2,89 | + 8,4 % | 3,13 | + 4,1 % | 3,26 |
| RECETTES D'INVESTISSEMENT hors emprunts (5) | 21,93 | + 9,5 % | 24,02 | + 8,0 % | 25,95 | - 2,1 % | 25,40 |
| FCTVA | 4,65 | + 6,8 % | 4,96 | + 6,6 % | 5,29 | + 8,3 % | 5,73 |
| Dotations et subventions d'investissement | 11,82 | + 11,5 % | 13,19 | + 12,1 % | 14,78 | + 0,5 % | 14,86 |
| Autres recettes d'investissement | 5,46 | + 7,5 % | 5,87 | + 0,2 % | 5,88 | - 18,2 % | 4,81 |
| DÉPENSES TOTALES hors remboursements (6) = (1) + (4) | 235,17 | + 1,4 % | 238,58 | + 4,1 % | 248,40 | - 1,7 % | 244,12 |
| RECETTES TOTALES hors emprunts (7) = (2) + (5) | 236,46 | + 1,8 % | 240,73 | + 3,2 % | 248,38 | - 1,8 % | 243,91 |
| Capacité ou besoin de financement = (7) - (6) | + 1,29 | | + 2,15 | | - 0,02 | | - 0,21 |
| Remboursements de dette (8) | 14,81 | + 4,1 % | 15,42 | + 1,2 % | 15,61 | - 0,2 % | 15,57 |
| Emprunts (9) | 15,01 | - 2,3 % | 14,67 | + 1,7 % | 14,92 | + 32,3 % | 19,73 |
| Flux net de dette = (9) - (8) | + 0,20 | | - 0,75 | | - 0,69 | | + 4,16 |
| DÉPENSES TOTALES (10) = (6) + (8) | 249,98 | + 1,6 % | 254,00 | + 3,9 % | 264,01 | - 1,6 % | 259,69 |
| RECETTES TOTALES (11) = (7) + (9) | 251,47 | + 1,6 % | 255,40 | + 3,1 % | 263,30 | + 0,1 % | 263,64 |
| Variation du fonds de roulement = (11) - (10) | + 1,48 | | + 1,40 | | - 0,71 | | + 3,95 |
| Dettes au 31 décembre (12) ^(b) | 164,88 | - 0,2 % | 164,63 | - 0,1 % | 164,46 | + 2,5 % | 168,61 |
| Ratios | | | | | | | |
| Taux d'épargne brute = (3) / (2) | 15,3 % | + 0,6 pt | 15,9 % | + 1,1 pt | 16,9 % | - 1,5 pt | 15,5 % |
| Taux d'épargne nette = [(3) - (8)] / (2) | 8,4 % | + 0,4 pt | 8,8 % | + 1,2 pt | 9,9 % | - 1,6 pt | 8,4 % |
| Taux d'endettement = (12) / (2) | 76,9 % | - 0,9 pt | 76,0 % | - 2,0 pt | 73,9 % | + 3,2 pt | 77,2 % |
| Délai de désendettement = (12) / (3) | 5,0 ans | - 0,2 an | 4,8 ans | - 0,4 an | 4,4 ans | + 0,6 an | 5,0 ans |

(a) Types 421 à 424 dans les comptes de gestion, c'est-à-dire y compris les syndicats intercommunaux à vocation multiple (SIVOM), les syndicats intercommunaux à vocation unique (SIVU), les pôles métropolitains et les PETR, mais hors EPT (assimilés à des EPCI à fiscalité propre dans nos statistiques).

(b) La dette de l'année N n'est pas exactement égale à la dette de l'année N - 1 augmentée du flux net de dette de l'année N, du fait de certaines différences conceptuelles entre le stock et les flux reportés ici.

Source : DGCL. Données DGFIP, comptes de gestion ; budgets principaux. Montants calculés hors gestion active de la dette.

Données non consolidées entre les différents niveaux de collectivités, sauf reversements fiscaux.

Ensemble des collectivités locales (y compris syndicats)^(a) - Opérations réelles (en milliards d'euros)

| Budgets annexes | Valeurs provisoires | | | | | | |
|-------------------------------------------------------------|---------------------|----------------|---------------|-----------------|---------------|-----------------|---------------|
| | 2017 | 2018/ 2017 | 2018 | 2019/ 2018 | 2019 | 2020/ 2019 | 2020 |
| DÉPENSES DE FONCTIONNEMENT (1) | 16,71 | + 2,8 % | 17,17 | + 4,8 % | 17,99 | - 0,2 % | 17,95 |
| Achats et charges externes | 8,56 | + 8,5 % | 9,29 | + 6,6 % | 9,90 | - 1,4 % | 9,76 |
| Frais de personnel | 3,64 | + 3,3 % | 3,76 | + 3,5 % | 3,89 | + 3,5 % | 4,03 |
| Charges financières | 0,78 | - 0,7 % | 0,78 | - 6,7 % | 0,73 | - 1,7 % | 0,72 |
| Dépenses d'intervention | 1,78 | - 13,0 % | 1,55 | + 1,6 % | 1,57 | + 6,2 % | 1,67 |
| Autres dépenses de fonctionnement | 1,94 | - 7,6 % | 1,79 | + 6,3 % | 1,90 | - 6,6 % | 1,78 |
| RECETTES DE FONCTIONNEMENT (2) | 21,34 | + 3,6 % | 22,12 | + 3,9 % | 22,99 | - 0,9 % | 22,77 |
| Impôts et taxes | 4,48 | + 6,5 % | 4,77 | + 8,2 % | 5,17 | + 0,0 % | 5,17 |
| Concours de l'État | 0,01 | + 465,1 % | 0,07 | + 50,6 % | 0,11 | - 62,7 % | 0,04 |
| Subventions reçues et participations | 4,43 | - 3,8 % | 4,26 | + 3,7 % | 4,42 | - 0,9 % | 4,37 |
| Ventes de biens et services | 10,30 | + 5,5 % | 10,87 | + 2,1 % | 11,09 | - 3,6 % | 10,69 |
| Autres recettes de fonctionnement | 2,11 | + 1,4 % | 2,14 | + 2,7 % | 2,20 | + 13,6 % | 2,50 |
| Épargne brute (3) = (2) - (1) | 4,63 | + 6,8 % | 4,95 | + 0,9 % | 4,99 | - 3,5 % | 4,82 |
| DÉPENSES D'INVESTISSEMENT hors remboursements (4) | 7,67 | + 8,7 % | 8,33 | + 13,3 % | 9,44 | - 14,0 % | 8,12 |
| Dépenses d'équipement | 6,75 | + 10,5 % | 7,46 | + 12,8 % | 8,42 | - 15,5 % | 7,12 |
| Subventions d'équipement versées | 0,18 | + 10,7 % | 0,20 | + 0,1 % | 0,20 | + 59,5 % | 0,32 |
| Autres dépenses d'investissement | 0,73 | - 8,5 % | 0,67 | + 22,7 % | 0,82 | - 17,3 % | 0,68 |
| RECETTES D'INVESTISSEMENT hors emprunts (5) | 3,24 | + 6,3 % | 3,44 | + 7,7 % | 3,71 | - 16,9 % | 3,08 |
| FCTVA | 0,17 | + 11,4 % | 0,19 | + 10,8 % | 0,21 | - 2,2 % | 0,21 |
| Dotations et subventions d'investissement | 1,98 | + 14,6 % | 2,27 | + 6,0 % | 2,40 | - 4,3 % | 2,30 |
| Autres recettes d'investissement | 1,09 | - 9,5 % | 0,99 | + 11,3 % | 1,10 | - 47,3 % | 0,58 |
| DÉPENSES TOTALES hors remboursements (6) = (1) + (4) | 24,37 | + 4,6 % | 25,50 | + 7,6 % | 27,43 | - 5,0 % | 26,07 |
| RECETTES TOTALES hors emprunts (7) = (2) + (5) | 24,58 | + 4,0 % | 25,56 | + 4,4 % | 26,70 | - 3,2 % | 25,85 |
| Capacité ou besoin de financement = (7) - (6) | + 0,21 | | + 0,06 | | - 0,73 | | - 0,21 |
| Remboursements de dette (8) | 2,68 | + 0,4 % | 2,69 | - 0,4 % | 2,68 | + 0,8 % | 2,70 |
| Emprunts (9) | 2,97 | + 19,3 % | 3,54 | + 10,4 % | 3,90 | - 14,2 % | 3,35 |
| Flux net de dette = (9) - (8) | + 0,29 | | + 0,85 | | + 1,22 | | + 0,65 |
| DÉPENSES TOTALES (10) = (6) + (8) | 27,05 | + 4,2 % | 28,19 | + 6,8 % | 30,11 | - 4,5 % | 28,77 |
| RECETTES TOTALES (11) = (7) + (9) | 27,54 | + 5,6 % | 29,10 | + 5,2 % | 30,60 | - 4,6 % | 29,20 |
| Variation du fonds de roulement = (11) - (10) | + 0,49 | | + 0,91 | | + 0,49 | | + 0,44 |
| Dette au 31 décembre (12)^(b) | 29,20 | + 3,3 % | 30,17 | + 3,8 % | 31,32 | + 3,5 % | 32,43 |
| Ratios | | | | | | | |
| Taux d'épargne brute = (3) / (2) | 21,7 % | + 0,7 pt | 22,4 % | - 0,7 pt | 21,7 % | - 0,6 pt | 21,2 % |
| Taux d'épargne nette = [(3) - (8)] / (2) | 9,2 % | + 1,1 pt | 10,2 % | - 0,1 pt | 10,1 % | - 0,8 pt | 9,3 % |
| Taux d'endettement = (12) / (2) | 136,8 % | - 0,4 pt | 136,4 % | - 0,2 pt | 136,3 % | + 6,2 pt | 142,4 % |
| Délai de désendettement = (12) / (3) | 6,3 ans | - 0,2 an | 6,1 ans | + 0,2 an | 6,3 ans | + 0,5 an | 6,7 ans |

(a) Non compris les établissements publics locaux.

(b) La dette de l'année N n'est pas exactement égale à la dette de l'année N - 1 augmentée du flux net de dette de l'année N, du fait de certaines différences conceptuelles entre le stock et les flux reportés ici.

Source : DGCL. Données DGFIP, comptes de gestion ; budgets annexes, y compris les EPSM (M2). Montants calculés hors gestion active de la dette, non consolidés entre les différents niveaux de collectivités.

4-12 Les comptes consolidés

Consolidation de l'ensemble des collectivités (y compris syndicats)^(a) - Opérations réelles (en milliards d'euros)

| Comptes et niveaux consolidés | Valeurs provisoires | | | | | | |
|-------------------------------------------------------------|---------------------|----------------|---------------|-----------------|---------------|----------------|---------------|
| | 2017 | 2018/ 2017 | 2018 | 2019/ 2018 | 2019 | 2020/ 2019 | 2020 |
| DÉPENSES DE FONCTIONNEMENT (1) | 190,81 | + 0,9 % | 192,53 | + 1,7 % | 195,74 | - 0,2 % | 195,38 |
| Achats et charges externes | 43,26 | + 2,7 % | 44,44 | + 3,6 % | 46,03 | - 3,1 % | 44,59 |
| Frais de personnel | 66,92 | + 0,8 % | 67,48 | + 1,7 % | 68,63 | + 1,1 % | 69,39 |
| Charges financières | 5,27 | - 5,2 % | 5,00 | - 5,9 % | 4,71 | - 6,9 % | 4,38 |
| Dépenses d'intervention | 68,50 | + 0,6 % | 68,93 | + 1,3 % | 69,80 | + 0,0 % | 69,82 |
| Autres dépenses de fonctionnement | 6,86 | - 2,6 % | 6,68 | - 1,6 % | 6,57 | + 9,5 % | 7,19 |
| RECETTES DE FONCTIONNEMENT (2) | 228,30 | + 1,6 % | 231,89 | + 2,8 % | 238,42 | - 1,8 % | 234,04 |
| Impôts et taxes | 140,30 | + 5,2 % | 147,66 | + 3,4 % | 152,70 | - 1,3 % | 150,71 |
| Concours de l'État | 38,95 | - 10,7 % | 34,79 | + 0,7 % | 35,02 | - 0,0 % | 35,02 |
| Subventions reçues et participations | 17,76 | - 1,4 % | 17,51 | + 2,1 % | 17,87 | + 3,9 % | 18,57 |
| Ventes de biens et services | 21,94 | + 4,5 % | 22,92 | + 3,5 % | 23,73 | - 11,1 % | 21,10 |
| Autres recettes de fonctionnement | 9,35 | - 3,6 % | 9,01 | + 0,8 % | 9,09 | - 4,9 % | 8,64 |
| Épargne brute (3) = (2) - (1) | 37,49 | + 5,0 % | 39,36 | + 8,4 % | 42,68 | - 9,4 % | 38,66 |
| DÉPENSES D'INVESTISSEMENT hors remboursements (4) | 57,18 | + 5,7 % | 60,41 | + 12,4 % | 67,93 | - 7,6 % | 62,79 |
| Dépenses d'équipement | 44,95 | + 7,0 % | 48,09 | + 12,7 % | 54,18 | - 12,8 % | 47,24 |
| Subventions d'équipement versées | 8,43 | + 6,0 % | 8,93 | + 11,5 % | 9,96 | + 17,6 % | 11,72 |
| Autres dépenses d'investissement | 3,80 | - 10,9 % | 3,39 | + 11,8 % | 3,78 | + 1,4 % | 3,84 |
| RECETTES D'INVESTISSEMENT hors emprunts (5) | 21,09 | + 9,9 % | 23,18 | + 5,5 % | 24,46 | - 3,5 % | 23,61 |
| FC TVA | 4,82 | + 7,0 % | 5,15 | + 6,7 % | 5,50 | + 7,9 % | 5,94 |
| Dotations et subventions d'investissement | 9,99 | + 14,4 % | 11,43 | + 6,7 % | 12,20 | + 2,4 % | 12,49 |
| Autres recettes d'investissement | 6,28 | + 5,0 % | 6,60 | + 2,4 % | 6,76 | - 23,3 % | 5,18 |
| DÉPENSES TOTALES hors remboursements (6) = (1) + (4) | 247,99 | + 2,0 % | 252,94 | + 4,2 % | 263,67 | - 2,1 % | 258,17 |
| RECETTES TOTALES hors emprunts (7) = (2) + (5) | 249,39 | + 2,3 % | 255,08 | + 3,1 % | 262,87 | - 2,0 % | 257,65 |
| Capacité ou besoin de financement = (7) - (6) | + 1,40 | | + 2,13 | | - 0,79 | | - 0,52 |
| Remboursements de dette (8) | 17,22 | + 3,7 % | 17,85 | + 1,2 % | 18,07 | - 0,0 % | 18,07 |
| Emprunts (9) | 17,81 | + 1,3 % | 18,04 | + 3,4 % | 18,66 | + 23,2 % | 22,99 |
| Flux net de dette = (9) - (8) | + 0,59 | | + 0,18 | | + 0,59 | | + 4,92 |
| DÉPENSES TOTALES (10) = (6) + (8) | 265,21 | + 2,1 % | 270,79 | + 4,0 % | 281,73 | - 2,0 % | 276,24 |
| RECETTES TOTALES (11) = (7) + (9) | 267,20 | + 2,2 % | 273,11 | + 3,1 % | 281,53 | - 0,3 % | 280,63 |
| Variation du fonds de roulement = (11) - (10) | + 1,98 | | + 2,32 | | - 0,20 | | + 4,40 |
| Dette au 31 décembre (12)^(b) | 194,08 | + 0,4 % | 194,80 | + 0,5 % | 195,79 | + 2,7 % | 201,04 |
| Ratios | | | | | | | |
| Taux d'épargne brute = (3) / (2) | 16,4 % | + 0,6 pt | 17,0 % | + 0,9 pt | 17,9 % | - 1,4 pt | 16,5 % |
| Taux d'épargne nette = [(3) - (8)] / (2) | 8,9 % | + 0,4 pt | 9,3 % | + 1,0 pt | 10,3 % | - 1,5 pt | 8,8 % |
| Taux d'endettement = (12) / (2) | 85,0 % | - 1,0 pt | 84,0 % | - 1,9 pt | 82,1 % | + 3,8 pt | 85,9 % |
| Délai de désendettement = (12) / (3) | 5,2 ans | - 0,2 an | 4,9 ans | - 0,4 an | 4,6 ans | + 0,6 an | 5,2 ans |

(a) Non compris les établissements publics locaux.

(b) La dette de l'année N n'est pas exactement égale à la dette de l'année N - 1 augmentée du flux net de dette de l'année N, du fait de certaines différences conceptuelles entre le stock et les flux reportés ici.

Source : DGCL. Données DGFIP, comptes de gestion ; budgets principaux et annexes. Montants consolidés des flux croisés et calculés hors gestion active de la dette.

Ventilation fonctionnelle des dépenses des communes 4-13a

Communes de 3 500 habitants ou plus

(en millions d'euros)

| 2020 | Fonctionnement | Investissement (hors remb.) | Total | Part dans le budget | Évolution 2020/2019 |
|----------------------------------------------------------------------------------------------|----------------|-----------------------------|---------------|---------------------|---------------------|
| Services généraux des administrations publiques locales | 18 595 | 3 109 | 21 704 | 30,6 % | - 1,8 % |
| Autres opérations non ventilées | 1 896 | 581 | 2 478 | 3,5 % | - 5,4 % |
| Administration générale | 15 700 | 2 367 | 18 066 | 25,5 % | - 0,9 % |
| Conseil, assemblée locale | 554 | 80 | 634 | 0,9 % | - 4,0 % |
| Coopération décentralisée et actions interrégionales, actions européennes et internationales | 35 | 4 | 39 | 0,1 % | - 18,5 % |
| Gestion des fonds européens | 1 | 0 | 1 | 0,0 % | - 55,4 % |
| Sécurité et salubrité publiques | 2 775 | 275 | 3 050 | 4,3 % | + 3,5 % |
| Services communs | 32 | 2 | 34 | 0,0 % | + 43,1 % |
| Gendarmerie, police, sécurité, justice | 1 645 | 162 | 1 807 | 2,5 % | + 0,7 % |
| Pompiers, incendies et secours | 710 | 50 | 760 | 1,1 % | + 4,5 % |
| Hygiène et salubrité publique | 121 | 12 | 133 | 0,2 % | + 21,4 % |
| Autres services de protection civile | 236 | 41 | 277 | 0,4 % | + 10,2 % |
| Enseignement, formation et apprentissage | 8 540 | 2 109 | 10 649 | 15,0 % | - 5,7 % |
| Services communs | 1 174 | 176 | 1 350 | 1,9 % | - 1,0 % |
| Enseignement du premier degré | 4 473 | 1 586 | 6 059 | 8,5 % | - 5,7 % |
| Enseignement du second degré | 94 | 73 | 167 | 0,2 % | + 13,1 % |
| Enseignement supérieur, professionnel et continue | 100 | 45 | 145 | 0,2 % | + 12,1 % |
| Hébergement et restauration scolaire | 2 166 | 171 | 2 336 | 3,3 % | - 8,3 % |
| Autres services annexes de l'enseignement | 373 | 8 | 381 | 0,5 % | - 11,6 % |
| Culture | 4 186 | 1 083 | 5 269 | 7,4 % | - 8,3 % |
| Services communs | 463 | 90 | 553 | 0,8 % | + 0,8 % |
| Expression et action culturelles | 2 229 | 416 | 2 645 | 3,7 % | - 10,3 % |
| Conservation et diffusion des patrimoines | 1 438 | 545 | 1 983 | 2,8 % | - 7,6 % |
| Sport et jeunesse | 5 308 | 1 834 | 7 143 | 10,1 % | - 7,3 % |
| Services communs | 976 | 58 | 1 034 | 1,5 % | - 6,9 % |
| Sports | 1 815 | 1 505 | 3 321 | 4,7 % | - 9,5 % |
| Jeunesse et loisirs | 2 396 | 207 | 2 603 | 3,7 % | - 4,6 % |
| Vie sociale et citoyenne | 40 | 7 | 47 | 0,1 % | + 1,2 % |
| Santé, action sociale et familiale | 7 738 | 464 | 8 201 | 11,6 % | + 1,1 % |
| Services communs | 1 814 | 68 | 1 883 | 2,7 % | + 3,1 % |
| Santé | 383 | 45 | 428 | 0,6 % | + 20,1 % |
| Petite enfance | 3 002 | 223 | 3 225 | 4,5 % | - 2,5 % |
| Personnes handicapées | 17 | 13 | 31 | 0,0 % | - 11,6 % |
| Personnes âgées | 329 | 30 | 359 | 0,5 % | - 9,6 % |
| Autre actions sociales et familiales | 1 193 | 74 | 1 268 | 1,8 % | + 3,3 % |
| APA | 126 | 0 | 126 | 0,2 % | - 7,0 % |
| RSA-Régularisations du RMI | 444 | 0 | 444 | 0,6 % | + 7,3 % |
| Logement, habitat | 199 | 459 | 658 | 0,9 % | - 10,1 % |
| Services communs | 63 | 34 | 96 | 0,1 % | - 13,8 % |
| Logement, habitat | 133 | 420 | 553 | 0,8 % | - 9,7 % |
| Environnement, aménagement et services urbains | 6 122 | 3 235 | 9 356 | 13,2 % | - 4,8 % |
| Services communs | 1 505 | 529 | 2 034 | 2,9 % | - 5,0 % |
| Eau et assainissement | 176 | 46 | 222 | 0,3 % | + 12,1 % |
| Déchets et propreté urbaine | 1 363 | 71 | 1 434 | 2,0 % | + 2,6 % |
| Eclairage public | 587 | 342 | 928 | 1,3 % | - 2,2 % |
| Espaces verts urbains | 1 885 | 384 | 2 269 | 3,2 % | - 3,2 % |
| Autres aménagements et services urbains divers | 447 | 1 711 | 2 159 | 3,0 % | - 11,2 % |
| Transports | 1 818 | 2 241 | 4 060 | 5,7 % | - 12,3 % |
| Services communs | 13 | 2 | 15 | 0,0 % | + 3,8 % |
| Transports scolaires | 44 | 0 | 44 | 0,1 % | - 26,3 % |
| Transports (hors scolaire) | 510 | 75 | 586 | 0,8 % | - 1,6 % |
| Voirie et routes | 1 041 | 1 949 | 2 990 | 4,2 % | - 14,4 % |
| Équipement de voirie | 188 | 183 | 371 | 0,5 % | - 7,5 % |
| Infrastructures et services liés aux transports | 23 | 31 | 54 | 0,1 % | - 17,3 % |
| Action économique transversale | 567 | 314 | 881 | 1,2 % | - 2,6 % |
| Services communs | 4 | 0 | 4 | 0,0 % | + 12,5 % |
| Interventions économiques | 165 | 81 | 246 | 0,3 % | - 9,4 % |
| Foires et marchés | 84 | 77 | 162 | 0,2 % | - 7,6 % |
| Aides au tourisme | 156 | 44 | 199 | 0,3 % | - 0,8 % |
| Autres aides sectorielles | 153 | 107 | 260 | 0,4 % | + 9,1 % |
| TOTAL | 55 847 | 15 123 | 70 970 | 100,0 % | - 4,1 % |

Certaines dépenses ventilées au niveau de la fonction ne sont pas ventilées au niveau des sous-fonctions. Le total est donc parfois légèrement supérieur à la somme des sous-totaux.

Source : DGCL. Données DGFIP, comptes de gestion ; budgets principaux - opérations réelles.

4-13b Ventilation fonctionnelle des dépenses des groupements de communes à FP

Métropoles, communautés urbaines (CU), communautés d'agglomération (CA), communautés de communes (CC) de 10 000 habitants ou plus
(en millions d'euros)

| 2020 | Fonctionnement | Investissement (hors remb.) | Total | Part dans le budget | Évolution 2020/2019 |
|----------------------------------------------------------------------------------------------|----------------|-----------------------------|---------------|---------------------|---------------------|
| Services généraux des administrations publiques locales | 7 774 | 1 577 | 9 351 | 26,2 % | - 6,4 % |
| Autres opérations non ventilées | 1 585 | 508 | 2 092 | 5,9 % | - 26,2 % |
| Administration générale | 5 849 | 1 017 | 6 866 | 19,2 % | + 1,5 % |
| Conseil, assemblée locale | 193 | 2 | 194 | 0,5 % | - 0,8 % |
| Coopération décentralisée et actions interrégionales, actions européennes et internationales | 18 | 5 | 22 | 0,1 % | - 6,9 % |
| Gestion des fonds européens | 11 | 1 | 12 | 0,0 % | + 6,8 % |
| Sécurité et salubrité publiques | 1 339 | 65 | 1 404 | 3,9 % | + 3,4 % |
| Services communs | 14 | 1 | 15 | 0,0 % | - 4,9 % |
| Gendarmerie, police, sécurité, justice | 57 | 25 | 82 | 0,2 % | + 8,2 % |
| Pompiers, incendies et secours | 1 202 | 27 | 1 229 | 3,4 % | + 2,1 % |
| Hygiène et salubrité publique | 27 | 2 | 28 | 0,1 % | + 83,3 % |
| Autres services de protection civile | 27 | 9 | 36 | 0,1 % | + 7,9 % |
| Enseignement, formation et apprentissage | 580 | 339 | 919 | 2,6 % | - 0,9 % |
| Services communs | 30 | 6 | 36 | 0,1 % | + 0,3 % |
| Enseignement du premier degré | 175 | 110 | 285 | 0,8 % | + 2,2 % |
| Enseignement du second degré | 61 | 68 | 128 | 0,4 % | + 19,6 % |
| Enseignement supérieur, professionnel et continue | 90 | 131 | 221 | 0,6 % | - 9,1 % |
| Hébergement et restauration scolaire | 178 | 16 | 194 | 0,5 % | - 4,3 % |
| Autres services annexes de l'enseignement | 40 | 8 | 49 | 0,1 % | - 7,0 % |
| Culture | 1 601 | 388 | 1 989 | 5,6 % | - 4,0 % |
| Services communs | 147 | 17 | 164 | 0,5 % | - 6,8 % |
| Expression et action culturelles | 895 | 209 | 1 104 | 3,1 % | - 2,6 % |
| Conservation et diffusion des patrimoines | 537 | 156 | 692 | 1,9 % | - 5,2 % |
| Sport et jeunesse | 1 505 | 742 | 2 247 | 6,3 % | - 2,2 % |
| Services communs | 105 | 12 | 117 | 0,3 % | - 5,2 % |
| Sports | 945 | 665 | 1 610 | 4,5 % | - 1,3 % |
| Jeunesse et loisirs | 417 | 46 | 464 | 1,3 % | - 2,9 % |
| Vie sociale et citoyenne | 0 | 0 | 0 | 0,0 % | n. s. |
| Santé, action sociale et familiale | 2 288 | 203 | 2 491 | 7,0 % | + 3,6 % |
| Services communs | 267 | 38 | 305 | 0,9 % | + 9,6 % |
| Santé | 33 | 22 | 55 | 0,2 % | + 17,3 % |
| Petite enfance | 695 | 64 | 759 | 2,1 % | - 1,6 % |
| Personnes handicapées | 2 | 1 | 3 | 0,0 % | - 36,6 % |
| Personnes âgées | 129 | 12 | 141 | 0,4 % | + 8,2 % |
| Autre actions sociales et familiales | 729 | 54 | 783 | 2,2 % | + 1,7 % |
| APA | 112 | 0 | 112 | 0,3 % | + 6,7 % |
| RSA-Régularisations du RMI | 288 | 0 | 288 | 0,8 % | + 10,5 % |
| Logement, habitat | 204 | 560 | 764 | 2,1 % | - 3,0 % |
| Services communs | 85 | 128 | 213 | 0,6 % | + 1,4 % |
| Logement, habitat | 116 | 422 | 538 | 1,5 % | - 4,9 % |
| Environnement, aménagement et services urbains | 6 831 | 2 436 | 9 267 | 26,0 % | + 0,7 % |
| Services communs | 752 | 335 | 1 086 | 3,0 % | + 4,0 % |
| Eau et assainissement | 411 | 243 | 654 | 1,8 % | + 6,5 % |
| Déchets et propreté urbaine | 4 488 | 326 | 4 814 | 13,5 % | - 1,0 % |
| Eclairage public | 203 | 131 | 335 | 0,9 % | - 5,0 % |
| Espaces verts urbains | 248 | 48 | 296 | 0,8 % | - 0,2 % |
| Autres aménagements et services urbains divers | 631 | 1 317 | 1 948 | 5,5 % | + 2,6 % |
| Transports | 2 402 | 2 214 | 4 616 | 12,9 % | - 4,3 % |
| Services communs | 95 | 1 | 96 | 0,3 % | + 3,2 % |
| Transports scolaires | 129 | 1 | 130 | 0,4 % | - 23,6 % |
| Transports (hors scolaire) | 1 227 | 233 | 1 460 | 4,1 % | + 5,0 % |
| Voirie et routes | 839 | 1 796 | 2 635 | 7,4 % | - 9,2 % |
| Équipement de voirie | 86 | 116 | 202 | 0,6 % | + 0,2 % |
| Infrastructures et services liés aux transports | 26 | 67 | 93 | 0,3 % | + 36,2 % |
| Action économique transversale | 1 459 | 1 188 | 2 647 | 7,4 % | + 11,3 % |
| Services communs | 51 | 38 | 89 | 0,2 % | + 55,2 % |
| Interventions économiques | 734 | 659 | 1 393 | 3,9 % | + 4,1 % |
| Foires et marchés | 31 | 18 | 50 | 0,1 % | + 6,4 % |
| Aides au tourisme | 418 | 130 | 548 | 1,5 % | + 0,2 % |
| Autres aides sectorielles | 198 | 326 | 524 | 1,5 % | + 49,5 % |
| TOTAL | 25 983 | 9 713 | 35 695 | 100,0 % | - 1,5 % |

Certaines dépenses ventilées au niveau de la fonction ne sont pas ventilées au niveau des sous-fonctions. Le total est donc parfois légèrement supérieur à la somme des sous-totaux.

Source : DGCL. Données DGFIP, comptes de gestion ; budgets principaux - opérations réelles.

Ventilation fonctionnelle des dépenses des départements **4-13c**

Départements

(en millions d'euros)

| 2020 | Fonction- nement | Investis- sement (hors remb.) | Total | Part dans le budget | Évolution |
|---------------------------------------------------------------|---------------------|-------------------------------------|---------------|------------------------|-----------------|
| Services généraux (y compris annuité de la dette) | 5 399 | 1 160 | 6 559 | 9,7 % | + 4,6 % |
| Sécurité | 2 651 | 184 | 2 834 | 4,2 % | + 2,4 % |
| dont incendie et secours | 2 614 | 157 | 2 771 | 4,1 % | + 2,0 % |
| Enseignement | 3 293 | 2 145 | 5 438 | 8,1 % | + 0,9 % |
| dont collèges | 2 453 | 2 005 | 4 457 | 6,6 % | + 1,4 % |
| dont enseignement supérieur | 63 | 47 | 110 | 0,2 % | - 10,3 % |
| dont autres services périscolaires et annexes | 94 | 12 | 106 | 0,2 % | + 0,5 % |
| Culture, vie sociale, jeunesse, sports et loisirs | 1 304 | 512 | 1 816 | 2,7 % | + 0,6 % |
| dont culture | 653 | 281 | 934 | 1,4 % | - 0,6 % |
| dont sport | 265 | 167 | 432 | 0,6 % | + 0,6 % |
| dont jeunesse (action socio-éducative...) et loisirs | 82 | 33 | 116 | 0,2 % | + 7,0 % |
| Prévention médico-sociale | 878 | 33 | 911 | 1,4 % | + 2,0 % |
| dont PMI et planification familiale | 355 | 6 | 361 | 0,5 % | - 2,0 % |
| dont prévention et éducation pour la santé | 76 | 3 | 79 | 0,1 % | + 9,8 % |
| Action sociale (hors RMI, APA et RSA) | 22 021 | 364 | 22 385 | 33,2 % | + 2,8 % |
| dont famille et enfance | 8 337 | 82 | 8 419 | 12,5 % | + 3,1 % |
| dont personnes handicapées | 8 262 | 32 | 8 294 | 12,3 % | + 1,2 % |
| dont personnes âgées | 2 389 | 134 | 2 523 | 3,7 % | + 0,9 % |
| APA | 6 024 | 1 | 6 025 | 8,9 % | + 2,1 % |
| dont APA à domicile | 3 503 | 0 | 3 503 | 5,2 % | + 2,8 % |
| dont APA versée au bénéficiaire en établissement | 199 | 0 | 199 | 0,3 % | - 6,7 % |
| dont APA versée à l'établissement | 2 190 | 0 | 2 190 | 3,2 % | + 1,9 % |
| RMI et RSA | 11 195 | 7 | 11 202 | 16,6 % | - 0,3 % |
| dont insertion sociale | 616 | 1 | 616 | 0,9 % | - 7,2 % |
| dont insertion professionnelle | 434 | 2 | 435 | 0,6 % | + 0,5 % |
| dont allocations RSA | 9 859 | 0 | 9 859 | 14,6 % | + 0,2 % |
| Réseaux et infrastructures | 2 181 | 3 822 | 6 003 | 8,9 % | - 0,4 % |
| dont réseau routier départemental | 1 059 | 3 018 | 4 077 | 6,0 % | + 1,3 % |
| Aménagement et environnement | 649 | 1 493 | 2 142 | 3,2 % | + 1,6 % |
| dont aménagement et développement urbain | 60 | 426 | 486 | 0,7 % | + 1,3 % |
| dont logement | 85 | 312 | 396 | 0,6 % | - 1,5 % |
| dont environnement | 203 | 225 | 428 | 0,6 % | + 7,5 % |
| Transports | 756 | 248 | 1 004 | 1,5 % | - 12,1 % |
| dont transports scolaires | 301 | 0 | 301 | 0,4 % | - 20,1 % |
| dont transports publics de voyageurs | 397 | 212 | 609 | 0,9 % | - 9,8 % |
| Développement économique | 680 | 442 | 1 122 | 1,7 % | + 12,0 % |
| dont structures d'animation et de développement économique | 105 | 81 | 185 | 0,3 % | + 15,8 % |
| dont agriculture et pêche | 182 | 95 | 277 | 0,4 % | - 0,1 % |
| dont développement touristique | 270 | 123 | 393 | 0,6 % | + 23,6 % |
| TOTAL | 57 031 | 10 409 | 67 441 | 100,0 % | + 1,7 % |

Source : DGCL. Données DGFIP, comptes de gestion ; budgets principaux.

4-13d Ventilation fonctionnelle des dépenses des régions et CTU

Régions et CTU

(en millions d'euros)

| 2020 | Fonctionnement | Investissement (hors remb.) | Total | Part dans le budget | Évolution |
|----------------------------------------------------------|----------------|-----------------------------|---------------|---------------------|-----------------|
| Services généraux (y compris annuité de la dette) | 3 064 | 259 | 3 324 | 9,6 % | + 1,5 % |
| Formation professionnelle et apprentissage | 3 889 | 196 | 4 085 | 11,8 % | - 22,8 % |
| dont formation professionnelle | 2 420 | 9 | 2 429 | 7,0 % | + 4,4 % |
| dont apprentissage | 216 | 157 | 373 | 1,1 % | - 79,1 % |
| dont formation sanitaire et sociale | 1 219 | 28 | 1 246 | 3,6 % | + 9,4 % |
| Enseignement | 3 920 | 2 678 | 6 598 | 19,1 % | - 0,8 % |
| dont lycées publics | 3 186 | 2 086 | 5 273 | 15,3 % | + 0,2 % |
| dont lycées privés | 415 | 126 | 542 | 1,6 % | + 0,2 % |
| dont enseignement supérieur | 95 | 207 | 302 | 0,9 % | - 0,8 % |
| Culture, sports et loisirs | 692 | 446 | 1 139 | 3,3 % | + 5,1 % |
| dont culture | 495 | 243 | 738 | 2,1 % | + 5,1 % |
| dont sports | 153 | 189 | 341 | 1,0 % | + 13,4 % |
| Santé et action sociale | 988 | 46 | 1 034 | 3,0 % | + 34,1 % |
| Aménagement des territoires | 147 | 1 183 | 1 330 | 3,9 % | + 8,8 % |
| dont agglomérations et villes moyennes | 2 | 201 | 203 | 0,6 % | + 6,0 % |
| dont espace rural et autres espaces de développement | 33 | 420 | 453 | 1,3 % | + 20,3 % |
| dont habitat (logement) | 2 | 117 | 119 | 0,3 % | - 13,0 % |
| Gestion des fonds européens | 667 | 1 823 | 2 490 | 7,2 % | + 16,5 % |
| Environnement | 223 | 338 | 561 | 1,6 % | + 14,0 % |
| dont politique de l'eau | 26 | 76 | 102 | 0,3 % | + 25,1 % |
| dont politique de l'énergie | 27 | 159 | 186 | 0,5 % | + 17,6 % |
| dont patrimoine naturel | 75 | 46 | 121 | 0,4 % | + 0,4 % |
| Transports | 7 257 | 3 078 | 10 336 | 30,0 % | + 0,7 % |
| dont transport ferroviaire régional de voyageurs | 3 380 | 1 631 | 5 011 | 14,5 % | + 4,8 % |
| dont gares et autres infrastructures ferroviaires | 15 | 484 | 499 | 1,4 % | + 2,3 % |
| dont transports scolaires | 1 341 | 2 | 1 343 | 3,9 % | - 1,5 % |
| dont transports interurbains | 605 | 16 | 621 | 1,8 % | + 2,8 % |
| dont transports mixtes | 576 | 17 | 593 | 1,7 % | - 18,5 % |
| dont voirie nationale | 0 | 162 | 162 | 0,5 % | + 60,7 % |
| dont voirie régionale | 57 | 249 | 306 | 0,9 % | - 23,1 % |
| Action économique | 961 | 2 620 | 3 581 | 10,4 % | + 47,0 % |
| dont interventions économiques transversales | 192 | 650 | 842 | 2,4 % | + 97,7 % |
| dont recherche et innovation | 180 | 315 | 495 | 1,4 % | - 15,4 % |
| dont agriculture, pêche, agro-alimentaire | 205 | 345 | 550 | 1,6 % | + 3,3 % |
| dont industrie, artisanat, commerce et autres services | 227 | 1 138 | 1 365 | 4,0 % | + 111,9 % |
| dont tourisme et thermalisme | 131 | 158 | 289 | 0,8 % | + 29,4 % |
| TOTAL | 21 810 | 12 668 | 34 477 | 100,0 % | + 2,5 % |

Source : DGCL. Données DGFI, comptes de gestion ; budgets principaux.

Ventilation fonctionnelle des dépenses des budgets annexes et des syndicats **4-13e**

Budgets annexes^(a) (en millions d'euros)

| 2020 | Fonctionnement | Investissement (hors remb.) | Total | Part dans le budget | Évolution |
|----------------------------------------------------------|----------------|-----------------------------|---------------|---------------------|----------------|
| Administration ou activités non ventilées | 996 | 949 | 1 945 | 8,6 % | - 2,4 % |
| Enseignement 1 ^{er} degré (y compris cantines) | 89 | 15 | 104 | 0,5 % | - 19,2 % |
| Culture | 378 | 60 | 438 | 1,9 % | - 14,9 % |
| Sports | 183 | 108 | 291 | 1,3 % | - 15,5 % |
| Tourisme | 217 | 59 | 276 | 1,2 % | - 14,4 % |
| Santé, action sociale et familiale (y compris BA en M22) | 976 | 106 | 1 082 | 4,8 % | - 5,1 % |
| Aménagement de zones, lotissement, ateliers | 943 | 298 | 1 241 | 5,5 % | - 14,4 % |
| Eau et assainissement | 3 437 | 2 955 | 6 393 | 28,4 % | - 7,2 % |
| Collecte et traitements des déchets | 3 112 | 325 | 3 437 | 15,3 % | + 6,2 % |
| Protection et mise valeur de l'environnement | 133 | 52 | 186 | 0,8 % | - 1,9 % |
| Transports (y compris scolaires) | 4 651 | 1 087 | 5 738 | 25,5 % | - 10,6 % |
| Production et distribution d'énergie | 71 | 41 | 112 | 0,5 % | - 21,0 % |
| Autres activités économiques | 892 | 387 | 1 279 | 5,7 % | - 6,3 % |
| Ensemble des activités^(b) | 16 078 | 6 442 | 22 520 | 100,0 % | - 6,7 % |

(a) Communes, EPCI à fiscalité propre, y compris les EPT de la MGP et la métropole de Lyon, départements, régions et CTU. Y compris les budgets annexes en M22 de ces collectivités.

(b) Voir la note du tableau des syndicats.

Source : DGCL. Données DGFIP ; comptes de gestion.

Syndicats^(a) (en millions d'euros)

| 2020 | Fonctionnement | Investissement (hors remb.) | Total | Part dans le budget | Évolution |
|----------------------------------------------------------|----------------|-----------------------------|---------------|---------------------|----------------|
| Administration ou activités non ventilées | 771 | 1 090 | 1 861 | 10,5 % | - 1,9 % |
| Enseignement 1 ^{er} degré (y compris cantines) | 388 | 56 | 445 | 2,5 % | - 9,2 % |
| Culture | 170 | 18 | 188 | 1,1 % | - 5,6 % |
| Sports | 93 | 34 | 127 | 0,7 % | - 17,0 % |
| Tourisme | 96 | 49 | 145 | 0,8 % | - 1,5 % |
| Santé, action sociale et familiale (y compris BA en M22) | 439 | 19 | 458 | 2,6 % | - 3,2 % |
| Aménagement de zones, lotissement, ateliers | 69 | 36 | 105 | 0,6 % | - 23,2 % |
| Eau et assainissement | 2 030 | 1 883 | 3 913 | 22,1 % | - 4,0 % |
| Collecte et traitements des déchets | 3 668 | 654 | 4 322 | 24,4 % | - 2,7 % |
| Protection et mise valeur de l'environnement | 367 | 251 | 618 | 3,5 % | - 3,2 % |
| Transports (y compris scolaires) | 2 060 | 583 | 2 643 | 14,9 % | + 0,3 % |
| Production et distribution d'énergie | 523 | 1 522 | 2 045 | 11,5 % | - 6,3 % |
| Autres activités économiques | 358 | 487 | 845 | 4,8 % | + 0,8 % |
| Ensemble des activités^(b) | 11 032 | 6 683 | 17 714 | 100,0 % | - 3,2 % |

(a) Budgets principaux des syndicats à vocation unique, et ensemble des budgets annexes des syndicats, y compris en M22. Les budgets principaux des SIVOM ne sont pas inclus. Montants non consolidés entre BP et BA.

(b) La ventilation est faite selon le code d'activité de l'établissement, codée dans le fichier des comptes de gestion. Elle ne reprend pas la ventilation présentée pour les budgets principaux de ces collectivités, fondée sur la nomenclature fonctionnelle des comptes, car les comptes des budgets annexes, comme ceux des syndicats et ceux des EPL, ne sont pas codés selon cette ventilation fonctionnelle.

Codes d'activités : Administration ou activités non ventilées = 26, 38, 39, 40 ; Enseignement du 1^{er} degré = 03, 23 ; Culture = 07 ; Sports = 08 ; Tourisme = 09, 29, 30 ; Santé-social = 05, 06, 31, 32, 33, 50, 51 ; Aménagement de zones, ateliers, lotissements = 15, 22, 28, 36 ; Eau = 01, OA, OE ; Déchets = 10 ; Environnement = 25 ; Transports = 04, 13, 17 ; Énergie = 02 ; Autres activités = 11, 12, 14 16, 18, 19, 20, 21, 24, 27, 34, 35, 37.

Source : DGCL. Données DGFIP ; comptes de gestion.



5

LA FISCALITÉ LOCALE

| | |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------|----|
| Présentation - Définitions | 68 |
| 5-1 Vue d'ensemble de la fiscalité locale | 71 |
| 5-2 Les recettes de la fiscalité locale | 72 |
| 5-3 Bases nettes et taux moyens d'imposition | 73 |
| 5-4 Décomposition de l'évolution du produit des taxes en 2020 : effet base et effet taux | 75 |
| 5-5 Les contributions de l'État à la fiscalité directe locale | 76 |
| 5-6 Redevances et recettes tarifaires | 77 |

PRÉSENTATION

Les recettes fiscales des collectivités locales (y compris les budgets annexes) et des syndicats se composent pour deux tiers d'impôts directs locaux et pour un tiers d'autres impôts et taxes locales.

– Dans les **impôts directs**, on distingue traditionnellement, d'une part, les **taxes dites « ménages »** (même si une partie est versée au titre de locaux commerciaux ou industriels) : taxe d'habitation (TH), taxe d'habitation sur les logements vacants (THLV), taxe sur le foncier bâti (FB) et non-bâti (FNB) et, d'autre part, les **impôts dits « économiques »**, car versés par les entreprises : cotisation sur la valeur ajoutée des entreprises (CVAE), cotisation foncière des entreprises (CFE), imposition forfaitaire des entreprises de réseaux (IFER) et taxe sur les surfaces commerciales (TASCOM). La fiscalité directe englobe aussi la **taxe d'enlèvement des ordures ménagères (TEOM)** et enfin le produit des **taxes annexes** mises en place en 2015 : la taxe additionnelle spéciale annuelle (TASA), à destination de la région Île-de-France, et la taxe de gestion des milieux aquatiques et prévention des inondations (GEMAPI), à destination du bloc communal.

Le produit de la fiscalité directe des collectivités locales s'élève à 97,8 Md€ en 2020, en hausse de + 2,2 % (après + 3,3 % en 2019) (*fiches 5.1 et 5.2*). Cette hausse est surtout tirée par les impôts économiques, qui ont progressé de + 3,0 % (après + 4,9 % en 2019). S'appuyant sur les résultats d'années antérieures à 2020, le rendement de ces impôts n'a pas été touché, en 2020, par les effets de la crise sanitaire liée à la Covid. Le produit des taxes « ménages » a moins augmenté (+ 1,9 % en 2020, après + 2,9 %), du fait notamment de la faible progression de la taxe d'habitation (+ 1,5 %), liée au gel de ses taux dans le contexte de sa suppression progressive. Le produit de la taxe d'enlèvement des ordures ménagères (TEOM) progresse peu : + 1,8 % (après + 1,9 %).

Comme en 2019, l'évolution du produit des taxes ménages est, en 2020, essentiellement due à l'augmentation de la valeur des bases fiscales (dont la revalorisation dépend pour partie de l'inflation). Les taux de taxe d'habitation et de taxe sur le foncier bâti (*cf. définitions pour le mode de calcul des taux statistiques moyens*) ont en effet peu augmenté en 2020, moins qu'habituellement à ce stade du cycle des élections municipales. Ni les bases, ni les taux des taxes ménages n'ont été, par définition, touchés par la crise sanitaire. La hausse de la TEOM (+ 1,8 %) résulte, comme pour les taxes ménages, de celle des bases nettes d'imposition, tandis que son taux moyen diminue une nouvelle fois (*fiches 5.3 et 5.4*).

– Aux impôts directs s'ajoutent d'**autres taxes locales**, dont les plus importantes sont les droits de mutation à titre onéreux (DMTO), la taxe intérieure de consommation sur les produits énergétiques (TICPE) et la taxe spéciale sur les conventions d'assurances (TSCA). D'après les comptes de gestion des collectivités, l'ensemble de ces autres taxes locales représente 51,9 Md€ en 2020, sections de fonctionnement et d'investissement confondues (*fiche 5.1*). La forte baisse de ces « autres taxes locales » par rapport à 2019 (- 6,7 %) résulte, d'une part, de la disparition de la taxe d'apprentissage à la suite de la réforme de l'apprentissage, d'autre part, de la suppression du financement par la TICPE des dépenses du RSA pour le département de La Réunion, dont les dépenses ont été recentralisées par l'État, et enfin, de la baisse de certaines recettes d'activité, liée à la crise sanitaire de la Covid (DMTO, TICPE, versement mobilité, certificats d'immatriculation, taxe de séjour, etc.). Le total des impôts et taxes diminue ainsi en 2020 de - 1,1 % (y compris syndicats et tous budgets confondus).

– Les contributions de l'État liées à la fiscalité peuvent prendre deux formes : les dégrèvements et les allocations compensatrices. D'un montant de 20,9 Md€, ces contributions représentaient 23,1 % des recettes des collectivités locales en 2019 (*fiche 5.5*). En 2018, cette proportion n'était que de 19,0 % et de 15,4 % en 2017 : la suppression progressive de la taxe d'habitation a augmenté la part des recettes prises en charge par l'État au titre de la fiscalité locale depuis 2018.

– À ces recettes fiscales, viennent s'ajouter des recettes tarifaires ou provenant de la vente de biens ou de services (*fiche 5.6*). Ces recettes tarifaires ou domaniales étant généralement liées à l'activité économique, elles ont, pour la plupart d'entre elles, diminué en 2020. Seules quelques redevances augmentent, comme les ventes d'eau, les redevances d'assainissement ou les redevances funéraires.

POUR EN SAVOIR PLUS

« Guide statistique de la fiscalité directe locale 2019 », DGCL, mai 2021.

« La fiscalité directe locale en 2020 », DGCL, BIS n° 151, avril 2021.

DÉFINITIONS

Taxes « ménages »

► Taxe d'habitation (TH)

Impôt direct perçu au profit des communes, des départements et des EPCI à fiscalité additionnelle ou mixte jusqu'en 2010, et au profit du seul secteur communal à partir de 2011. Elle est due par l'occupant – au 1^{er} janvier de l'année d'imposition – d'un immeuble affecté à l'habitation, que ce soit à titre de résidence secondaire ou de résidence principale, et quelle que soit sa qualité : propriétaire ou locataire.

► Taxe d'habitation des logements vacants (THLV)

Impôt direct facultatif. Depuis 2007, sous réserve que la taxe annuelle sur les logements vacants (TLV) ne soit pas applicable sur leur territoire, les communes peuvent assujettir à la taxe d'habitation des logements vacants (THLV) depuis plus de 5 ans au 1^{er} janvier de l'année d'imposition. À compter de 2012, ce dispositif est étendu aux établissements publics de coopération intercommunale (EPCI) à fiscalité propre lorsqu'ils remplissent certaines conditions.

► Majoration de 20 % de la taxe d'habitation sur les résidences secondaires

Afin d'inciter à l'affectation des locaux d'habitation à la résidence principale de leurs occupants dans les zones où existe un déséquilibre marqué entre l'offre et la demande de logements, l'article 31 de la loi n° 2014-1655 du 29 décembre 2014 de finances rectificative pour 2014 a institué la possibilité pour les communes classées dans les zones géographiques mentionnées au premier alinéa du I de l'article 232 du code général des impôts (CGI) de majorer de 20 % la part communale de la cotisation de taxe d'habitation des logements meublés non affectés à l'habitation principale. Les personnes contraintes de disposer d'un deuxième logement proche de l'endroit où elles exercent leur activité professionnelle bénéficient d'un dégrèvement. Il en est de même des personnes de condition modeste qui s'installent durablement dans une maison de retraite ou un établissement de soins de longue durée et qui bénéficient, pour leur ancienne résidence principale, en application de l'article 1391 B bis du CGI ou de l'article 1414 B du CGI, du maintien des allègements de taxe foncière ou de taxe d'habitation ainsi que, plus généralement, de toute autre personne établissant qu'elle ne peut, pour une cause étrangère à sa volonté, affecter son logement à un usage d'habitation principale. Cette majoration de taxe d'habitation est codifiée à l'article 1407 ter du CGI et peut être instituée à compter de 2015.

► Taxe foncière sur les propriétés bâties (TFB)

Impôt direct qui était, jusqu'en 2011, perçu au profit de toutes les collectivités territoriales (instauration seulement en 2009 pour le département de Paris) et des EPCI à fiscalité additionnelle ou mixte. À partir de 2011, cet impôt n'est plus perçu par les régions mais peut être perçu par les EPCI à FPU. Cette taxe est due par le propriétaire d'immeuble au 1^{er} janvier de l'année d'imposition. La taxe est assise sur la valeur locative cadastrale de la propriété diminuée d'un abattement forfaitaire de 50 %.

► Taxe foncière sur les propriétés non bâties (TFNB)

Impôt direct perçu au profit de toutes les collectivités territoriales (hors le département de Paris) et tous les EPCI à fiscalité additionnelle ou mixte jusqu'en 2010, et à partir de 2011 au profit du seul secteur communal. Elle est due par le propriétaire du terrain au 1^{er} janvier de l'année d'imposition. La taxe est assise sur la valeur locative cadastrale de la propriété diminuée d'un abattement forfaitaire de 20 %.

► Taxe foncière additionnelle sur les propriétés non bâties (TAFNB)

Impôt direct, créé en 2011, perçu au profit du seul secteur communal y compris les EPCI à FPU. Elle résulte du transfert de produit de TFNB des régions et départements vers le secteur communal. Son taux est définitivement fixé en 2011 à partir des taux 2010 votés par les départements et les régions. Seules les bases évoluent.

Impôts économiques

► Contribution économique territoriale (CET)

Impôt créé en 2010 qui concerne toutes les entreprises. Il est composé de la cotisation foncière des entreprises (CFE) et de la cotisation sur la valeur ajoutée des entreprises (CVAE).

► Cotisation foncière des entreprises (CFE)

Impôt destiné à partir de 2011 aux communes et aux groupements à fiscalité propre. Elle est assise sur les valeurs locatives des propriétés bâties et non bâties des entreprises.

► Cotisation sur la valeur ajoutée des entreprises (CVAE)

Impôt dont le produit est partagé à partir de 2011 entre toutes les collectivités : 26,5 % pour le secteur communal, 48,5 % pour les départements et 25 % pour les régions. À compter de 2017, ce partage est modifié pour accompagner la nouvelle répartition des compétences entre les collectivités issue de la loi portant nouvelle organisation territoriale de la République (NOTRe) : 26,5 % pour le secteur communal, 23,5 % pour les départements et 50 % pour les régions.

► Impositions forfaitaires sur les entreprises de réseaux (IFER)

Impôts qui taxent les grandes entreprises des réseaux d'énergie, de télécommunications et de transports. Leur produit est perçu par l'État en 2010, puis à compter de 2011 réparti entre les différentes collectivités selon les catégories d'installation.

► Taxe sur les surfaces commerciales (TASCOM)

Impôt perçu au profit des collectivités du secteur communal à compter de 2011. Jusqu'en 2010, cette taxe était perçue au profit de l'État. Elle est due par tous les commerces exploitant une surface de vente au détail dépassant 400 m² de surface de vente. Elle peut faire l'objet d'une modulation de coefficients à partir de 2012.

Autres taxes locales

► **Taxe d'enlèvement des ordures ménagères (TEOM)**

Impôt direct facultatif, additionnel à la taxe foncière sur les propriétés bâties. Elle est due par tout propriétaire d'une propriété imposable à la taxe foncière sur les propriétés bâties dans une zone où les déchets sont collectés. Adossée à l'impôt sur le foncier bâti, la TEOM est destinée à pourvoir aux dépenses du service de collecte et de traitement des ordures ménagères. À partir de 2014, certaines collectivités locales ont mis en œuvre une part incitative à la TEOM. Elle a pour but d'encourager la réduction et le tri des déchets des ménages en permettant de compléter l'assiette de la TEOM par une partie calculée en fonction du volume, du poids, du nombre d'enlèvements ou, le cas échéant, à titre transitoire pendant cinq ans, du nombre de personnes composant le foyer.

► **Taxe Gestion des milieux aquatiques et prévention des inondations (GEMAPI)**

Instaurée en 2015, suite à la loi MAPTAM, au profit des communes et des EPCI, c'est une taxe facultative permettant de répondre aux dépenses d'investissements liées à la prévention contre les inondations et à la protection des biens et des personnes. Elle est acquittée par les assujettis aux taxes foncières sur les propriétés bâties et non bâties, à la taxe d'habitation et à la cotisation foncière aux entreprises. Elle est plafonnée à 40 € par habitant et par année.

► **Taxe additionnelle spéciale annuelle (TASA)**

Instaurée en 2015, au profit de la région Île-de-France, elle permet de financer les dépenses d'investissements en faveur des transports en commun de la région. Cette taxe prend la forme de deux taxes additionnelles : une due à la taxe foncière sur les propriétés bâties et une à la cotisation foncière des entreprises. Elle est ainsi due par toutes les personnes assujetties à la taxe sur le foncier bâti et à la CFE.

Autres impôts et taxes

- **Droits de mutation à titre onéreux (DMTO)**
- **Taxe intérieure de consommation sur les produits énergétiques (TICPE)**
- **Taxe sur les conventions d'assurance (TSCA)**
- **Versement mobilité (ex-versement transport)**
- **Taxe sur la consommation finale d'électricité (TCFE)**

Compensations et dégrèvements

► **Compensations**

Allocations annuelles versées par l'État aux collectivités locales pour compenser des pertes de recettes fiscales entraînées par les

exonérations et allègements de bases décidés par voie législative. Le mécanisme de compensation dépend donc de décisions nationales. Les dotations de compensation dont bénéficient les collectivités locales ne sont pas comptabilisées dans les compensations.

► **Dégrèvements législatifs**

Prise en charge par l'État de tout ou partie de la contribution due par les contribuables aux collectivités locales. L'État verse l'intégralité du produit correspondant au coût des dégrèvements aux collectivités locales.

► **Contributions brutes de l'État**

Somme des compensations et des dégrèvements législatifs.

► **Part des recettes fiscales prises en charge par l'État**

Pour une taxe donnée, c'est le rapport de la somme des compensations et dégrèvements accordés au titre de cette taxe sur la somme des recettes fiscales des collectivités locales perçues au titre de cette taxe.

Taux d'imposition

► **Taux d'imposition moyen pour une taxe et un type de collectivité**

Les « taux statistiques moyens » publiés ici rapportent le produit réellement reçu aux bases. Ainsi, les produits comprennent le cas échéant les « gains et pertes », le lissage depuis 2017 et ils intègrent divers produits supplémentaires : majoration sur les résidences secondaires pour la TH, taxe additionnelle sur le non bâti, part incitative de la TEOM. Le taux moyen qui en résulte diffère donc légèrement du taux moyen calculé par l'administration fiscale pour déterminer les taux plafonds, et qui se rapproche de la « moyenne des taux de taxe ». Contrairement à cette approche réglementaire, les taux statistiques publiés ici permettent le bouclage entre les bases, les produits et les taux.

► **Effet base, effet taux**

L'effet base correspond à l'évolution que les produits auraient connue à taux d'imposition constants, c'est-à-dire si les bases avaient été les seules à évoluer ; l'effet taux explique la part restante de l'évolution globale. De cette façon, quand un groupement perçoit une année une taxe alors qu'il ne la percevait pas l'année précédente, l'augmentation du produit qui en résulte est intégralement retranscrite dans l'effet taux : sa base imposable n'a pas changé (à contour du groupement identique, bien sûr) et comme l'effet base est calculé en multipliant cette base inchangée à des taux d'imposition constants, cet effet base est forcément nul. Par déduction, toute l'augmentation du produit provient de l'effet taux.

Impôts et taxes perçus par les collectivités locales

(en millions d'euros)

| 2020 | Communes ^(c) | Syndicats | GFP ^(d) | Départements | Régions et CTU | Ensemble 2020 | Évolution 2020/2019 |
|---------------------------------------------------------------------|-------------------------|--------------|--------------------|---------------|----------------|----------------|---------------------|
| Total des impôts et taxes | 46 109 | 2 427 | 33 795 | 44 540 | 24 349 | 151 220 | - 1,1 % |
| Impôts et taxes de la section de fonctionnement | 45 222 | 2 426 | 33 546 | 44 540 | 24 004 | 149 738 | - 1,1 % |
| Impôts locaux^(a) | 37 949 | 711 | 30 000 | 18 482 | 10 699 | 97 840 | + 2,2 % |
| TH | 16 218 | 82 | 7 493 | - | - | 23 793 | + 1,5 % |
| TH logements vacants | 82 | 0 | 2 | - | - | 84 | + 12,4 % |
| Foncier bâti (FB) | 18 775 | 88 | 1 907 | 14 314 | 179 | 35 264 | + 2,1 % |
| Foncier non bâti (FnB) | 869 | 4 | 233 | - | - | 1 106 | + 1,3 % |
| CFE | 629 | 2 | 7 634 | - | - | 8 265 | + 3,2 % |
| CVAE | 654 | - | 5 193 | 3 867 | 9 776 | 19 490 | + 3,0 % |
| IFER | 73 | - | 580 | 300 | 664 | 1 617 | + 3,9 % |
| TASCOM | 26 | - | 773 | - | - | 799 | + 1,0 % |
| TEOM | 624 | 534 | 5 979 | - | - | 7 137 | + 1,8 % |
| GEMAPI et TASA | 0 | - | 204 | - | 80 | 284 | + 5,2 % |
| Autres impôts et taxes^(b) | 7 274 | 1 716 | 3 546 | 26 058 | 13 304 | 51 898 | - 6,7 % |
| DMTO | 4 193 | 0 | 382 | 11 306 | 166 | 16 047 | - 1,9 % |
| Attribution fonds de péréquation DMTO | -245 | 0 | -58 | 362 | 73 | 132 | + 676,5 % |
| TICPE | 261 | 0 | 112 | 5 355 | 5 033 | 10 760 | - 7,7 % |
| TSCA | 79 | 0 | 58 | 7 517 | 114 | 7 767 | + 3,3 % |
| Versement mobilité (VM) | 15 | 1 179 | 3 174 | 0 | 0 | 4 368 | - 5,4 % |
| TCFE | 849 | 703 | 35 | 660 | 9 | 2 256 | - 2,1 % |
| Certificats d'immatriculation | 0 | 0 | 0 | 0 | 2 091 | 2 091 | - 9,0 % |
| Recettes liées à l'apprentissage et à la formation professionnelle | 0 | 0 | 0 | 12 | 690 | 702 | - 70,2 % |
| Taxe d'aménagement | 2 | 0 | 0 | 528 | 8 | 538 | - 5,1 % |
| Taxe de séjour | 170 | 6 | 200 | 24 | 1 | 401 | - 27,4 % |
| Corse et Outre-mer | 1 013 | 0 | 11 | 115 | 841 | 1 980 | - 3,5 % |
| <i>dont : carburants</i> | 97 | 0 | 9 | 81 | 296 | 484 | - 10,3 % |
| <i>octroi de mer</i> | 913 | 0 | 1 | 20 | 296 | 1 231 | - 0,1 % |
| Fraction de TVA | 0 | 0 | 0 | 0 | 4 025 | 4 025 | - 6,2 % |
| Pylônes électriques | 280 | 0 | 0 | 0 | 0 | 280 | + 4,1 % |
| Balayage | 111 | 0 | 0 | 0 | 0 | 111 | + 0,4 % |
| Taxes funéraires | 7 | 0 | 0 | 0 | 0 | 7 | + 8,5 % |
| Taxes sur les passagers | 2 | 0 | 0 | 0 | 1 | 3 | - 31,6 % |
| Droits de place | 90 | 0 | 2 | 0 | 0 | 92 | - 42,5 % |
| Permis de conduire | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | - 91,5 % |
| Véhicule de transport de marchandises | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | - 69,3 % |
| Déchets stockés | 16 | 3 | 2 | 0 | 0 | 21 | - 3,2 % |
| Locaux à usage de bureaux | 0 | 0 | 0 | 0 | 213 | 213 | + 0,0 % |
| Redevance des mines | 9 | 0 | 1 | 11 | 0 | 20 | + 4,5 % |
| Eaux minérales | 21 | 0 | 0 | 0 | 0 | 21 | - 5,8 % |
| Jeux et paris | 191 | 1 | 15 | 0 | 0 | 207 | - 34,4 % |
| Remontées mécaniques | 31 | 2 | 1 | 16 | 0 | 51 | - 18,0 % |
| Publicité extérieure | 161 | 0 | 2 | 0 | 0 | 163 | - 18,7 % |
| <i>Solde (dont autres reversements)</i> | 17 | -179 | -389 | 153 | 40 | -359 | - 2,8 % |
| Impôts et taxes de la section d'investissement^(b) | 887 | 0 | 250 | 0 | 345 | 1 482 | - 5,4 % |
| Taxe d'aménagement | 855 | 0 | 249 | 0 | 49 | 1 154 | - 5,2 % |
| TICPE | 0 | 0 | 0 | 0 | 296 | 296 | - 1,5 % |
| Autres | 32 | 0 | 0 | 0 | 0 | 32 | - 35,2 % |

Source : DGCL. Données DGFiP, REI pour les impôts locaux et comptes de gestion pour les autres.

Champ : ensemble des budgets (principaux et annexes) des collectivités locales et de leurs syndicats.

(a) Source : Recensement des éléments d'imposition (REI).

(b) Source : comptes de gestion. Voir la partie « Définitions » pour la signification des acronymes.

(c) Y compris Ville de Paris.

(d) Y compris métropole de Lyon et les EPT de la MGP.

Les recettes de la fiscalité locale^(a)

(en millions d'euros)

| | | 2016 | 2017 | 2018 | 2019 | 2020 |
|---------------------------------------------------------------------|---------------------------------------|---------------|---------------|---------------|---------------|---------------|
| Ensemble de la fiscalité locale | | 88 156 | 90 668 | 92 612 | 95 696 | 97 840 |
| Taxe d'habitation (TH)^(b) | Communes | 15 046 | 15 159 | 15 471 | 15 977 | 16 218 |
| | Syndicats | 100 | 99 | 90 | 91 | 82 |
| | GFP | 6 647 | 6 960 | 7 135 | 7 375 | 7 493 |
| | Secteur communal^(c) | 21 793 | 22 218 | 22 697 | 23 443 | 23 793 |
| Taxe d'habitation sur les logements vacants (THLV) | Communes | 67 | 62 | 69 | 73 | 82 |
| | Syndicats | 0,2 | 0,2 | 0,2 | 0,2 | 0,2 |
| | GFP | 2 | 1 | 2 | 2 | 2 |
| | Secteur communal | 69 | 64 | 71 | 75 | 84 |
| Taxe sur le foncier bâti (FB) | Communes | 16 734 | 17 092 | 17 527 | 18 358 | 18 775 |
| | Syndicats | 105 | 103 | 95 | 96 | 88 |
| | GFP | 1 522 | 1 617 | 1 773 | 1 839 | 1 907 |
| | Secteur communal | 18 360 | 18 812 | 19 394 | 20 293 | 20 770 |
| | Départements | 13 469 | 13 799 | 14 065 | 14 059 | 14 314 |
| | CTU | - | 113 | 169 | 174 | 179 |
| | Ensemble collectivités | 31 940 | 32 723 | 33 628 | 34 526 | 35 264 |
| Taxe sur le foncier non bâti (FnB)^(c) | Communes | 830 | 831 | 840 | 858 | 869 |
| | Syndicats | 5 | 5 | 4 | 4 | 4 |
| | GFP | 211 | 218 | 223 | 230 | 233 |
| | Secteur communal | 1 046 | 1 054 | 1 067 | 1 092 | 1 106 |
| Cotisation foncière des entreprises (CFE) | Communes | 866 | 658 | 641 | 618 | 629 |
| | Syndicats | 7 | 4 | 2 | 2 | 2 |
| | GFP | 6 554 | 7 001 | 7 311 | 7 385 | 7 634 |
| | Secteur communal | 7 426 | 7 663 | 7 954 | 8 006 | 8 265 |
| Cotisation sur la valeur ajoutée des entreprises (CVAE) | Communes | 244 | 140 | 126 | 624 | 654 |
| | GFP | 4 475 | 4 647 | 4 701 | 5 033 | 5 193 |
| | Secteur communal | 4 718 | 4 787 | 4 826 | 5 657 | 5 847 |
| | Départements | 7 894 | 3 987 | 4 008 | 3 776 | 3 867 |
| | Régions et CTU | 4 249 | 8 807 | 8 890 | 9 492 | 9 776 |
| | Ensemble collectivités | 16 861 | 17 581 | 17 725 | 18 925 | 19 490 |
| Impositions forfaitaires des entreprises de réseaux (IFER) | Communes | 109 | 76 | 71 | 71 | 73 |
| | GFP | 456 | 513 | 535 | 562 | 580 |
| | Secteur communal | 565 | 589 | 605 | 633 | 653 |
| | Départements | 269 | 279 | 281 | 290 | 300 |
| | Régions et CTU | 660 | 659 | 652 | 633 | 664 |
| | Ensemble collectivités | 1 494 | 1 527 | 1 538 | 1 557 | 1 617 |
| Taxe sur les surfaces commerciales (TASCOM) | Communes | 61 | 37 | 28 | 21 | 26 |
| | GFP | 692 | 905 | 747 | 770 | 773 |
| | Secteur communal | 753 | 942 | 774 | 791 | 799 |
| Taxe d'enlèvement des ordures ménagères (TEOM)^(d) | Communes | 889 | 791 | 619 | 626 | 624 |
| | Syndicats | 592 | 524 | 517 | 525 | 534 |
| | GFP | 5 207 | 5 477 | 5 787 | 5 861 | 5 979 |
| | Secteur communal | 6 688 | 6 792 | 6 924 | 7 012 | 7 137 |
| <i>dont part incitative</i> | | 9,4 | 12,8 | 20,8 | 28,2 | 33,5 |
| Taxes annexes | GEMAPI (secteur communal) | 7 | 25 | 154 | 190 | 204 |
| | TASA (Région) | 80 | 80 | 80 | 80 | 80 |

Source : DGCL. Données DGFIP, REL.

(a) La métropole de Lyon et les EPT de la métropole du grand Paris (MGP) sont intégralement assimilés aux GFP.

(b) Y compris majoration des résidences secondaires (131 M€ en 2020).

(c) Y compris la taxe additionnelle au foncier non bâti (85 M€ en 2020).

(d) Par collectivité réellement bénéficiaire, après reversement des GFP aux syndicats.

Les bases nettes^(a)

(en millions d'euros)

| | | 2016 | 2017 | 2018 | 2019 | 2020 |
|-----------------------------------------------------------|-----------------------------------------|---------------|---------------|---------------|---------------|---------------|
| Taxe d'habitation (TH) | Valeur locative des locaux d'habitation | 116 403 | 118 040 | 120 368 | 124 347 | 126 482 |
| | – Abattements pour charges de famille | 7 551 | 7 503 | 7 577 | 7 727 | 7 720 |
| | – Abattements facultatifs | 8 731 | 8 731 | 8 634 | 8 883 | 8 972 |
| | – Exonérations | 10 952 | 11 459 | 12 154 | 12 816 | 13 437 |
| | = Bases nettes des communes | 89 169 | 90 346 | 92 004 | 94 921 | 96 353 |
| | Syndicats | 12 020 | 11 550 | 10 182 | 10 458 | 9 705 |
| GFP | 75 675 | 76 763 | 77 462 | 80 741 | 82 051 | |
| Taxe d'habitation sur les logements vacants (THLV) | Communes | 376 | 355 | 390 | 410 | 462 |
| | Syndicats | 16 | 17 | 15 | 16 | 15 |
| | GFP | 16 | 10 | 18 | 19 | 21 |
| Taxe sur le foncier bâti (FB) | Communes | 86 871 | 88 373 | 90 299 | 92 742 | 94 812 |
| | Syndicats | 10 959 | 10 629 | 9 465 | 9 662 | 9 093 |
| | GFP | 46 390 | 52 068 | 55 044 | 57 135 | 58 656 |
| | Départements | 83 109 | 84 547 | 85 975 | 80 599 | 82 429 |
| | CTU | - | 491 | 926 | 956 | 985 |
| Taxe sur le foncier non bâti (FnB)^(b) | Communes | 1 961 | 1 969 | 1 985 | 2 027 | 2 051 |
| | Syndicats | 143 | 141 | 111 | 113 | 112 |
| | GFP | 1 933 | 1 935 | 1 954 | 1 993 | 2 017 |
| Cotisation foncière des entreprises (CFE) | Communes | 4 752 | 3 717 | 3 593 | 3 481 | 3 549 |
| | Syndicats | 174 | 112 | 77 | 81 | 86 |
| | GFP | 26 466 | 27 178 | 28 072 | 28 304 | 29 210 |
| | Secteur communal^(c) | 28 418 | 29 149 | 30 091 | 30 271 | 31 274 |
| Taxe d'enlèvement des ordures ménagères (TEOM) | Communes | 13 659 | 12 511 | 10 690 | 10 867 | 10 994 |
| | Syndicats et GFP | 58 629 | 61 107 | 64 876 | 66 835 | 68 195 |
| | Secteur communal | 72 289 | 73 618 | 75 567 | 77 701 | 79 188 |
| Taxes annexes | GEMAPI (secteur communal) | 1 643 | 7 004 | 53 738 | 104 407 | 108 594 |
| | TASA (région) | 31 899 | 32 389 | 33 128 | 33 597 | 34 365 |

Source : DGCL. Données DGFIP, REI.

(a) La métropole de Lyon et les EPT de la métropole du grand Paris (MGP) sont intégralement assimilés aux GFP.

(b) Non compris la taxe additionnelle au foncier non bâti.

(c) La base du secteur communal est la somme des bases communales et intercommunales en FPU, en ZAE et en ZDE.

Les taux moyens d'imposition ^(a)

(en %)

| | | 2016 | 2017 | 2018 | 2019 | 2020 |
|---------------------------------------------------------------------|---------------------------|--------------|--------------|--------------|--------------|--------------|
| Taxe d'habitation (TH)^(b) | Communes | 16,87 | 16,78 | 16,82 | 16,83 | 16,83 |
| | Syndicats | 0,83 | 0,85 | 0,89 | 0,87 | 0,85 |
| | GFP | 8,78 | 9,07 | 9,21 | 9,13 | 9,13 |
| | Secteur communal | 24,44 | 24,59 | 24,67 | 24,70 | 24,69 |
| Taxe d'habitation sur les logements vacants (THLV) | Communes | 17,86 | 17,60 | 17,61 | 17,71 | 17,68 |
| | Syndicats | 0,99 | 1,02 | 1,16 | 1,13 | 0,98 |
| | GFP | 9,51 | 9,51 | 10,04 | 10,03 | 10,06 |
| | Secteur communal | 18,31 | 17,91 | 18,13 | 18,22 | 18,17 |
| Taxe sur le foncier bâti (FB) | Communes | 19,26 | 19,34 | 19,41 | 19,79 | 19,80 |
| | Syndicats | 0,95 | 0,97 | 1,01 | 0,99 | 0,97 |
| | GFP | 3,28 | 3,10 | 3,22 | 3,22 | 3,25 |
| | Secteur communal | 21,14 | 21,29 | 21,48 | 21,88 | 21,91 |
| | Départements | 16,21 | 16,32 | 16,36 | 17,44 | 17,37 |
| | CTU | - | 22,93 | 18,21 | 18,21 | 18,16 |
| Ensemble des collectivités | 36,77 | 37,03 | 37,24 | 37,23 | 37,19 | |
| Taxe sur le foncier non bâti (FnB)^(c) | Communes | 42,34 | 42,20 | 42,30 | 42,32 | 42,34 |
| | Syndicats | 3,51 | 3,50 | 3,78 | 3,63 | 3,66 |
| | GFP | 10,89 | 11,26 | 11,42 | 11,54 | 11,57 |
| | Secteur communal | 53,34 | 53,51 | 53,75 | 53,86 | 53,92 |
| Cotisation foncière des entreprises (CFE) | Communes | 18,22 | 17,71 | 17,84 | 17,77 | 17,72 |
| | Syndicats | 3,77 | 3,42 | 3,13 | 2,76 | 2,61 |
| | GFP | 24,76 | 25,76 | 26,04 | 26,09 | 26,13 |
| | Secteur communal | 26,13 | 26,29 | 26,43 | 26,45 | 26,43 |
| Taxe d'enlèvement des ordures ménagères (TEOM)^(d) | Communes | 6,51 | 6,32 | 5,79 | 5,76 | 5,68 |
| | Syndicats et GFP | 9,89 | 9,82 | 9,72 | 9,55 | 9,55 |
| | Secteur communal | 9,25 | 9,23 | 9,16 | 9,02 | 9,01 |
| Taxes annexes | GEMAPI (secteur communal) | 0,43 | 0,36 | 0,29 | 0,18 | 0,19 |
| | TASA (région) | 0,25 | 0,25 | 0,24 | 0,24 | 0,23 |

Source : DGCL. Données DGFIP, REI.

Pour chaque type de collectivité, les taux moyens des taxes dites « ménages » sont calculés en divisant la somme des produits réellement perçus par la somme de leurs bases. Les produits réellement perçus intègrent les « gains et pertes », les lissages depuis 2017, et les produits des taxes additionnelles ou des majorations. Pour le secteur communal et l'ensemble des collectivités, les taux moyens sont calculés en rapportant l'ensemble des produits aux bases communales.

Pour la CFE, la base du secteur communal est la somme des bases communales et intercommunales en FPU, en ZAE et en ZDE.

(a) La métropole de Lyon et les EPT de la métropole du grand Paris (MGP) sont intégralement assimilés aux GFP.

(b) Y compris majoration des résidences secondaires.

(c) Y compris la taxe additionnelle au foncier non bâti.

(d) Y compris la part incitative.

Décomposition de l'évolution des produits des taxes en 2020 : effet base et effet taux

(en %)

| Collectivités selon le type de fiscalité (y compris les syndicats à contributions fiscalisées) | | Évolution du produit | Effet base* | Effet taux* |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------|-------------------------|----------------|----------------|
| Taxe d'habitation (TH) ^(a) | Communes | + 1,5 | + 1,5 | + 0,0 |
| | dont : - membres d'un EPCI à FA | + 1,6 | + 1,6 | + 0,0 |
| | - membres d'un EPCI à FPU | + 1,6 | + 1,6 | + 0,0 |
| | EPCI à FP (y compris MGP) | + 1,6 | + 1,6 | + 0,0 |
| | dont : - à FA | + 1,4 | + 1,4 | + 0,0 |
| | - à FPU | + 1,6 | + 1,6 | + 0,0 |
| Secteur communal | + 1,5 | + 1,5 | - 0,0 | |
| Taxe d'habitation sur les logements vacants (THLV) | Communes | + 12,6 | + 12,6 | + 0,0 |
| | dont : - membres d'un EPCI à FA | + 6,7 | + 6,7 | - 0,0 |
| | - membres d'un EPCI à FPU | + 12,8 | + 12,8 | + 0,0 |
| | EPCI à FP (y compris MGP) | + 10,0 | + 9,6 | + 0,3 |
| | dont : - à FA | - | - | - |
| | - à FPU | + 10,0 | + 9,6 | + 0,3 |
| Secteur communal | + 12,4 | + 12,5 | - 0,0 | |
| Taxe sur le foncier bâti (FB) | Communes | + 2,3 | + 2,2 | + 0,1 |
| | dont : - membres d'un EPCI à FA | + 2,4 | + 2,2 | + 0,2 |
| | - membres d'un EPCI à FPU | + 2,3 | + 2,3 | + 0,1 |
| | EPCI à FP (y compris MGP) | + 3,7 | + 2,3 | + 1,3 |
| | dont : - à FA | + 3,0 | + 2,2 | + 0,8 |
| | - à FPU | + 3,8 | + 2,3 | + 1,4 |
| Secteur communal | + 2,4 | + 2,2 | + 0,1 | |
| | Départements | + 1,8 | + 2,3 | - 0,4 |
| | CTU | + 2,8 | + 2,7 | + 0,0 |
| | Ensemble des collectivités | + 2,1 | + 2,2 | - 0,1 |
| Taxe sur le foncier non bâti (FnB) ^(b) | Communes | + 1,3 | + 1,1 | + 0,1 |
| | dont : - membres d'un EPCI à FA | + 1,4 | + 1,3 | + 0,1 |
| | - membres d'un EPCI à FPU | + 1,3 | + 1,1 | + 0,1 |
| | EPCI à FP (y compris MGP) | + 1,5 | + 1,1 | + 0,4 |
| | dont : - à FA | + 1,9 | + 1,3 | + 0,7 |
| | - à FPU | + 1,4 | + 1,1 | + 0,3 |
| Secteur communal | + 1,3 | + 1,1 | + 0,2 | |
| Ensemble des « taxes ménages » | Communes | + 1,9 | + 1,9 | + 0,0 |
| | dont : - membres d'un EPCI à FA | + 2,0 | + 1,9 | + 0,1 |
| | - membres d'un EPCI à FPU | + 2,0 | + 1,9 | + 0,0 |
| | EPCI à FP (y compris MGP) | + 2,0 | + 1,7 | + 0,3 |
| | dont : - à FA | + 2,2 | + 1,7 | + 0,4 |
| | - à FPU | + 2,0 | + 1,7 | + 0,3 |
| Secteur communal | + 1,9 | + 1,8 | + 0,0 | |
| | Ensemble des collectivités (y compris départements et CTU) | + 1,9 | + 2,0 | - 0,1 |
| Cotisation foncière des entreprises (CFE) | Communes | + 1,7 | + 1,7 | - 0,1 |
| | EPCI | + 3,4 | + 3,3 | + 0,1 |
| | dont : - à FA | + 3,1 | + 2,5 | + 0,6 |
| | - à FPU | + 3,4 | + 3,3 | + 0,1 |
| Secteur communal | + 3,2 | + 3,5 | - 0,3 | |
| Taxe d'enlèvement des ordures ménagères (TEOM) ^(c) | Secteur communal | + 1,8 | + 1,8 | - 0,1 |

Source : DGFIP, REI ; calculs DGCL.

* Lorsqu'un groupement instaure une taxe qui n'existait pas l'année précédente, cette instauration est intégralement comptée dans l'effet taux. On considère que la base préexistait, mais qu'elle était affectée d'un taux nul. Cela explique les écarts parfois importants entre l'évolution des bases dans le tableau 5.3 et l'effet base ici.

FA : fiscalité additionnelle ; FPU : fiscalité professionnelle unique.

(a) Y compris majoration sur les résidences secondaires.

(b) Y compris taxe additionnelle.

(c) Y compris la part incitative.

Compensations et dégrèvements législatifs au titre de la fiscalité directe locale

(en millions d'euros)

| | 2016 | 2017 | 2018 | 2019 | 2020 |
|-----------------------------------------------|---------------|---------------|---------------|---------------|--------------|
| Compensations (1) | | | | | |
| Taxe d'habitation | 1 174 | 1 650 | 1 733 | 1 855 | 1 964 |
| Taxe sur le foncier bâti | 220 | 117 | 123 | 137 | 142 |
| Taxe sur le foncier non bâti | 149 | 133 | 117 | 118 | 117 |
| Impôts économiques | 230 | 101 | 58 | 216 | 240 |
| Total | 1 773 | 2 001 | 2 031 | 2 326 | 2 463 |
| Dégrèvements législatifs (2) | | | | | |
| Taxe d'habitation | 3 938 | 3 652 | 6 673 | 10 489 | n. d. |
| Taxes foncières | 1 513 | 1 468 | 1 656 | 1 639 | n. d. |
| Impôts économiques | 5 674 | 6 065 | 6 266 | 6 491 | n. d. |
| Total | 11 125 | 11 185 | 14 595 | 18 619 | n. d. |
| Contributions brutes de l'État (1 + 2) | | | | | |
| Taxe d'habitation | 5 112 | 5 301 | 8 406 | 12 344 | n. d. |
| Taxes foncières | 1 882 | 1 719 | 1 897 | 1 894 | n. d. |
| Impôts économiques | 5 904 | 6 166 | 6 323 | 6 707 | n. d. |
| Total | 12 898 | 13 186 | 16 626 | 20 945 | n. d. |

n. d. : non disponible.

Recettes (produits perçus et compensations) au titre de la fiscalité directe locale

(en millions d'euros)

| | 2016 | 2017 | 2018 | 2019 | 2020 |
|---------------------------------------|---------------|---------------|---------------|---------------|----------------|
| Taxe d'habitation | 23 036 | 23 931 | 24 500 | 25 373 | 25 841 |
| Taxes foncières | 33 355 | 34 027 | 34 935 | 35 873 | 36 629 |
| Impôts économiques | 26 764 | 27 813 | 28 049 | 29 494 | 30 411 |
| Total contributions directes | 83 154 | 85 772 | 87 485 | 90 740 | 92 881 |
| TEOM | 6 688 | 6 792 | 6 924 | 7 012 | 7 137 |
| TASA et GEMAPI | 87 | 105 | 234 | 270 | 284 |
| Total fiscalité directe locale | 89 929 | 92 669 | 94 642 | 98 022 | 100 303 |

Part des recettes^(a) prises en charge par l'État au titre de la fiscalité directe locale

(en %)

| | 2016 | 2017 | 2018 | 2019 | 2020 |
|---------------------------------------|-------------|-------------|-------------|-------------|--------------|
| Taxe d'habitation | 22,2 | 22,2 | 34,3 | 48,7 | n. d. |
| Taxes foncières | 5,6 | 5,1 | 5,4 | 5,3 | n. d. |
| Impôts économiques | 22,1 | 22,2 | 22,5 | 22,7 | n. d. |
| Total contributions directes | 15,5 | 15,4 | 19,0 | 23,1 | n. d. |
| Total fiscalité directe locale | 14,3 | 14,2 | 17,6 | 21,4 | n. d. |

Source : DGCL. Données DGFiP.

n. d. : non disponible.

(a) Recettes : produits perçus + compensations.

Principales redevances et recettes tarifaires en 2020

(en millions d'euros)

| 2020 | Communes ^(a) | Syndicats | GFP ^(b) | Départements | Régions et CTU | Ensemble 2020 | Évolution 2020/2019 |
|-----------------------------------------------|-------------------------|-----------|--------------------|--------------|----------------|---------------|---------------------|
| Ventes de produits finis | | | | | | | |
| Vente d'eau | 323 | 1 412 | 1 185 | 0 | 1 | 2 921 | + 1,8 % |
| Taxes et redevance d'eau | 82 | 240 | 297 | 0 | 0 | 619 | - 5,3 % |
| Vente de terrains aménagés | 366 | 19 | 335 | 0 | 0 | 720 | - 7,7 % |
| Produits forestiers | | | | | | | |
| Récoltes | 2 | 1 | 0 | 0 | 0 | 4 | - 31,0 % |
| Coupes de bois | 189 | 10 | 0 | 2 | 0 | 201 | - 15,9 % |
| Utilisation du domaine | | | | | | | |
| Concessions et redevances funéraires | 123 | 3 | 3 | 0 | 0 | 129 | + 4,5 % |
| Droits de stationnement, location | 475 | 16 | 87 | 72 | 8 | 657 | - 16,7 % |
| Redevance stationnement et post-stationnement | 480 | 1 | 64 | 0 | 0 | 546 | - 25,0 % |
| Péage, passage, pesage | 1 | 0 | 33 | 4 | 0 | 38 | - 25,1 % |
| Droits de chasse et pêche | 30 | 1 | 0 | 0 | 0 | 32 | - 0,0 % |
| Pâturage | 4 | 1 | 0 | 0 | 0 | 6 | - 6,2 % |
| Dégradation voies et chemins | 7 | 0 | 1 | 2 | 0 | 10 | - 3,7 % |
| Redevance ski de fond | 1 | 1 | 2 | 0 | 0 | 4 | - 29,5 % |
| Autres redevances | 89 | 81 | 32 | 19 | 6 | 228 | - 8,0 % |
| Prestations de services | | | | | | | |
| Transport | 12 | 321 | 545 | 18 | 0 | 896 | - 29,3 % |
| Enlèvements ordures, déchets | 15 | 225 | 247 | 0 | 0 | 486 | - 7,3 % |
| Culture | 166 | 15 | 59 | 11 | 1 | 252 | - 45,7 % |
| Sports et loisirs | 220 | 22 | 136 | 4 | 1 | 382 | - 43,0 % |
| Analyse et désinfection | 0 | 0 | 0 | 21 | 3 | 24 | + 35,5 % |
| Droits navigation | 17 | 2 | 0 | 0 | 1 | 19 | - 1,8 % |
| Social | 595 | 27 | 136 | 23 | 1 | 782 | - 24,1 % |
| Périscolaire | 1 256 | 92 | 115 | 4 | 10 | 1 477 | - 30,4 % |
| Assainissement | 474 | 1 160 | 2 426 | 109 | 0 | 4 170 | + 1,6 % |
| Location compteurs | 27 | 85 | 84 | 0 | 0 | 196 | + 4,8 % |
| Autres recettes | | | | | | | |
| Ventes de marchandises | 74 | 79 | 76 | 7 | 2 | 237 | - 15,6 % |
| Concessions, brevets, marques | 31 | 57 | 16 | 2 | 0 | 105 | - 6,8 % |
| Revenu des immeubles | 1 733 | 66 | 403 | 93 | 19 | 2 315 | - 7,9 % |
| Fermiers et concessionnaires | 402 | 388 | 329 | 17 | 2 | 1 138 | - 3,3 % |

Source : DGCL. Données DGFIP, comptes de gestion.

Champ : ensemble des budgets (principaux et annexes) des collectivités locales et de leurs syndicats.

(a) Y compris Ville de Paris.

(b) Y compris métropole de Lyon et les EPT de la MGP.



6

LES CONCOURS FINANCIERS DE L'ÉTAT

| | |
|------------------------------------------------------------------------------------------------------|----|
| Présentations - Définitions | 80 |
| 6-1 Transferts financiers de l'État aux collectivités locales | 82 |
| 6-2 Transferts financiers de l'État aux collectivités locales exécutés | 83 |
| 6-3 Les dotations, subventions de fonctionnement, compensation d'exonérations et dégrèvements | 84 |

PRÉSENTATION

À **périmètre constant**, c'est-à-dire hors compensations liées à la réforme de la fiscalité locale (suppression de la taxe d'habitation et baisse des impôts de production), les transferts financiers de l'État aux collectivités territoriales représentent 117,5 Md€ dans le projet de loi de finances pour 2021, en autorisations d'engagement (*fiche 6.1*). À **périmètre courant**, ces transferts s'élèvent à 104,4 Md€. Ils sont en baisse de - 13 Md€ par rapport à 2020, ce qui s'explique par :

– la baisse mécanique du montant des dégrèvements entre la LFI 2020 et le PLF 2021 (- 14,1 Md€) liée à la suppression de la taxe d'habitation (TH) sur les résidences principales pour 80 % des contribuables. Cette baisse est considérée comme neutre pour le bloc communal puisque les communes et les établissements publics de coopération intercommunale (EPCI) bénéficieront de ressources compensatrices de la TH (transfert de la taxe sur le foncier bâti et abondement via le « coefficient correcteur », le cas échéant) ;

– une diminution, pour la même raison, des compensations d'exonérations fiscales de TH (- 2,1 Md€), elles aussi compensées ;

– un débasage de la dotation globale de fonctionnement (DGF) au titre de la recentralisation du RSA à La Réunion et de la politique de lutte contre la tuberculose (- 0,1 Md€) ;

– la création de nouvelles compensations au bénéfice du bloc communal au titre de l'allègement de la fiscalité de production (CFE et TFPB) pour les établissements industriels (+ 3,3 Md€).

Ces transferts financiers se composent de trois ensembles :

- les **concours financiers de l'État aux collectivités** (*partie I du tableau 6.1*), s'élèvent à 51,9 Md€ en 2021. Ils rassemblent les transferts financiers spécifiquement destinés aux collectivités et à leurs groupements : prélèvements sur recettes (PSR) de l'État au profit des collectivités territoriales (43,2 Md€), crédits de la mission « Relations avec les collectivités territoriales » (4,1 Md€), et TVA affectée aux régions en substitution de la DGF depuis 2018 (4,3 Md€), et aux départements à compter de 2021 (250 M€).
- les **transferts divers de l'État, hors fiscalité transférée et hors apprentissage** (*partie II du tableau 6.1*) atteignent 14,3 Md€ en 2021. Ils comprennent les subventions aux collectivités territoriales des ministères autres que le ministère de la Cohésion des territoires et des Relations avec les collectivités territoriales (4,7 Md€), les contreparties de dégrèvements d'impositions locales décidés par voie législative (9,0 Md€) et le produit des amendes de police de la circulation et des radars (0,6 Md€). Ces transferts ont été divisés par deux par rapport à 2020, compte-tenu de la suppression des dégrèvements de la taxe d'habitation.
- la **fiscalité transférée** et le **financement de la formation professionnelle** (*parties III, IV et V du tableau 6.1*) visent à compenser les mesures de décentralisation et les transferts de compétences vers les collectivités territoriales, et s'élèvent quant à eux à 38,2 Md€ en 2021. Contrairement aux années précédentes, la comparaison des montants de la LFI 2020 et du PLF pour 2021 ne fait pas apparaître de dynamique. Cela s'explique par le fait que les montants estimés de fiscalité transférée en LFI 2020 ne tenaient pas compte, par définition, de l'impact de la crise économique.

Par rapport aux montants prévus en loi de finance initiale ou en projets de loi de finances, certains montants exécutés en 2019 leur ont été supérieurs (FCTVA, amendes de police et radars, certaines fiscalités transférées), ou inférieurs (subventions à l'investissement, subventions des autres ministères que le MCTRCT aux collectivités, contreparties des dégrèvements législatifs) (*fiche 6.2*).

■ ■ POUR EN SAVOIR PLUS

Consulter l'espace dédié aux dotations sur le site www.collectivites-locales.gouv.fr : <http://www.dotations-dgcl.interieur.gouv.fr/consultation/accueil.php>.

DÉFINITIONS

► **Les prélèvements sur recettes (PSR)** correspondent à la rétrocession d'un montant déterminé des recettes de l'État au profit des collectivités territoriales afin de couvrir les charges qui leur incombent ou de compenser des exonérations, des réductions ou des plafonnements d'impôts. Ces crédits ne transitent pas en tant que tels par le budget de l'État.

La DGF est, en masse, le principal PSR bénéficiant aux collectivités locales.

► **Les crédits budgétaires** relèvent principalement de la mission Relations avec les collectivités territoriales (DETR, subventions spécifiques, ...). Ils constituent soit des aides automatiques (par exemple la DGE des départements, qui correspond à un taux de concours sur les dépenses d'investissement réalisées par ces derniers), soit des aides décidées par les autorités de l'État.

► **Compensations** : allocations annuelles versées par l'État aux collectivités locales pour compenser des pertes de recettes fiscales entraînées par les exonérations et allègements de bases décidés par voie législative. Le mécanisme de compensation dépend donc de décisions nationales.

► **Dégrèvements législatifs** : prise en charge par l'État de tout ou partie de la contribution due par les contribuables aux collectivités locales. L'État prend intégralement à sa charge le coût des dégrèvements et verse le produit correspondant aux collectivités locales.

Les transferts de compétences opérés depuis 1984 ont donné lieu à un transfert concomitant de ressources équivalentes au profit des collectivités territoriales concernées. Ces ressources prennent soit la forme de **fiscalité transférée** comme c'est le cas avec les fractions de taxe intérieure sur les produits pétroliers (TIPP devenue TICPE) ou de taxe spéciale sur les contrats d'assurance (TSCA) transférées aux départements et aux régions en compensation des transferts de compétences depuis 2005, soit la forme de dotations spécifiques, la **dotation générale de décentralisation**, la **DGD formation professionnelle** destinée à l'origine au financement des fonds régionaux de l'apprentissage et de la formation professionnelle. Le périmètre de ces dotations peut évoluer avec le temps ; ainsi 95 % de la DGD a été incluse dans la DGF en 2004. La DGD formation professionnelle a été remplacée en 2014 par un panier de ressources dynamiques.

► **Dotation globale de fonctionnement (DGF)** : la dotation globale de fonctionnement, instituée par la loi du 3 janvier 1979, est un prélèvement sur recettes distribué aux collectivités locales.

► **La DGF des communes** est composée d'une dotation forfaitaire et des composantes liées à la péréquation.

La dotation forfaitaire comprenait jusqu'en 2014 la dotation de base liée au nombre d'habitants, la dotation proportionnelle à la superficie, le complément de garantie mis en place en 2005 à l'occasion de la réforme de la dotation forfaitaire, la dotation pour les communes situées au cœur d'un parc national ou d'un parc naturel marin et enfin les montants correspondant à la compensation de la suppression de la part « salaires » de la taxe professionnelle et à la compensation des baisses de DCTP (dotation de compensation de la taxe professionnelle). À compter de 2015, ces composantes

historiques sont fusionnées. La dotation forfaitaire des communes est désormais établie sur la base du montant calculé l'année précédente majoré de la part dynamique de la population.

Les dotations de péréquation sont au nombre de trois :

- la dotation de solidarité urbaine destinée aux communes urbaines défavorisées ;
- la dotation de solidarité rurale destinée aux communes rurales défavorisées ou confrontées à des charges de centralité ;
- la dotation nationale de péréquation destinée à réduire les inégalités de ressources fiscales.

► **La DGF des EPCI** est composée d'une dotation d'intercommunalité et d'une dotation de compensation.

La dotation d'intercommunalité est attribuée en fonction du nombre d'habitants du groupement, de son potentiel fiscal, du revenu de ses habitants et de son intégration fiscale. Réformée en 2019, elle comprend une part péréquation (70 % du total) et une dotation de base (30 %). La dotation de compensation correspond à la compensation de la suppression de la part « salaires » de la TP et à la compensation des baisses de DCTP (dotation de compensation de la taxe professionnelle).

► **La DGF des départements** est composée d'une dotation forfaitaire, d'une dotation de compensation, et de deux dotations de péréquation. Les dotations de péréquation sont la dotation de péréquation urbaine destinée aux départements urbains, et la dotation de fonctionnement minimale attribuée aux départements ruraux.

► **La DGF des régions**, créée en 2004, est remplacée, à compter de 2018, par une fraction de TVA.

► **La dotation d'équipement des territoires ruraux (DETR)** a été créée par l'article 179 de la loi de finances pour 2011. Elle résulte de la fusion de la dotation globale d'équipement des communes et de la dotation de développement rural (DDR).

► **La dotation de soutien à l'investissement public local (DSIL)**, créée à titre exceptionnel en 2016, a été pérennisée par l'article 157 de la loi de finances pour 2018.

► **La dotation globale d'équipement (DGE) des départements** a été créée par l'article 103 de la loi du 2 mars 1982 et finance les dépenses d'aménagement foncier et d'équipement rural effectuées par les départements. Elle est remplacée à partir de 2019 pour une dotation de soutien à l'investissement des départements (DSID). Elle est composée d'une part péréquation directement versée aux conseils départementaux, et d'une part « projets » attribuée par les préfets de région.

► **La dotation politique de la ville (DPV)**, ancienne dotation de développement urbaine (DDU), permet de financer des projets d'investissement ou des actions dans le domaine économique et social en lien avec les objectifs poursuivis par la politique de la ville.

► **Le fonds de compensation de la TVA (FCTVA)** assure aux collectivités locales, à leurs groupements et aux établissements publics locaux, la compensation, à un taux forfaitaire, de la TVA dont elles s'acquittent pour leurs dépenses d'investissement.

Les transferts financiers de l'État aux collectivités locales

(autorisations d'engagement en millions d'euros)

| | LFI 2017 | LFI 2018 | LFI 2019 | LFI 2020 | PLF 2021 constant | PLF 2021 courant |
|---------------------------------------------------------------------------------------------|----------------|----------------|----------------|----------------|-------------------------|------------------------|
| Total des transferts financiers de l'État aux collectivités territoriales | 100 235 | 104 772 | 111 849 | 116 069 | 117 447 | 104 420 |
| I - Concours de l'État en faveur des collectivités territoriales (hors crédits DGCL) | 48 586 | 48 260 | 48 771 | 49 505 | 50 510 | 51 882 |
| a) Prélèvements sur recettes de l'État | 44 373 | 40 347 | 40 577 | 41 247 | 42 186 | 43 248 |
| Dotations et subventions de fonctionnement (voir détails fiche 6.3) | 31 481 | 27 597 | 27 584 | 27 596 | 28 031 | 27 941 |
| Compensations d'exonérations et de dégrèvements législatifs (voir détails fiche 6.3) | 6 371 | 6 141 | 6 347 | 6 654 | 6 612 | 7 765 |
| Fonds de compensation pour la taxe sur la valeur ajoutée (FCTVA) | 5 524 | 5 612 | 5 649 | 6 000 | 6 546 | 6 546 |
| Dotation départementale d'équipement des collèges (DDEC) | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 |
| Dotation régionale d'équipement scolaire (DRES) | 661 | 661 | 661 | 661 | 661 | 661 |
| Dotation globale de construction et d'équipement scolaire (DGCES) | 3 | 3 | 3 | 3 | 3 | 3 |
| Fonds de compensation des nuisances aéroportuaires | 7 | 7 | 7 | 7 | 7 | 7 |
| b) Mission « Relations avec les collectivités territoriales » (hors crédits DGCL) | 4 213 | 3 791 | 3 893 | 3 829 | 3 780 | 4 091 |
| Dotation d'équipement des territoires ruraux (DETR) | 996 | 1 046 | 1 046 | 1 046 | 1 046 | 1 046 |
| Dotation de soutien à l'investissement des communes et de leurs groupements (DSIL) | 570 | 615 | 570 | 570 | 570 | 570 |
| Dotation politique de la ville (DPV, ex-DDU) | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 |
| Dotation globale d'équipement des départements (DGE) | 212 | 212 | 296 | 212 | 212 | 212 |
| Dotation pour les titres sécurisés (DTS) | 18 | 40 | 40 | 46 | 46 | 46 |
| Dotation générale de décentralisation (DGD) | 1 617 | 1 541 | 1 546 | 1 546 | 1 546 | 1 546 |
| Dotations Outre-mer | 139 | 140 | 141 | 143 | 144 | 145 |
| Dotation de compensation régions frais de gestion TH (prévue en LFI 2020) | - | - | - | 0 | 0 | 293 |
| Dotations de compensation de la réduction des taxes additionnelles de CFE et TFPB | - | - | - | 0 | 0 | 17 |
| Remboursement des frais de garde - élu local | - | - | - | 7 | 7 | 7 |
| Dotation protection fonctionnelle élu local | - | - | - | 3 | 3 | 3 |
| Autres | 511 | 47 | 104 | 106 | 56 | 56 |
| c) Taxe sur la valeur ajoutée (TVA) transférée aux régions (ex-DGF) | - | 4 122 | 4 301 | 4 429 | 4 294 | 4 294 |
| d) Fonds de sauvegarde des départements (art 16 et 208 LFI 2020) | - | - | - | - | 250 | 250 |
| II - Contreparties de dégrèvements et transferts financiers divers | 15 218 | 18 497 | 24 314 | 28 060 | 28 369 | 14 290 |
| Subventions de fonctionnement et d'équipement aux collectivités des autres ministères | 3 282 | 2 954 | 3 978 | 4 390 | 4 677 | 4 677 |
| Contreparties de divers dégrèvements législatifs | 11 179 | 15 026 | 19 858 | 23 049 | 23 049 | 8 970 |
| Produit des amendes de police de la circulation et des radars | 665 | 517 | 478 | 621 | 643 | 643 |
| III - Fiscalité transférée (hors formation professionnelle et apprentissage) | 33 417 | 34 938 | 35 554 | 37 318 | 37 403 | 37 367 |
| Fiscalité transférée au titre de l'acte I de la décentralisation (loi du 7 janvier 1983) | 11 333 | 12 507 | 12 958 | 14 703 | 14 587 | 14 587 |
| Fiscalité transférée au titre de l'acte II de la décentralisation | 12 701 | 12 833 | 12 809 | 12 333 | 12 150 | 12 150 |
| Fiscalité transférée suite à la réforme de la fiscalité directe locale | 7 311 | 7 397 | 7 549 | 7 943 | 8 198 | 8 198 |
| Fiscalité transférée à divers titres | 1 121 | 1 242 | 1 268 | 1 322 | 1 401 | 1 365 |
| Fiscalité transférée au titre du pacte de confiance et de responsabilité | 951 | 959 | 970 | 1 017 | 1 067 | 1 067 |
| IV - Financement de la formation professionnelle et de l'apprentissage | 3 014 | 3 077 | 3 210 | 1 186 | 1 165 | 872 |
| Ressources des régions au titre de la réforme de la formation professionnelle | 957 | 964 | 1 004 | 1 029 | 1 008 | 715 |
| Ressources des régions au titre de l'apprentissage | 2 057 | 2 113 | 2 206 | 157 | 157 | 157 |
| V - TICPE-DRONISEP | - | - | - | - | - | 8 |

Source : Direction du budget ; projets de loi de finances.
Pour le détail des parties III et IV, voir la version en ligne

Les transferts financiers de l'État aux collectivités locales

(autorisations d'engagement en millions d'euros)

| | Exécution 2017 | Exécution 2018 | Exécution 2019 | Taux d'exécution 2017 | Taux d'exécution 2018 | Taux d'exécution 2019 |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------|-------------------|-------------------|-----------------------------|-----------------------------|-----------------------------|
| Total des transferts financiers de l'État aux collectivités territoriales | 102 451 | 107 731 | 112 656 | 102,2 % | 102,8 % | 100,7 % |
| I - Concours de l'État en faveur des collectivités territoriales (hors crédits DGCL) | 48 078 | 48 218 | 49 033 | 99,0 % | 99,9 % | 100,5 % |
| a) Prélèvements sur recettes | 43 781 | 40 325 | 40 890 | 98,7 % | 99,9 % | 100,8 % |
| Dotations et subventions de fonctionnement (voir composition fiche 6.3) | 31 510 | 27 622 | 27 599 | 100,1 % | 100,1 % | 100,1 % |
| Compensations d'exonérations et de dégrèvements législatifs (voir composition fiche 6.3) | 6 264 | 6 185 | 6 344 | 98,3 % | 100,7 % | 100,0 % |
| Fonds de compensation pour la taxe sur la valeur ajoutée (FCTVA) | 5 009 | 5 519 | 5 949 | 90,7 % | 98,3 % | 105,3 % |
| Dotation départementale d'équipement des collèges (DDEC) | 326 | 326 | 326 | 100,0 % | 100,0 % | 100,0 % |
| Dotation régionale d'équipement scolaire (DRES) | 661 | 661 | 661 | 100,0 % | 100,0 % | 100,0 % |
| Dotation globale de construction et d'équipement scolaire (DGCES) | 3 | 3 | 3 | 100,0 % | 100,0 % | 100,0 % |
| Fonds de compensation des nuisances aéroportuaires | 7 | 7 | 7 | 100,0 % | 100,0 % | 100,0 % |
| b) Mission Relations avec les collectivités territoriales (hors crédits DGCL) | 4 297 | 3 693 | 3 851 | 102,0 % | 97,4 % | 98,9 % |
| Dotation d'équipement des territoires ruraux (DETR) | 918 | 961 | 967 | 92,2 % | 91,9 % | 92,4 % |
| Dotation de soutien à l'investissement des communes et de leurs groupements (DSIL) | 545 | 614 | 557 | 95,6 % | 99,8 % | 97,7 % |
| Dotation politique de la ville (DPV, ex-DDU) | 155 | 143 | 142 | 103,3 % | 95,3 % | 94,7 % |
| Dotation globale d'équipement des départements (DGE) | 210 | 189 | 283 | 99,1 % | 89,2 % | 95,6 % |
| Dotation pour les titres sécurisés (DTS) | 18 | 39 | 43 | 100,0 % | 97,5 % | 107,5 % |
| Dotation générale de décentralisation (DGD) | 1 635 | 1 546 | 1 546 | 101,1 % | 100,3 % | 100,0 % |
| Dotations Outre-mer | 139 | 140 | 141 | 100,0 % | 100,0 % | 100,0 % |
| Autres (y compris fonds départements, absent des LFI) | 677 | 61 | 172 | 132,5 % | 129,8 % | 165,4 % |
| c) Taxe sur la valeur ajoutée (TVA) transférée aux régions | - | 4 200 | 4 292 | - | 101,9 % | 99,8 % |
| II - Contreparties de dégrèvements et transferts financiers divers | 15 923 | 20 285 | 22 887 | 104,6 % | 109,7 % | 94,1 % |
| Subventions de fonctionnement et d'équipement aux collectivités des autres ministères | 3 282 | 3 896 | 3 438 | 100,0 % | 131,9 % | 86,4 % |
| Contreparties de divers dégrèvements législatifs | 11 897 | 15 707 | 18 887 | 106,4 % | 104,5 % | 95,1 % |
| Produit des amendes de police de la circulation et des radars | 670 | 690 | 571 | 100,8 % | 133,5 % | 119,5 % |
| Subventions pour travaux divers d'intérêt local (TDIL) | 74 | -8 | -9 | 80,4 % | - | - |
| III - Fiscalité transférée (hors formation professionnelle et apprentissage) | 35 371 | 36 083 | 37 551 | 105,8 % | 103,3 % | 105,6 % |
| Fiscalité transférée au titre de l'acte I de la décentralisation (loi du 7 janvier 1983) | 13 098 | 13 601 | 14 751 | 115,6 % | 108,7 % | 113,8 % |
| Fiscalité transférée au titre de l'acte II de la décentralisation | 12 706 | 12 832 | 12 808 | 100,0 % | 100,0 % | 100,0 % |
| Fiscalité transférée suite à la réforme de la fiscalité directe locale | 7 408 | 7 452 | 7 743 | 101,3 % | 100,7 % | 102,6 % |
| Fiscalité transférée à divers titres | 1 227 | 1 240 | 1 255 | 109,5 % | 99,8 % | 99,0 % |
| Fiscalité transférée au titre du pacte de confiance et de responsabilité | 932 | 958 | 994 | 98,0 % | 99,9 % | 102,5 % |
| IV - Financement de la formation professionnelle et de l'apprentissage | 3 079 | 3 146 | 3 185 | 102,2 % | 102,2 % | 99,2 % |
| Ressources des régions au titre de la réforme de la formation professionnelle | 956 | 969 | 982 | 99,9 % | 100,5 % | 97,8 % |
| Ressources des régions au titre de l'apprentissage | 2 123 | 2 177 | 2 203 | 103,2 % | 103,0 % | 99,9 % |

Source : Direction du budget ; projets de loi de finances.
Pour le détail des parties III et IV, voir la version en ligne

Dotations et subventions de fonctionnement*(autorisations d'engagement en millions d'euros, votés en loi de finances initiale)*

| | LFI 2017 | LFI 2018 | LFI 2019 | LFI 2020 | PLF 2021 constant | PLF 2021 courant |
|----------------------------------------------------------------------------------------------|---------------|---------------|---------------|---------------|-------------------|------------------|
| Dotation globale de fonctionnement (DGF) | 30 860 | 26 960 | 26 948 | 26 847 | 26 845 | 26 756 |
| Dotation spéciale instituteurs (DSI) | 15 | 13 | 11 | 8 | 7 | 7 |
| Dotation élu local | 65 | 65 | 65 | 93 | 101 | 101 |
| Prélèvement sur les recettes de l'État au profit de la Corse | 41 | 41 | 41 | 63 | 63 | 63 |
| Fonds de mobilisation départementale pour l'insertion (FMDI) | 500 | 500 | 492 | 467 | 467 | 466 |
| Prélèvement sur les recettes au profit de la collectivité territoriale de Guyane | - | 18 | 27 | 27 | 27 | 27 |
| Prélèvement sur les recettes de l'État au profit de la Polynésie française | - | - | - | 91 | 91 | 91 |
| Soutien exceptionnel de l'État au profit des collectivités du bloc communal (LFR3 pour 2020) | - | - | - | 0 | 430 | 430 |
| Total | 31 481 | 27 597 | 27 584 | 27 596 | 28 031 | 27 941 |

*Source : Direction du budget ; projets de loi de finances.***Compensations d'exonérations et de dégrèvements législatifs***(autorisations d'engagement en millions d'euros, votés en loi de finances initiale)*

| | LFI 2017 | LFI 2018 | LFI 2019 | LFI 2020 | PLF 2021 constant | PLF 2021 courant |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------|--------------|--------------|--------------|-------------------|------------------|
| Dotation de compensation des pertes de CET et de redevance des mines | 74 | 74 | 74 | 50 | 50 | 50 |
| Compensation d'exonérations relatives à la fiscalité locale | 2 053 | 2 079 | 2 310 | 2 669 | 2 677 | 540 |
| Dotation pour transferts de compensations d'exonérations de fiscalité directe locale | 536 | 530 | 500 | 451 | 414 | 414 |
| Dotation de compensation de la réforme de la taxe professionnelle (DCRTP) | 3 099 | 2 940 | 2 977 | 2 918 | 2 905 | 2 905 |
| Dotation de compensation de la taxe sur les logements vacants | 4 | 4 | 4 | 4 | 4 | 4 |
| Dotation de compensation de la réforme de la fiscalité à Mayotte | 83 | 99 | 107 | 107 | 107 | 107 |
| Dotation de garantie des reversements des fonds départementaux de taxe professionnelle (FDPTP) | 389 | 333 | 284 | 284 | 284 | 284 |
| Compensation des pertes de recettes liées au relèvement du seuil d'assujettissement des entreprises au versement transport | 82 | 82 | 91 | 48 | 48 | 48 |
| Prélèvement sur les recettes de l'État au profit des régions au titre de la neutralisation financière de la réforme de l'apprentissage | - | - | - | 123 | 123 | 123 |
| Prélèvement sur les recettes pour la compensation de la réduction de 50% des valeurs locatives de TFPB et de CFE des locaux industriels | - | - | - | 0 | 0 | 3 290 |
| Dotation unique des compensations spécifiques à la taxe professionnelle (DUCSTP) | 51 | - | - | - | - | - |
| Total | 6 371 | 6 141 | 6 347 | 6 654 | 6 612 | 7 765 |

Source : Direction du budget ; projets de loi de finances.

Répartition de la DGF

| | DGF 2019 (en millions d'euros) | DGF 2020 (en millions d'euros) | Évolution 2020/2019 | |
|---------------------------------------------------------------|--------------------------------------|--------------------------------------|---------------------|----------------|
| | | | en valeur | en % |
| DGF voté en LFI | 26 948 | 26 847 | - 101 | - 0,4 % |
| Masse répartie | 26 948 | 26 835 | - 113 | - 0,4 % |
| Communes et groupements de communes à fiscalité propre | 18 332 | 18 330 | - 2 | - 0,0 % |
| Dotations forfaitaire des communes | 7 145 | 7 019 | - 126 | - 1,8 % |
| Dotations forfaitaire groupements touristiques | 19 | 19 | + 0 | + 0,0 % |
| Dotations d'aménagement | 11 168 | 11 292 | + 124 | + 1,1 % |
| Dotation d'intercommunalité | 1 562 | 1 593 | + 31 | + 2,0 % |
| Dotation de compensation des EPCI | 4 919 | 4 832 | - 87 | - 1,8 % |
| Dotation de solidarité urbaine (DSU) | 2 291 | 2 381 | + 90 | + 3,9 % |
| Dotation de solidarité rurale (DSR) | 1 602 | 1 692 | + 90 | + 5,6 % |
| Dotation nationale de péréquation (DNP) | 794 | 794 | + 0 | + 0,0 % |
| Départements | 8 604 | 8 506 | - 98 | - 1,1 % |
| Dotations forfaitaire | 4 315 | 4 257 | - 58 | - 1,3 % |
| Dotations de compensation | 2 786 | 2 736 | - 50 | - 1,8 % |
| Dotations de péréquation urbaine (DPU) | 660 | 678 | + 18 | + 2,7 % |
| Dotations de fonctionnement minimale (DFM) | 843 | 835 | - 8 | - 0,9 % |

Source : DGCL, bureau des concours financiers de l'État.



7

LES ÉLUS LOCAUX

Présentation - Définitions

7-1 Structure par âge et par catégorie socioprofessionnelle des élus locaux

88

7-2 Part des femmes parmi les élus locaux

90

91

PRÉSENTATION

Au 1^{er} janvier 2021, 32,5 % des conseillers municipaux ont 60 ans ou plus, proportion proche de la part des 60 ans ou plus dans la population française des plus de 18 ans. La proportion des 60 ans ou plus est plus élevée parmi les conseillers des autres niveaux de collectivités : régionaux et territoriaux (35,3 %), communautaires (48,0 %), ou départementaux (50,2 %) (*fiche 7.1*). Les présidents sont en moyenne plus âgés que les autres membres du conseil : 55,3 % des maires ont par exemple 60 ans ou plus, contre 30,8 % pour les autres membres des conseils municipaux.

Près de 40 % des maires sont retraités, et les agriculteurs restent fortement représentés du fait du nombre élevé des communes rurales. Par rapport à leur part dans la population totale, les cadres et les artisans-commerçants sont surreprésentés parmi les élus, tandis que les ouvriers sont sous-représentés (*fiche 7.1*).

La part des femmes parmi les élus locaux progresse sur le moyen terme, mais reste loin de la parité pour les fonctions exécutives locales. Cette part est plus élevée parmi les jeunes élus : 46,0 % de femmes parmi les élus de 18 à 39 ans, pour une proportion moyenne de 41,6 % tous âges confondus (*fiche 7.2*).

La loi n° 2013-403 du 17 mai 2013 relative à l'élection des conseillers départementaux, des conseillers municipaux et des conseillers communautaires a étendu aux communes de 1 000 habitants et plus l'élection au scrutin de liste paritaire (alternance stricte hommes/femmes) qui s'appliquait auparavant aux communes de 3 500 habitants et plus. Cette obligation se traduit au 1^{er} janvier 2021 par un taux de féminisation de 48,5 % dans les communes de plus de 1 000 habitants. Le taux de féminisation des conseillers départementaux est quant à lui de 50,3 %, traduisant l'obligation de présenter des binômes mixtes (hommes, femmes) de candidats. Celui des conseillers régionaux et territoriaux est de 48,1 %.

Pour les fonctions de président, ces taux de féminisation restent en revanche plus faibles, même s'ils progressent également sur moyen terme. Ainsi, après les élections régionales de 2010, seuls 7,7 % des présidents de conseil régional étaient des femmes ; cette proportion atteint 23,5 % au début de l'année 2021. Le taux de féminisation des présidents de conseil départemental est passé de 6,1 % après les élections de 2011 à 13,5 % début 2021. 11,4 % des présidents de conseil communautaire sont des femmes en janvier 2021. Parmi les maires, 19,8 % sont des femmes. Cette proportion a, elle aussi, légèrement progressé : elle n'était que de 10,9 % après les élections de 2001, et de 13,9 % après celles de 2008 (*fiche 7.2*). Plus on s'éloigne de la fonction de maire, plus les fonctions sont occupées par des femmes : 33,3 % parmi les premiers adjoints, 42,3 % pour les deuxièmes adjoints et 45,1 % parmi les autres adjoints et conseillers (*fiche 7.2*).

Le taux de féminisation des maires est de 20,8 % dans les communes de moins de 500 habitants. Il diminue avec la taille de la commune, jusqu'à la strate de 30 000 à 100 000 habitants (15,7 %) ; il augmente à nouveau pour les communes de 100 000 habitants ou plus (26,2 %, soit 11 femmes maires sur 42) (*fiche 7.2*).

■ ■ POUR EN SAVOIR PLUS

Ministère de l'Intérieur : www.interieur.gouv.fr/Elections

« La part des femmes dans les conseils municipaux augmente et atteint 42,4 % après les élections en 2020 », bulletin d'information statistique (BIS) de la DGCL n° 145, septembre 2020.

« La part des femmes dans les conseils communautaires augmente et atteint 35,8 % après les élections en 2020 », bulletin d'information statistique (BIS) de la DGCL n° 146, novembre 2020.

« La part des femmes parmi les élus locaux augmente », bulletin d'information statistique (BIS) de la DGCL n° 119, novembre 2017.

DÉFINITIONS

Les données sont recueillies et traitées au ministère de l'Intérieur par le bureau des élections et des études politiques (direction de la modernisation et de l'action territoriale).

► Mandats

Il s'agit des mandats électifs tels qu'ils figurent dans le répertoire national des élus (RNE).

► Répertoire national des élus (RNE)

Le RNE, régi par le décret n° 2014-1479 du 9 décembre 2014 relatif à la mise en œuvre de deux traitements automatisés de données à caractère personnel dénommés « Application élection » et « Répertoire national des élus », constitue une base de données

mise à jour en continu par les préfetures, afin d'assurer le suivi des mandats électoraux et des fonctions électives de tous les élus.

► Catégories socioprofessionnelles

Elles sont déterminées selon 65 postes pour la quasi-totalité des élus. Ces professions ont été reclassées selon la nomenclature des professions et catégories socioprofessionnelles (PCS) de l'Insee, agrégée en 8 postes. Il subsiste un nombre important de déclarations « autres professions » qui ne peuvent être reclassées. Par ailleurs, la ventilation par l'Insee de la population selon leur PCS est disponible pour les plus de 15 ans, donc au-delà de la population éligible, et comprend de plus un grand nombre de personnes en formation (« autres sans activité professionnelle »).

Nombre d'élus locaux au 1^{er} janvier 2021 et répartition par âge^(a)

| Mandats | Effectifs | Répartition par classe d'âge (en %) | | | | Âge moyen |
|------------------------------------------------------|----------------|-------------------------------------|----------------|----------------|--------------|-------------|
| | | moins de 40 ans | de 40 à 59 ans | 60 ans et plus | Ensemble | |
| Ensemble des mandats | 579 484 | 16,8 | 48,8 | 34,4 | 100,0 | 52,8 |
| Conseillers régionaux et territoriaux ^(b) | 1 929 | 10,9 | 53,8 | 35,3 | 100,0 | 54,4 |
| Dont : présidents | 17 | - | 58,8 | 41,2 | 100,0 | 58,3 |
| Conseillers départementaux ^(c) | 4 004 | 4,5 | 45,3 | 50,2 | 100,0 | 58,7 |
| Dont : présidents | 96 | 1,0 | 34,4 | 64,6 | 100,0 | 62,6 |
| Conseillers communautaires | 66 704 | 7,0 | 44,9 | 48,0 | 100,0 | 57,3 |
| Dont : présidents | 1 252 | 4,0 | 47,0 | 49,0 | 100,0 | 58,2 |
| Conseillers municipaux ^(d) | 506 847 | 18,2 | 49,3 | 32,5 | 100,0 | 52,2 |
| Dont : maires | 34 820 | 3,9 | 40,9 | 55,3 | 100,0 | 59,5 |
| 1 ^{ers} adjoints | 33 713 | 6,8 | 46,0 | 47,2 | 100,0 | 57,2 |
| 2 ^{es} adjoints | 31 745 | 9,8 | 49,7 | 40,5 | 100,0 | 55,3 |
| autres adjoints | 50 405 | 10,8 | 50,2 | 39,0 | 100,0 | 54,7 |
| autres conseillers | 356 164 | 22,5 | 50,3 | 27,2 | 100,0 | 50,3 |
| Dont : communes de moins de 1 000 habitants | 286 137 | 19,9 | 47,9 | 32,1 | 100,0 | 51,9 |
| communes de 1 000 habitants et plus | 220 710 | 16,0 | 51,1 | 32,9 | 100,0 | 52,6 |
| Population française de 18 à 99 ans (au 01/01/2021) | 52 907 000 | 33,0 | 32,9 | 34,2 | 100,0 | 50,5 |

Source : DGCL. Données : ministère de l'Intérieur, bureau des élections et des études politiques (répertoire national des élus) ; Insee, estimations de population.

Champ : France métropolitaine + DOM.

(a) Âge au 1^{er} janvier.

(b) Y compris Corse, Martinique et Guyane.

(c) Y compris Collectivité européenne d'Alsace.

(d) Y compris Paris.

La catégorie socioprofessionnelle des élus locaux au 1^{er} janvier 2021

(en %)

| Catégorie socioprofessionnelle | Conseillers régionaux et territoriaux | Conseillers départementaux | Conseillers communautaires | Conseillers municipaux | dont : maires | Population de 15 ans et plus |
|---------------------------------------------------|---------------------------------------|----------------------------|----------------------------|------------------------|---------------|------------------------------|
| Agriculteurs exploitants | 3,3 | 4,0 | 7,5 | 7,9 | 11,6 | 0,8 |
| Artisans, commerçants et chefs d'entreprises | 8,8 | 5,3 | 6,5 | 6,6 | 6,0 | 3,5 |
| Cadres et professions intellectuelles supérieures | 43,2 | 35,9 | 26,5 | 20,6 | 21,4 | 10,1 |
| Professions intermédiaires | 9,0 | 12,2 | 13,1 | 17,5 | 10,6 | 13,6 |
| Employés | 6,1 | 6,8 | 7,8 | 13,9 | 6,0 | 15,0 |
| Ouvriers | 0,4 | 0,3 | 2,0 | 7,1 | 2,4 | 11,4 |
| Autres professions | 2,3 | 1,1 | 0,0 | 0,0 | 0,0 | } 45,6 |
| Retraités | 14,1 | 27,9 | 33,2 | 22,7 | 39,4 | |
| Autres sans activité professionnelle | 12,7 | 6,6 | 3,4 | 3,6 | 2,6 | |
| Ensemble | 100,0 | 100,0 | 100,0 | 100,0 | 100,0 | 100,0 |

Source : DGCL. Données : ministère de l'Intérieur, bureau des élections et des études politiques (répertoire national des élus) ; Insee, enquête Emploi 2019.

Champ : France métropolitaine + DOM.

Part des femmes parmi les élus locaux au 1^{er} janvier 2021, selon l'âge (en %)

| Mandats | Âge des élus ^(a) | | | | | | |
|------------------------------------------------------|-----------------------------|----------------|----------------|----------------|----------------|----------------|----------------|
| | Tous âges | De 18 à 39 ans | De 40 à 49 ans | De 50 à 54 ans | De 55 à 59 ans | De 60 à 64 ans | 65 ans ou plus |
| Ensemble des mandats | 41,6 | 46,0 | 47,3 | 44,8 | 40,9 | 37,1 | 33,0 |
| Conseillers régionaux et territoriaux ^(b) | 48,1 | 46,9 | 52,5 | 50,6 | 53,3 | 44,9 | 40,3 |
| Dont : présidents | 23,5 | – | 50,0 | 50,0 | – | – | 20,0 |
| Conseillers départementaux ^(c) | 50,3 | 48,3 | 54,5 | 58,8 | 60,2 | 53,7 | 38,5 |
| Dont : présidents | 13,5 | – | 14,3 | 33,3 | 28,6 | 11,1 | 4,5 |
| Conseillers communautaires | 35,0 | 44,2 | 44,6 | 42,1 | 36,5 | 31,5 | 25,4 |
| Dont : présidents | 11,4 | 8,0 | 12,2 | 18,9 | 13,0 | 14,3 | 5,3 |
| Conseillers municipaux ^(d) | 42,4 | 46,1 | 47,5 | 45,0 | 41,3 | 37,9 | 34,4 |
| Dont : maires | 19,8 | 25,0 | 25,3 | 25,4 | 22,7 | 18,4 | 14,9 |
| 1 ^{ers} adjoints | 33,3 | 37,0 | 38,9 | 38,6 | 32,5 | 31,8 | 27,7 |
| 2 ^{es} adjoints | 42,3 | 41,8 | 48,0 | 46,1 | 42,3 | 40,4 | 36,4 |
| autres adjoints | 44,5 | 50,1 | 51,2 | 49,6 | 45,0 | 39,6 | 35,3 |
| autres conseillers | 45,1 | 46,6 | 48,7 | 46,6 | 44,0 | 41,5 | 39,3 |
| Dont : communes de moins de 1 000 habitants | 37,6 | 41,7 | 41,5 | 39,2 | 35,8 | 34,1 | 31,2 |
| communes de 1 000 habitants et plus | 48,5 | 53,3 | 54,7 | 52,0 | 47,9 | 42,5 | 38,6 |

Source : DGCL. Données : ministère de l'Intérieur, bureau des élections et des études politiques (répertoire national des élus).

Champ : France métropolitaine + DOM.

(a) Âge au 1^{er} janvier.

(b) Y compris Corse, Martinique et Guyane.

(c) Y compris Collectivité européenne d'Alsace.

(d) Y compris Paris.

Lecture : 41,6 % des élus sont des femmes. Parmi les conseillers régionaux ou territoriaux de 18 à 39 ans, 46,9 % sont des femmes. Il n'y a pas de président de région ou de CTU de 18 à 39 ans.

Part des femmes parmi les maires au 1^{er} janvier 2021, selon leur âge et la taille de la commune (en %)

| Mandats | Âge des maires ^(a) | | | | | | |
|-----------------------------------------|-------------------------------|----------------|----------------|----------------|----------------|----------------|----------------|
| | Tous âges | De 18 à 39 ans | De 40 à 49 ans | De 50 à 54 ans | De 55 à 59 ans | De 60 à 64 ans | 65 ans ou plus |
| Maires | 19,8 | 25,0 | 25,3 | 25,4 | 22,7 | 18,4 | 14,9 |
| d'une commune de moins de 500 habitants | 20,8 | 29,7 | 26,3 | 25,9 | 22,7 | 18,8 | 16,5 |
| de 500 à 1 000 habitants | 18,8 | 19,8 | 25,6 | 23,0 | 21,2 | 17,9 | 14,3 |
| de 1 000 à 3 500 habitants | 19,5 | 22,7 | 25,6 | 28,2 | 24,0 | 18,3 | 12,1 |
| de 3 500 à 10 000 habitants | 17,4 | 14,4 | 22,7 | 21,3 | 24,0 | 16,5 | 10,0 |
| de 10 000 à 30 000 habitants | 18,0 | 10,3 | 16,0 | 24,5 | 22,4 | 20,4 | 14,4 |
| de 30 000 à 100 000 habitants | 15,7 | 33,3 | 11,8 | 16,7 | 15,8 | 9,1 | 13,6 |
| de 100 000 habitants ou plus | 26,2 | – | 18,8 | – | – | 50,0 | 30,8 |

Source : DGCL. Données : ministère de l'Intérieur, bureau des élections et des études politiques (répertoire national des élus).

Champ : France métropolitaine + DOM.

(a) Âge au 1^{er} janvier.

Lecture : 19,8 % des maires sont des femmes. La part des femmes parmi les maires de 18 à 39 ans d'une commune de moins de 500 habitants est de 29,7 %.



8

LA FONCTION PUBLIQUE TERRITORIALE

| | |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----|
| Présentation - Définitions | 94 |
| 8-1 Les effectifs et le volume de travail des collectivités locales | 97 |
| 8-2 Les effectifs et le volume de travail selon le type de collectivités locales | 99 |
| 8-3 Les effectifs et le volume de travail des collectivités locales par région | 100 |
| 8-4 Les effectifs et le volume de travail des collectivités locales selon le statut et la catégorie hiérarchique | 102 |
| 8-5 Les effectifs et le volume de travail des collectivités locales selon la filière | 104 |
| 8-6 Les effectifs et le volume de travail des collectivités locales selon l'âge | 106 |
| 8-7 L'emploi dans les collectivités locales selon le nombre d'agents employés | 108 |
| 8-8 L'emploi dans les collectivités locales selon le nombre d'habitants | 111 |
| 8-9 Les femmes dans les collectivités locales | 115 |
| 8-10 Les mouvements de personnel dans les collectivités locales | 117 |
| 8-11 La fonction publique territoriale au sein de la fonction publique | 118 |
| 8-12 Les salaires dans les collectivités locales | 119 |
| 8-13 Les élections professionnelles dans la fonction publique territoriale | 120 |

PRÉSENTATION

Au 31 décembre 2019, on compte 1 968 000 agents rémunérés en emploi principal dans la fonction publique territoriale (FPT). Parmi eux, 1 468 400 agents sont fonctionnaires, 407 700 sont contractuels, 32 500 agents bénéficient de contrats aidés et 59 300 relèvent d'autres statuts (assistants maternels, apprentis, collaborateurs de cabinet). Par ailleurs, on dénombre 41 800 postes dits secondaires, c'est-à-dire des postes occupés par des agents ayant déjà une activité principale dans la fonction publique. En volume de travail, on dénombre au total 1 831 700 équivalents temps plein (EQTP) fin 2019 (*fiche 8.1*).

Les effectifs de la fonction publique d'État augmentent de + 0,1 % en 2019 et ceux de la fonction publique hospitalière de + 0,3 %. Entre fin 2018 et fin 2019, les effectifs de la FPT connaissent la plus forte hausse des trois versants (+ 0,5 %), après trois années de baisse. Le recul du nombre d'agents en contrat aidé ralentit (- 15,7 % après - 43,0 %). Hors contrats aidés, les effectifs continuent de progresser (+ 0,9 % après + 0,8 % en 2018), portés par la hausse du nombre de contractuels (+ 4,2 % après +4,0 % en 2018). Le nombre de fonctionnaires reste stable (*fiches 8.4 et 8.11*). Le volume de travail en EQTP progresse en 2019 de + 0,3 % (*fiche 8.1*).

Hors bénéficiaires de contrats aidés et hors Paris, les effectifs de la FPT augmentent légèrement dans les organismes communaux (+ 0,2 %). Ils sont encore dynamiques au sein des organismes intercommunaux (+ 3,5 %). D'une part, les mouvements de personnels entre les organismes communaux (communes et établissements communaux) et les EPCI à fiscalité propre restent en faveur de ces derniers. D'autre part, davantage d'agents ont rejoint les effectifs des EPCI à fiscalité propre qu'ils ne les ont quittés. Hors Paris, les effectifs de la FPT progressent un peu dans les organismes départementaux (+ 0,5 %). Ils augmentent également un peu dans les régions (+ 0,4 %) (*fiche 8.2*).

Par rapport aux deux autres versants de la fonction publique, la FPT se caractérise par une forte proportion d'agents de catégorie C (75,3 %) et une proportion d'agents de catégorie A qui reste faible (12,2 %) malgré une forte hausse en 2019 (+ 32,1 %), liée au reclassement de cadres d'emplois de B à A (*fiches 8.4 et 8.11*).

Les employeurs de la FPT sont nombreux : 42 700, dont 10,2 % ne rémunèrent que des agents en emplois secondaires ou contrats aidés. Les organismes communaux et les organismes intercommunaux concentrent plus des trois quarts des effectifs de la FPT et les organismes départementaux près de 18 % (*fiches 8.4 et 8.7*).

Dans la FPT, plus de trois agents sur cinq sont des femmes (61,2 %), proportion supérieure à celle de la fonction publique de l'État (56,7 %) mais inférieure à celle de la fonction publique hospitalière (78,0 %). Elles sont massivement présentes dans les établissements communaux (87,6 %). En 2019, la part des femmes est la plus importante parmi les agents de catégorie A en raison de la bascule de B en A de cadres d'emploi aux effectifs majoritairement féminins (69,2 %) (*fiches 8.10 et 8.11*).

La filière technique et la filière administrative regroupent près de 70 % des effectifs territoriaux. La répartition des emplois par filière varie fortement selon le niveau de collectivité : la filière technique est fortement présente dans les régions et la filière incendies et secours l'est dans les services départementaux d'incendie et secours (*fiches 8.5*).

Les agents de la FPT sont, en moyenne, plus âgés que dans les deux autres versants : 45,5 ans contre seulement 42,9 ans dans la fonction publique d'État et 42 ans dans la fonction publique hospitalière. Les fonctionnaires sont plus âgés que les contractuels (*fiches 8.8 et 8.11*).

Le salaire net moyen dans la FPT est de 2 004 € par mois (hors emplois aidés) en 2019, en hausse de + 1,3 % en euros courants et donc, hors inflation, en hausse de + 0,2 % (en euros constants) (*fiche 8.12*).

Les dernières élections professionnelles dans la fonction publique ont eu lieu le 6 décembre 2018 (*fiche 8.13*).

POUR EN SAVOIR PLUS

« En 2019, l'emploi dans la fonction publique territoriale progresse après trois années de recul », Bulletin d'information statistique n° 148, décembre 2020, www.collectivites-locales.gouv.fr/etudes-et-statistiques-locales

« En 2019, l'emploi augmente dans les trois versants de la fonction publique », Insee Première n° 1797, mars 2021, www.insee.fr

« En 2019, le salaire net moyen dans la fonction publique est stable en euros constants », Insee, Informations Rapides n° 080, mars 2021, www.insee.fr

Rapport annuel sur l'état de la fonction publique. Édition 2020, en ligne sur le site de la Direction générale de l'administration et de la fonction publique (DGAFP), www.fonction-publique.gouv.fr

DÉFINITIONS

► Les trois versants de la fonction publique

La fonction publique en France comprend trois composantes : fonction publique de l'État, territoriale et hospitalière. Dans le cadre d'un même statut général des fonctionnaires, chacune est régie par des dispositions particulières à caractère national.

Les emplois de la **fonction publique d'État (FPE)** se répartissent entre les administrations centrales de l'État et ses services déconcentrés.

La création de la **fonction publique territoriale (FPT)** en 1984 a suivi les lois de décentralisation (1983) confiant aux collectivités locales la responsabilité de services d'intérêts locaux. La fonction publique territoriale regroupe l'ensemble des emplois des collectivités territoriales (la commune, le département, la région) et de leurs établissements publics.

La **fonction publique hospitalière (FPH)**, telle que définie par la loi du 9 janvier 1986, regroupe, à l'exception du personnel médical (médecins, biologistes, pharmaciens et orthodontistes), l'ensemble des emplois des établissements suivants : les établissements d'hospitalisation publics, les maisons de retraite publiques, les établissements publics ou à caractère public relevant des services départementaux de l'aide sociale à l'enfance, les établissements publics pour mineurs ou adultes handicapés ou inadaptés et les centres d'hébergement et de réinsertion sociale publics ou à caractère public.

► Le système d'information sur les agents des services publics (SIASP)

Élaboré par l'Insee pour le suivi des trois versants de la fonction publique (territorial-FPT, de l'État-FPE et hospitalier-FPH) repose sur la mobilisation de sources administratives. Il constitue l'équivalent pour le secteur public des déclarations annuelles de données sociales (DADS).

► Emploi annexe, emploi non-annexe, emploi principal et emploi secondaire

Un emploi est considéré comme annexe s'il génère un faible volume de travail annuel, soit moins de 30 jours ou moins de 120 heures. Au contraire, un emploi générant un volume de travail significatif sera non-annexe. Certains agents exercent deux (voire plusieurs) emplois non annexes dans la fonction publique. Il est fréquent, en particulier, qu'un agent d'une collectivité territoriale exerce une seconde activité dans une autre collectivité ou dans un autre versant de la fonction publique ou dans le secteur privé. L'un est l'emploi principal (en principe celui dont la rémunération est la plus élevée), l'autre, ou les autres, sont des emplois secondaires. Ce sont le plus souvent des agents contractuels qui sont concernés.

► Volume de travail en équivalent temps plein

Il prend en compte l'ensemble des emplois qui regroupent les activités à temps complet, à temps partiel ou au forfait, aux cessations progressives d'activité ou aux périodes de congés de maladie ordinaire et aux congés formation. Ces emplois peuvent être annexes ou non annexes.

► Les établissements publics à caractère administratif (EPA)

Le statut de recrutement des agents dans ces établissements est de droit public. Sont notamment classés en EPA les universités, les établissements publics scientifiques et techniques, dont le personnel relève surtout de la FPE, les centres communaux d'action sociale, les organismes intercommunaux (FPT), les hôpitaux publics et les maisons de retraite publiques autonomes (FPH).

► La métropole de Lyon

Elle a été créée au 1^{er} janvier 2015. Elle reprend les compétences de la communauté urbaine (CU) de Lyon et exerce de plus sur son territoire les compétences d'un conseil départemental. Bien que son statut soit unique, ses effectifs ont été comptabilisés avec ceux des EPCI à fiscalité propre.

► Les établissements publics territoriaux (EPT)

Les EPT ont été créés au 1^{er} janvier 2016. Ils correspondent à des sous-ensembles de la métropole du Grand Paris. Même s'il ne s'agit pas de métropoles, leurs effectifs ont été comptés avec celles-ci. Créée au 1^{er} janvier 2016, la **collectivité unique de Guyane** correspond à la fusion du département et de la région de Guyane. Il en va de même pour la **collectivité unique de Martinique**. La **collectivité de Corse**, créée au 1^{er} janvier 2018, correspond à la fusion des deux départements et de la collectivité territoriale. Son effectif est comptabilisé avec ceux des régions. La **Ville de Paris**, créée au 1^{er} janvier 2019, est une entité correspondant à la fusion du département et de la commune de Paris. Son effectif est comptabilisé avec ceux des communes.

► Les contrats aidés

Un contrat aidé est un contrat de travail dérogatoire au droit commun, pour lequel l'employeur bénéficie d'aides, qui peuvent prendre la forme de subventions à l'embauche, d'exonérations de certaines cotisations sociales ou d'aides à la formation. Le principe général est de diminuer, par des aides directes ou indirectes, les coûts d'embauche et/ou de formation pour l'employeur. Ces emplois aidés sont, en général, accessibles prioritairement à des « publics cibles », telles les personnes « en difficulté sur le marché du travail » ou les jeunes. Dans le secteur non marchand, ils sont le plus souvent conclus par des associations, des collectivités territoriales ou des entreprises publiques.

► **Les notions de cadre d'emplois et de filière**

La loi du 26 janvier 1984 portant dispositions statutaires relatives à la fonction publique territoriale définit ainsi le cadre d'emplois : « Un cadre d'emplois regroupe les fonctionnaires soumis au même statut particulier, titulaires d'un grade leur donnant vocation à occuper un ensemble d'emplois. Chaque titulaire d'un grade a vocation à occuper certains des emplois correspondant à ce grade. Le cadre d'emplois peut regrouper plusieurs grades ». La loi précise que les cadres d'emplois sont répartis en catégories hiérarchiques, désignées, en ordre décroissant, par les lettres A, B, C (A : fonctions de direction et de conception ; B : fonctions d'application et de maîtrise ; C : fonctions d'exécution).

La loi dispose que chaque cadre d'emplois est régi par un statut particulier, établi par décret en Conseil d'État. Le statut particulier définit, pour chaque cadre d'emplois, la hiérarchie des grades, le nombre d'échelons dans chaque grade, les règles d'avancement d'échelon et de promotion au grade supérieur. Il présente un caractère national. Il est donc commun aux fonctionnaires des communes, des départements, des régions et de leurs établissements publics. Ce statut précise aussi les fonctions que peuvent exercer les fonctionnaires du cadre d'emplois. Par commodité, ces cadres d'emplois sont regroupés en « filières », qui désignent le secteur d'activité commun à plusieurs d'entre eux (filière sportive, culturelle par exemple).

► **Comité technique (CT)**

Un CT est créé dans chaque collectivité ou établissement employant au moins cinquante agents, ainsi qu'auprès de chaque centre de gestion pour les collectivités et établissements affiliés employant moins de cinquante agents. Les représentants titulaires et suppléants du personnel sont élus au scrutin de liste à un tour, à la proportionnelle avec attribution des restes à la plus forte moyenne. Les comités techniques sont consultés principalement sur des questions relatives à l'organisation et au fonctionnement des services.

► **Les centres de gestion**

Établissements publics à caractère administratif, les centres de gestion sont gérés par des élus des collectivités. Ils sont départementaux à l'exception de la région parisienne où deux centres interdépartementaux gèrent l'un la petite couronne (Hauts-de-Seine, Seine-Saint-Denis, Val-de-Marne), l'autre la grande couronne (Val d'Oise, Essonne, Yvelines). Les centres de gestion ont pour mission la gestion du personnel territorial et regroupent obligatoirement les collectivités et leurs établissements employant moins de 350 agents et, de façon facultative, toute autre collectivité qui le souhaite.

Les effectifs et le volume de travail des collectivités locales selon le type d'emplois

(en milliers)

| | Emplois au 31 décembre | | | | | Volume de travail en équivalent temps plein | | | | |
|----------------------------------------------|------------------------|----------------|----------------|---------------------|---------------------|---------------------------------------------|----------------|----------------|---------------------|---------------------|
| | 2017 | 2018 | 2019 | Évolution 2017-2018 | Évolution 2018-2019 | 2017 | 2018 | 2019 | Évolution 2017-2018 | Évolution 2018-2019 |
| Emplois non annexes^(a) (1) | 2 017,0 | 2 000,8 | 2 009,7 | - 0,8 % | + 0,4 % | 1 814,6 | 1 802,9 | 1 808,5 | - 0,6 % | + 0,3 % |
| Emplois principaux ^(b) | 1 971,0 | 1 957,5 | 1 968,0 | - 0,7 % | + 0,5 % | 1 785,4 | 1 773,0 | 1 778,0 | - 0,7 % | + 0,3 % |
| Emplois secondaires ^(b) | 46,0 | 43,3 | 41,8 | - 5,9 % | - 3,5 % | 29,2 | 30,0 | 30,6 | + 2,5 % | + 2,0 % |
| Emplois annexes^(a) (2) | s. o. | s. o. | s. o. | s. o. | s. o. | 24,0 | 23,3 | 23,2 | - 2,9 % | - 0,4 % |
| Ensemble des emplois (1)+(2) | s. o. | s. o. | s. o. | s. o. | s. o. | 1 838,6 | 1 826,2 | 1 831,7 | - 0,7 % | + 0,3 % |

(a) Les emplois dits « non annexes » correspondent à des emplois dont la durée est supérieure à 30 jours et le nombre d'heures rémunérées supérieur à 120.

(b) Lorsqu'un agent cumule plusieurs emplois non annexes dans la fonction publique, l'emploi principal est celui pour lequel son salaire net est le plus élevé. Les autres emplois sont dits « secondaires ».

(c) Un emploi annexe est, ici, un emploi dont la durée est inférieure à 30 jours ou le nombre d'heures inférieur à 120. Du fait du faible volume d'heures qu'ils représentent, ils ne sont pas pris en compte pour le calcul des effectifs.

s. o. : sans objet.

Note : les emplois secondaires pouvant être occupés par les mêmes agents que les emplois principaux, ils sont supprimés du calcul des effectifs au 31 décembre pour éviter les doubles comptes. Les volumes de travail en équivalent temps plein, eux, seront calculés sur l'ensemble des emplois. Ils correspondent à l'ensemble du travail généré, quel que soit le type de poste. Ils prendront donc en compte non seulement les emplois principaux, mais également les emplois secondaires et les emplois annexes.

Source : Insee, SIASP. Calculs DGCL.

Champ : France hors Mayotte, tous emplois.

Les effectifs et le volume de travail des collectivités locales selon le statut

(en milliers)

| | Effectifs au 31 décembre | | | | | Volume de travail en équivalent temps plein | | | | |
|----------------------------------------------------------|--------------------------|----------------|----------------|---------------------|---------------------|---------------------------------------------|----------------|----------------|---------------------|---------------------|
| | 2017 | 2018 | 2019 | Évolution 2017-2018 | Évolution 2018-2019 | 2017 | 2018 | 2019 | Évolution 2017-2018 | Évolution 2018-2019 |
| Ensemble hors bénéficiaires de contrats aidés (1) | 1 903,2 | 1 918,9 | 1 935,4 | + 0,8 % | + 0,9 % | 1 771,9 | 1 791,2 | 1 805,6 | + 1,1 % | + 0,8 % |
| Fonctionnaires | 1 468,8 | 1 468,3 | 1 468,4 | - 0,0 % | + 0,0 % | 1 396,4 | 1 393,8 | 1 392,1 | - 0,2 % | - 0,1 % |
| Contractuels | 376,1 | 391,1 | 407,7 | + 4,0 % | + 4,2 % | 324,0 | 344,3 | 359,6 | + 6,3 % | + 4,4 % |
| Autres ^(a) | 58,3 | 59,5 | 59,3 | + 1,9 % | - 0,3 % | 51,5 | 53,0 | 53,9 | + 2,9 % | + 1,5 % |
| Bénéficiaires de contrats aidés (2) | 67,8 | 38,6 | 32,5 | - 43,0 % | - 15,7 % | 66,6 | 35,0 | 26,2 | - 47,5 % | - 25,2 % |
| Total (1) + (2) | 1 971,0 | 1 957,5 | 1 968,0 | - 0,7 % | + 0,5 % | 1 838,6 | 1 826,2 | 1 831,7 | - 0,7 % | + 0,3 % |

(a) Collaborateurs de cabinet, assistants maternels, apprentis.

Source : Insee, SIASP. Calculs DGCL.

Champ : France hors Mayotte, emplois principaux pour les effectifs au 31/12, ensemble des emplois pour les volumes de travail en équivalent temps plein. Tous statuts.

**Les effectifs et le volume de travail des collectivités locales
selon la catégorie hiérarchique, le sexe et le type de temps de travail des agents
(en milliers)**

| | Effectifs au 31 décembre | | | | | Volume de travail en équivalent temps plein | | | | |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------|----------------|----------------|------------------------|--------------------------------------|---------------------------------------------|----------------|----------------|------------------------|--------------------------------------|
| | 2017 | 2018 | 2019 | Évolution 2017-2018 | Évolution 2018-2019 | 2017 | 2018 | 2019 | Évolution 2017-2018 | Évolution 2018-2019 |
| Catégorie A | 179,6 | 182,1 | 240,6 | + 1,4 % | + 32,1 % (+ 2,9 %) ^(a) | 170,4 | 173,0 | 225,7 | + 1,5 % | + 30,4 % (+ 1,9 %) ^(a) |
| Catégorie B | 278,6 | 281,4 | 229,0 | + 1,0 % | - 18,6 % (- 0,1 %) ^(a) | 261,4 | 262,4 | 214,4 | + 0,4 % | - 18,3 % (+ 0,2 %) ^(a) |
| Catégorie C | 1 496,2 | 1 477,8 | 1 482,2 | - 1,2 % | + 0,3 % | 1 391,2 | 1 374,9 | 1 375,0 | - 1,2 % | + 0,0 % |
| non déterminé | 16,6 | 16,3 | 16,2 | - 1,9 % | - 0,6 % | 15,5 | 15,8 | 16,7 | + 1,5 % | + 5,7 % |
| Femmes | 1 202,8 | 1 196,1 | 1 204,2 | - 0,6 % | + 0,7 % | 1 092,2 | 1 087,6 | 1 092,3 | - 0,4 % | + 0,4 % |
| Hommes | 768,2 | 761,4 | 763,8 | - 0,9 % | + 0,3 % | 746,3 | 738,6 | 739,4 | - 1,0 % | + 0,1 % |
| Agents à temps plein sur un emploi à temps complet | 1 429,8 | 1 426,2 | 1 450,0 | - 0,2 % | + 1,7 % | 1 435,5 | 1 428,1 | 1 443,3 | - 0,5 % | + 1,1 % |
| Agents à temps partiel sur un emploi à temps complet et agents sur un emploi à temps non complet | 541,2 | 531,3 | 518,0 | - 1,8 % | - 2,5 % | 403,0 | 398,0 | 388,4 | - 1,2 % | - 2,4 % |
| Total | 1 971,0 | 1 957,5 | 1 968,0 | - 0,7 % | + 0,5 % | 1 838,6 | 1 826,2 | 1 831,7 | - 0,7 % | + 0,3 % |

(a) En 2019, les cadres d'emplois d'assistant socio-éducatif, éducateur de jeunes enfants et infirmiers de sapeurs pompiers professionnels changent de catégorie hiérarchique et passent de B à A. Les évolutions entre parenthèses sont calculées à champ constant, c'est-à-dire sans prendre en compte ces cadres d'emplois en 2018 et 2019.
Source : Insee, SIASP. Calculs DGCL.

Champ : France hors Mayotte, emplois principaux pour les effectifs au 31/12, ensemble des emplois pour les volumes de travail en équivalent temps plein. Tous statuts.

Les effectifs et le volume de travail selon le type de collectivités locales

8-2

Les effectifs employés par les collectivités locales et leur volume de travail selon le type de collectivités

| | Nombre de collectivités en 2019 ^(a) | Emplois au 31 décembre (en milliers) | | | | | Volume de travail en équivalent temps plein (en milliers) | | | | |
|----------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------|--------------------------------------|----------------|----------------|--------------------------|--------------------------|-----------------------------------------------------------|----------------|----------------|--------------------------|--------------------------|
| | | 2017 | 2018 | 2019 | Évolution 2017-2018 | Évolution 2018-2019 | 2017 | 2018 | 2019 | Évolution 2017-2018 | Évolution 2018-2019 |
| Organismes communaux | | | | | | | | | | | |
| Communes de moins de 1 000 hab. | 18 302 | 69,6 | 69,7 | 68,3 | 0,2 % | - 2,0 % | 59,1 | 59,7 | 58,5 | + 1,1 % | - 2,0 % |
| Communes de 1 000 à 1 999 hab. | 4 481 | 59,7 | 60,5 | 59,5 | 1,3 % | - 1,6 % | 53,0 | 54,2 | 53,3 | + 2,2 % | - 1,7 % |
| Communes de 2 000 à 3 499 hab. | 2 215 | 64,2 | 64,6 | 64,8 | 0,6 % | 0,3 % | 58,6 | 59,7 | 59,9 | + 1,8 % | + 0,3 % |
| Communes de 3 500 à 4 999 hab. | 954 | 51,4 | 51,5 | 52,7 | 0,3 % | 2,2 % | 47,6 | 48,2 | 49,2 | + 1,4 % | + 1,9 % |
| Communes de 5 000 à 9 999 hab. | 1 176 | 125,3 | 125,7 | 125,4 | 0,3 % | - 0,2 % | 115,8 | 117,1 | 116,7 | + 1,2 % | - 0,3 % |
| Communes de 10 000 à 19 999 hab. | 525 | 130,1 | 129,8 | 129,0 | - 0,2 % | - 0,7 % | 122,0 | 122,2 | 120,9 | + 0,1 % | - 1,0 % |
| Communes de 20 000 à 49 999 hab. | 339 | 207,7 | 206,6 | 207,0 | - 0,5 % | 0,2 % | 195,2 | 194,4 | 194,3 | - 0,4 % | - 0,0 % |
| Communes de 50 000 à 79 999 hab. | 71 | 86,3 | 84,7 | 92,5 | - 1,9 % | 9,3 % ^(b) | 81,4 | 80,5 | 87,5 | - 1,2 % | + 8,7 % |
| Communes de 80 000 à 99 999 hab. | 15 | 33,3 | 33,0 | 29,2 | - 1,1 % | - 11,5 % ^(b) | 31,7 | 31,3 | 27,3 | - 1,1 % | - 12,8 % |
| Communes de 100 000 hab. et plus | 42 | 182,4 | 182,8 | 186,5 | 0,2 % | 2,1 % | 169,6 | 170,1 | 173,8 | + 0,3 % | + 2,2 % |
| | | | | | | (- 0,5 %) ^(c) | | | | | (- 0,8 %) ^(c) |
| Total des communes | 28 120 | 1 010,0 | 1 008,9 | 1 015,0 | - 0,1 % | 0,6 % | 933,9 | 937,4 | 941,4 | + 0,4 % | + 0,4 % |
| | | | | | | (+ 0,2 %) ^(c) | | | | | (- 0,1 %) ^(c) |
| Établissements communaux | 2 856 | 127,4 | 127,3 | 127,8 | - 0,1 % | 0,4 % | 113,0 | 112,9 | 113,6 | - 0,1 % | + 0,6 % |
| Total organismes communaux | 30 976 | 1 137,4 | 1 136,2 | 1 142,8 | - 0,1 % | 0,6 % | 1 046,9 | 1 050,3 | 1 055,0 | + 0,3 % | + 0,4 % |
| | | | | | | (+ 0,2 %) ^(c) | | | | | (+ 0,0 %) ^(c) |
| Organismes intercommunaux^(d) | | | | | | | | | | | |
| Communautés urbaines (CU) et métropoles ^(e) | 47 | 83,2 | 88,2 | 94,0 | 6,1 % | 6,5 % | 79,7 | 84,3 | 90,2 | + 5,7 % | + 7,0 % |
| Communautés d'agglomération (CA) | 222 | 89,9 | 93,0 | 94,5 | 3,4 % | 1,7 % | 84,1 | 87,1 | 88,6 | + 3,6 % | + 1,7 % |
| Communautés de communes (CC) | 992 | 76,1 | 79,3 | 82,3 | 4,1 % | 3,8 % | 68,2 | 72,1 | 74,9 | + 5,7 % | + 4,0 % |
| Total des EPCI^(e) à fiscalité propre^(d) | 1 261 | 249,2 | 260,5 | 270,8 | 4,5 % | 4,0 % | 232,0 | 243,5 | 253,8 | + 4,9 % | + 4,2 % |
| Syndicats intercommunaux à vocation multiple (SIVOM) | 905 | 8,3 | 8,7 | 9,4 | 5,3 % | 8,3 % | 7,2 | 7,5 | 8,1 | + 4,8 % | + 7,5 % |
| Syndicats intercommunaux à vocation unique (SIVU) | 2 782 | 21,7 | 19,5 | 17,6 | - 10,0 % | - 9,7 % | 18,6 | 16,8 | 15,2 | - 9,8 % | - 9,4 % |
| Syndicats mixtes | 1 747 | 32,3 | 34,4 | 36,2 | 6,6 % | 5,2 % | 30,5 | 32,8 | 34,3 | + 7,6 % | + 4,6 % |
| Autres établissements publics intercommunaux | 172 | 6,1 | 7,7 | 8,3 | 27,0 % | 7,2 % | 5,4 | 6,9 | 7,4 | + 28,7 % | + 8,0 % |
| Total des groupements intercommunaux sans fiscalité propre | 5 606 | 68,3 | 70,4 | 71,5 | 3,0 % | 1,6 % | 61,6 | 64,0 | 65,1 | + 3,8 % | + 1,6 % |
| Total organismes intercommunaux | 6 867 | 317,5 | 330,9 | 342,4 | 4,2 % | 3,5 % | 293,7 | 307,5 | 318,9 | + 4,7 % | + 3,7 % |
| Organismes départementaux | | | | | | | | | | | |
| Départements | 95 | 283,1 | 280,1 | 276,4 | - 1,0 % | - 1,3 % | 270,4 | 266,8 | 262,3 | - 1,3 % | - 1,7 % |
| | | | | | 0,0 % ^(f) | (+ 0,2 %) ^(c) | | | | (- 0,3 %) ^(f) | (- 0,1 %) ^(c) |
| SDIS ^(g) | 96 | 53,6 | 53,8 | 54,8 | 0,2 % | 1,9 % | 53,2 | 53,2 | 53,8 | - 0,1 % | + 1,2 % |
| Centres de gestion et CNFPT ^(h) | 95 | 14,7 | 14,8 | 15,1 | 0,6 % | 1,7 % | 14,4 | 14,7 | 15,5 | + 2,4 % | + 5,3 % |
| Total organismes départementaux | 286 | 351,4 | 348,7 | 346,2 | - 0,8 % | - 0,7 % | 338,0 | 334,7 | 331,6 | - 1,0 % | - 0,9 % |
| | | | | | (+ 0,4 %) ^(f) | (+ 0,5 %) ^(c) | | | | (+ 0,2 %) ^(f) | (+ 0,3 %) ^(c) |
| Régions⁽ⁱ⁾ | 17 | 88,3 | 94,6 | 94,9 | 7,1 % | 0,4 % | 85,4 | 90,7 | 91,6 | + 6,2 % | + 1,0 % |
| | | | | | (+ 3,7 %) ^(f) | | | | | (+ 2,8 %) ^(f) | |
| Autres^(h) | 236 | 8,6 | 8,6 | 9,2 | 0,7 % | 6,2 % | 8,0 | 8,0 | 8,4 | + 0,1 % | + 5,5 % |
| Total hors bénéficiaires de contrats aidés (1) | | 1 903,2 | 1 918,9 | 1 935,4 | 0,8 % | 0,9 % | 1 771,9 | 1 791,2 | 1 805,6 | + 1,1 % | + 0,8 % |
| Emplois bénéficiaires de contrats aidés (2) | | 67,8 | 38,6 | 32,5 | - 43,0 % | - 15,7 % | 66,6 | 35,0 | 26,2 | - 47,5 % | - 25,2 % |
| Total (1) + (2) | 38 382 | 1 971,0 | 1 957,5 | 1 968,0 | - 0,7 % | 0,5 % | 1 838,6 | 1 826,2 | 1 831,7 | - 0,7 % | + 0,3 % |

(a) Collectivités locales employant au moins un agent en emploi principal, y compris les bénéficiaires de contrats aidés. • (b) La population de la commune de Fort-de-France baisse en 2019. La commune passe de la tranche de population 80 000 à 99 999 habitants à entre 50 000 et 79 999 habitants en 2019 ce qui explique les fortes évolutions dans ces deux tranches. • (c) Au 1^{er} janvier 2019, le département et la commune de Paris ont fusionné dans l'ensemble « Ville de Paris », ce qui accroît fortement les effectifs des communes. Les évolutions entre parenthèses sont calculées à champ constant, c'est-à-dire hors Paris. • (d) Y compris la métropole de Lyon et les établissements publics territoriaux. • (e) EPCI : établissement public de coopération intercommunale - SDIS : services départementaux d'incendie et secours - CNFPT : centre national de la fonction publique territoriale (délégations départementales et services centraux). • (f) Au 1^{er} janvier 2018, les deux départements de Corse et la collectivité territoriale ont fusionné dans l'ensemble Collectivité de Corse, rattaché aux régions. Les évolutions entre parenthèses sont calculées à champ constant, c'est-à-dire hors Corse. • (g) Y compris les collectivités uniques de Guyane et Martinique et la collectivité de Corse. • (h) OPHLM en 2017 et 2018 et caisses de crédit municipal, régies, EPA locaux en 2017, 2018 et 2019. Les OPHLM sortent du champ de la FPT en 2019.

Lecture : au 31 décembre 2019, les 18 302 communes de moins de 1 000 habitants employant au moins un agent en emploi principal comptent 68 300 agents en emploi principal. Le volume de travail de ces collectivités est celui de 58 500 agents en équivalent temps plein.

Source : Insee, SIASP, Recensements de la population 2019 et 2021. Calculs DGCL.

Champ : France hors Mayotte, emplois principaux pour les effectifs au 31/12, ensemble des emplois pour les volumes de travail en équivalent temps plein. Tous statuts.

Effectifs et volume de travail des collectivités locales par région

(en milliers)

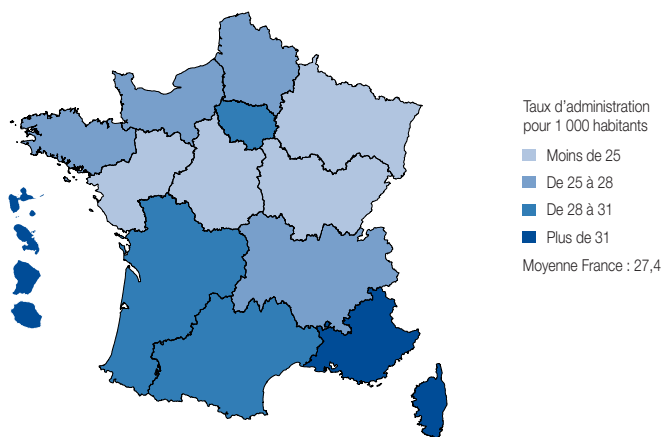
| | Effectifs au 31 décembre | | | | | Volume de travail en équivalent temps plein | | | | |
|------------------------------|--------------------------|----------------|----------------|----------------------|----------------------|---------------------------------------------|----------------|----------------|----------------------|----------------------|
| | 2017 | 2018 | 2019 | Évolutions 2017-2018 | Évolutions 2018-2019 | 2017 | 2018 | 2019 | Évolutions 2017-2018 | Évolutions 2018-2019 |
| Auvergne-Rhône-Alpes | 219,6 | 218,8 | 221,0 | - 0,4 % | + 1,0 % | 201,8 | 201,2 | 202,3 | - 0,3 % | + 0,6 % |
| Bourgogne-Franche-Comté | 73,9 | 72,9 | 73,1 | - 1,4 % | + 0,3 % | 68,6 | 68,0 | 67,8 | - 0,9 % | - 0,3 % |
| Bretagne | 95,7 | 95,3 | 95,4 | - 0,4 % | + 0,0 % | 88,4 | 88,2 | 88,5 | - 0,2 % | + 0,3 % |
| Centre-Val de Loire | 68,8 | 68,3 | 68,5 | - 0,8 % | + 0,4 % | 64,8 | 64,3 | 64,2 | - 0,7 % | - 0,1 % |
| Corse | 13,0 | 13,0 | 13,2 | - 0,2 % | + 1,6 % | 12,5 | 12,6 | 12,8 | + 0,5 % | + 1,6 % |
| Grand-Est | 132,7 | 131,6 | 132,1 | - 0,8 % | + 0,4 % | 122,2 | 121,7 | 121,9 | - 0,5 % | + 0,2 % |
| Hauts-de-France | 171,9 | 167,6 | 167,8 | - 2,5 % | + 0,1 % | 158,5 | 155,1 | 154,6 | - 2,2 % | - 0,3 % |
| Île-de-France | 367,9 | 366,4 | 367,9 | - 0,4 % | + 0,4 % | 346,8 | 345,4 | 345,2 | - 0,4 % | - 0,0 % |
| Normandie | 97,1 | 96,5 | 95,9 | - 0,6 % | - 0,5 % | 90,1 | 89,4 | 89,3 | - 0,8 % | - 0,2 % |
| Nouvelle-Aquitaine | 187,3 | 187,5 | 189,1 | + 0,1 % | + 0,8 % | 176,4 | 176,1 | 177,7 | - 0,2 % | + 0,9 % |
| Occitanie | 192,2 | 192,0 | 193,0 | - 0,1 % | + 0,5 % | 178,5 | 178,1 | 179,3 | - 0,2 % | + 0,6 % |
| Pays de la Loire | 98,5 | 99,3 | 100,4 | + 0,9 % | + 1,0 % | 90,9 | 91,2 | 92,3 | + 0,3 % | + 1,2 % |
| Provence-Alpes-Côte d'Azur | 168,3 | 167,6 | 168,5 | - 0,4 % | + 0,5 % | 160,2 | 159,2 | 159,7 | - 0,6 % | + 0,3 % |
| France métropolitaine | 1 886,9 | 1 876,7 | 1 885,9 | - 0,5 % | + 0,5 % | 1 759,8 | 1 750,5 | 1 755,5 | - 0,5 % | + 0,3 % |
| Guadeloupe | 16,4 | 16,0 | 16,0 | - 2,3 % | - 0,3 % | 15,7 | 15,4 | 15,3 | - 2,4 % | - 0,6 % |
| Guyane | 9,0 | 9,2 | 9,9 | + 2,2 % | + 8,3 % | 8,5 | 8,5 | 8,9 | + 0,7 % | + 4,5 % |
| Martinique | 17,1 | 16,6 | 16,7 | - 2,5 % | + 0,1 % | 16,1 | 15,8 | 15,9 | - 1,8 % | + 0,8 % |
| La Réunion | 41,7 | 39,0 | 39,6 | - 6,4 % | + 1,4 % | 38,5 | 36,1 | 36,1 | - 6,3 % | + 0,2 % |
| Régions d'outre-mer | 84,1 | 80,8 | 82,1 | - 3,9 % | + 1,6 % | 78,8 | 75,7 | 76,2 | - 3,9 % | + 0,6 % |
| France | 1 971,0 | 1 957,5 | 1 968,0 | - 0,7 % | + 0,5 % | 1 838,6 | 1 826,2 | 1 831,7 | - 0,7 % | + 0,3 % |

Lecture : au 31 décembre 2019, les collectivités de la région Auvergne-Rhône-Alpes comptent 221 000 agents en emploi principal. En 2019, le volume de travail généré par ces collectivités est celui de 202 300 agents en équivalent temps plein.

Source : Insee, SIASP. Calculs DGCL.

Champ : France hors Mayotte. Emplois principaux pour les effectifs au 31 décembre et ensemble des emplois pour le volume de travail en équivalent temps plein. Tous statuts.

Taux d'administration régional en 2019

(en EQTP^(a) pour 1 000 habitants ; en %)

(a) EQTP : équivalent temps plein ; mesure le volume de travail en termes de nombre d'heures. Un agent travaillant à temps plein toute l'année compte 1, les autres comptent au prorata de leur quotité de travail par rapport à un temps complet et de leur durée de poste sur l'année.

Source : Insee, SIASP. Calculs DGCL.

Champ : France hors Mayotte. Ensemble des emplois. Tous statuts.

Effectifs par région selon le type de collectivités, au 31 décembre 2019

(en milliers)

| | Organismes communaux | | Organismes intercommunaux | | Organismes départementaux | | | Régions | Autres ^(a) | Ensemble |
|------------------------------|----------------------|------------------|----------------------------------------|-----------------------|---------------------------|---------------------|-----------------------------|-------------|-----------------------|----------------|
| | Communes | Établ. communaux | EPCI ^(a) à fiscalité propre | Autres ^(b) | Départements | SDIS ^(a) | CDG et CNFPT ^(a) | | | |
| Auvergne-Rhône-Alpes | 114,8 | 14,4 | 36,4 | 8,5 | 29,1 | 7,0 | 1,6 | 8,6 | 0,6 | 221,0 |
| Bourgogne-Franche-Comté | 32,0 | 2,8 | 12,7 | 3,5 | 14,2 | 2,2 | 1,2 | 4,3 | 0,2 | 73,1 |
| Bretagne | 40,1 | 13,1 | 16,1 | 3,7 | 14,0 | 2,4 | 1,4 | 4,1 | 0,4 | 95,4 |
| Centre-Val de Loire | 34,8 | 2,7 | 10,5 | 2,8 | 11,6 | 2,1 | 0,3 | 3,5 | 0,2 | 68,5 |
| Corse | 5,8 | 0,2 | 1,5 | 0,6 | - | 0,6 | 0,0 | 4,4 | 0,1 | 13,2 |
| Grand-Est | 56,4 | 5,0 | 28,9 | 5,4 | 22,8 | 4,1 | 1,2 | 7,7 | 0,6 | 132,1 |
| Hauts-de-France | 86,2 | 9,0 | 21,9 | 7,6 | 27,0 | 5,6 | 1,0 | 9,2 | 0,4 | 167,8 |
| Île-de-France | 264,1 | 17,5 | 19,5 | 7,1 | 38,4 | 5,6 | 1,7 | 10,8 | 3,2 | 367,9 |
| Normandie | 44,5 | 6,5 | 16,7 | 4,8 | 14,9 | 2,5 | 0,8 | 4,9 | 0,3 | 95,9 |
| Nouvelle-Aquitaine | 79,4 | 18,5 | 31,2 | 12,4 | 28,7 | 5,9 | 2,7 | 9,0 | 1,4 | 189,1 |
| Occitanie | 86,6 | 15,8 | 34,0 | 9,6 | 32,6 | 4,7 | 1,3 | 7,8 | 0,6 | 193,0 |
| Pays de la Loire | 48,5 | 9,5 | 17,0 | 2,8 | 14,8 | 2,8 | 0,7 | 4,0 | 0,3 | 100,4 |
| Provence-Alpes-Côte d'Azur | 96,3 | 9,0 | 23,5 | 3,0 | 22,3 | 7,2 | 0,7 | 5,9 | 0,6 | 168,5 |
| France métropolitaine | 989,7 | 123,8 | 269,9 | 71,7 | 270,5 | 52,7 | 14,7 | 83,9 | 8,8 | 1 885,9 |
| Guadeloupe | 9,2 | 1,3 | 1,0 | 0,6 | 2,1 | 0,4 | 0,1 | 1,4 | 0,0 | 16,0 |
| Guyane | 5,2 | 0,5 | 0,4 | 0,0 | - | 0,3 | 0,1 | 3,3 | 0,1 | 9,9 |
| Martinique | 8,5 | 2,2 | 0,9 | 0,3 | - | 0,3 | 0,1 | 4,2 | 0,1 | 16,7 |
| La Réunion | 21,6 | 5,4 | 2,1 | 0,2 | 6,0 | 1,1 | 0,2 | 2,9 | 0,1 | 39,6 |
| Régions d'outre-mer | 44,4 | 9,4 | 4,4 | 1,2 | 8,1 | 2,1 | 0,4 | 11,8 | 0,4 | 82,1 |
| France | 1 034,1 | 133,2 | 274,4 | 72,9 | 278,6 | 54,8 | 15,1 | 95,7 | 9,2 | 1 968,0 |

(a) EPCI : établissement public de coopération intercommunale - SDIS : services départementaux d'incendie et secours - CDG : centre de gestion - CNFPT : centre national de la fonction publique territoriale (délégations départementales et services centraux). • (b) SIVOM, SIVU, syndicats mixtes, autres établissements publics intercommunaux. • (c) Caisses de crédit municipal, régions, EPA locaux.

Lecture : au 31 décembre 2019, les communes de la région Auvergne-Rhône-Alpes comptent 114 800 agents en emploi principal et leurs établissements communaux en dénombrement 14 400.

Source : Insee, SIASP. Calculs DGCL.

Champ : France hors Mayotte. Emplois principaux, tous statuts.

Effectifs par région selon le statut et la catégorie hiérarchique, au 31 décembre 2019

(en milliers)

| | Répartition par statut | | | | Contrats aidés | Répartition par catégorie hiérarchique | | | | Total |
|------------------------------|--------------------------------------|--------------|-----------------------|-------------|----------------|----------------------------------------|----------------|----------------|----------------|-------|
| | Hors bénéficiaires de contrats aidés | | | A | | B | C | Non déterminée | | |
| | Fonctionnaires | Contractuels | Autres ^(a) | | | | | | | |
| Auvergne-Rhône-Alpes | 164,9 | 48,5 | 5,5 | 2,1 | 29,3 | 26,6 | 163,4 | 1,7 | 221,0 | |
| Bourgogne-Franche-Comté | 55,5 | 14,1 | 2,5 | 1,0 | 9,2 | 8,7 | 54,6 | 0,6 | 73,1 | |
| Bretagne | 71,9 | 19,1 | 3,4 | 1,0 | 12,2 | 11,5 | 70,7 | 0,9 | 95,4 | |
| Centre-Val de Loire | 53,2 | 12,1 | 2,5 | 0,7 | 7,9 | 8,0 | 52,1 | 0,6 | 68,5 | |
| Corse | 11,2 | 1,6 | 0,2 | 0,1 | 1,5 | 1,1 | 10,5 | 0,1 | 13,2 | |
| Grand-Est | 98,9 | 26,0 | 4,3 | 2,9 | 17,1 | 16,2 | 97,8 | 1,0 | 132,1 | |
| Hauts-de-France | 123,7 | 30,9 | 7,6 | 5,6 | 19,2 | 18,3 | 129,4 | 0,9 | 167,8 | |
| Île-de-France | 265,5 | 89,6 | 11,1 | 1,7 | 50,6 | 48,3 | 264,9 | 4,2 | 367,9 | |
| Normandie | 71,9 | 19,6 | 3,3 | 1,2 | 10,4 | 11,8 | 73,2 | 0,6 | 95,9 | |
| Nouvelle-Aquitaine | 145,2 | 35,5 | 5,7 | 2,7 | 21,8 | 20,1 | 145,9 | 1,3 | 189,1 | |
| Occitanie | 146,9 | 37,7 | 5,4 | 3,0 | 22,3 | 20,9 | 148,6 | 1,2 | 193,0 | |
| Pays de la Loire | 78,0 | 18,9 | 2,8 | 0,7 | 12,8 | 12,8 | 74,0 | 0,8 | 100,4 | |
| Provence-Alpes-Côte d'Azur | 135,1 | 28,9 | 2,9 | 1,6 | 19,5 | 19,0 | 128,8 | 1,2 | 168,5 | |
| France métropolitaine | 1 422,0 | 382,4 | 57,1 | 24,4 | 233,7 | 223,3 | 1 413,8 | 15,1 | 1 885,9 | |
| Guadeloupe | 13,4 | 2,1 | 0,3 | 0,1 | 1,4 | 1,1 | 13,5 | 0,0 | 16,0 | |
| Guyane | 5,9 | 2,3 | 0,2 | 1,4 | 0,8 | 0,7 | 8,4 | 0,1 | 9,9 | |
| Martinique | 11,3 | 4,3 | 0,5 | 0,5 | 1,6 | 1,3 | 12,8 | 0,9 | 16,7 | |
| La Réunion | 15,7 | 16,6 | 1,1 | 6,1 | 3,1 | 2,6 | 33,7 | 0,1 | 39,6 | |
| Régions d'outre-mer | 46,4 | 25,4 | 2,2 | 8,2 | 6,9 | 5,8 | 68,4 | 1,1 | 82,1 | |
| France | 1 468,4 | 407,7 | 59,3 | 32,5 | 240,6 | 229,0 | 1 482,2 | 16,2 | 1 968,0 | |

(a) Collaborateurs de cabinet, assistants maternels, apprentis.

Lecture : au 31 décembre 2019, la région Auvergne-Rhône-Alpes compte 164 900 agents fonctionnaires et 48 500 contractuels.

Source : Insee, SIASP. Calculs DGCL.

Champ : France hors Mayotte. Emplois principaux. Tous statuts.

8-4a Les effectifs et le volume de travail selon le statut et la catégorie hiérarchique

Effectifs des collectivités locales et leur volume de travail par statut et catégorie hiérarchique

(en milliers)

| | Effectifs au 31 décembre | | | | | Volume de travail en équivalent temps plein | | | | |
|-------------------------------------------------------------|--------------------------|----------------|----------------|----------------------|--------------------------|---------------------------------------------|----------------|----------------|----------------------|--------------------------|
| | 2017 | 2018 | 2019 | Évolution 2017-2018 | Évolution 2018-2019 | 2017 | 2018 | 2019 | Évolution 2017-2018 | Évolution 2018-2019 |
| Ensemble hors bénéficiaires de contrats aidés | | | | | | | | | | |
| Fonctionnaires | 1 468,8 | 1 468,3 | 1 468,4 | - 0,0 % | + 0,0 % | 1 396,4 | 1 393,8 | 1 392,1 | - 0,2 % | - 0,1 % |
| dont catégorie A | 135,6 | 135,3 | 180,6 | - 0,2 % | + 33,4 % | 130,2 | 131,3 | 172,5 | + 0,8 % | + 31,4 % |
| | | | | | (+ 0,9 %) ^(a) | | | | | (- 0,2 %) ^(a) |
| dont catégorie B | 223,0 | 224,3 | 178,3 | + 0,6 % | - 20,5 % | 212,9 | 212,0 | 171,3 | - 0,4 % | - 19,2 % |
| | | | | | (- 1,3 %) ^(a) | | | | | (+ 0,0 %) ^(a) |
| dont catégorie C | 1 108,9 | 1 107,1 | 1 108,3 | - 0,2 % | + 0,1 % | 1 052,1 | 1 049,0 | 1 047,1 | - 0,3 % | - 0,2 % |
| Contractuels | 376,1 | 391,1 | 407,7 | + 4,0 % | + 4,2 % | 324,0 | 344,3 | 359,6 | + 6,3 % | + 4,4 % |
| dont catégorie A | 42,1 | 44,8 | 57,9 | + 6,5 % | + 29,3 % | 38,3 | 39,9 | 51,1 | + 4,2 % | + 28,2 % |
| | | | | | (+ 8,8 %) ^(a) | | | | | (+ 8,3 %) ^(a) |
| dont catégorie B | 55,5 | 57,1 | 50,7 | + 2,8 % | - 11,2 % | 48,4 | 50,4 | 43,1 | + 4,2 % | - 14,6 % |
| | | | | | (+ 4,5 %) ^(a) | | | | | (+ 1,0 %) ^(a) |
| dont catégorie C | 263,2 | 274,6 | 284,2 | + 4,3 % | + 3,5 % | 222,9 | 239,7 | 249,9 | + 7,5 % | + 4,2 % |
| Autres | 58,3 | 59,5 | 59,3 | + 1,9 % | - 0,3 % | 51,5 | 53,0 | 53,9 | + 2,9 % | + 1,5 % |
| Collaborateurs de cabinet (cat. A, B ou C) | 2,0 | 1,9 | 2,3 | - 3,3 % | + 19,9 % | 1,9 | 1,8 | 2,1 | - 4,6 % | + 15,7 % |
| Assistants maternels (cat. C) | 47,2 | 45,9 | 44,8 | - 2,9 % | - 2,4 % | 42,7 | 41,9 | 40,5 | - 1,8 % | - 3,5 % |
| Apprentis (cat. A, B ou C) | 9,1 | 11,7 | 12,2 | n. d. ^(b) | + 4,5 % | 6,9 | 9,3 | 11,2 | n. d. ^(c) | + 21,3 % |
| Total | 1 903,2 | 1 918,9 | 1 935,4 | + 0,8 % | + 0,9 % | 1 771,9 | 1 791,2 | 1 805,6 | + 1,1 % | + 0,8 % |
| Bénéficiaires de contrats aidés (cat. C) | 67,8 | 38,6 | 32,5 | - 43,0 % | - 15,7 % | 66,6 | 35,0 | 26,2 | - 47,5 % | - 25,2 % |
| Ensemble (y compris bénéficiaires de contrats aidés) | 1 971,0 | 1 957,5 | 1 968,0 | - 0,7 % | + 0,5 % | 1 838,6 | 1 826,2 | 1 831,7 | - 0,7 % | + 0,3 % |
| dont catégorie A | 179,6 | 182,1 | 240,6 | + 1,4 % | + 32,1 % | 170,4 | 173,0 | 225,7 | + 1,5 % | + 30,4 % |
| | | | | | (+ 2,9 %) ^(a) | | | | | (+ 1,9 %) ^(a) |
| dont catégorie B | 278,6 | 281,4 | 229,0 | + 1,0 % | - 18,6 % | 261,4 | 262,4 | 214,4 | + 0,4 % | - 18,3 % |
| | | | | | (- 0,1 %) ^(a) | | | | | (+ 0,2 %) ^(a) |
| dont catégorie C | 1 495,2 | 1 477,8 | 1 482,2 | - 1,2 % | + 0,3 % | 1 391,2 | 1 374,9 | 1 375,0 | - 1,2 % | + 0,0 % |

(a) En 2019, les cadres d'emplois d'assistant socio-éducatif, éducateur de jeunes enfants et infirmiers de sapeurs pompiers professionnels changent de catégorie hiérarchique et passent de B à A. Les évolutions entre parenthèses sont calculées à champ constant, sans prendre en compte ces cadres d'emplois en 2018 et 2019.

(b) n. d. : non disponible. À partir de 2018, les apprentis sont mieux identifiés grâce à un changement de méthodologie. En 2017, ils sont sous-estimés.

Lecture : au 31 décembre 2019, les collectivités comptent 1 468 400 agents fonctionnaires. En 2019, le volume de travail généré par ces collectivités est celui de 1 392 100 agents en équivalent temps plein.

Source : Insee, SIASP. Calculs DGCL.

Champ : France hors Mayotte. Emplois principaux pour les effectifs au 31 décembre et ensemble des emplois pour le volume de travail en équivalent temps plein. Tous statuts.

Les effectifs et le volume de travail selon le statut et la catégorie hiérarchique **8-4b**

Effectifs par statut et catégorie hiérarchique selon le type de collectivités, au 31 décembre 2019

(en milliers)

| | Organismes communaux | | Organismes intercommunaux | | Organismes départementaux | | | Régions | Autres ^(c) | Ensemble |
|-------------------------------------------------------------|----------------------|------------------|----------------------------------------|-----------------------|---------------------------|---------------------|-----------------------------|-------------|-----------------------|----------------|
| | Communes | Établ. communaux | EPCI ^(a) à fiscalité propre | Autres ^(b) | Départements | SDIS ^(a) | CDG et CNFPT ^(a) | | | |
| Ensemble hors bénéficiaires de contrats aidés | | | | | | | | | | |
| Fonctionnaires | 778,7 | 81,8 | 208,0 | 45,7 | 209,8 | 53,4 | 6,6 | 79,9 | 4,5 | 1 468,4 |
| dont catégorie A | 56,7 | 9,9 | 31,1 | 4,9 | 60,2 | 5,0 | 2,3 | 9,3 | 1,2 | 180,6 |
| dont catégorie B | 82,9 | 4,7 | 35,2 | 6,2 | 33,5 | 7,3 | 1,7 | 6,0 | 0,9 | 178,3 |
| dont catégorie C | 638,6 | 67,2 | 141,7 | 34,6 | 115,5 | 41,2 | 2,6 | 64,6 | 2,3 | 1 108,3 |
| Contractuels | 219,7 | 44,2 | 59,6 | 25,2 | 31,3 | 1,2 | 8,4 | 13,6 | 4,6 | 407,7 |
| dont catégorie A | 17,7 | 5,2 | 11,8 | 4,4 | 12,4 | 0,3 | 1,2 | 3,3 | 1,8 | 57,9 |
| dont catégorie B | 27,1 | 1,8 | 11,2 | 4,0 | 3,9 | 0,2 | 0,8 | 0,8 | 1,0 | 50,7 |
| dont catégorie C | 166,2 | 36,0 | 34,4 | 16,3 | 14,1 | 0,7 | 6,2 | 9,1 | 1,3 | 284,2 |
| Autres | 16,5 | 1,7 | 3,3 | 0,7 | 35,3 | 0,2 | 0,1 | 1,5 | 0,1 | 59,3 |
| Collaborateurs de cabinet (cat. A, B ou C) | 1,5 | 0,0 | 0,3 | 0,0 | 0,3 | 0,0 | 0,0 | 0,1 | 0,0 | 2,3 |
| Assistants maternels (cat. C) | 7,9 | 1,3 | 1,2 | 0,3 | 33,5 | - | 0,0 | 0,6 | 0,0 | 44,8 |
| Apprentis (cat. A, B ou C) | 7,0 | 0,4 | 1,8 | 0,4 | 1,5 | 0,2 | 0,1 | 0,7 | 0,1 | 12,2 |
| Total | 1 015,0 | 127,8 | 270,8 | 71,5 | 276,4 | 54,8 | 15,1 | 94,9 | 9,2 | 1 935,4 |
| Bénéficiaires de contrats aidés (cat. C) | 19,1 | 5,4 | 3,6 | 1,3 | 2,2 | 0,0 | 0,0 | 0,8 | 0,0 | 32,5 |
| Ensemble (y compris bénéficiaires de contrats aidés) | 1 034,1 | 133,2 | 274,4 | 72,9 | 278,6 | 54,8 | 15,1 | 95,7 | 9,2 | 1 968,0 |
| dont catégorie A | 75,7 | 15,1 | 43,1 | 9,2 | 72,9 | 5,3 | 3,4 | 12,8 | 3,0 | 240,6 |
| dont catégorie B | 110,0 | 6,5 | 46,4 | 10,2 | 37,3 | 7,4 | 2,4 | 6,8 | 2,0 | 229,0 |
| dont catégorie C | 839,0 | 110,3 | 182,7 | 52,9 | 166,8 | 42,1 | 8,9 | 75,7 | 3,7 | 1 482,2 |

(a) EPCI : établissement public de coopération intercommunale - SDIS : services départementaux d'incendie et secours - CDG : centre de gestion - CNFPT : centre national de la fonction publique territoriale (délégations départementales et services centraux).

(b) SIVOM, SIVU, syndicats mixtes, autres établissements publics intercommunaux.

(c) Caisses de crédit municipal, régies, EPA locaux.

Lecture : au 31 décembre 2019, les communes comptent 778 700 agents fonctionnaires.

Source : Insee, SIASP. Calculs DGCL.

Champ : France hors Mayotte. Emplois principaux. Tous statuts.

8-5a Les effectifs et le volume de travail des collectivités locales selon la filière

Effectifs des collectivités locales par filière

(en milliers)

| | Effectifs au 31 décembre | | | | | Volume de travail en équivalent temps plein | | | | |
|---------------------------|--------------------------|----------------|----------------|---------------------|---------------------|---------------------------------------------|----------------|----------------|---------------------|---------------------|
| | 2017 | 2018 | 2019 | Évolution 2017-2018 | Évolution 2018-2019 | 2017 | 2018 | 2019 | Évolution 2017-2018 | Évolution 2018-2019 |
| Administrative | 426,7 | 428,8 | 431,6 | + 0,5 % | + 0,6 % | 407,0 | 408,6 | 411,4 | + 0,4 % | + 0,7 % |
| Technique | 841,2 | 850,4 | 858,1 | + 1,1 % | + 0,9 % | 794,3 | 804,5 | 809,4 | + 1,3 % | + 0,6 % |
| Culturelle | 78,9 | 79,5 | 80,2 | + 0,8 % | + 0,9 % | 67,5 | 67,5 | 68,7 | - 0,0 % | + 1,7 % |
| Sportive | 19,0 | 18,7 | 18,7 | - 1,3 % | + 0,1 % | 19,1 | 18,9 | 19,0 | - 1,1 % | + 0,4 % |
| Sociale | 167,4 | 169,7 | 170,5 | + 1,4 % | + 0,5 % | 150,9 | 153,4 | 154,1 | + 1,6 % | + 0,5 % |
| Médico-sociale | 91,7 | 91,8 | 92,2 | + 0,2 % | + 0,4 % | 83,3 | 83,9 | 83,8 | + 0,6 % | - 0,1 % |
| Médico-technique | 2,7 | 2,6 | 2,5 | - 3,7 % | - 2,9 % | 2,4 | 2,3 | 2,2 | - 5,3 % | - 2,6 % |
| Police municipale | 23,8 | 24,0 | 24,0 | + 0,9 % | - 0,2 % | 23,1 | 23,4 | 23,7 | + 1,3 % | + 1,5 % |
| Incendie et secours | 40,3 | 40,4 | 41,3 | + 0,3 % | + 2,4 % | 40,2 | 40,0 | 40,8 | - 0,3 % | + 1,8 % |
| Animation | 128,7 | 128,0 | 131,9 | - 0,6 % | + 3,0 % | 110,0 | 111,9 | 113,8 | + 1,7 % | + 1,7 % |
| Autres cas ^(a) | 24,6 | 25,4 | 25,0 | + 3,3 % | - 1,3 % | 22,5 | 23,8 | 24,9 | + 5,3 % | + 4,7 % |
| Total | 1 844,9 | 1 859,5 | 1 876,1 | + 0,8 % | + 0,9 % | 1 720,4 | 1 738,1 | 1 751,7 | + 1,0 % | + 0,8 % |

(a) Autres agents non classables dans une filière.

Note : Les bénéficiaires de contrats aidés, les assistants maternels, les apprentis et les collaborateurs de cabinet font l'objet d'un classement spécifique au sein de la nomenclature des emplois territoriaux. Ils ne sont pas pris en compte dans cette répartition.

Lecture : au 31 décembre 2019, la filière administrative compte 431 600 agents fonctionnaires et contractuels confondus. En 2019, le volume de travail généré dans cette filière est celui de 411 400 agents en équivalent temps plein.

Source : Insee, SIASP. Calculs DGCL.

Champ : France hors Mayotte. Emplois principaux pour les effectifs au 31 décembre et ensemble des emplois pour le volume de travail en équivalent temps plein. Fonctionnaires et contractuels.

Effectifs par filière selon le statut et la catégorie hiérarchique, au 31 décembre 2019

(en milliers)

| | Répartition par statut | | Répartition par catégorie hiérarchique | | | | Total |
|---------------------------|------------------------|--------------|----------------------------------------|--------------|----------------|----------------|----------------|
| | Fonctionnaires | Contractuels | A | B | C | Non déterminée | |
| Administrative | 357,4 | 74,2 | 93,3 | 85,5 | 252,8 | - | 431,6 |
| Technique | 701,2 | 156,9 | 36,2 | 57,3 | 764,6 | - | 858,1 |
| Culturelle | 55,3 | 25,0 | 16,5 | 36,9 | 26,8 | - | 80,2 |
| Sportive | 13,2 | 5,5 | 0,7 | 16,1 | 1,9 | - | 18,7 |
| Sociale | 129,4 | 41,1 | 56,1 | 1,8 | 112,6 | - | 170,5 |
| Médico-sociale | 68,1 | 24,1 | 29,6 | 2,2 | 60,4 | - | 92,2 |
| Médico-technique | 1,6 | 0,9 | 0,2 | 2,1 | 0,2 | - | 2,5 |
| Police municipale | 23,5 | 0,4 | 0,2 | 2,4 | 21,4 | - | 24,0 |
| Incendie et secours | 40,9 | 0,5 | 4,0 | 4,0 | 33,4 | - | 41,3 |
| Animation | 73,6 | 58,2 | 0,3 | 18,9 | 112,7 | - | 131,9 |
| Autres cas ^(a) | 4,2 | 20,9 | 1,3 | 1,9 | 5,7 | 16,2 | 25,0 |
| Total | 1 468,4 | 407,7 | 238,5 | 229,0 | 1 392,5 | 16,2 | 1 876,1 |

(a) Autres agents non classables dans une filière.

Note : Les bénéficiaires de contrats aidés, les assistants maternels et les apprentis font l'objet d'un classement spécifique au sein de la nomenclature des emplois territoriaux. Ils ne sont pas pris en compte dans cette répartition.

Lecture : au 31 décembre 2019, parmi les 431 600 fonctionnaires et contractuels travaillant dans la filière administrative, 93 300 sont de catégorie A.

Source : Insee, SIASP. Calculs DGCL.

Champ : France hors Mayotte. Emplois principaux. Fonctionnaires et contractuels.

Les effectifs et le volume de travail des collectivités locales selon la filière **8-5b**

Effectifs des collectivités locales par filière selon le type de collectivités, au 31 décembre 2019 (en milliers)

| | Organismes communaux | | Organismes intercommunaux | | Organismes départementaux | | | Régions | Autres ^(c) | Total |
|---------------------------|----------------------|------------------|----------------------------------------|-----------------------|---------------------------|---------------------|-----------------------------|-------------|-----------------------|----------------|
| | Communes | Établ. communaux | EPCI ^(a) à fiscalité propre | Autres ^(b) | Départements | SDIS ^(a) | CDG et CNFPT ^(a) | | | |
| Administrative | 216,3 | 18,8 | 71,5 | 14,5 | 71,9 | 6,5 | 7,7 | 21,2 | 3,1 | 431,6 |
| Technique | 482,7 | 24,5 | 127,5 | 38,1 | 105,2 | 4,9 | 3,6 | 69,8 | 1,7 | 858,1 |
| Culturelle | 48,0 | 0,1 | 19,6 | 2,5 | 5,3 | 0,0 | 1,4 | 0,5 | 2,9 | 80,2 |
| Sportive | 11,8 | 0,1 | 5,8 | 0,6 | 0,3 | 0,0 | 0,1 | 0,0 | 0,0 | 18,7 |
| Sociale | 68,7 | 45,2 | 12,9 | 8,1 | 34,4 | 0,0 | 0,6 | 0,6 | 0,1 | 170,5 |
| Médico-sociale | 33,5 | 27,9 | 7,9 | 2,9 | 18,7 | 0,0 | 0,7 | 0,4 | 0,2 | 92,2 |
| Médico-technique | 0,6 | 0,4 | 0,1 | 0,1 | 1,2 | 0,0 | 0,0 | 0,0 | 0,0 | 2,5 |
| Police municipale | 23,2 | 0,0 | 0,7 | 0,1 | - | - | 0,0 | - | 0,0 | 24,0 |
| Incendie et secours | 0,1 | 0,0 | 0,0 | 0,0 | 0,0 | 41,2 | - | 0,0 | - | 41,3 |
| Animation | 101,8 | 6,3 | 18,6 | 3,1 | 0,9 | 0,0 | 0,4 | 0,1 | 0,5 | 131,9 |
| Autres cas ^(d) | 11,8 | 2,5 | 3,1 | 0,9 | 3,1 | 1,9 | 0,4 | 0,8 | 0,5 | 25,0 |
| Total | 998,5 | 126,0 | 267,6 | 70,9 | 241,1 | 54,6 | 15,0 | 93,5 | 9,1 | 1 876,1 |

(a) EPCI : établissement public de coopération intercommunale - SDIS : services départementaux d'incendie et secours - CDG : centre de gestion - CNFPT : centre national de la fonction publique territoriale (délégations départementales et services centraux).

(b) SIVOM, SIVU, syndicats mixtes, autres établissements publics intercommunaux.

(c) Caisses de crédit municipal, régies, EPA locaux.

(d) Autres agents non classables dans une filière.

Note : les bénéficiaires de contrats aidés, les assistants maternels et familiaux et les apprentis font l'objet d'un classement spécifique au sein de la nomenclature des emplois territoriaux. Ils ne sont pas pris en compte dans cette répartition.

Lecture : au 31 décembre 2019, dans les communes, 216 300 agents fonctionnaires ou contractuels travaillent dans la filière administrative.

Source : Insee, SIASP. Calculs DGCL.

Champ : France hors Mayotte. Emplois principaux. Fonctionnaires et contractuels.

Part de fonctionnaires selon la filière et le type de collectivité, au 31 décembre 2019 (en %)

| | Organismes communaux | | Organismes intercommunaux | | Organismes départementaux | | | Régions | Autres ^(c) | Total | Évolution 2018-2019 (en point de %) |
|---------------------------|----------------------|------------------|----------------------------------------|-----------------------|---------------------------|---------------------|-----------------------------|-------------|-----------------------|-------------|-------------------------------------|
| | Communes | Établ. communaux | EPCI ^(a) à fiscalité propre | Autres ^(b) | Départements | SDIS ^(a) | CDG et CNFPT ^(a) | | | | |
| Administrative | 84,1 | 81,6 | 80,1 | 66,9 | 87,3 | 95,1 | 67,8 | 81,9 | 51,8 | 82,8 | - 0,7 |
| Technique | 81,2 | 63,3 | 82,8 | 68,1 | 90,1 | 90,9 | 24,1 | 87,5 | 58,3 | 81,7 | - 1,0 |
| Culturelle | 67,9 | 32,5 | 74,1 | 57,9 | 87,4 | 77,8 | 11,4 | 89,4 | 51,4 | 68,9 | + 0,2 |
| Sportive | 74,5 | 55,9 | 64,0 | 55,2 | 84,7 | 50,0 | 39,0 | 77,5 | 57,9 | 70,5 | - 1,6 |
| Sociale | 82,7 | 64,0 | 70,8 | 59,2 | 85,0 | 92,9 | 9,5 | 82,0 | 25,8 | 75,9 | - 1,2 |
| Médico-sociale | 79,1 | 65,5 | 73,5 | 60,0 | 81,3 | 42,1 | 23,9 | 74,3 | 40,9 | 73,8 | - 0,6 |
| Médico-technique | 41,6 | 35,0 | 58,1 | 27,6 | 88,9 | 70,6 | 66,7 | 71,8 | 66,7 | 64,2 | - 2,1 |
| Police municipale | 98,4 | 100,0 | 99,5 | 52,3 | - | - | 100,0 | - | - | 98,2 | + 2,3 |
| Incendie et secours | 13,1 | 22,9 | 42,9 | 8,3 | - | 99,1 | - | - | - | 98,9 | + 0,4 |
| Animation | 55,3 | 52,7 | 60,5 | 53,4 | 72,0 | 100,0 | 6,6 | 96,3 | 47,9 | 55,8 | + 0,4 |
| Autres cas ^(d) | 7,7 | 3,2 | 3,0 | 3,9 | 35,5 | 98,3 | 3,7 | 5,4 | 3,4 | 16,7 | - 0,6 |
| Total | 78,0 | 64,9 | 77,7 | 64,5 | 87,0 | 97,8 | 43,9 | 85,5 | 49,5 | 78,3 | - 0,7 |

(a) EPCI : établissement public de coopération intercommunale - SDIS : services départementaux d'incendie et secours - CDC : centre de gestion - CNFPT : centre national de la fonction publique territoriale (délégations départementales et services centraux).

(b) SIVOM, SIVU, syndicats mixtes, autres établissements publics intercommunaux.

(c) Caisses de crédit municipal, régies, EPA locaux.

(d) Autres agents non classables dans une filière.

Note : les bénéficiaires de contrats aidés, les assistants maternels, les apprentis et les collaborateurs de cabinet font l'objet d'un classement spécifique au sein de la nomenclature des emplois territoriaux. Ils ne sont pas pris en compte dans cette répartition.

Lecture : au 31 décembre 2019, dans les communes, parmi les fonctionnaires et contractuels en emploi principal, 84,1 % sont fonctionnaires.

Source : Insee, SIASP. Calculs DGCL.

Champ : France hors Mayotte. Emplois principaux. Fonctionnaires et contractuels.

Effectifs et volume de travail des collectivités locales par âge

(en milliers)

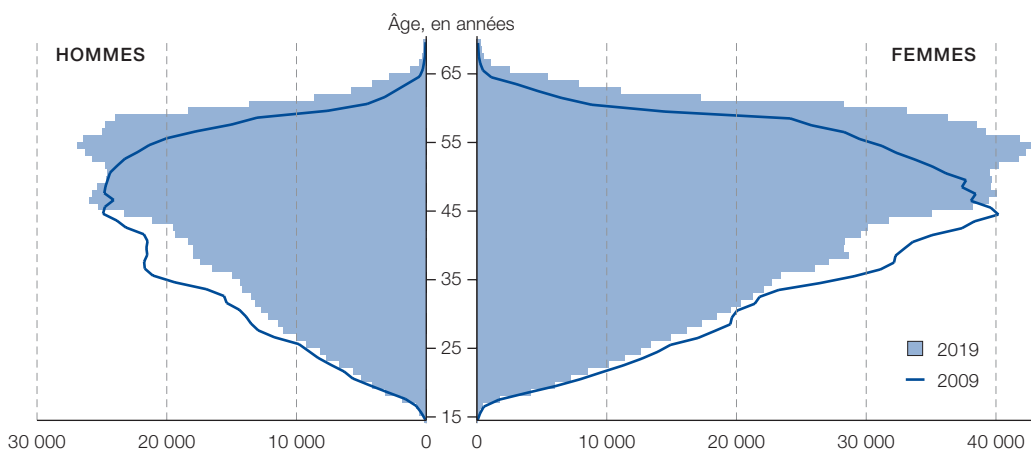
| | Effectifs au 31 décembre | | | | | Volume de travail en équivalent temps plein | | | | |
|-------------------|--------------------------|----------------|----------------|---------------------|---------------------|---------------------------------------------|----------------|----------------|---------------------|---------------------|
| | 2017 | 2018 | 2019 | Évolution 2017-2018 | Évolution 2018-2019 | 2017 | 2018 | 2019 | Évolution 2017-2018 | Évolution 2018-2019 |
| Moins de 25 ans | 90,1 | 84,6 | 85,4 | - 6,1 % | + 0,9 % | 79,3 | 74,2 | 75,2 | - 6,4 % | + 1,3 % |
| De 25 à 29 ans | 131,8 | 126,1 | 124,2 | - 4,3 % | - 1,5 % | 120,7 | 115,4 | 112,5 | - 4,4 % | - 2,5 % |
| De 30 à 39 ans | 377,9 | 375,3 | 376,6 | - 0,7 % | + 0,4 % | 346,1 | 343,3 | 342,8 | - 0,8 % | - 0,1 % |
| De 40 à 49 ans | 578,0 | 567,8 | 562,0 | - 1,8 % | - 1,0 % | 538,8 | 529,0 | 522,5 | - 1,8 % | - 1,2 % |
| De 50 à 54 ans | 338,1 | 333,2 | 329,4 | - 1,5 % | - 1,2 % | 316,0 | 311,7 | 307,8 | - 1,4 % | - 1,2 % |
| De 55 à 59 ans | 310,9 | 317,8 | 325,9 | + 2,2 % | + 2,6 % | 290,6 | 297,4 | 304,6 | + 2,3 % | + 2,4 % |
| De 60 ans et plus | 144,2 | 152,7 | 164,5 | + 5,9 % | + 7,7 % | 147,0 | 155,2 | 166,3 | + 5,6 % | + 7,2 % |
| Total | 1 971,0 | 1 957,5 | 1 968,0 | - 0,7 % | + 0,5 % | 1 838,6 | 1 826,2 | 1 831,7 | - 0,7 % | + 0,3 % |

Lecture : au 31 décembre 2019, 85 400 agents des collectivités locales avaient moins de 25 ans.

Source : Insee, SIASP. Calculs DGCL.

Champ : France hors Mayotte. Emplois principaux pour les effectifs au 31 décembre et ensemble des emplois pour le volume de travail en équivalent temps plein. Tous statuts.

Pyramides des âges en 2009 et 2019



Lecture : au 31 décembre 2019, les collectivités locales comptent 8 100 agents de sexe masculin âgés de 25 ans.

Source : Insee, SIASP. Calculs DGCL.

Champ : France hors Mayotte. Emplois principaux. Tous statuts.

Les effectifs et le volume de travail des collectivités locales selon l'âge **8-6b**

Répartition des effectifs par âge, selon le statut et le type de collectivités, au 31 décembre 2019

(en %)

| | Organismes communaux | | Organismes intercommunaux | | Organismes départementaux | | | Régions | Autres ^(d) | Total |
|--------------------------------------------|----------------------|------------------|----------------------------------------|-----------------------|---------------------------|---------------------|-----------------------------|--------------|-----------------------|--------------|
| | Communes | Établ. communaux | EPCI ^(a) à fiscalité propre | Autres ^(b) | Départements | SDIS ^(a) | CDG et CNFPT ^(c) | | | |
| Ensemble (y compris contrats aidés) | 100,0 | 100,0 | 100,0 | 100,0 | 100,0 | 100,0 | 100,0 | 100,0 | 100,0 | 100,0 |
| Moins de 25 ans | 4,9 | 6,1 | 4,7 | 5,0 | 2,0 | 3,2 | 6,3 | 1,9 | 3,9 | 4,3 |
| De 25 à 29 ans | 6,5 | 7,2 | 7,4 | 7,9 | 4,3 | 6,4 | 9,4 | 3,6 | 9,2 | 6,3 |
| De 30 à 39 ans | 18,5 | 19,0 | 22,6 | 22,3 | 16,7 | 28,9 | 22,1 | 13,9 | 24,8 | 19,1 |
| De 40 à 49 ans | 27,7 | 26,8 | 30,3 | 28,9 | 29,0 | 37,4 | 27,8 | 28,4 | 27,1 | 28,6 |
| De 50 à 54 ans | 16,8 | 16,7 | 14,8 | 15,2 | 18,3 | 12,5 | 13,4 | 21,5 | 14,1 | 16,7 |
| De 55 à 59 ans | 17,1 | 16,0 | 13,9 | 14,2 | 18,9 | 9,2 | 11,6 | 20,3 | 12,0 | 16,6 |
| De 60 ans et plus | 8,5 | 8,2 | 6,3 | 6,5 | 10,9 | 2,5 | 9,3 | 10,4 | 8,9 | 8,4 |
| dont fonctionnaires | 100,0 | 100,0 | 100,0 | 100,0 | 100,0 | 100,0 | 100,0 | 100,0 | 100,0 | 100,0 |
| Moins de 25 ans | 0,9 | 0,8 | 1,0 | 1,0 | 0,4 | 2,4 | 0,3 | 0,3 | 0,7 | 0,8 |
| De 25 à 29 ans | 4,2 | 3,8 | 4,6 | 4,6 | 2,8 | 6,1 | 3,5 | 2,1 | 4,5 | 4,0 |
| De 30 à 39 ans | 17,4 | 17,3 | 21,4 | 20,6 | 16,6 | 29,1 | 21,8 | 12,2 | 21,6 | 18,1 |
| De 40 à 49 ans | 30,0 | 29,2 | 33,3 | 32,5 | 31,0 | 37,9 | 33,6 | 28,8 | 28,9 | 30,9 |
| De 50 à 54 ans | 18,9 | 19,7 | 16,8 | 17,8 | 19,5 | 12,6 | 16,8 | 23,3 | 17,5 | 18,7 |
| De 55 à 59 ans | 19,5 | 19,8 | 16,0 | 16,6 | 20,0 | 9,3 | 14,8 | 22,2 | 15,4 | 18,7 |
| De 60 ans et plus | 9,1 | 9,4 | 7,0 | 6,8 | 9,7 | 2,5 | 9,1 | 11,2 | 11,2 | 8,7 |
| dont contractuels | 100,0 | 100,0 | 100,0 | 100,0 | 100,0 | 100,0 | 100,0 | 100,0 | 100,0 | 100,0 |
| Moins de 25 ans | 15,4 | 14,4 | 14,0 | 10,1 | 10,4 | 23,8 | 10,5 | 5,8 | 5,7 | 13,9 |
| De 25 à 29 ans | 14,3 | 12,8 | 16,5 | 13,6 | 17,7 | 18,8 | 13,9 | 11,7 | 13,6 | 14,6 |
| De 30 à 39 ans | 23,4 | 22,6 | 28,1 | 26,0 | 28,3 | 22,6 | 22,5 | 24,8 | 28,4 | 24,6 |
| De 40 à 49 ans | 21,5 | 23,2 | 21,8 | 23,4 | 22,2 | 19,5 | 23,5 | 28,0 | 25,9 | 22,2 |
| De 50 à 54 ans | 10,0 | 11,3 | 8,5 | 11,1 | 8,7 | 8,0 | 10,8 | 12,8 | 10,9 | 10,0 |
| De 55 à 59 ans | 8,8 | 9,5 | 7,1 | 9,9 | 7,1 | 4,6 | 9,3 | 10,9 | 8,8 | 8,6 |
| De 60 ans et plus | 6,4 | 6,1 | 4,1 | 5,9 | 5,7 | 2,8 | 9,5 | 5,9 | 6,7 | 6,0 |

(a) EPCI : établissement public de coopération intercommunale - SDIS : services départementaux d'incendie et secours - CDG : centre de gestion - CNFPT : centre national de la fonction publique territoriale (délégations départementales et services centraux).

(b) SIVOM, SIVU, syndicats mixtes, autres établissements publics intercommunaux.

(c) Caisses de crédit municipal, régies, EPA locaux.

Lecture : au 31 décembre 2019, dans les communes, 4,9 % des agents ont moins de 25 ans.

Source : Insee, SIASP. Calculs DGCL.

Champ : France hors Mayotte. Emplois principaux. Tous statuts.

Effectifs des collectivités locales par âge selon le statut et la catégorie hiérarchique, au 31 décembre 2019

(en milliers)

| | Répartition par statut | | | | Répartition par catégorie hiérarchique | | | | Total |
|-------------------|--------------------------------------|--------------|-----------------------|----------------|----------------------------------------|--------------|----------------|----------------|----------------|
| | Hors bénéficiaires de contrats aidés | | | Contrats aidés | A | B | C | Non déterminée | |
| | Fonctionnaires | Contractuels | Autres ^(a) | | | | | | |
| Moins de 25 ans | 12,4 | 56,6 | 10,8 | 5,6 | 3,3 | 6,4 | 73,2 | 2,5 | 85,4 |
| De 25 à 29 ans | 58,4 | 59,5 | 1,9 | 4,4 | 14,0 | 12,2 | 96,0 | 2,0 | 124,2 |
| De 30 à 39 ans | 266,3 | 100,4 | 3,9 | 6,0 | 54,4 | 44,5 | 274,4 | 3,3 | 376,6 |
| De 40 à 49 ans | 453,3 | 90,6 | 11,8 | 6,3 | 76,8 | 71,8 | 410,0 | 3,4 | 562,0 |
| De 50 à 54 ans | 274,9 | 40,9 | 9,7 | 3,8 | 33,1 | 36,9 | 257,7 | 1,6 | 329,4 |
| De 55 à 59 ans | 275,3 | 35,2 | 11,1 | 4,4 | 34,6 | 38,2 | 251,6 | 1,6 | 325,9 |
| De 60 ans et plus | 127,9 | 24,4 | 10,1 | 2,1 | 24,4 | 19,0 | 119,3 | 1,8 | 164,5 |
| Total | 1 468,4 | 407,7 | 59,3 | 32,5 | 240,6 | 229,0 | 1 482,2 | 16,2 | 1 968,0 |

(a) Collaborateurs de cabinet, assistants maternels, apprentis.

Lecture : au 31 décembre 2019, parmi les 85 400 agents ayant moins de 25 ans, 12 400 sont fonctionnaires.

Source : Insee, SIASP. Calculs DGCL.

Champ : France hors Mayotte. Emplois principaux. Tous statuts.

Répartition des collectivités locales et des emplois selon la taille des collectivités, au 31 décembre 2019
(effectifs en milliers ; répartition en %)

| Taille de la collectivité (en nombre d'agents en emploi principal hors contrats aidés) | Collectivités ^(a) | | Emplois principaux hors bénéficiaires de contrats aidés | | Emplois principaux, bénéficiaires de contrats aidés | | Emplois secondaires | | Total des emplois | |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------|--------------|---------------------------------------------------------------|--------------|-----------------------------------------------------------|--------------|---------------------|--------------|-------------------|--------------|
| | Nombre | Répartition | Effectifs | Répartition | Effectifs | Répartition | Effectifs | Répartition | Effectifs | Répartition |
| Aucun agent | 4 338 | 10,2 | s.o. | s.o. | 1,0 | 3,1 | 4,9 | 11,8 | 5,9 | 0,3 |
| de 1 à 4 agents | 16 665 | 39,0 | 36,5 | 1,9 | 2,4 | 7,4 | 5,8 | 13,8 | 44,6 | 2,2 |
| de 5 à 9 agents | 7 611 | 17,8 | 50,6 | 2,6 | 2,2 | 6,6 | 2,1 | 5,0 | 54,8 | 2,7 |
| de 10 à 19 agents | 5 111 | 12,0 | 68,7 | 3,5 | 2,7 | 8,4 | 1,5 | 3,6 | 72,9 | 3,6 |
| de 20 à 49 agents | 4 021 | 9,4 | 126,8 | 6,6 | 4,2 | 12,8 | 2,5 | 6,0 | 133,5 | 6,6 |
| de 50 à 99 agents | 2 199 | 5,1 | 153,0 | 7,9 | 4,0 | 12,4 | 3,0 | 7,3 | 160,0 | 8,0 |
| de 100 à 249 agents | 1 568 | 3,7 | 241,9 | 12,5 | 5,3 | 16,2 | 4,3 | 10,3 | 251,5 | 12,5 |
| de 250 à 349 agents | 323 | 0,8 | 95,5 | 4,9 | 1,5 | 4,6 | 1,6 | 3,8 | 98,6 | 4,9 |
| de 350 à 999 agents | 574 | 1,3 | 323,8 | 16,7 | 3,3 | 10,3 | 5,5 | 13,1 | 332,6 | 16,6 |
| 1 000 agents et plus | 309 | 0,7 | 838,7 | 43,3 | 6,0 | 18,3 | 10,5 | 25,2 | 855,2 | 42,6 |
| Total | 42 719 | 100,0 | 1 935,4 | 100,0 | 32,5 | 100,0 | 41,8 | 100,0 | 2 009,7 | 100,0 |

(a) Collectivités locales employant au moins un agent en emploi principal ou secondaire.

s.o.: sans objet.

Lecture : au 31 décembre 2019, 4 338 collectivités locales n'emploient aucun agent en emploi principal (hors contrat aidé). Ces collectivités comptent 5 900 agents qui sont en contrat aidé ou dont l'emploi est secondaire pour eux.

Source : Insee, SIASP. Calculs DGCL.

Champ : France hors Mayotte. Emplois principaux et secondaires. Tous statuts.

Nombre d'emplois principaux selon la taille des collectivités, par statut et catégorie hiérarchique,
au 31 décembre 2019
(en milliers)

| Taille de la collectivité (en nombre d'agents en emploi principal hors contrats aidés) | Répartition par statut | | | | Répartition par catégorie hiérarchique | | | | Total |
|----------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------|--------------|-----------------------|-------------------|----------------------------------------|--------------|----------------|------------------|----------------|
| | Hors bénéficiaires de contrats aidés | | | Contrats aidés | A | B | C | Non déterminé | |
| | Fonction- naires | Contractuels | Autres ^(a) | | | | | | |
| Aucun agent | s. o. | s. o. | s. o. | 1,0 | s. o. | s. o. | 1,0 | s. o. | 1,0 |
| de 1 à 4 agents | 26,3 | 10,1 | 0,1 | 2,4 | 2,4 | 2,7 | 33,5 | 0,1 | 38,9 |
| de 5 à 9 agents | 37,4 | 12,9 | 0,3 | 2,2 | 2,6 | 3,4 | 46,5 | 0,2 | 52,7 |
| de 10 à 19 agents | 53,5 | 14,7 | 0,5 | 2,7 | 3,7 | 5,1 | 62,3 | 0,2 | 71,4 |
| de 20 à 49 agents | 95,8 | 29,9 | 1,1 | 4,2 | 10,1 | 11,9 | 108,5 | 0,6 | 131,0 |
| de 50 à 99 agents | 110,6 | 40,8 | 1,6 | 4,0 | 13,2 | 15,6 | 127,3 | 0,9 | 157,0 |
| de 100 à 249 agents | 175,3 | 62,9 | 3,6 | 5,3 | 21,3 | 27,5 | 195,7 | 2,5 | 247,2 |
| de 250 à 349 agents | 70,9 | 23,3 | 1,3 | 1,5 | 8,3 | 12,0 | 75,1 | 1,6 | 97,0 |
| de 350 à 999 agents | 241,8 | 75,8 | 6,3 | 3,3 | 33,2 | 41,6 | 249,3 | 3,1 | 327,2 |
| 1 000 agents et plus | 656,9 | 137,3 | 44,5 | 6,0 | 145,7 | 109,1 | 583,0 | 6,8 | 844,7 |
| Ensemble des emplois principaux | 1 468,4 | 407,7 | 59,3 | 32,5 | 240,6 | 229,0 | 1 482,2 | 16,2 | 1 967,0 |

(a) Collaborateurs de cabinet, assistants maternels, apprentis.

s.o.: sans objet.

Lecture : au 31 décembre 2019, dans les collectivités locales employant entre 1 et 4 agents en emploi principal, hors contrat aidé, 38 900 agents sont en emploi principal (y compris contrat aidé). Parmi eux, 2 400 sont des bénéficiaires de contrats aidés.

Source : Insee, SIASP. Calculs DGCL.

Champ : France hors Mayotte. Emplois principaux. Tous statuts.

Nombre d'emplois principaux hors contrats aidés selon la taille des collectivités et leur type, au 31 décembre 2019

(nombre d'emplois en milliers)

| Taille de la collectivité (en nombre d'agents en emploi principal hors contrat aidé) | Nombre de collectivités ^(a) | Organismes communaux | | Organismes intercommunaux | | Organismes départementaux | | | Régions | Autres ^(d) | Total |
|--------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------|----------------------|------------------|----------------------------------------|-----------------------|---------------------------|---------------------|-----------------------------|-------------|-----------------------|----------------|
| | | Communes | Établ. communaux | EPCI ^(b) à fiscalité propre | Autres ^(c) | Départements | SDIS ^(b) | CDG et CNFPT ^(b) | | | |
| de 1 à 4 agents | 16 665 | 28,5 | 1,5 | 0,0 | 6,3 | - | - | - | - | 0,1 | 36,5 |
| de 5 à 9 agents | 7 611 | 37,9 | 2,7 | 0,2 | 9,5 | - | - | - | - | 0,4 | 50,6 |
| de 10 à 19 agents | 5 111 | 53,2 | 5,8 | 1,2 | 7,8 | - | - | 0,1 | - | 0,5 | 68,7 |
| de 20 à 49 agents | 4 021 | 80,2 | 20,1 | 9,7 | 13,9 | - | 0,0 | 1,1 | - | 1,9 | 126,8 |
| de 50 à 99 agents | 2 199 | 82,3 | 32,8 | 23,0 | 11,9 | - | - | 1,4 | - | 1,5 | 153,0 |
| de 100 à 249 agents | 1 568 | 139,8 | 30,1 | 48,8 | 12,8 | - | 4,2 | 4,3 | - | 2,1 | 241,9 |
| de 250 à 349 agents | 323 | 57,6 | 8,4 | 18,3 | 4,9 | - | 4,8 | 1,2 | - | 0,3 | 95,5 |
| de 350 à 999 agents | 574 | 209,1 | 17,7 | 66,8 | 2,7 | 3,5 | 19,4 | 3,5 | - | 1,3 | 323,8 |
| 1 000 agents et plus | 309 | 326,5 | 8,8 | 102,8 | 1,7 | 272,9 | 26,5 | 3,5 | 94,9 | 1,2 | 838,7 |
| Emplois principaux hors contrats aidés | 38 381 | 1 015,0 | 127,8 | 270,8 | 71,5 | 276,4 | 54,8 | 15,1 | 94,9 | 9,2 | 1 935,4 |

(a) Collectivités locales employant au moins un agent en emploi principal hors contrats aidés.

(b) EPCI : établissement public de coopération intercommunale - SDIS : services départementaux d'incendie et secours - CDG : centre de gestion - CNFPT : centre national de la fonction publique territoriale (délégations départementales et services centraux).

(c) SIVOM, SIVU, syndicats mixtes, autres établissements publics intercommunaux.

(d) Caisses de crédit municipal, régies, EPA locaux.

Lecture : au 31 décembre 2019, les 16 665 collectivités locales employant entre 1 et 4 agents en emploi principal (hors contrats aidés) comptabilisent 36 500 agents en emploi principal hors contrats aidés. Parmi eux, 28 500 sont employés par des communes.

Source : Insee, SIASP. Calculs DGCL.

Champ : France hors Mayotte. Emplois principaux. Tous statuts, hors contrats aidés.

Nombre de bénéficiaires de contrats aidés selon la taille des collectivités et leur type, au 31 décembre 2019

(nombre d'emplois en milliers)

| Taille de la collectivité (en nombre d'agents en emploi principal hors contrat aidé) | Nombre de collectivités ^(a) | Organismes communaux | | Organismes intercommunaux | | Organismes départementaux | | | Régions | Autres ^(d) | Total |
|--------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------|----------------------|------------------|----------------------------------------|-----------------------|---------------------------|---------------------|-----------------------------|------------|-----------------------|-------------|
| | | Communes | Établ. communaux | EPCI ^(b) à fiscalité propre | Autres ^(c) | Départements | SDIS ^(b) | CDG et CNFPT ^(b) | | | |
| Aucun agent | 334 | 0,3 | 0,6 | - | 0,0 | - | - | - | - | 0,0 | 1,0 |
| de 1 à 4 agents | 1 476 | 1,7 | 0,4 | - | 0,3 | - | - | - | - | - | 2,4 |
| de 5 à 9 agents | 1 233 | 1,8 | 0,2 | 0,0 | 0,2 | - | - | - | - | 0,0 | 2,2 |
| de 10 à 19 agents | 1 189 | 2,1 | 0,5 | 0,0 | 0,1 | - | - | - | - | 0,0 | 2,7 |
| de 20 à 49 agents | 1 226 | 2,4 | 1,1 | 0,4 | 0,2 | - | 0,0 | 0,0 | - | 0,0 | 4,2 |
| de 50 à 99 agents | 836 | 2,0 | 0,9 | 0,8 | 0,2 | - | - | 0,0 | - | 0,0 | 4,0 |
| de 100 à 249 agents | 680 | 3,0 | 1,1 | 1,0 | 0,1 | - | 0,0 | 0,0 | - | 0,0 | 5,3 |
| de 250 à 349 agents | 157 | 0,8 | 0,3 | 0,3 | 0,1 | - | 0,0 | - | - | - | 1,5 |
| de 350 à 999 agents | 269 | 2,4 | 0,3 | 0,6 | 0,0 | 0,0 | 0,0 | - | - | - | 3,3 |
| 1 000 agents et plus | 164 | 2,5 | 0,1 | 0,5 | - | 2,2 | 0,0 | 0,0 | 0,8 | - | 6,0 |
| Bénéficiaires de contrats aidés | 7 564 | 19,1 | 5,4 | 3,6 | 1,3 | 2,2 | 0,0 | 0,0 | 0,8 | 0,0 | 32,5 |

(a) Collectivités locales employant au moins un agent en contrat aidé.

(b) EPCI : établissement public de coopération intercommunale - SDIS : services départementaux d'incendie et secours - CDG : centre de gestion - CNFPT : centre national de la fonction publique territoriale (délégations départementales et services centraux).

(c) SIVOM, SIVU, syndicats mixtes, autres établissements publics intercommunaux.

(d) Caisses de crédit municipal, régies, EPA locaux.

Lecture : au 31 décembre 2019, les 334 collectivités locales employant au moins un contrat aidé et aucun agent en emploi principal (hors contrats aidés) emploient 1 000 bénéficiaires de contrats aidés. Parmi eux, 300 sont employés par des communes.

Source : Insee, SIASP. Calculs DGCL.

Champ : France hors Mayotte. Emplois principaux. Contrats aidés.

Nombre d'emplois secondaires selon la taille des collectivités et leur type, au 31 décembre 2019

(nombre d'emplois en milliers)

| Taille de la collectivité (en nombre d'agents en emploi principal hors contrat aidé) | Nombre de collec- tivités ^(a) | Organismes communaux | | Organismes intercommunaux | | Organismes départementaux | | | Régions | Autres ^(d) | Total |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------|-------------------------|--------------------------|----------------------------------------------|-----------------------|------------------------------|---------------------|--------------------------------|------------|-----------------------|-------------|
| | | Communes | Établ. commu- naux | EPIC ^(b) à fiscalité propre | Autres ^(c) | Départe- ments | SDIS ^(b) | CDG et CNFPT ^(b) | | | |
| Aucun agent | 4 215 | 4,1 | 0,1 | - | 0,8 | - | - | - | - | 0,0 | 4,9 |
| de 1 à 4 agents | 5 079 | 4,7 | 0,1 | 0,0 | 1,0 | - | - | - | - | 0,0 | 5,8 |
| de 5 à 9 agents | 1 670 | 1,2 | 0,2 | 0,0 | 0,7 | - | - | - | - | 0,0 | 2,1 |
| de 10 à 19 agents | 1 090 | 0,9 | 0,2 | 0,1 | 0,3 | - | - | 0,0 | - | 0,0 | 1,5 |
| de 20 à 49 agents | 1 412 | 1,2 | 0,4 | 0,3 | 0,3 | - | 0,0 | 0,0 | - | 0,1 | 2,5 |
| de 50 à 99 agents | 1 295 | 1,4 | 0,6 | 0,8 | 0,2 | - | - | 0,1 | - | 0,1 | 3,0 |
| de 100 à 249 agents | 1 158 | 2,1 | 0,5 | 1,3 | 0,2 | - | 0,0 | 0,2 | - | 0,1 | 4,3 |
| de 250 à 349 agents | 285 | 1,0 | 0,1 | 0,4 | 0,0 | - | 0,0 | 0,1 | - | 0,0 | 1,6 |
| de 350 à 999 agents | 534 | 3,4 | 0,2 | 1,5 | 0,0 | 0,0 | 0,0 | 0,3 | - | 0,0 | 5,5 |
| 1 000 agents et plus | 303 | 6,1 | 0,1 | 0,8 | 0,0 | 2,2 | 0,0 | 1,1 | 0,2 | 0,0 | 10,5 |
| Ensemble des emplois secondaires | 17 041 | 26,1 | 2,3 | 5,2 | 3,5 | 2,3 | 0,1 | 1,7 | 0,2 | 0,4 | 41,8 |

(a) Collectivités locales employant au moins un agent sur un emploi secondaire.

(b) EPIC : établissement public de coopération intercommunale - SDIS : services départementaux d'incendie et secours - CDG : centre de gestion - CNFPT : centre national de la fonction publique territoriale (délégations départementales et services centraux).

(c) SIVOM, SIVU, syndicats mixtes, autres établissements publics intercommunaux.

(d) Caisses de crédit municipal, régies, EPA locaux.

Lecture : au 31 décembre 2019, les 4 215 collectivités locales n'employant aucun agent en emploi principal, hors contrats aidés, emploient 4 900 agents en emploi secondaire. Parmi eux, 4 100 sont employés par des communes.

Source : Insee, SIASP. Calculs DGCL.

Champ : France hors Mayotte. Emplois secondaires.

Nombre d'emplois secondaires selon la taille des collectivités, par statut et catégorie hiérarchique,
au 31 décembre 2019

(en milliers)

| Taille de la collectivité (en nombre d'agents en emploi principal hors contrats aidés) | Répartition par statut | | | | Répartition par catégorie hiérarchique | | | | Total |
|----------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------|--------------|-----------------------|-------------------|----------------------------------------|------------|-------------|-------------------|-------------|
| | Hors bénéficiaires de contrats aidés | | | Contrats aidés | A | B | C | Non déterminée | |
| | Fonction- naires | Contractuels | Autres ^(a) | | | | | | |
| Aucun agent | 3,5 | 1,4 | 0,0 | 0,0 | 0,8 | 0,7 | 3,2 | 0,2 | 4,9 |
| de 1 à 4 agents | 4,1 | 1,7 | 0,0 | 0,0 | 0,6 | 0,6 | 4,4 | 0,2 | 5,8 |
| de 5 à 9 agents | 1,3 | 0,8 | 0,0 | 0,0 | 0,1 | 0,2 | 1,6 | 0,1 | 2,1 |
| de 10 à 19 agents | 0,8 | 0,7 | 0,0 | 0,0 | 0,2 | 0,2 | 1,0 | 0,1 | 1,5 |
| de 20 à 49 agents | 0,9 | 1,5 | 0,0 | 0,0 | 0,4 | 0,5 | 1,3 | 0,4 | 2,5 |
| de 50 à 99 agents | 1,0 | 2,0 | 0,0 | 0,0 | 0,4 | 0,8 | 1,3 | 0,5 | 3,0 |
| de 100 à 249 agents | 1,5 | 2,8 | 0,0 | 0,0 | 0,5 | 1,4 | 1,6 | 0,8 | 4,3 |
| de 250 à 349 agents | 0,6 | 1,0 | 0,0 | - | 0,2 | 0,6 | 0,5 | 0,3 | 1,6 |
| de 350 à 999 agents | 1,7 | 3,6 | 0,1 | 0,0 | 0,9 | 1,5 | 1,6 | 1,5 | 5,5 |
| 1 000 agents et plus | 1,9 | 7,4 | 1,3 | 0,0 | 1,8 | 1,6 | 5,1 | 2,1 | 10,5 |
| Ensemble des emplois secondaires | 17,2 | 23,0 | 1,4 | 0,1 | 5,8 | 8,2 | 21,6 | 6,1 | 41,8 |

(a) Collaborateurs de cabinet, assistants maternels, apprentis.

Lecture : au 31 décembre 2019, les collectivités locales n'employant aucun agent en emploi principal hors contrat aidé, emploient 4 900 agents en emploi secondaire dont 800 de catégorie A.

Source : Insee, SIASP. Calculs DGCL.

Champ : France hors Mayotte. Emplois secondaires.

L'emploi dans les collectivités locales selon le nombre d'habitants **8-8a**

Emplois et indicateurs sur les communes par strate démographique, au 31 décembre 2019

| Strate démographique de la commune | Nombre de communes | Emplois au 31 décembre 2019 (en milliers) | | | | Indicateurs sur les emplois principaux | | Volume de travail en EQTP ^(a) (en milliers) | Taux d'administration (en EQTP ^(a)) pour 1 000 hab.; en % |
|------------------------------------|--------------------|-------------------------------------------|----------------|---------------------|-------------------|----------------------------------------|-------------------------------|--------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------|
| | | Emplois principaux | | Emplois secondaires | Total des emplois | Effectif moyen | Dernier décile ^(b) | | |
| | | Hors bénéficiaires de contrats aidés | Contrats aidés | | | | | | |
| Moins de 100 hab. | 1 857 | 1,0 | 0,1 | 1,4 | 2,6 | 1 | 2 | 1,4 | 6,7 |
| de 100 à 199 hab. | 4 505 | 4,8 | 0,3 | 3,0 | 8,2 | 1 | 3 | 4,6 | 6,1 |
| de 200 à 499 hab. | 9 084 | 22,9 | 1,2 | 3,8 | 27,9 | 2 | 5 | 19,8 | 6,5 |
| de 500 à 999 hab. | 6 490 | 39,6 | 1,8 | 1,6 | 43,0 | 6 | 10 | 35,5 | 7,7 |
| de 1 000 à 1 999 hab. | 4 483 | 59,6 | 2,4 | 1,2 | 63,1 | 13 | 21 | 55,3 | 8,8 |
| de 2 000 à 3 499 hab. | 2 216 | 64,9 | 2,1 | 1,0 | 68,0 | 30 | 47 | 61,7 | 10,6 |
| de 3 500 à 4 999 hab. | 954 | 52,7 | 1,3 | 0,8 | 54,8 | 56 | 84 | 50,3 | 12,6 |
| de 5 000 à 9 999 hab. | 1 176 | 125,5 | 2,8 | 1,9 | 130,1 | 109 | 172 | 119,0 | 14,5 |
| de 10 000 à 19 999 hab. | 525 | 129,0 | 2,1 | 2,2 | 133,2 | 249 | 372 | 122,6 | 16,9 |
| de 20 000 à 49 999 hab. | 340 | 207,0 | 2,1 | 3,6 | 212,7 | 616 | 922 | 196,0 | 19,0 |
| de 50 000 à 79 999 hab. | 71 | 92,5 | 1,1 | 1,7 | 95,4 | 1 318 | 1 800 | 88,4 | 20,1 |
| de 80 000 à 99 999 hab. | 15 | 29,2 | 0,5 | 0,6 | 30,3 | 1 978 | 2 409 | 27,7 | 20,6 |
| de 100 000 à 299 999 hab. | 36 | 85,6 | 1,0 | 1,1 | 87,7 | 2 406 | 3 641 | 80,7 | 14,8 |
| 300 000 hab. et plus | 6 | 100,9 | 0,3 | 2,2 | 103,4 | 16 874 | 60 801 | 94,3 | 20,0 |
| Total | 31 758 | 1 015,1 | 19,1 | 26,1 | 1 060,3 | 36 | 49 | 957,3 | 14,4 |

(a) Le dernier décile est la valeur pour laquelle 10 % des observations sont au dessus. Par exemple, ici, 10 % des 1 857 communes de moins de 100 habitants comptent plus de 2 agents. • (b) EQTP : équivalent temps plein.

Note : Ici, pour une commune donnée, on compte les emplois exercés en son sein, qu'elle soit l'employeur ou non.

Lecture : au 31 décembre 2019, les 1 857 communes de moins de 100 habitants dans lesquelles au moins un agent travaille comptent 1 100 agents en emploi principal, dont 100 bénéficiaires de contrats aidés.

Source : Insee, SIASP, Recensement de la population 2021. Calculs DGCL.

Champ : France hors Mayotte. Communes ayant au moins un agent y travaillant, emplois principaux et secondaires confondus. Ensemble des emplois pour le volume de travail en EQTP et pour le taux d'administration. Tous statuts.

Emplois et indicateurs sur les établissements communaux^(a) par strate démographique, au 31 décembre 2019

| Strate démographique de la commune du siège de l'établissement communal | Nombre d'établ. communaux | Nombre de communes accueillant des établ. communaux | Emplois au 31 décembre 2019 (en milliers) | | | | Indicateurs sur les emplois principaux | | Volume de travail en EQTP ^(a) (en milliers) | Taux d'administration (en EQTP ^(a)) pour 1 000 hab.; en % |
|-------------------------------------------------------------------------|---------------------------|-----------------------------------------------------|-------------------------------------------|----------------|---------------------|-------------------|----------------------------------------|-------------------------------|--------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------|
| | | | Emplois principaux | | Emplois secondaires | Total des emplois | Effectif moyen | Dernier décile ^(b) | | |
| | | | Hors bénéficiaires de contrats aidés | Contrats aidés | | | | | | |
| Moins de 100 hab. | s. | s. | s. | s. | s. | s. | s. | s. | s. | |
| de 100 à 199 hab. | s. | s. | s. | s. | s. | s. | s. | s. | s. | |
| de 200 à 499 hab. | 36 | 36 | 0,3 | 0,0 | 0,0 | 0,4 | 10 | 39 | 0,3 | 14,4 |
| de 500 à 999 hab. | 120 | 116 | 2,6 | 0,1 | 0,1 | 2,7 | 22 | 62 | 2,3 | 18,3 |
| de 1 000 à 1 999 hab. | 284 | 273 | 6,1 | 0,2 | 0,1 | 6,4 | 23 | 60 | 5,5 | 9,8 |
| de 2 000 à 3 499 hab. | 386 | 380 | 8,3 | 0,3 | 0,2 | 8,7 | 23 | 61 | 7,4 | 5,3 |
| de 3 500 à 4 999 hab. | 320 | 311 | 5,8 | 0,2 | 0,1 | 6,1 | 19 | 57 | 5,2 | 3,2 |
| de 5 000 à 9 999 hab. | 660 | 633 | 14,5 | 0,7 | 0,3 | 15,5 | 23 | 63 | 13,3 | 2,6 |
| de 10 000 à 19 999 hab. | 435 | 402 | 16,1 | 0,7 | 0,3 | 17,0 | 38 | 90 | 14,5 | 2,3 |
| de 20 000 à 49 999 hab. | 356 | 298 | 20,7 | 1,8 | 0,5 | 23,1 | 65 | 163 | 20,2 | 1,8 |
| de 50 000 à 79 999 hab. | 80 | 66 | 9,1 | 0,5 | 0,2 | 9,8 | 122 | 255 | 8,9 | 1,8 |
| de 80 000 à 99 999 hab. | 16 | 14 | 3,3 | 0,2 | 0,0 | 3,5 | 219 | 481 | 3,2 | 2,2 |
| de 100 000 à 299 999 hab. | 46 | 30 | 12,8 | 0,3 | 0,1 | 13,1 | 283 | 647 | 11,6 | 1,6 |
| 300 000 hab. et plus | 28 | 6 | 13,0 | 0,0 | 0,2 | 13,2 | 465 | 807 | 11,6 | 0,2 |
| Total | 2 767 | 2 565 | 112,5 | 5,0 | 2,1 | 119,5 | 43 | 87 | 249,5 | 1,2 |

(a) Centres communaux d'action sociale (CCAS), caisses des écoles (CDE) et communes associées et déléguées. • (b) Le dernier décile est la valeur pour laquelle 10 % des observations sont au dessus. Par exemple, ici, 10 % des 284 établissements communaux ayant entre 1 000 et 1 999 habitants comptent plus de 60 agents. • (c) EQTP : équivalent temps plein. • s. : soumis au secret statistique.

Note : ici, pour un établissement communal donné, on compte les emplois exercés en son sein, qu'il soit l'employeur ou non.

Lecture : au 31 décembre 2019, les 36 établissements communaux dans lesquels au moins un agent travaille et se situant dans des communes de 200 à 499 habitants comptent 300 agents en emploi principal hors contrat aidé.

Source : Insee, SIASP, Recensement de la population 2021. Calculs DGCL.

Champ : France hors Mayotte. Établissements communaux ayant au moins un agent y travaillant, emplois principaux et secondaires confondus. Ensemble des emplois pour le volume de travail en EQTP et pour le taux d'administration. Tous statuts.

8-8b L'emploi dans les collectivités locales selon le nombre d'habitants

Emplois et indicateurs sur les établissements publics de coopération intercommunale (EPCI) à fiscalité propre par strate démographique, au 31 décembre 2019

| Strate démographique de l'intercommunalité ^(a) | Nombre d'EPCI à fiscalité propre | Emplois au 31 décembre 2019 (en milliers) | | | | Indicateurs sur les emplois principaux | | Volume de travail en EQTP ^(d) (en milliers) | Taux d'administration (en EQTP ^(d) pour 1 000 hab.; en %) |
|-----------------------------------------------------------|----------------------------------|-------------------------------------------|----------------|---------------------|-------------------|----------------------------------------|-------------------------------|--------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------|
| | | Emplois principaux | | Emplois secondaires | Total des emplois | Effectif moyen | Dernier décile ^(e) | | |
| | | Hors bénéficiaires de contrats aidés | Contrats aidés | | | | | | |
| Moins de 5 000 hab. | 4 | 0,2 | 0,0 | 0,0 | 0,2 | 39 | 60 | 0,1 | 7,1 |
| de 5 000 à 14 999 hab. | 337 | 14,8 | 0,5 | 0,5 | 15,8 | 45 | 89 | 13,7 | 4,4 |
| de 15 000 à 29 999 hab. | 432 | 35,3 | 1,0 | 1,1 | 37,4 | 83 | 157 | 32,9 | 3,5 |
| de 30 000 à 49 999 hab. | 199 | 29,9 | 0,5 | 0,8 | 31,2 | 153 | 281 | 27,9 | 3,6 |
| de 50 000 à 99 999 hab. | 149 | 43,0 | 0,5 | 0,9 | 44,4 | 292 | 542 | 41,0 | 4,0 |
| de 100 000 à 299 999 hab. | 106 | 74,0 | 0,7 | 1,1 | 75,8 | 704 | 1 476 | 70,4 | 4,1 |
| 300 000 hab. et plus | 34 | 73,6 | 0,4 | 0,8 | 74,9 | 2 177 | 5 524 | 70,8 | 2,8 |
| Total | 1 261 | 270,8 | 3,6 | 5,2 | 279,6 | 217 | 438 | 256,7 | 3,5 |

(a) On attribue à une intercommunalité la somme des populations totales des communes la composant.

(b) Le dernier décile est la valeur pour laquelle 10 % des observations sont au dessus. Par exemple, ici, 10 % des 432 EPCI à fiscalité propre ayant entre 15 000 et 29 999 habitants comptent plus de 157 agents.

(c) EQTP : équivalent temps plein.

Note : Ici, pour un EPCI à fiscalité propre donné, on compte les emplois exercés en son sein, qu'il soit l'employeur ou non.

Lecture : au 31 décembre 2019, les 337 EPCI à fiscalité propre dans lesquels au moins un agent travaille et se situant dans une intercommunalité de 5 000 à 14 999 habitants comptent 15 800 emplois dont 500 sont des emplois principaux occupés par des bénéficiaires de contrats aidés.

Source : Insee, SIASP. Recensement de la population 2021. Calculs DGCL.

Champ : France hors Mayotte. EPCI à fiscalité propre ayant au moins un agent y travaillant, emplois principaux et secondaires confondus. Ensemble des emplois pour le volume de travail en EQTP et pour le taux d'administration. Tous statuts.

Emplois et indicateurs sur les groupements intercommunaux sans fiscalité propre^(a) par strate démographique, au 31 décembre 2019

| Strate démographique de l'intercommunalité ^(b) | Nombre de groupements interco. sans fiscalité propre | Emplois au 31 décembre 2019 (en milliers) | | | | Indicateurs sur les emplois principaux | | Volume de travail en EQTP ^(d) (en milliers) | Taux d'administration (en EQTP ^(d) pour 1 000 hab.; en %) |
|-----------------------------------------------------------|------------------------------------------------------|-------------------------------------------|----------------|---------------------|-------------------|----------------------------------------|-------------------------------|--------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------|
| | | Emplois principaux | | Emplois secondaires | Total des emplois | Effectif moyen | Dernier décile ^(e) | | |
| | | Hors bénéficiaires de contrats aidés | Contrats aidés | | | | | | |
| Sans population ^(f) | 276 | 22,9 | 0,6 | 1,4 | 24,9 | 86 | 183 | 20,6 | n. d. ^(f) |
| Moins de 5 000 hab. | 2 793 | 12,6 | 0,5 | 1,4 | 14,5 | 5 | 9 | 10,4 | 1,5 |
| de 5 000 à 14 999 hab. | 929 | 5,5 | 0,1 | 0,5 | 6,2 | 7 | 19 | 5,0 | 0,4 |
| de 15 000 à 29 999 hab. | 544 | 5,2 | 0,1 | 0,3 | 5,6 | 11 | 25 | 4,8 | 0,3 |
| de 30 000 à 49 999 hab. | 383 | 5,1 | 0,2 | 0,2 | 5,5 | 15 | 34 | 4,9 | 0,3 |
| de 50 000 à 99 999 hab. | 489 | 8,3 | 0,1 | 0,2 | 8,6 | 18 | 49 | 8,0 | 0,2 |
| de 100 000 à 299 999 hab. | 548 | 12,1 | 0,2 | 0,4 | 12,7 | 23 | 68 | 11,8 | 0,1 |
| 300 000 hab. et plus | 427 | 15,1 | 0,1 | 0,3 | 15,5 | 36 | 84 | 14,4 | 0,0 |
| Total | 6 389 | 86,8 | 1,8 | 4,8 | 93,4 | 15 | 33 | 79,8 | n. d.^(f) |

(a) Syndicats intercommunaux à vocation unique (SIVU), Syndicats intercommunaux à vocation multiple (SIVOM), syndicats mixtes et autres établissements publics intercommunaux.

(b) Recensement de la population 2021. On attribue à une intercommunalité la somme des populations totales des communes la composant.

(c) Le dernier décile est la valeur pour laquelle 10 % des observations sont au dessus. Par exemple, ici, 10 % des 2 793 groupements intercommunaux sans fiscalité propre ayant moins de 5 000 habitants comptent plus de 9 agents.

(d) EQTP : équivalent temps plein.

(e) Pour quelques intercommunalités ou établissements publics locaux, comme des syndicats ouverts mixtes ou des centres intercommunaux d'action sociale, il n'est pas possible d'attribuer de population.

(f) n. d. : non déterminé. Étant donné qu'une partie des groupements intercommunaux sans fiscalité propre n'est rattachée à aucune population, il n'est pas possible de calculer un taux d'administration.

Note : Ici, pour un groupement intercommunal sans fiscalité propre donné, on compte les emplois exercés en son sein, qu'il soit l'employeur ou non.

Lecture : au 31 décembre 2019, les 2 793 groupements intercommunaux sans fiscalité propre dans lesquels au moins un agent travaille et se situant dans une intercommunalité de moins de 5 000 habitants comptent 12 600 agents en emploi principal (hors contrat aidé).

Source : Insee, SIASP. Recensement de la population 2021. Calculs DGCL.

Champ : France hors Mayotte. Groupements intercommunaux sans fiscalité propre ayant au moins un agent y travaillant, emplois principaux et secondaires confondus. Ensemble des emplois pour le volume de travail en EQTP et pour le taux d'administration. Tous statuts.

Emplois et indicateurs sur les départements par strate démographique, au 31 décembre 2019

| Strate démographique du département | Nombre de départements | Emplois au 31 décembre 2019 (en milliers) | | | | Indicateurs sur les emplois principaux | | Volume de travail en EQTP ^(a) (en milliers) | Taux d'administration (en EQTP ^(a) pour 1 000 hab.; en %) |
|-------------------------------------|------------------------|-------------------------------------------|----------------|---------------------|-------------------|----------------------------------------|-------------------------------|--------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------|
| | | Emplois principaux | | Emplois secondaires | Total des emplois | Effectif moyen | Dernier décile ^(b) | | |
| | | Hors bénéficiaires de contrats aidés | Contrats aidés | | | | | | |
| Moins de 300 000 hab. | 22 | 28,6 | 0,1 | 0,3 | 28,9 | 1 302 | 1 684 | 27,2 | 6,2 |
| de 300 000 à 499 999 hab. | 22 | 44,2 | 0,2 | 0,4 | 44,7 | 2 016 | 2 563 | 42,2 | 5,1 |
| de 500 000 à 799 999 hab. | 24 | 65,1 | 0,3 | 0,6 | 66,0 | 2 724 | 3 280 | 61,9 | 4,1 |
| 800 000 hab. et plus | 27 | 138,6 | 1,7 | 1,0 | 141,2 | 5 194 | 8 045 | 132,8 | 3,7 |
| Total | 95 | 276,4 | 2,2 | 2,3 | 280,9 | 2 932 | 5 226 | 264,1 | 4,2 |

(a) Le dernier décile est la valeur pour laquelle 10 % des observations sont au dessus (ou 90% sont en dessous). Par exemple, ici, 90 % des 22 départements ayant moins de 300 000 habitants ont moins de 1 684 agents.

(b) EQTP : équivalent temps plein.

Note : Ici, pour un département donné, on compte les emplois exercés en son sein, qu'il soit l'employeur ou non.

Lecture : au 31 décembre 2019, les 22 départements de moins de 300 000 habitants comptent 28 600 agents en emploi principal (hors contrat aidé).

Champ : France hors Mayotte. Départements. Ensemble des emplois pour le volume de travail en EQTP et pour le taux d'administration. Tous statuts.

Emplois et indicateurs sur les services départementaux d'incendie et secours (SDIS) par strate démographique, au 31 décembre 2019

| Strate démographique du département ^(a) | Nombre de SDIS | Emplois au 31 décembre 2019 (en milliers) | | | | Indicateurs sur les emplois principaux | | Volume de travail en EQTP ^(a) (en milliers) | Taux d'administration (en EQTP ^(a) pour 1 000 hab.; en %) |
|----------------------------------------------------|----------------|-------------------------------------------|----------------|---------------------|-------------------|----------------------------------------|-------------------------------|--------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------|
| | | Emplois principaux | | Emplois secondaires | Total des emplois | Effectif moyen | Dernier décile ^(b) | | |
| | | Hors bénéficiaires de contrats aidés | Contrats aidés | | | | | | |
| Moins de 300 000 hab. | 25 | 4,1 | 0,0 | 0,0 | 4,1 | 163 | 285 | 4,0 | 0,8 |
| de 300 000 à 499 999 hab. | 23 | 7,0 | 0,0 | 0,0 | 7,0 | 305 | 388 | 6,9 | 0,8 |
| de 500 000 à 799 999 hab. | 24 | 12,2 | 0,0 | 0,0 | 12,2 | 506 | 635 | 12,0 | 0,8 |
| 800 000 hab. et plus | 24 | 31,6 | 0,0 | 0,0 | 31,6 | 1 315 | 2 369 | 31,1 | 1,0 |
| Total | 96 | 54,8 | 0,0 | 0,1 | 54,9 | 571 | 1 178 | 53,9 | 0,9 |

(a) On attribue, à la collectivité, la population du département où est implanté l'établissement principal.

(b) Le dernier décile est la valeur pour laquelle 10 % des observations sont au dessus (ou 90 % sont en dessous). Par exemple, ici, 90 % des 25 SDIS implantés dans des départements ayant moins de 300 000 habitants ont moins de 285 agents.

(c) EQTP : équivalent temps plein.

Note : Ici, pour un SDIS donné, on compte les emplois exercés en son sein, qu'il soit l'employeur ou non.

Lecture : au 31 décembre 2019, les 25 SDIS implantés dans un département de moins de 300 000 habitants comptent 4 100 agents en emploi principal (hors contrat aidé).

Champ : France hors Mayotte. SDIS. Ensemble des emplois pour le volume de travail en EQTP et pour le taux d'administration. Tous statuts.

Emplois et indicateurs sur les centres de gestion et le CNFPT^(a) par strate démographique,
au 31 décembre 2019

| Strate démographique du département ^(b) | Nombre de centres de gestion et CNFPT | Emplois au 31 décembre 2019 (en milliers) | | | | Indicateurs sur les emplois principaux | | Volume de travail en EQTP ^(d) (en milliers) | Taux d'admi- nistration (en EQTP ^(d) pour 1 000 hab.; en %) |
|-------------------------------------------------------|------------------------------------------------|-----------------------------------------------|-------------------|------------------------|----------------------|-------------------------------------------|----------------------------------|-----------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------|
| | | Emplois principaux | | Emplois secondaires | Total des emplois | Effectif moyen | Dernier décile ^(c) | | |
| | | Hors bénéficiaires de contrats aidés | Contrats aidés | | | | | | |
| Moins de 300 000 hab. | 24 | 1,3 | 0,0 | 0,1 | 1,4 | 55 | 91 | 1,2 | 0,3 |
| de 300 000 à 499 999 hab. | 23 | 2,3 | 0,0 | 0,2 | 2,5 | 100 | 205 | 2,3 | 0,3 |
| de 500 000 à 799 999 hab. | 24 | 4,0 | – | 0,2 | 4,2 | 167 | 482 | 3,6 | 0,2 |
| 800 000 hab. et plus | 24 | 7,1 | 0,0 | 1,4 | 8,4 | 295 | 377 | 8,1 | 0,3 |
| Total | 95 | 15 | 0,0 | 1,7 | 16,5 | 155 | 291 | 15,2 | 0,2 |

(a) CNFPT : centre national de la fonction publique territoriale (délégations départementales et services centraux).

(b) On attribue, à la collectivité, la population du département où est implanté l'établissement principal.

(c) Le dernier décile est la valeur pour laquelle 10 % des observations sont au dessus. Par exemple, ici, 10 % des 24 centres de gestion (ou CNFPT) implantés dans des départements ayant moins de 300 000 habitants comptent plus de 91 agents.

(d) EQTP : équivalent temps plein.

Note : Ici, pour un centre de gestion donné ou le CNFPT, on compte les emplois exercés en son sein, qu'il soit l'employeur ou non.

Lecture : au 31 décembre 2019, les 24 Centres de gestion (ou CNFPT) implantés dans un département de moins de 300 000 habitants comptent 1 300 agents en emploi principal (hors contrat aidé).

Champ : France hors Mayotte. Centres de gestion et CNFPT. Ensemble des emplois pour le volume de travail en EQTP et pour le taux d'administration. Tous statuts.

Emplois et indicateurs sur les régions par strate démographique, au 31 décembre 2019

| Strate démographique de la région | Nombre de régions | Emplois au 31 décembre 2019 (en milliers) | | | | Indicateurs sur les emplois principaux | | Volume de travail en EQTP ^(b) (en milliers) | Taux d'admi- nistration (en EQTP ^(b) pour 1 000 hab.; en %) |
|--------------------------------------|----------------------|-----------------------------------------------|-------------------|------------------------|----------------------|-------------------------------------------|------------------------------------|-----------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------|
| | | Emplois principaux | | Emplois secondaires | Total des emplois | Effectif moyen | Dernier quartile ^(a) | | |
| | | Hors bénéficiaires de contrats aidés | Contrats aidés | | | | | | |
| Moins de 2 000 000 hab. | 5 | 15,5 | 0,6 | 0,1 | 16,3 | 3 236 | 4 171 | 15,6 | 7,0 |
| de 2 000 000 à 3 499 999 hab. | 4 | 16,6 | 0,1 | 0,0 | 16,8 | 4 185 | 4 566 | 16,4 | 1,4 |
| 3 500 000 hab. et plus | 8 | 62,8 | 0,0 | 0,1 | 62,9 | 7 850 | 9 068 | 60,1 | 1,1 |
| Total | 17 | 94,9 | 0,8 | 0,2 | 96,0 | 5 630 | 7 759 | 92,1 | 1,4 |

(a) Le dernier quartile est la valeur pour laquelle 25 % des observations sont au dessus. Par exemple, ici, 25 % des 5 régions de moins de 2 millions d'habitants comptent plus de 4 171 agents.

(b) EQTP : équivalent temps plein.

Note : Ici, pour une région donnée, on compte les emplois exercés en son sein, qu'elle soit l'employeur ou non.

Lecture : au 31 décembre 2019, les 5 régions de moins de 2 000 000 d'habitants comptent 15 500 agents en emploi principal (hors contrat aidé).

Champ : France hors Mayotte. Régions. Ensemble des emplois pour le volume de travail en EQTP et pour le taux d'administration. Tous statuts.

Source : Insee, SIASP. Recensement de la population 2021. Calculs DGCL.

Part des femmes dans les différents types de collectivités selon le statut, la catégorie hiérarchique, au 31 décembre 2019

(en %)

| | Organismes communaux | | Organismes intercommunaux | | Organismes départementaux | | | Régions | Autres ^(c) | Ensemble |
|-------------------------------------------------------------|----------------------|------------------|----------------------------------------|-----------------------|---------------------------|---------------------|-----------------------------|-------------|-----------------------|-------------|
| | Communes | Établ. communaux | EPCI ^(a) à fiscalité propre | Autres ^(b) | Départements | SDIS ^(a) | CDG et CNFPT ^(a) | | | |
| Ensemble hors bénéficiaires de contrats aidés | | | | | | | | | | |
| Fonctionnaires | 59,9 | 88,1 | 50,9 | 54,1 | 64,6 | 15,3 | 76,2 | 58,1 | 53,9 | 59,0 |
| dont catégorie A | 68,0 | 89,1 | 62,7 | 55,8 | 82,4 | 20,4 | 68,7 | 63,8 | 48,7 | 71,1 |
| dont catégorie B | 57,8 | 78,7 | 55,3 | 49,0 | 65,1 | 19,1 | 77,4 | 61,6 | 54,2 | 57,6 |
| dont catégorie C | 59,4 | 88,6 | 47,3 | 54,8 | 55,1 | 14,0 | 81,9 | 56,9 | 56,7 | 57,3 |
| Contractuels | 66,2 | 86,5 | 58,1 | 58,2 | 68,0 | 36,6 | 67,3 | 61,0 | 55,4 | 66,5 |
| dont catégorie A | 61,3 | 82,9 | 58,9 | 51,2 | 75,1 | 39,9 | 68,3 | 57,7 | 51,8 | 64,5 |
| dont catégorie B | 55,7 | 77,9 | 49,9 | 43,6 | 62,9 | 37,3 | 59,7 | 60,6 | 54,3 | 54,8 |
| dont catégorie C | 68,5 | 87,3 | 60,8 | 63,8 | 63,2 | 35,4 | 68,1 | 63,6 | 62,2 | 69,1 |
| Autres | 70,9 | 70,9 | 70,9 | 70,9 | 70,9 | 70,9 | 70,9 | 70,9 | 70,9 | 70,9 |
| Collaborateurs de cabinet (cat. A, B ou C) | 35,5 | 32,0 | 40,2 | 39,1 | 48,2 | - | - | 40,8 | 33,3 | 37,9 |
| Assistants maternels (cat. C) | 98,9 | 99,7 | 96,2 | 99,2 | 90,1 | - | 100,0 | 94,9 | 100,0 | 92,2 |
| Apprentis (cat. A, B ou C) | 47,0 | 75,9 | 49,5 | 48,6 | 52,6 | 28,5 | 50,7 | 44,7 | 52,1 | 48,8 |
| Total | 61,4 | 87,6 | 52,7 | 55,7 | 68,0 | 15,8 | 71,1 | 58,6 | 54,6 | 61,3 |
| Bénéficiaires de contrats aidés (cat. C) | 53,4 | 68,1 | 44,5 | 61,2 | 61,3 | 40,0 | 65,5 | 65,7 | 68,2 | 56,1 |
| Ensemble (y compris bénéficiaires de contrats aidés) | 61,3 | 86,8 | 52,6 | 55,8 | 67,9 | 15,8 | 71,1 | 58,7 | 54,7 | 61,2 |
| dont catégorie A | 66,0 | 86,9 | 61,5 | 53,6 | 81,1 | 21,4 | 68,5 | 62,0 | 50,5 | 69,2 |
| dont catégorie B | 57,3 | 78,5 | 54,0 | 46,9 | 64,9 | 19,5 | 71,7 | 61,5 | 54,2 | 57,0 |
| dont catégorie C | 61,4 | 87,2 | 50,1 | 57,9 | 62,9 | 14,4 | 72,0 | 58,0 | 58,7 | 60,5 |

(a) EPCI : établissement public de coopération intercommunale - SDIS : services départementaux d'incendie et secours - CDG : centre de gestion - CNFPT : centre national de la fonction publique territoriale (délégations départementales et services centraux).

(b) SIVOM, SIVU, syndicats mixtes, autres établissements publics intercommunaux.

(c) Caisses de crédit municipal, régies, EPA locaux.

Note : les effectifs par statut et par type de collectivité figurent dans la fiche 8.4b.

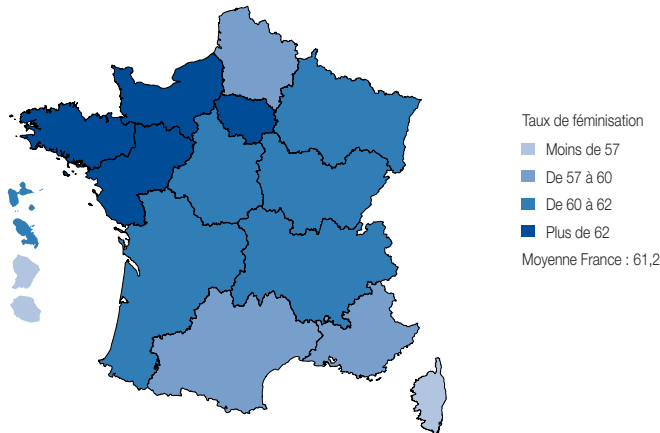
Lecture : dans les communes, sur 778 700 agents fonctionnaires, on dénombre 59,9 % de femmes.

Source : Insee, SIASP. Calculs DGCL.

Champ : France hors Mayotte. Emplois principaux. Tous statuts.

Part des femmes dans les collectivités locales selon les régions

(en %)



Source : Insee, SIASP. Calculs DGCL.

Champ : France hors Mayotte. Emplois principaux. Tous statuts.

8-9b Les femmes dans les collectivités locales

Part des femmes dans les collectivités selon leur taille, au 31 décembre 2019

(en %)

| Taille de la collectivité ^(a) | Emplois principaux | | | Emplois secondaires | Total des emplois |
|------------------------------------------|--------------------------------------|---------------------------------|-------------|---------------------|-------------------|
| | Hors bénéficiaires de contrats aidés | Bénéficiaires de contrats aidés | Ensemble | | |
| Aucun agent ^(b) | 0,0 | 57,7 | 57,7 | 78,4 | 74,9 |
| de 1 à 4 agents | 61,3 | 51,6 | 60,7 | 78,0 | 62,9 |
| de 5 à 9 agents | 70,1 | 59,6 | 69,7 | 80,5 | 70,1 |
| de 10 à 19 agents | 68,2 | 55,5 | 67,7 | 71,9 | 67,8 |
| de 20 à 49 agents | 65,8 | 57,2 | 65,5 | 62,9 | 65,5 |
| de 50 à 99 agents | 66,8 | 54,7 | 66,5 | 61,0 | 66,3 |
| de 100 à 249 agents | 63,5 | 56,8 | 63,3 | 57,7 | 63,2 |
| de 250 à 349 agents | 58,3 | 48,9 | 58,2 | 54,8 | 58,1 |
| de 350 à 999 agents | 58,0 | 55,8 | 58,0 | 56,6 | 58,0 |
| 1 000 agents et plus | 59,5 | 57,9 | 59,4 | 60,9 | 59,5 |
| Ensemble des emplois principaux | 61,3 | 56,1 | 61,2 | 65,7 | 61,3 |

(a) En nombre d'agents en emploi principal hors bénéficiaires de contrats aidés.

(b) Ces collectivités n'ont aucun agent rémunéré en emploi principal hors contrat aidé. Elles emploient soit des agents en emplois secondaires, soit en emplois principaux et bénéficiant de contrats aidés.

Note : les effectifs par taille de collectivité figurent dans la fiche 8.7a.

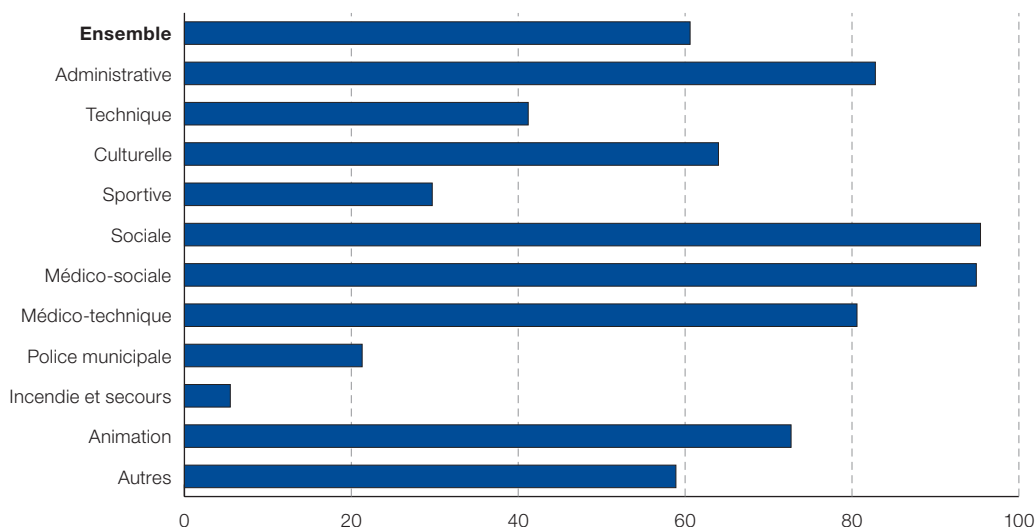
Lecture : au 31 décembre 2019, dans les collectivités employant entre 1 et 4 agents en emploi principal hors contrats aidés, 60,7 % des emplois principaux sont occupés par des femmes.

Source : Insee, SIASP. Calculs DGCL.

Champ : France hors Mayotte. Emplois principaux et secondaires. Tous statuts.

Part des femmes dans les filières, au 31 décembre 2019

(en %)



Source : Insee, SIASP. Calculs DGCL.

Champ : France hors Mayotte. Emplois principaux. Fonctionnaires et contractuels.

Les mouvements de personnel par type de collectivité entre 2018 et 2019

(en milliers)

| | Effectifs au 31/12/2018 (1) | Entrées dans la FPT (2) | Sorties de la FPT (3) | Effet des changements de collectivité ^(a) (4) | Effectifs au 31/12/2019 = (1) + (2) - (3) + (4) |
|-----------------------------------------------------|-----------------------------------|-------------------------------|-----------------------------|-------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------|
| Communes | 1 032,0 | 107,2 | 105,1 | 0,0 | 1 034,1 |
| Organismes communaux | 133,0 | 24,0 | 22,7 | - 1,1 | 133,2 |
| EPCI ^(b) à fiscalité propre | 264,6 | 29,1 | 24,5 | 5,2 | 274,4 |
| Groupements intercommunaux sans fiscalité propre | 72,1 | 9,9 | 8,8 | - 0,3 | 72,9 |
| Départements | 283,2 | 19,8 | 21,1 | - 3,3 | 278,6 |
| SDIS ^(b) | 53,8 | 4,8 | 3,9 | 0,1 | 54,8 |
| Centres de gestion et CNFPT ^(b) | 14,9 | 4,2 | 2,8 | - 1,1 | 15,1 |
| Régions | 95,2 | 6,8 | 6,6 | 0,2 | 95,7 |
| Autres ^(c) | 8,7 | 1,9 | 1,7 | 0,4 | 9,2 |
| Total | 1 957,5 | 207,6 | 197,2 | 0,0 | 1 968,0 |

(a) Pour les agents présents au 31/12/2018 et au 31/12/2019.

(b) EPCI : établissement public de coopération intercommunale; SDIS : services départementaux d'incendie et secours; CNFPT : centre national de la fonction publique territoriale (délégations départementales et services centraux).

(c) OPHLM en 2018, et caisses de crédit municipal, régies, EPA locaux en 2018 et 2019. Pour information, les OPHLM sortent du champ de la FPT en 2019.

Source : Insee, SIASP. Calculs DGCL.

Champ : France hors Mayotte. Emplois principaux. Tous statuts.

Les mouvements de personnel par statut entre 2018 et 2019

(en milliers)

| | Effectifs au 31/12/2018 (1) | Entrées dans la FPT (2) | Sorties de la FPT (3) | Effet des changements de statut ^(a) (4) | Effectifs au 31/12/2019 = (1) + (2) - (3) + (4) |
|-----------------------------------------------------------------------|-----------------------------------|-------------------------------|-----------------------------|-------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------|
| Fonctionnaires | 1 468,3 | 35,8 | 82,1 | 46,5 | 1 468,4 |
| Contractuels | 391,1 | 142,6 | 88,4 | - 37,6 | 407,7 |
| Autres statuts hors bénéficiaires de contrats aidés ^(b) | 59,5 | 10,1 | 9,1 | - 1,2 | 59,3 |
| Bénéficiaires de contrats aidés | 38,6 | 19,2 | 17,6 | - 7,7 | 32,5 |
| Total | 1 957,5 | 207,6 | 197,2 | 0,0 | 1 968,0 |

(a) Pour les agents présents au 31/12/2018 et au 31/12/2019.

(b) Collaborateurs de cabinet, assistants maternels, apprentis.

Source : Insee, SIASP. Calculs DGCL.

Champ : France hors Mayotte. Emplois principaux. Tous statuts.

Effectifs dans les trois versants de la fonction publique, par statut

(en milliers)

| | Effectifs au 31 décembre | | | Évolution | |
|---------------------------------------------------------------|--------------------------|----------------|----------------|-----------------|-----------------|
| | 2017 | 2018 | 2019 | 2017-2018 | 2018-2019 |
| Fonction publique territoriale (1) + (2) | 1 971,0 | 1 957,5 | 1 968,0 | - 0,7 % | + 0,5 % |
| Ensemble hors bénéficiaires de contrats aidés (1) | 1 903,2 | 1 918,9 | 1 935,4 | + 0,8 % | + 0,9 % |
| Fonctionnaires | 1 468,8 | 1 468,3 | 1 468,4 | - 0,0 % | + 0,0 % |
| Contractuels | 376,1 | 391,1 | 407,7 | + 4,0 % | + 4,2 % |
| Autres ^(a) | 58,3 | 59,5 | 59,3 | + 1,9 % | - 0,3 % |
| Bénéficiaires de contrats aidés (2) | 67,8 | 38,6 | 32,5 | - 43,0 % | - 15,7 % |
| Fonction publique de l'État (1) + (2) | 2 507,1 | 2 502,4 | 2 505,5 | - 0,2 % | + 0,1 % |
| Ensemble hors bénéficiaires de contrats aidés (1) | 2 450,2 | 2 469,2 | 2 491,5 | + 0,8 % | + 0,9 % |
| Fonctionnaires | 1 546,7 | 1 545,1 | 1 539,6 | - 0,1 % | - 0,4 % |
| Contractuels | 416,2 | 440,2 | 469,0 | + 5,8 % | + 6,5 % |
| Autres ^(b) | 487,3 | 483,9 | 482,9 | - 0,7 % | - 0,2 % |
| Bénéficiaires de contrats aidés (2) | 56,8 | 33,2 | 14,0 | - 41,6 % | - 57,8 % |
| Fonction publique hospitalière^(c) (1) + (2) | 1 187,7 | 1 185,9 | 1 189,5 | - 0,1 % | + 0,3 % |
| Ensemble hors bénéficiaires de contrats aidés (1) | 1 173,4 | 1 179,1 | 1 184,3 | + 0,5 % | + 0,4 % |
| Fonctionnaires | 826,5 | 816,6 | 810,5 | - 1,2 % | - 0,7 % |
| Contractuels | 225,1 | 239,1 | 248,0 | + 6,2 % | + 3,7 % |
| Autres ^(d) | 121,8 | 123,4 | 125,9 | + 1,3 % | + 2,0 % |
| Bénéficiaires de contrats aidés (2) | 14,2 | 6,8 | 5,2 | - 52,0 % | - 23,9 % |
| Ensemble trois fonctions publiques | 5 665,7 | 5 645,9 | 5 663,0 | - 0,4 % | + 0,3 % |

(a) Collaborateurs de cabinet, assistants maternels, apprentis.

(b) Enseignants et documentalistes des établissements privés sous contrat, ouvriers d'État et apprentis.

(c) Y compris internes et résidents, hors praticiens hospitalo-universitaires.

(d) Principalement des médecins.

Source : Insee, SIASP. Calculs DGCL, DGAFP.

Champ : France hors Mayotte. Emplois principaux. Tous statuts.

Profil des agents dans les trois versants de la fonction publique

(parts en % ; âge moyen en années)

| | 2017 | 2018 | 2019 |
|----------------------------------------|------|------|------|
| Fonction publique territoriale | | | |
| Part des agents de catégorie A | 9,1 | 9,3 | 12,2 |
| Part des agents de catégorie B | 14,1 | 14,4 | 11,6 |
| Part des agents de catégorie C | 75,9 | 75,5 | 75,3 |
| Part des femmes | 61,0 | 61,1 | 61,2 |
| Part des temps partiels ^(a) | 27,5 | 27,1 | 26,3 |
| Âge moyen | 45,1 | 45,3 | 45,5 |
| Fonction publique de l'État | | | |
| Part des agents de catégorie A | 54,1 | 54,5 | 55,0 |
| Part des agents de catégorie B | 23,0 | 23,8 | 23,3 |
| Part des agents de catégorie C | 21,9 | 20,8 | 20,8 |
| Part des femmes | 56,3 | 56,5 | 56,7 |
| Part des temps partiels ^(a) | 16,8 | 16,5 | 17,1 |
| Âge moyen | 42,6 | 42,7 | 42,9 |
| Fonction publique hospitalière | | | |
| Part des agents de catégorie A | 33,4 | 35,2 | 37,3 |
| Part des agents de catégorie B | 18,0 | 16,5 | 14,5 |
| Part des agents de catégorie C | 48,7 | 48,3 | 48,2 |
| Part des femmes | 77,8 | 78,0 | 78,0 |
| Part des temps partiels ^(a) | 23,6 | 23,2 | 23,2 |
| Âge moyen | 41,8 | 41,9 | 42,0 |

(a) Inclut les temps non complets et incomplets.

Source : Insee, SIASP. Calculs DGCL, DGAFP.

Champ : France hors Mayotte. Emplois principaux. Tous statuts.

Salaires nets mensuels moyens en équivalent temps plein en 2019

| | Effectifs en équivalent temps plein annualisés | | Salaires nets moyens (en euros) | Évolution des salaires nets moyens | |
|------------------------------------------------------|------------------------------------------------|--------------------|---------------------------------|------------------------------------|---------------------------|
| | Volume total (en milliers) | Répartition (en %) | | en euros courants (en %) | en euros constants (en %) |
| Ensemble | 1 743,6 | 100,0 | 1 993 | + 1,5 | + 0,4 |
| Fonctionnaires | 1 383,5 | 79,3 | 2 071 | + 1,5 | + 0,3 |
| <i>dont catégorie A</i> | 172,3 | 9,9 | 3 202 | - 6,3 | - 7,4 |
| <i>dont catégorie B</i> | 169,4 | 9,7 | 2 410 | + 1,7 | + 0,6 |
| <i>dont catégorie C</i> | 1 040,7 | 59,7 | 1 828 | + 1,5 | + 0,4 |
| Contractuels | 332,1 | 19,0 | 1 717 | + 1,3 | + 0,2 |
| Autres statuts | 2,1 | 0,1 | 3 569 | - 2,3 | - 3,3 |
| Ensemble hors bénéficiaires de contrats aidés | 1 717,7 | 98,5 | 2 004 | + 1,3 | + 0,2 |
| Emplois aidés | 25,9 | 1,5 | 1 248 | + 1,4 | + 0,3 |
| Cadres et professions intellectuelles supérieures | 152,3 | 8,7 | 3 409 | + 0,8 | - 0,3 |
| Professions intermédiaires | 282,5 | 16,2 | 2 325 | + 1,3 | + 0,2 |
| Employés et ouvriers | 1 296,3 | 74,3 | 1 755 | + 1,4 | + 0,3 |
| Indéterminé | 12,5 | 0,7 | 1 901 | - 0,7 | - 1,8 |
| Communes | 920,2 | 52,8 | 1 887 | + 1,6 | + 0,5 |
| Établissements communaux | 113,4 | 6,5 | 1 777 | + 1,6 | + 0,5 |
| EPCI à fiscalité propre | 249,8 | 14,3 | 2 072 | + 1,4 | + 0,3 |
| Groupements intercommunaux sans fiscalité propre | 63,7 | 3,7 | 1 982 | + 2,6 | + 1,5 |
| Départements | 231,8 | 13,3 | 2 206 | + 1,3 | + 0,2 |
| Services départementaux d'incendie et de secours | 51,9 | 3,0 | 2 672 | + 0,3 | - 0,8 |
| Centres de gestion et CNFPT | 14,2 | 0,8 | 2 066 | - 1,0 | - 2,1 |
| Régions | 90,6 | 5,2 | 2 154 | + 1,6 | + 0,5 |
| Autres collectivités locales | 8,1 | 0,5 | 2 346 | + 1,9 | + 0,8 |

Source : Insee, SIASP. Calculs DGCL.

Champ : France hors Mayotte. Tous statuts hors apprentis et assistants maternels.

Rémunérations nettes mensuelles moyennes des personnes en place en équivalent temps plein en 2019

| | Effectifs en équivalent temps plein annualisés ^(a) | | RMPP ^(b) nette moyenne 2019 (en euros) | Évolution de la RMPP nette moyenne | |
|------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------|--------------------|---------------------------------------------------|------------------------------------|---------------------------|
| | Volume total (en milliers) | Répartition (en %) | | en euros courants (en %) | en euros constants (en %) |
| Ensemble | 1 113,0 | 100,0 | 2 094 | + 2,3 | + 1,2 |
| Fonctionnaires | 998,2 | 89,7 | 2 112 | + 2,2 | + 1,1 |
| <i>dont catégorie A</i> | 93,6 | 8,4 | 3 544 | + 2,5 | + 1,3 |
| <i>dont catégorie B</i> | 149,1 | 13,4 | 2 449 | + 2,6 | + 1,5 |
| <i>dont catégorie C</i> | 754,6 | 67,8 | 1 868 | + 2,1 | + 1,0 |
| Contractuels | 106,7 | 9,6 | 1 951 | + 3,1 | + 2,0 |
| Autres statuts | 1,1 | 0,1 | 3 808 | + 2,5 | + 1,4 |
| Ensemble hors bénéficiaires de contrats aidés | 1 106,0 | 99,4 | 2 099 | + 2,3 | + 1,2 |
| Emplois aidés | 7,1 | 0,6 | 1 337 | + 5,9 | + 4,8 |
| Cadres et professions intellectuelles supérieures | 101,4 | 9,1 | 3 555 | + 2,5 | + 1,4 |
| Professions intermédiaires | 179,8 | 16,2 | 2 429 | + 2,7 | + 1,5 |
| Employés et ouvriers | 827,4 | 74,3 | 1 841 | + 2,2 | + 1,0 |
| Indéterminé | 4,4 | 0,4 | 2 299 | + 2,7 | + 1,6 |
| Communes | 585,4 | 52,6 | 1 969 | + 2,3 | + 1,2 |
| Établissements communaux | 55,3 | 5,0 | 1 899 | + 2,1 | + 1,0 |
| EPCI à fiscalité propre | 154,0 | 13,8 | 2 183 | + 2,5 | + 1,4 |
| Groupements intercommunaux sans fiscalité propre | 35,6 | 3,2 | 2 136 | + 2,8 | + 1,6 |
| Départements | 163,9 | 14,7 | 2 262 | + 2,1 | + 1,0 |
| Services départementaux d'incendie et de secours | 44,3 | 4,0 | 2 729 | + 1,7 | + 0,6 |
| Centres de gestion et CNFPT | 5,2 | 0,5 | 2 582 | + 2,2 | + 1,1 |
| Régions | 65,1 | 5,8 | 2 227 | + 2,5 | + 1,4 |
| Autres collectivités locales | 4,2 | 0,4 | 2 428 | + 2,3 | + 1,2 |

(a) Les agents sont classés en fonction de leur situation en 2018.

(b) La rémunération moyenne des personnes en place (RMPP) est calculée sur le champ des salariés des collectivités territoriales présents les deux années consécutives (24 mois) chez le même employeur et ayant la même quotité de travail les deux années.

Source : Insee, SIASP. Calculs DGCL.

Champ : France hors Mayotte. Tous statuts hors apprentis et assistants maternels.

Résultats des élections professionnelles dans la fonction publique territoriale

| | Comités techniques 6 et 11 novembre 2008 | | Comités techniques 4 décembre 2014 | | Comités techniques 6 décembre 2018 | |
|-----------------------------------|---------------------------------------------|-------|---------------------------------------|-------|---------------------------------------|-------|
| | Nombre | % | Nombre | % | Nombre | % |
| Inscrits ^(a) | 1 695 934 | 100,0 | 1 892 961 | 100,0 | 1 846 275 | 100,0 |
| Votants | 1 001 485 | 59,1 | 1 039 382 | 54,9 | 955 617 | 51,8 |
| Suffrages exprimés ^(b) | 949 571 | 94,8 | 988 630 | 95,1 | 897 714 | 93,9 |
| dont ^(c) CFDT | 207 949 | 21,9 | 220 777 | 22,3 | 202 618 | 22,6 |
| CFTC | 44 705 | 4,7 | 34 787 | 3,5 | 31 032 | 3,5 |
| CGC | 11 902 | 1,3 | 12 689 | 1,3 | 13 457 | 1,5 |
| CGT | 313 032 | 33,0 | 291 964 | 29,5 | 258 119 | 28,8 |
| FA-FPT | 65 016 | 6,8 | 73 858 | 7,5 | 64 008 | 7,1 |
| FO | 165 470 | 17,4 | 175 129 | 17,7 | 144 393 | 16,1 |
| FSU | 29 860 | 3,1 | 32 788 | 3,3 | 34 043 | 3,8 |
| SAFPT | 7 441 | 0,8 | 11 040 | 1,1 | 9 934 | 1,1 |
| SUD Solidaires | 27 762 | 2,9 | 35 697 | 3,6 | 35 586 | 4,0 |
| UNSA | 59 381 | 6,3 | 80 723 | 8,2 | 74 005 | 8,2 |
| Divers | 17 054 | 1,8 | 19 178 | 1,9 | 30 519 | 3,4 |

(a) En 2014 et 2018, les électeurs relevant des administrations parisiennes (76 000) sont comptabilisés dans les inscrits. Ils ne le sont pas en 2008.

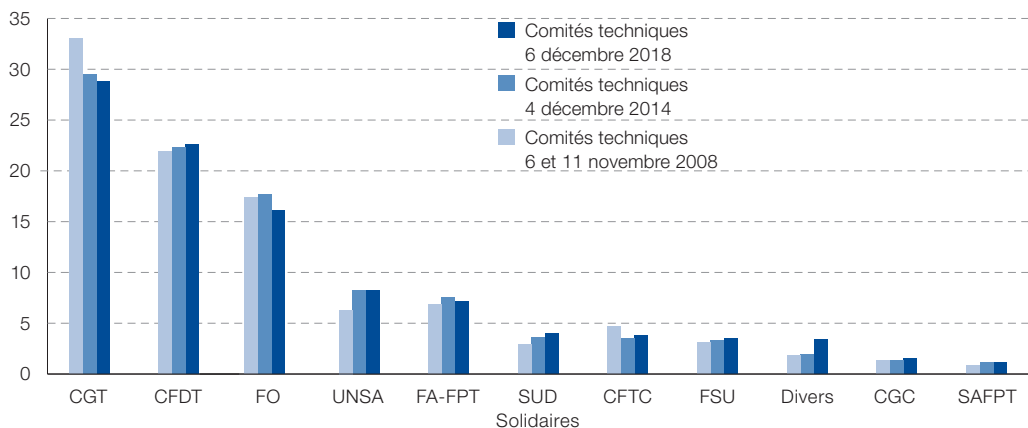
(b) En % des votants.

(c) En % des suffrages exprimés.

Source : DGCL.

Résultats aux élections professionnelles dans la fonction publique territoriale

(en % des suffrages exprimés)



Source : DGCL.



9

ÉLÉMENTS DE CONTEXTE

| | |
|--------------------------------------|-----|
| Présentation - Définitions | 122 |
| 9-1 Le contexte européen | 124 |
| 9-2 Le contexte régional | 126 |
| 9-3 Le contexte départemental | 128 |

PRÉSENTATION

Le produit intérieur brut (PIB) par habitant de la France est supérieur de 6 % à la moyenne des 27 pays membres de l'**Union européenne** en 2019 (hors Royaume-Uni), correction faite des différences de niveaux de prix. La France occupe à cet égard le 10^e rang en Europe, entre la Finlande (11 % au-dessus de la moyenne européenne à 27) et Malte (égal à la moyenne), tandis que les pays qui ont adhéré plus récemment se situent à des niveaux sensiblement en-deçà de la moyenne européenne. Alors que la France représente 15 % de la population de l'Europe à 27, elle compte près de 38 % des structures territoriales existantes du niveau de la commune (*fiche 9.1*).

Les dépenses des administrations locales représentent en France 19,0 % des dépenses des administrations publiques, très en dessous de la moyenne européenne à 27 (34,1 %) (*fiche 9.1*). Elles représentent par ailleurs en France 11,8 % du PIB, proportion inférieure à la moyenne européenne à 27, qui est de 18,2 % en tenant compte des dépenses des États fédérés.

En France, la part de la population résidant dans des communes de plus de 10 000 habitants est variable d'une **région** à l'autre : sur 18 régions, cette part est supérieure à 40 % dans 5 régions de la métropole et dans les 5 régions d'outre-mer ; elle est inférieure à 30 % en Bourgogne-Franche-Comté (*fiche 9.2*).

La situation économique est très variable d'un **département** à l'autre, avec un taux de chômage supérieur à 10 % dans 11 départements (les 5 DOM, puis les Pyrénées-Orientales, la Seine-Saint-Denis, l'Hérault, l'Aisne...) et inférieur à 6 % dans 9 autres, notamment certains départements très ruraux (Cantal, Lozère, où le taux de chômage est inférieur à 5 %) (*fiche 9.3*).

POUR EN SAVOIR PLUS

Les données détaillées européennes et leurs métadonnées sont disponibles sur le site d'Eurostat

<http://ec.europa.eu/eurostat/fr/data/database>

– thème « Économie et finances », rubriques : « Comptes nationaux (PIB compris) » et « Secteur des administrations publiques » ;

– thème « Population et conditions sociales », rubrique : « Démographique et migration/Population ».

Pour la liste des régions statistiques européennes (NUTS), voir :

<http://ec.europa.eu/eurostat/web/nuts/overview>

Pour la liste des unités administratives locales (UAL) voir :

<http://ec.europa.eu/eurostat/fr/web/nuts/local-administrative-units>

DÉFINITIONS

► Le produit intérieur brut (PIB)

Le PIB et le PIB par habitant sont des indicateurs de la valeur ajoutée d'un pays ou d'une région en termes d'activité économique totale. Il reflète la valeur totale de tous les biens et services produits, diminuée de celle des biens et services utilisés dans la consommation intermédiaire pour leur production.

► Standard de pouvoir d'achat (SPA)

Le SPA est une monnaie artificielle faisant apparaître les écarts entre les niveaux de prix nationaux. Les agrégats exprimés en SPA sont calculés en divisant les agrégats à prix courants et en monnaie nationale par les parités de pouvoir d'achat (PPA) respectives. En exprimant le PIB en SPA (standards de pouvoir d'achat), on élimine les différences de niveaux de prix entre les pays, permettant des comparaisons significatives du PIB en volume entre les pays. Le PIB n'équivaut pas au revenu dont disposent en définitive les ménages d'une région. L'indice de volume du PIB par habitant en standards de pouvoir d'achat (SPA) est exprimé par rapport à la moyenne de l'Union européenne (EU-28) fixée à 100. Cet indice est destiné aux comparaisons internationales plutôt qu'aux comparaisons temporelles.

► Nomenclature des unités territoriales statistiques (NUTS)

La NUTS 2016, entrée en vigueur au 1^{er} janvier 2018, fournit une ventilation uniforme et cohérente des unités territoriales pour la production des statistiques régionales de l'UE. La NUTS, qui privilégie les découpages institutionnels et les unités régionales à caractère général, est une classification à trois niveaux :

- la structure administrative des États membres repose en général sur deux niveaux principaux (régions et départements en France, Länder et Kreise en Allemagne, Comunidades autonomas et provincias en Espagne, regioni et provincia en Italie, etc.). Pour la France, Eurostat retient les nouvelles délimitations régionales comme NUTS1, les anciennes délimitations régionales comme unité NUTS2 et les départements comme NUTS3 ;
- à un niveau plus détaillé, on trouve les districts et les communes. Il s'agit des « unités administratives locales » (UAL).

Le secteur des **administrations publiques** comprend les sous-secteurs de l'administration centrale, des administrations d'États fédérés, des administrations locales et des administrations de sécurité sociale. Le PIB utilisé comme dénominateur est le produit intérieur brut aux prix courants du marché.

Les **dépenses des administrations publiques** sont définies dans le SEC2010 § 8.100 et chapitre 20 en référence à une liste de catégories : consommation intermédiaire, formation brute de capital, rémunération des salariés, autres impôts sur la production, subventions à payer, revenus de la propriété, impôts courants sur le revenu, le patrimoine, etc., prestations sociales autres que les transferts sociaux en nature, transferts sociaux en nature correspondant aux dépenses consacrées à l'achat de produits fournis aux ménages par l'intermédiaire de producteurs marchands, autres transferts courants, ajustement pour variation des droits des ménages sur les fonds de pension, transferts de capital à payer et acquisitions moins cessions d'actifs non financiers non produits.

La **formation brute de capital fixe des administrations publiques** (SEC2010 code P.51g) est constituée par les acquisitions moins les cessions d'actifs fixes réalisées par les producteurs résidents au cours de la période de référence, plus certains ajouts à la valeur d'actifs non produits découlant de l'activité de production des unités productives ou institutionnelles. Les actifs fixes sont des actifs produits utilisés dans des processus de production pendant plus d'un an.

La **dette publique** est définie (dans le Traité de Maastricht) comme la dette brute consolidée des administrations publiques en valeur nominale, c'est-à-dire le passif exigible des administrations publiques dans les comptes suivants : les numéraires et dépôts, les titres autres qu'actions et les crédits. Les données de base sont exprimées en monnaie nationale, convertie en euros en utilisant les taux de change de fin d'année fournis par la Banque Centrale Européenne (BCE).

Données économiques, territoriales et démographiques

| | PIB par habitant en standards de pouvoir d'achat (SPA) (EU-27 = 100) | | Découpages territoriaux ^(a) | | | | Population en millions d'habitants (au 1 ^{er} janvier) |
|------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------|-----------|----------------------------------------|---------------------------|------------------------------|-----------------------|--------------------------------------------------------------------------|
| | | | « Régions 1 » (NUTS 1) | « Régions 2 » (NUTS 1) | « Départements » (NUTS 3) | « Communes » (UAL) | |
| | 2019 | Rang | 2020 | 2020 | 2020 | 2020 | 2020 |
| Allemagne | 120 | 6 | 16 | 38 | 401 | 11 008 | 83,2 |
| Autriche | 126 | 5 | 3 | 9 | 35 | 2 095 | 8,9 |
| Belgique | 118 | 8 | 3 | 11 | 44 | 581 | 11,5 |
| Bulgarie | 53 | 27 | 2 | 6 | 28 | 265 | 7,0 |
| Chypre | 90 | 15 | 1 | 1 | 1 | 615 | 0,9 |
| Croatie | 65 | 26 | 1 | 2 | 21 | 556 | 4,1 |
| Danemark | 130 | 3 | 1 | 5 | 11 | 99 | 5,8 |
| Espagne | 91 | 14 | 7 | 19 | 59 | 8 131 | 47,3 |
| Estonie | 84 | 17 | 1 | 1 | 5 | 79 | 1,3 |
| Finlande | 111 | 9 | 2 | 5 | 19 | 310 | 5,5 |
| France | 106 | 10 | 14 | 27 | 101 | 34 968 | 66,8 |
| Grèce | 67 | 25 | 4 | 13 | 52 | 6 135 | 10,7 |
| Hongrie | 73 | 20 | 3 | 8 | 20 | 3 155 | 9,8 |
| Irlande | 193 | 2 | 1 | 3 | 8 | 166 | 5,0 |
| Italie | 96 | 12 | 5 | 21 | 110 | 7 914 | 59,6 |
| Lettonie | 69 | 24 | 1 | 1 | 6 | 119 | 1,9 |
| Lituanie | 84 | 17 | 1 | 2 | 10 | 60 | 2,8 |
| Luxembourg | 260 | 1 | 1 | 1 | 1 | 102 | 0,6 |
| Malte | 100 | 11 | 1 | 1 | 2 | 68 | 0,5 |
| Pays-Bas | 128 | 4 | 4 | 12 | 40 | 355 | 17,4 |
| Pologne | 73 | 20 | 7 | 17 | 73 | 2 477 | 38,0 |
| Portugal | 79 | 19 | 3 | 7 | 25 | 3 092 | 10,3 |
| Roumanie | 70 | 22 | 4 | 8 | 42 | 3 181 | 19,3 |
| Slovaquie | 70 | 22 | 1 | 4 | 8 | 2 927 | 5,5 |
| Slovénie | 89 | 16 | 1 | 2 | 12 | 212 | 2,1 |
| Suède | 119 | 7 | 3 | 8 | 21 | 290 | 10,3 |
| Tchéquie | 93 | 13 | 1 | 8 | 14 | 6 258 | 10,7 |
| Union européenne (à 27) | 100 | | 92 | 240 | 1 169 | 95 218 | 446,8 |
| Royaume-Uni | 108 | | 12 | 41 | 179 | 400 | 66,6 |

(a) Il s'agit du découpage selon la nomenclature des unités territoriales statistiques (NUTS) et des unités administratives locales (UAL) d'Eurostat (voir définitions). Pour la France, Eurostat retient les nouvelles délimitations régionales comme NUTS1 en regroupant les régions ultrapériphériques en une seule unité, les anciennes délimitations régionales comme unité NUTS2 et les départements comme NUTS3.

Source : DGCL. Données Eurostat. Valeurs provisoires.

Données des finances publiques 2020

(en % du PIB)

| | Dépenses des administrations locales | | Formation brute de capital fixe des administrations locales | | Dettes des administrations locales | |
|--------------------------------|--------------------------------------|--------------------------|-------------------------------------------------------------|--------------------------|------------------------------------|--------------------------|
| | en % du PIB | part dans les APU (en %) | en % du PIB | part dans les APU (en %) | en % du PIB | part dans les APU (en %) |
| Allemagne | 24,6 | 48,2 | 1,9 | 69,6 | 24,8 | 35,5 |
| Autriche | 19,0 | 32,8 | 1,4 | 40,8 | 10,8 | 12,9 |
| Belgique | 29,5 | 49,1 | 2,1 | 78,6 | 22,3 | 19,6 |
| Bulgarie | 8,2 | 19,0 | 0,7 | 33,5 | 1,2 | 4,6 |
| Chypre | 1,6 | 3,5 | 1,5 | 14,4 | 0,7 | 0,6 |
| Croatie | 14,5 | 26,1 | 0,4 | 48,2 | 2,6 | 2,9 |
| Danemark | 34,6 | 64,1 | 2,7 | 47,8 | 7,0 | 16,7 |
| Espagne | 24,7 | 47,2 | 1,7 | 67,2 | 29,1 | 24,2 |
| Estonie | 10,5 | 23,3 | 1,9 | 33,8 | 3,2 | 17,7 |
| Finlande | 22,7 | 40,1 | 2,8 | 60,4 | 11,0 | 15,9 |
| France | 11,8 | 19,0 | 2,1 | 56,7 | 10,1 | 8,7 |
| Grèce | 3,9 | 6,4 | 1,0 | 32,1 | 0,7 | 0,3 |
| Hongrie | 6,5 | 12,5 | 1,5 | 23,8 | 0,6 | 0,7 |
| Irlande | 2,7 | 9,7 | 0,9 | 32,1 | 1,7 | 2,9 |
| Italie | 15,5 | 27,1 | 1,4 | 54,0 | 7,4 | 4,8 |
| Lettonie | 11,3 | 26,0 | 2,3 | 40,6 | 7,2 | 16,5 |
| Lituanie | 9,9 | 22,7 | 1,7 | 41,6 | 1,2 | 2,6 |
| Luxembourg | 5,2 | 10,9 | 1,8 | 35,1 | 1,4 | 5,5 |
| Malte | 0,6 | 1,2 | 0,1 | 2,5 | 0,0 | 0,0 |
| Pays-Bas | 14,0 | 29,2 | 1,7 | 50,4 | 7,0 | 12,9 |
| Pologne | 14,9 | 30,7 | 2,1 | 46,6 | 4,2 | 7,4 |
| Portugal | 6,5 | 13,3 | 1,0 | 46,7 | 5,3 | 3,9 |
| Roumanie | 9,5 | 22,3 | 2,5 | 53,9 | 1,7 | 3,6 |
| Slovaquie | 7,9 | 16,5 | 1,1 | 31,5 | 2,4 | 3,9 |
| Slovénie | 9,1 | 17,6 | 1,8 | 42,4 | 1,9 | 2,4 |
| Suède | 25,8 | 48,7 | 2,6 | 50,4 | 13,0 | 32,5 |
| Tchéquie | 13,0 | 27,5 | 2,3 | 46,4 | 1,5 | 4,0 |
| Union européenne (à 27) | 18,2 | 34,1 | 1,9 | 55,7 | 14,1 | 15,5 |

Source : DGCL. Données Eurostat ; valeurs mises à jour le 2 juin 2021.

9-2 Le contexte régional

Caractéristiques physiques et démographiques

| | Population ^(a) | Taux de croissance de la population entre 2016 et 2021 (en %) | Superficie (en km ²) | Densité (en hab./km ²) | Nombre de communes au 1 ^{er} janvier 2021 | Part (en %) de la population vivant : | |
|-------------------------------------------------|---------------------------|---------------------------------------------------------------|----------------------------------|------------------------------------|----------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------|
| | | | | | | dans des communes de plus de 10 000 habitants ^(a) | dans les communes urbaines (grille de densité Insee) ^(b) |
| Auvergne-Rhône-Alpes | 7 994 459 | +3,1 | 69 711 | 115 | 4 030 | 41,5 | 65,2 |
| Bourgogne-Franche-Comté | 2 807 807 | -0,4 | 47 784 | 59 | 3 702 | 26,3 | 45,2 |
| Bretagne | 3 335 414 | +2,4 | 27 208 | 123 | 1 208 | 32,4 | 46,3 |
| Centre-Val de Loire | 2 572 853 | +0,1 | 39 151 | 66 | 1 757 | 35,1 | 50,9 |
| Corse | 338 554 | +5,7 | 8 680 | 39 | 360 | 38,6 | 53,0 |
| Grand Est | 5 550 389 | -0,0 | 57 441 | 97 | 5 121 | 36,0 | 60,9 |
| Hauts-de-France | 6 004 108 | +0,3 | 31 806 | 189 | 3 789 | 42,6 | 70,7 |
| Normandie | 3 327 477 | -0,0 | 29 907 | 111 | 2 652 | 33,4 | 50,7 |
| Nouvelle-Aquitaine | 5 979 778 | +2,3 | 84 036 | 71 | 4 313 | 34,7 | 48,9 |
| Occitanie | 5 885 496 | +3,5 | 72 724 | 81 | 4 454 | 40,1 | 60,5 |
| Pays de la Loire | 3 781 423 | +3,3 | 32 082 | 118 | 1 236 | 44,2 | 50,3 |
| Provence-Alpes-Côte d'Azur | 5 052 832 | +2,0 | 31 400 | 161 | 946 | 70,9 | 84,9 |
| France métropolitaine sauf Île-de-France | 52 630 590 | +1,7 | 531 929 | 99 | 33 568 | 40,9 | 59,8 |
| Île-de-France | 12 213 447 | +2,1 | 12 012 | 1 017 | 1 268 | 84,7 | 95,5 |
| France métropolitaine | 64 844 037 | +1,8 | 543 941 | 119 | 34 836 | 49,2 | 66,6 |
| Guadeloupe | 387 629 | -3,6 | 1 628 | 238 | 32 | 77,5 | 86,7 |
| Guyane | 276 128 | +13,1 | 83 534 | 3 | 22 | 84,1 | 69,5 |
| Martinique | 368 783 | -4,3 | 1 128 | 327 | 34 | 71,2 | 83,4 |
| Réunion | 855 961 | +2,5 | 2 504 | 342 | 24 | 94,8 | 97,1 |
| Mayotte | 256 518 | +20,6 | 374 | 685 | 17 | 81,2 | 82,9 |
| Outre-mer | 2 145 019 | +3,1 | 89 168 | 24 | 129 | 84,6 | 87,7 |
| France | 66 989 056 | +1,8 | 633 109 | 106 | 34 965 | 50,3 | 67,2 |

Source : DGCL. Données Insee.

(a) Population municipale en vigueur en 2021 (millésimée 2018), délimitation communale au 1^{er} janvier 2021.

(b) Grille de densité communale au 1^{er} janvier 2020.

Caractéristiques démographiques et économiques

| | Part (en %) de la population | | Taux d'activité des 15-64 ans ^(b) (en %) | Taux de chômage ^(c) (en %) | PIB régionaux ^(d) | | |
|-------------------------------------------------|------------------------------------------|-----------------------------------------|-----------------------------------------------------|---------------------------------------|------------------------------|-------------------|-----------------|
| | de moins de 20 ans ^(a) (en %) | de 60 ans et plus ^(a) (en %) | | | En millions d'euros | En euros/habitant | En euros/emploi |
| Auvergne-Rhône-Alpes | 24,2 | 26,4 | 75,2 | 7,0 | 272 646 | 34 117 | 78 932 |
| Bourgogne-Franche-Comté | 22,4 | 30,8 | 74,1 | 6,6 | 78 367 | 28 009 | 71 967 |
| Bretagne | 23,0 | 29,9 | 73,5 | 6,5 | 98 893 | 29 694 | 71 574 |
| Centre-Val de Loire | 23,3 | 29,8 | 74,9 | 7,1 | 74 286 | 28 927 | 73 745 |
| Corse | 20,3 | 30,9 | 71,5 | 7,0 | 9 443 | 27 780 | 72 210 |
| Grand Est | 22,8 | 27,7 | 73,4 | 7,7 | 160 929 | 29 091 | 75 074 |
| Hauts-de-France | 25,5 | 25,0 | 71,2 | 9,3 | 166 519 | 27 823 | 74 969 |
| Normandie | 23,5 | 29,1 | 73,4 | 7,7 | 95 064 | 28 651 | 73 430 |
| Nouvelle-Aquitaine | 21,4 | 31,5 | 74,0 | 7,2 | 176 801 | 29 569 | 72 569 |
| Occitanie | 22,3 | 29,7 | 72,8 | 9,3 | 173 563 | 29 487 | 74 045 |
| Pays de la Loire | 24,3 | 27,7 | 75,6 | 6,7 | 117 585 | 31 106 | 72 483 |
| Provence-Alpes-Côte d'Azur | 22,3 | 30,1 | 72,3 | 8,9 | 166 443 | 32 997 | 78 258 |
| France métropolitaine sauf Île-de-France | 23,2 | 28,6 | n. d. | n. d. | 1 590 539 | 30 266 | 74 843 |
| Île-de-France | 25,6 | 20,5 | 76,3 | 7,7 | 726 164 | 59 387 | 112 555 |
| France métropolitaine | 23,7 | 27,1 | 74,1 | 7,7 | 2 316 703 | 35 763 | 83 625 |
| Guadeloupe | 23,8 | 28,7 | 70,7 | 19,6 | 9 390 | 22 427 | 71 537 |
| Guyane | 41,2 | 9,9 | 63,5 | 20,4 | 4 164 | 14 879 | 69 456 |
| Martinique | 21,1 | 31,4 | 71,7 | 14,0 | 8 819 | 24 110 | 65 911 |
| Réunion | 29,6 | 19,2 | 69,6 | 17,1 | 19 163 | 22 359 | 64 646 |
| Mayotte | 53,8 | 4,3 | 50,0 | 35,1 | 2 449 | 9 251 | 51 686 |
| Outre-mer | 32,0 | 19,6 | 325,5 | n.d. | 43 985 | 20 506 | 65 649 |
| France | 23,9 | 26,8 | 74,0 | 8,0 | 2 360 687 | 35 252 | 83 204 |

Source : DGCL. Données Insee.

(a) Insee - Estimations de population au 1^{er} janvier 2021 (résultats provisoires).

(b) Recensement de population 2016, exploitation principale.

(c) France métropolitaine : taux de chômage localisés au 4^e trimestre 2020 ; Mayotte : enquête Emploi (situation au 2^e trimestre 2018) ; autres DOM : enquête Emploi DOM (taux de chômage localisés en moyenne annuelle en 2018) ; France : taux de chômage localisés en moyenne annuelle en 2019 ne comprend pas Mayotte.

(d) Comptes régionaux (données 2018).

9-3a Le contexte départemental

Caractéristiques physiques, démographiques et sociales

| Départements | Population ^(a) | Superficie (en km ²) | Densité (en habitants/ km ²) | Nombre de communes au 1 ^{er} janvier 2020 | | Part de la population vivant dans des communes de plus de 10 000 habitants ^(a) (en %) |
|----------------------------|---------------------------|-------------------------------------|------------------------------------------------|-------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| | | | | Total | Rurales (communes peu et très peu denses Insee) ^(b) | |
| 01 Ain | 647 634 | 5 762 | 112 | 393 | 328 | 20,2 |
| 02 Aisne | 533 316 | 7 362 | 72 | 800 | 757 | 29,7 |
| 03 Allier | 337 171 | 7 340 | 46 | 317 | 303 | 31,1 |
| 04 Alpes-de-Haute-Provence | 164 068 | 6 925 | 24 | 198 | 187 | 23,7 |
| 05 Hautes-Alpes | 140 698 | 5 549 | 25 | 162 | 157 | 36,7 |
| 06 Alpes-Maritimes | 1 086 219 | 4 299 | 253 | 163 | 110 | 77,6 |
| 07 Ardèche | 326 606 | 5 529 | 59 | 335 | 304 | 15,3 |
| 08 Ardennes | 271 845 | 5 229 | 52 | 449 | 423 | 23,0 |
| 09 Ariège | 153 066 | 4 890 | 31 | 327 | 308 | 10,2 |
| 10 Aube | 310 020 | 6 004 | 52 | 431 | 410 | 35,9 |
| 11 Aude | 372 806 | 6 139 | 61 | 433 | 416 | 36,3 |
| 12 Aveyron | 279 274 | 8 735 | 32 | 285 | 277 | 25,0 |
| 13 Bouches-du-Rhône | 2 034 357 | 5 087 | 400 | 119 | 46 | 80,6 |
| 14 Calvados | 694 056 | 5 534 | 125 | 528 | 447 | 27,3 |
| 15 Cantal | 144 765 | 5 726 | 25 | 246 | 243 | 17,6 |
| 16 Charente | 351 778 | 5 956 | 59 | 366 | 350 | 17,2 |
| 17 Charente-Maritime | 646 932 | 6 864 | 94 | 463 | 425 | 22,2 |
| 18 Cher | 303 408 | 7 235 | 42 | 287 | 280 | 29,8 |
| 19 Corrèze | 240 583 | 5 857 | 41 | 280 | 274 | 25,5 |
| 20 Corse | 338 554 | 8 680 | 39 | 360 | 348 | 38,6 |
| 21 Côte-d'Or | 533 220 | 8 763 | 61 | 698 | 673 | 40,2 |
| 22 Côtes-d'Armor | 599 584 | 6 878 | 87 | 348 | 323 | 20,2 |
| 23 Creuse | 117 503 | 5 565 | 21 | 256 | 255 | 11,0 |
| 24 Dordogne | 413 418 | 9 060 | 46 | 505 | 498 | 16,4 |
| 25 Doubs | 541 454 | 5 234 | 103 | 573 | 516 | 34,0 |
| 26 Drôme | 514 732 | 6 530 | 79 | 364 | 338 | 37,2 |
| 27 Eure | 599 962 | 6 040 | 99 | 585 | 545 | 20,6 |
| 28 Eure-et-Loir | 431 997 | 5 880 | 73 | 365 | 332 | 28,1 |
| 29 Finistère | 911 735 | 6 733 | 135 | 277 | 244 | 36,4 |
| 30 Gard | 745 458 | 5 853 | 127 | 351 | 286 | 36,5 |
| 31 Haute-Garonne | 1 380 672 | 6 309 | 219 | 586 | 501 | 54,7 |
| 32 Gers | 191 283 | 6 257 | 31 | 461 | 459 | 11,6 |
| 33 Gironde | 1 601 845 | 9 976 | 161 | 535 | 447 | 56,2 |
| 34 Hérault | 1 159 220 | 6 101 | 190 | 342 | 265 | 50,8 |
| 35 Ille-et-Vilaine | 1 069 228 | 6 775 | 158 | 333 | 288 | 38,1 |
| 36 Indre | 220 595 | 6 791 | 32 | 241 | 234 | 25,0 |
| 37 Indre-et-Loire | 607 760 | 6 127 | 99 | 272 | 240 | 45,6 |
| 38 Isère | 1 263 563 | 7 431 | 170 | 512 | 399 | 35,3 |
| 39 Jura | 259 746 | 4 999 | 52 | 494 | 469 | 15,8 |
| 40 Landes | 410 355 | 9 243 | 44 | 327 | 308 | 22,0 |
| 41 Loir-et-Cher | 330 248 | 6 343 | 52 | 267 | 255 | 24,2 |
| 42 Loire | 763 441 | 4 781 | 160 | 323 | 270 | 42,9 |
| 43 Haute-Loire | 227 552 | 4 977 | 46 | 257 | 242 | 8,4 |
| 44 Loire-Atlantique | 1 412 502 | 6 874 | 205 | 207 | 152 | 54,2 |
| 45 Loiret | 678 845 | 6 775 | 100 | 325 | 281 | 40,9 |
| 46 Lot | 173 929 | 5 217 | 33 | 313 | 310 | 11,4 |
| 47 Lot-et-Garonne | 331 970 | 5 361 | 62 | 319 | 301 | 21,8 |
| 48 Lozère | 76 520 | 5 167 | 15 | 152 | 151 | 16,0 |
| 49 Maine-et-Loire | 815 883 | 7 107 | 115 | 177 | 160 | 56,9 |
| 50 Manche | 495 983 | 5 951 | 83 | 446 | 430 | 28,7 |
| 51 Marne | 567 462 | 8 169 | 69 | 613 | 580 | 47,7 |
| 52 Haute-Marne | 174 069 | 6 211 | 28 | 426 | 420 | 26,1 |

Source : Insee, DESL.

(a) population municipale en vigueur en 2021 (millésimée 2018), délimitation communale au 1^{er} janvier 2021.

(b) Grille de densité communale au 1^{er} janvier 2020

Caractéristiques physiques, démographiques et sociales

| Départements | Population ^(a) | Superficie (en km ²) | Densité (en habitants/ km ²) | Nombre de communes au 1 ^{er} janvier 2020 | | Part de la population vivant dans des communes de plus de 10 000 habitants ^(a) (en %) |
|---------------------------------------------|---------------------------|-------------------------------------|------------------------------------------------|-------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| | | | | Total | Rurales (communes peu et très peu denses Insee) ^(b) | |
| 53 Mayenne | 307 084 | 5 175 | 59 | 242 | 233 | 25,8 |
| 54 Meurthe-et-Moselle | 733 469 | 5 246 | 140 | 591 | 508 | 30,9 |
| 55 Meuse | 185 355 | 6 211 | 30 | 499 | 491 | 17,2 |
| 56 Morbihan | 754 867 | 6 823 | 111 | 250 | 222 | 29,1 |
| 57 Moselle | 1 043 524 | 6 216 | 168 | 725 | 598 | 37,5 |
| 58 Nièvre | 205 828 | 6 817 | 30 | 309 | 300 | 16,2 |
| 59 Nord | 2 606 234 | 5 743 | 454 | 648 | 382 | 57,0 |
| 60 Oise | 827 153 | 5 860 | 141 | 679 | 587 | 32,4 |
| 61 Orne | 281 593 | 6 103 | 46 | 385 | 375 | 19,3 |
| 62 Pas-de-Calais | 1 466 743 | 6 671 | 220 | 890 | 701 | 33,4 |
| 63 Puy-de-Dôme | 659 048 | 7 970 | 83 | 464 | 419 | 41,5 |
| 64 Pyrénées-Atlantiques | 679 810 | 7 645 | 89 | 546 | 486 | 41,4 |
| 65 Hautes-Pyrénées | 229 191 | 4 464 | 51 | 469 | 452 | 24,3 |
| 66 Pyrénées-Orientales | 476 357 | 4 116 | 116 | 226 | 184 | 38,8 |
| 67 Bas-Rhin | 1 133 552 | 4 755 | 238 | 514 | 388 | 44,5 |
| 68 Haut-Rhin | 764 981 | 3 525 | 217 | 366 | 247 | 39,4 |
| 69 Rhône | 1 859 524 | 3 249 | 572 | 267 | 149 | 70,9 |
| 70 Haute-Saône | 236 018 | 5 360 | 44 | 539 | 521 | 10,9 |
| 71 Saône-et-Loire | 552 185 | 8 575 | 64 | 565 | 531 | 23,8 |
| 72 Sarthe | 565 963 | 6 206 | 91 | 354 | 330 | 32,0 |
| 73 Savoie | 433 724 | 6 028 | 72 | 273 | 226 | 27,7 |
| 74 Haute-Savoie | 816 699 | 4 388 | 186 | 279 | 194 | 37,9 |
| 75 Paris | 2 175 601 | 105 | 20 641 | 1 | 0 | 100,0 |
| 76 Seine-Maritime | 1 255 883 | 6 278 | 200 | 708 | 628 | 47,9 |
| 77 Seine-et-Marne | 1 412 516 | 5 915 | 239 | 507 | 365 | 52,7 |
| 78 Yvelines | 1 441 398 | 2 284 | 631 | 259 | 138 | 70,8 |
| 79 Deux-Sèvres | 374 799 | 5 999 | 62 | 256 | 243 | 27,5 |
| 80 Somme | 570 662 | 6 170 | 92 | 772 | 731 | 27,5 |
| 81 Tarn | 388 596 | 5 758 | 67 | 314 | 287 | 35,9 |
| 82 Tarn-et-Garonne | 259 124 | 3 718 | 70 | 195 | 191 | 34,0 |
| 83 Var | 1 067 697 | 5 973 | 179 | 153 | 103 | 66,2 |
| 84 Vaucluse | 559 793 | 3 567 | 157 | 151 | 121 | 53,7 |
| 85 Vendée | 679 991 | 6 720 | 101 | 258 | 241 | 26,6 |
| 86 Vienne | 437 586 | 6 990 | 63 | 266 | 255 | 29,8 |
| 87 Haute-Vienne | 373 199 | 5 520 | 68 | 195 | 187 | 41,2 |
| 88 Vosges | 366 112 | 5 874 | 62 | 507 | 488 | 14,2 |
| 89 Yonne | 337 504 | 7 427 | 45 | 423 | 405 | 18,2 |
| 90 Territoire de Belfort | 141 852 | 609 | 233 | 101 | 79 | 33,1 |
| 91 Essonne | 1 296 641 | 1 804 | 719 | 194 | 80 | 68,3 |
| 92 Hauts-de-Seine | 1 619 120 | 176 | 9 220 | 36 | 0 | 99,4 |
| 93 Seine-Saint-Denis | 1 632 677 | 236 | 6 912 | 40 | 0 | 98,4 |
| 94 Val-de-Marne | 1 396 913 | 245 | 5 701 | 47 | 0 | 97,7 |
| 95 Val-d'Oise | 1 238 581 | 1 246 | 994 | 184 | 88 | 76,1 |
| 971 Guadeloupe | 387 629 | 1 628 | 238 | 32 | 13 | 77,5 |
| 972 Martinique | 368 783 | 1 128 | 327 | 34 | 17 | 71,2 |
| 973 Guyane | 276 128 | 83 534 | 3 | 22 | 17 | 84,1 |
| 974 La Réunion | 855 961 | 2 504 | 342 | 24 | 4 | 94,8 |
| 976 Mayotte | 256 518 | 374 | 685 | 17 | 5 | 81,2 |
| France métropolitaine sauf Paris | 62 668 436 | 543 836 | 115 | 34 838 | 30 719 | 47,4 |
| France métropolitaine | 64 844 037 | 543 941 | 119 | 34 839 | 30 719 | 49,2 |
| Outre-Mer | 2 145 019 | 89 168 | 24 | 129 | 56 | 84,6 |
| France | 66 989 056 | 633 109 | 106 | 34 968 | 30 775 | 50,3 |

Source : Insee, DESL.

(a) population municipale en vigueur en 2021 (millésimée 2018), délimitation communale au 1^{er} janvier 2021.

(b) Grille de densité communale au 1^{er} janvier 2020

9-3b Le contexte départemental

Caractéristiques physiques, démographiques et sociales

| Départements | Part de la population de 15 à 64 ans ^(a) (en %) | Part de la population de 75 ans et plus ^(a) (en %) | Taux de chômage ^(b) (en %) | Nombre de bénéficiaires du RSA ^(c) | Voirie départementale (en km) ^(d) | Kilomètres de voirie pour 1 000 habitants |
|----------------------------|------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------|---------------------------------------|-----------------------------------------------|----------------------------------------------|-------------------------------------------|
| 01 Ain | 61,9 | 8,4 | 6,0 | 7 690 | 4 453 | 6,9 |
| 02 Aisne | 59,9 | 9,3 | 10,9 | 18 125 | 5 431 | 10,2 |
| 03 Allier | 56,5 | 14,0 | 8,3 | 10 135 | 5 282 | 15,7 |
| 04 Alpes-de-Haute-Provence | 57,3 | 13,1 | 9,0 | 4 356 | 2 545 | 15,5 |
| 05 Hautes-Alpes | 58,6 | 11,8 | 7,5 | 3 022 | 1 933 | 13,7 |
| 06 Alpes-Maritimes | 59,2 | 12,9 | 8,9 | 23 057 | 1 713 | 1,6 |
| 07 Ardèche | 58,0 | 11,9 | 8,4 | 6 598 | 3 801 | 11,6 |
| 08 Ardennes | 60,1 | 10,0 | 9,4 | 10 581 | 3 376 | 12,4 |
| 09 Ariège | 57,7 | 13,1 | 9,7 | 6 373 | 2 669 | 17,4 |
| 10 Aube | 59,9 | 10,1 | 9,8 | 9 643 | 4 497 | 14,5 |
| 11 Aude | 57,2 | 12,4 | 10,3 | 16 223 | 4 300 | 11,5 |
| 12 Aveyron | 56,9 | 13,9 | 5,9 | 4 360 | 5 910 | 21,2 |
| 13 Bouches-du-Rhône | 61,2 | 10,1 | 9,1 | 78 505 | 3 001 | 1,5 |
| 14 Calvados | 60,6 | 10,3 | 7,2 | 14 382 | 5 742 | 8,3 |
| 15 Cantal | 57,1 | 14,0 | 4,6 | 2 276 | 3 970 | 27,4 |
| 16 Charente | 58,5 | 12,4 | 7,5 | 10 669 | 5 142 | 14,6 |
| 17 Charente-Maritime | 56,5 | 13,4 | 8,0 | 16 085 | 6 080 | 9,4 |
| 18 Cher | 57,7 | 12,4 | 7,7 | 9 437 | 4 604 | 15,2 |
| 19 Corrèze | 57,3 | 13,5 | 6,4 | 3 245 | 4 754 | 19,8 |
| 20 Corse | 60,2 | 11,7 | 7,0 | 6 235 | 5 043 | 14,9 |
| 21 Côte-d'Or | 62,1 | 10,1 | 5,9 | 9 963 | 5 813 | 10,9 |
| 22 Côtes-d'Armor | 56,9 | 12,4 | 6,8 | 11 084 | 4 499 | 7,5 |
| 23 Creuse | 55,6 | 14,7 | 7,0 | 2 619 | 4 395 | 37,4 |
| 24 Dordogne | 56,1 | 14,2 | 7,9 | 10 691 | 4 990 | 12,1 |
| 25 Doubs | 61,6 | 9,5 | 7,2 | 12 087 | 3 690 | 6,8 |
| 26 Drôme | 59,4 | 10,6 | 8,4 | 11 868 | 4 213 | 8,2 |
| 27 Eure | 60,6 | 8,7 | 7,9 | 13 407 | 4 328 | 7,2 |
| 28 Eure-et-Loir | 59,7 | 9,8 | 7,1 | 8 610 | 7 440 | 17,2 |
| 29 Finistère | 60,0 | 11,0 | 6,7 | 17 738 | 3 503 | 3,8 |
| 30 Gard | 59,2 | 10,9 | 10,5 | 31 390 | 4 727 | 6,3 |
| 31 Haute-Garonne | 65,5 | 7,9 | 8,2 | 37 299 | 6 141 | 4,4 |
| 32 Gers | 56,7 | 14,0 | 5,9 | 3 964 | 3 558 | 18,6 |
| 33 Gironde | 63,3 | 9,0 | 7,4 | 41 401 | 6 354 | 4,0 |
| 34 Hérault | 61,1 | 10,3 | 10,9 | 41 619 | 4 722 | 4,1 |
| 35 Ille-et-Vilaine | 63,0 | 8,7 | 6,3 | 17 611 | 4 651 | 4,4 |
| 36 Indre | 56,3 | 14,1 | 7,5 | 5 293 | 4 982 | 22,6 |
| 37 Indre-et-Loire | 60,7 | 10,5 | 6,9 | 13 737 | 3 653 | 6,0 |
| 38 Isère | 62,3 | 8,9 | 6,5 | 23 037 | 4 659 | 3,7 |
| 39 Jura | 59,0 | 11,7 | 5,4 | 3 632 | 3 543 | 13,6 |
| 40 Landes | 58,2 | 11,9 | 7,6 | 8 240 | 4 294 | 10,5 |
| 41 Loir-et-Cher | 57,7 | 12,4 | 6,2 | 7 117 | 3 424 | 10,4 |
| 42 Loire | 59,0 | 11,0 | 7,7 | 17 140 | 3 799 | 5,0 |
| 43 Haute-Loire | 58,7 | 11,5 | 6,1 | 3 144 | 3 411 | 15,0 |
| 44 Loire-Atlantique | 62,6 | 8,4 | 6,7 | 29 997 | 4 294 | 3,0 |
| 45 Loiret | 60,5 | 9,5 | 7,2 | 15 907 | 3 604 | 5,3 |
| 46 Lot | 55,5 | 14,6 | 7,8 | 4 047 | 4 017 | 23,1 |
| 47 Lot-et-Garonne | 57,2 | 13,1 | 7,9 | 9 723 | 2 956 | 8,9 |
| 48 Lozère | 58,4 | 12,6 | 4,8 | 1 278 | 2 262 | 29,6 |
| 49 Maine-et-Loire | 60,9 | 10,2 | 7,2 | 15 742 | 4 771 | 5,8 |
| 50 Manche | 58,0 | 12,3 | 5,8 | 7 581 | 7 762 | 15,7 |
| 51 Marne | 62,1 | 8,9 | 7,5 | 14 462 | 4 172 | 7,4 |
| 52 Haute-Marne | 58,7 | 12,0 | 6,7 | 4 352 | 3 893 | 22,4 |

Source : DGCL, Données Insee, Drees.

(a) Insee - Estimations de population au 1^{er} janvier 2021.

(b) France métropolitaine : taux de chômage localisés au 4^e trimestre 2020 ; Mayotte : enquête Emploi (situation au 2^e trimestre 2018) ; autres DOM : enquête Emploi DOM (taux de chômage localisés en moyenne annuelle en 2018) ; France : taux de chômage localisés en moyenne annuelle en 2019, ne comprend pas Mayotte.

(c) Au 31 décembre 2018.

(d) Année 2020.

Caractéristiques physiques, démographiques et sociales

| Départements | Part de la population de 15 à 64 ans ^(a) (en %) | Part de la population de 75 ans et plus ^(a) (en %) | Taux de chômage ^(b) (en %) | Nombre de bénéficiaires du RSA ^(c) | Voirie départementale (en km) ^(d) | Kilomètres de voirie pour 1 000 habitants |
|-----------------------------------------|------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------|---------------------------------------|-----------------------------------------------|----------------------------------------------|-------------------------------------------|
| 53 Mayenne | 58,9 | 11,2 | 5,3 | 3 889 | 3 675 | 12,0 |
| 54 Meurthe-et-Moselle | 63,3 | 9,0 | 7,4 | 22 016 | 3 218 | 4,4 |
| 55 Meuse | 59,4 | 10,5 | 7,3 | 4 978 | 3 529 | 19,0 |
| 56 Morbihan | 58,2 | 11,5 | 6,7 | 13 848 | 4 175 | 5,5 |
| 57 Moselle | 62,8 | 9,1 | 7,7 | 26 908 | 4 299 | 4,1 |
| 58 Nièvre | 55,3 | 14,5 | 6,2 | 5 699 | 4 359 | 21,2 |
| 59 Nord | 63,1 | 7,6 | 9,7 | 109 335 | 4 438 | 1,7 |
| 60 Oise | 62,4 | 7,5 | 7,9 | 20 346 | 4 267 | 5,2 |
| 61 Orne | 56,9 | 12,9 | 7,2 | 7 031 | 5 861 | 20,8 |
| 62 Pas-de-Calais | 61,5 | 8,2 | 9,0 | 55 666 | 6 207 | 4,2 |
| 63 Puy-de-Dôme | 61,5 | 10,2 | 6,8 | 15 959 | 6 965 | 10,6 |
| 64 Pyrénées-Atlantiques | 59,6 | 12,2 | 6,6 | 14 838 | 4 447 | 6,5 |
| 65 Hautes-Pyrénées | 58,1 | 13,2 | 8,9 | 5 564 | 2 961 | 12,9 |
| 66 Pyrénées-Orientales | 57,1 | 13,0 | 12,2 | 23 173 | 2 154 | 4,5 |
| 67 Bas-Rhin | 64,1 | 8,6 | 6,9 | 27 478 | 3 446 | 3,0 |
| 68 Haut-Rhin | 62,0 | 9,3 | 8,0 | 15 272 | 2 602 | 3,4 |
| 69 Rhône | 64,0 | 8,5 | 7,2 | 47 585 | 6 358 | 3,4 |
| 70 Haute-Saône | 59,3 | 10,7 | 6,8 | 4 209 | 3 423 | 14,5 |
| 71 Saône-et-Loire | 57,3 | 12,7 | 6,7 | 10 382 | 5 479 | 9,9 |
| 72 Sarthe | 59,2 | 10,9 | 7,8 | 11 864 | 4 267 | 7,5 |
| 73 Savoie | 61,5 | 10,1 | 6,6 | 5 541 | 3 121 | 7,2 |
| 74 Haute-Savoie | 63,6 | 8,0 | 6,6 | 8 365 | 2 983 | 3,7 |
| 75 Paris | 69,0 | 8,2 | 6,8 | 63 590 | 1 625 | 0,7 |
| 76 Seine-Maritime | 61,2 | 9,3 | 8,7 | 41 904 | 5 829 | 4,6 |
| 77 Seine-et-Marne | 63,8 | 6,5 | 7,1 | 29 836 | 4 321 | 3,1 |
| 78 Yvelines | 62,7 | 8,1 | 6,7 | 24 557 | 1 579 | 1,1 |
| 79 Deux-Sèvres | 58,8 | 11,7 | 5,6 | 6 701 | 4 010 | 10,7 |
| 80 Somme | 62,1 | 9,1 | 9,0 | 18 499 | 4 523 | 7,9 |
| 81 Tarn | 58,0 | 12,6 | 7,9 | 10 625 | 4 154 | 10,7 |
| 82 Tarn-et-Garonne | 59,1 | 10,6 | 9,0 | 6 509 | 2 528 | 9,8 |
| 83 Var | 57,6 | 13,3 | 8,2 | 31 970 | 2 966 | 2,8 |
| 84 Vaucluse | 59,2 | 10,9 | 10,0 | 17 616 | 2 322 | 4,1 |
| 85 Vendée | 57,6 | 11,4 | 6,2 | 7 351 | 4 680 | 6,9 |
| 86 Vienne | 60,9 | 10,8 | 6,3 | 12 463 | 4 780 | 10,9 |
| 87 Haute-Vienne | 59,1 | 12,1 | 7,1 | 10 042 | 3 998 | 10,7 |
| 88 Vosges | 58,9 | 11,3 | 8,2 | 10 684 | 3 240 | 8,8 |
| 89 Yonne | 57,8 | 11,6 | 6,9 | 9 040 | 4 860 | 14,4 |
| 90 Territoire de Belfort | 62,0 | 9,6 | 8,6 | 4 119 | 547 | 3,9 |
| 91 Essonne | 63,9 | 7,1 | 6,8 | 28 736 | 1 490 | 1,1 |
| 92 Hauts-de-Seine | 66,0 | 7,3 | 6,8 | 31 210 | 332 | 0,2 |
| 93 Seine-Saint-Denis | 65,4 | 5,0 | 11,1 | 85 825 | 344 | 0,2 |
| 94 Val-de-Marne | 65,5 | 7,0 | 7,8 | 44 716 | 407 | 0,3 |
| 95 Val-d'Oise | 63,9 | 5,9 | 8,9 | 35 052 | 1 080 | 0,9 |
| 971 Guadeloupe | 61,6 | 9,5 | 19,6 | 43 637 | 582 | 1,5 |
| 972 Martinique | 61,5 | 10,8 | 14,0 | 35 950 | 953 | 2,6 |
| 973 Guyane | 61,7 | 2,2 | 20,4 | 22 680 | 448 | 1,6 |
| 974 La Réunion | 64,6 | 5,3 | 17,1 | 100 688 | 724 | 0,8 |
| 976 Mayotte | 53,6 | 0,9 | 35,1 | 5 406 | 144 | 0,6 |
| France métropolitaine sauf Paris | 61,3 | 9,7 | n.d. | 1 644 178 | 376 992 | 6,0 |
| France métropolitaine | 61,5 | 9,6 | 7,7 | 1 707 800 | 378 617 | 5,8 |
| Outre-Mer | 61,7 | 5,9 | n.d. | 208 300 | 2 851 | 1,3 |
| France | 61,5 | 9,5 | 8,0 | 1 916 100 | 381 468 | 5,7 |

Source : DGCL. Données Insee, Drees.

(a) Insee - Estimations de population au 1^{er} janvier 2021.

(b) France métropolitaine : taux de chômage localisés au 4^e trimestre 2020 ; Mayotte : enquête Emploi (situation au 2^e trimestre 2018) ; autres DOM : enquête Emploi DOM (taux de chômage localisés en moyenne annuelle en 2018) ; France : taux de chômage localisés en moyenne annuelle en 2019, ne comprend pas Mayotte.

(c) Au 31 décembre 2018.

(d) Année 2020.

Les collectivités locales en chiffres

2021

Les Collectivités locales en chiffres est l'annuaire statistique de la Direction générale des collectivités locales (DGCL). Son objectif est de fournir annuellement les informations statistiques essentielles sur les collectivités locales. Il est réalisé par le Département des études et des statistiques locales (DESL) de la DGCL.

Le lecteur trouvera dans cet ouvrage :

- ▶ les chiffres clés des collectivités locales ;
- ▶ des données sur les structures, les finances, les personnels des collectivités locales.

Pour chacun des thèmes, un commentaire succinct, ainsi que des définitions et des références introduisent les données chiffrées.

Des informations complémentaires sont disponibles sur le portail des collectivités locales : www.collectivites-locales.gouv.fr

**Ministère de la Cohésion des territoires
et des Relations avec les collectivités territoriales**

Direction générale des collectivités locales
Département des études et des statistiques locales
2, place des Saussaies – 75800 Paris Cedex 08
Tél. : 01 49 27 36 34

ISSN : 1263-0322
ISBN : 978-2-11-167072-3